

oiseaux; commerce d'oiseaux. — Ixentique, s. m. art de prendre les oiseaux à la glu. — Tension, s. f. état de ce qui est tendu. — Tendance, s. f. action de tendre vers; direction du mouvement du corps vers un point; disposition de l'âme dirigée vers un objet.

TAINDEU, oiseleur, s. m. celui dont le métier est de prendre les oiseaux à la pipée, au filet, etc., qui aime cette chasse. — Oiselier, s. m. celui dont la profession est la tenderie, et d'élever et de vendre des oiseaux.

TAINDRAIE, tenderie, s. f. lieu où l'on tend des pièges pour les oiseaux. — Tendue, s. f. place, canton qu'occupe le piège, le filet. — Breste, s. f. chasse à la glu, à l'appât. — Fouée, s. f. chasse nocturne aux oiseaux avec un flambeau. — Avicéptologie, s. f. partie de l'art du chasseur qui a pour objet de prendre le gibier à plumes; traité sur l'art et la manière de prendre des oiseaux.

TAINKE, guindé, e, adj. personne, air guindé, affecté, forcé, toujours grave, qui affecte de l'élévation. — Gourmé, e, adj. guindé, qui a le maintien trop grave. — Gourme, s. f. maintien grave et composé; tiré à quatre épingles, trop guindé, trop raide, trop affecté. — Automatique, adj. 2 g. mouvement machinal d'une personne auquel la volonté n'a point de part. — Bander, v. a. tendre avec force un objet, soulever, roidir quelque chose; être tendu. — Roide, adj. fort tendu, difficile à plier, inflexible, dur. — Tendu, e, adj. plein d'affection; recherché, étudie avec trop de soin; air, geste affecté. — Tendre, v. a. bander, dresser, tenir ferme.

TAINKEG, tension, s. f. état de ce qui est tendu, roide.

TAINKION, temple, templet, tempon; s. m. peigne, instrument qui tend l'étoffe sur le métier, composé de deux barres de bois qui s'approche et s'allonge à la volonté du tisserand. — Templu, s. m. instrument en forme de peigne qui tient l'étoffe sur le métier pour élargir le tissu.

TAINP, temple, s. m. règle qui fixe l'étoffe en large; mesure pour espacer les mortaises d'une jante; outil de métier. — Templet, s. m. t. de relieur, tringle mobile de bois qui sert à remplir la rainure du cousoir par laquelle passe les nerfs.

TAINPESTE, tempêter, v. n. faire bien du bruit; exprimer sa colère, son indignation contre quelqu'un ou quelque chose.

TAIN PEVAU, tant pis, pour marquer qu'une chose est désavantageuse.

TAINPIET, tempête, s. f. orage; violente agitation de l'air, fig. violente agitation de passion, colère, désordre, sédition; grand bruit. — Tourbillon, s. m. vent impétueux qui tournoie; masse d'eau qui tournoie en forme d'entonnoir; rafale, coup de vent de terre. — Ouragau, s. m. tempête violente accompagnée de tourbillons, choc, concours des vents. — Orage, s. m. tempête accompagnée de coups de tonnerre, de vents impétueux, grosse pluie; cataclysme, grande inondation. — Tourmente, s. f. orage, bourrasque, tempête sur mer. — Bourrasque, s. f. tourbillon de vents impétueux et de peu de durée.

TAINPLE, cordeline, s. f. fils de soie ou fleuret servant de lisières aux étoffes de soie. — Lisière, s. f. extrémité, bord d'une étoffe. — Temple, s. m. règle qui fixe l'étoffe en large; les deux bords d'une pièce d'étoffe.

TAINPLETT, visagère, s. f. bande de linon, etc., sur le devant d'une cornette, un bonnet de femme; ce qui tient au fond du bonnet.

TAINPROU, batif, ive, adj. précoce, formé avant l'âge; précoce, mûr avant le temps, la saison; chose précoce, dont il n'est pas temps de parler, qu'il n'est pas temps de faire; prématuré, e, adj. qui mûrit, ce qui arrive avant le temps ordinaire. — Matinal, e, adj. qui s'est levé, se lève matin.

TAINSIEU, être sur la grille, s. m. dans une situation douloureuse, dans une vive impatience. — Cessateur, adj. qui abandonne un ouvrage à défaut de patience ou d'affection pour son entreprise. — Impatient, e, adj. qui manque de patience dans le mal, dans l'attente; qui ne peut supporter.

TAIR, tendre, adj. 2 g. qui n'est pas dur, qui peut être aisément divisé, coupé; aisé à broyer, à manger; mol et frais, nouvellement cuit; tendre, sensible, délicat, jeune âge, etc., mol, friable. — Cotonneux, se, adj. molasse et spongieux. — Friable, adj. 2 g. qui se peut aisément réduire en poudre, qui se peut écraser sous les doigts; substance, matière friable. — Souple, adj. qui se plie aisément sans se corrompre ou se gâter; flexible, qui a de la souplesse. — Sensible, adj. 2 g. qui reçoit facilement les impressions des objets; qui est aisément touché, ému, irrité, humain, compatissant. — *al taïm*, pleurnicheur, se, s. qui feint de pleurer; qui pleure sans cesse et sans raison. — *boi*, bois tendre, s. m. sont le bouleau, l'aulne, le peuplier, la bourdaine, le tremble, la plantane, le saule, le tilleul, le marronnier, etc. — *brik*, rougette, s. f. brique un peu neuve cuite que les varres crues. Vares crues, s. f. pl. briques mal cuites; pierre moyée dont le lit est inégalement dur. — *kom ouï rozaïe*, tendre comme rosée, etc.; très-tendre. — Gélable, adj. 2 g. qui peut être gelé par le froid; plante, fruit, racine gélable. — *koiss*, côte sensible. — *vône*, moulière, s. f. veine tendre dans une meule, pierre à aiguiser, etc.

TAIREUR, marbre, pierre terrasseuse, s. f. qui a des parties tendres; partie tendre au milieu de la pierre. — Bausin, s. m. c'est dans la pierre les parties non consolidées ou couches tendres, ont quelquefois 3 à 4 pouces d'épaisseur. — Douceur, s. f. petite couche de charbon ou de pierre tendre qui se trouve entre certaine couche de houille et la roche, c'est par cette couche que les ouvriers détachent la veine et la séparent de la roche. — Lambourde, s. f. pierre tendre, calcaire. — Faiblage, s. m. état plus faible dans une chose manufacturée.

TAIRON, recrue, s. f. bois repoussé après la coupe; jeune taillis. — Scion, s. m. petit rejeton flexible du bois après la coupe. — Brout, s. m. pousse de taillis au printemps. — Tendon, s. m. bourgeon, rejeton après la coupe; jeune fille tendre. — Bourgeon, s. m.

jeune pousse de l'année; petit bois tendre et jeune. — Virgulte, s. f. branche d'un jeune rejeton; touffe de nouveaux jets de l'année. — Tendret, te, adj. diminutif de tendre. — Souligneux, se, adj. plante, rameaux souligneux, moins durs que le bois.

TAIRSUTE, tendreté, s. f. qualité de ce qui est tendre. — Sensibilité, s. f. qualité par laquelle un sujet est accessible aux impressions des objets.

TAITT-A-TAITT, tête à tête, s. m. seul à seul en particulier; en tête-à-tête, entretien de deux personnes.

TAITUDIEU, tête-Dieu, interj. euphémique

TAK, plaque, s. f. table de métal, plaque de presse, de poêle en fonte ou fer battu. — *du press*, fer à gaufrir, nom de plaque mince en fer que les apprêteurs de draps placent, un peu chauffée, dans les plis du drap pour le presser.

TAKEU, taquoir, s. m. morceau de bois blanc pour abaisser les lettres qui sont trop hautes; ustensile d'imprimerie.

TAKNE, taquiner, v. a. contrarier, avoir l'habitude de contrarier pour des riens.

TAKINEU, taquin, e, adj. et s. mutin, querelleur, contrariant.

TAKINRAIE, taquinerie, s. f. caractère mutin, opiniâtre, tracasserie qui litte contre la raison.

TAKLIN, rossignolet, s. m. petit rossignol; jeune mâle de rossignol.

TAKNE, encrasser, v. a. rendre crasseux, se remplir de crasse. — *ses pi*, se botter, v. pers. amasser de la terre, de la boue a ses pieds en marchant.

TAKON, croûte de lait, s. f. plaque de croûte plus ou moins étendue sur la tête des enfants à la mamelle. — Roulle, s. f. gale éphémère des enfants à la mamelle. — Furlure, s. f. orduure de la tête qui ressemble à du son; teigne, gale, t. de médecine. — Durillon, s. m. petit calus ou dureté qui se forme sur les plaies.

TAKTIK, avoir le truc, s. m. secret, manière de faire; tactique, moyen d'attaque, de défense dans la conduite.

TAKNE, capitation, s. f. taxe par tête. — Taxe, s. f. règlement de prix; impôt.

TALER, thaler, s. m. pièce d'argent de Prusse, divisée en 30 silbergros, 5 fr. 73 c.

TALLARIGO, faire bombance, boire à tire-larigot, excessivement.

TALMAHEG, remue-ménage, s. m. dérangement des meubles, etc.; placer et déplacer sans fixité.

TALMAHEU, qui remue, déplace. — Remuement, s. m. mouvement; fig. brouillerie.

TALMAHI, remuer, v. a., n. et pr. déplacer; fig. émouvoir.

TALNAI, talon, s. m. de soulier, de botte; ce qui en a la forme, la figure. — *d'hotress*, talon à couche-point, cuir taillé, évidé en talon étroit, haut et élevé, t. de cordonnier.

TALNE, remettre des talons à des bottes, des souliers. — Talonner, v. a. pour suivre de très-près; presser, importuner quelqu'un.

TALONI, talonnier, s. m. qui fait des talons de bois pour les pantoufles, des mules sans quartier.

TALU, risberme, s. f. retraite en talus au pied

d'un mur pour le préserver des eaux. — Talus, s. m. pente que l'on donne aux ouvrages de terrassement.

TAMHI, tamiser, v. a. passer par le tamis, le bluteau, le sas.

TAN, tant, adv. de comparaison, de quantité indéfinie, marque la proportion, le rapport.

TANILATUR, tablature, s. f. donner, avoir de la tablature, donner de l'embarras, susciter une affaire fâcheuse.

TANBOUR (*du bass*), bédon, s. m. tambour de basque ou tambourin. — Tang-tang, s. m. tambour des nègres qui n'a qu'une peau. — Tambour de basque, s. m. peau tendue sur un cercle garni de grelots. — Tambourin, s. m. sorte de long tambour; celui qui en joue. — *du feu d'ehandel*, tour du cirier, s. m. ce sont deux cylindres montés sur des pieds en char pente aux côtés de la chaudière pour faire les botgies tîles. — *maggör*, tambour-major, s. m. le chef des tambours; tambour maître, sergent ou caporal tambour.

TANKENN, moule, s. f. machine qui consiste en un assemblage de plusieurs poulies; on s'en sert pour élever des poids énormes en peu de temps. — Poutie moulée; s. f. poutie composée; on la nomme moule à deux yeux, à trois ou quatre yeux lorsqu'elle est composée de deux, de trois ou de quatre poulies mobiles.

TANMIVA, tant mieux, adv. contentement, joie, satisfaction, plaisir.

TANN, tonne, s. f. vaisseau de bois en forme de nuid pour la bière, contenant 115 litres 11/100. — Hectolitre, s. m. cent litres. — *du savon*, barrique, s. f. huit barriques de 30 livres ou 240 livres forment une tonne de savon.

TANPAI, ombre, s. f. obscurité; prétexte; mânes; couleurs obscures; pl. compagnons des convives; onde; ondé, façonné en onde, sinueux.

TANPERANMAIN, tempérament, s. m. constitution; organisation; mélange des humeurs du corps de l'homme, de l'animal.

TANPEVAU, tant pis, adv. improver.

TANTASION, tentation, s. f. mouvement intérieur qui porte a, qui excite au mal, envie de, désir blâmable.

TAP, claque, s. f. coup bruyant du plat de la main. — Tape, s. f. coup de la main.

TAPAG, tapage, s. m. désordre accompagné d'un grand bruit; faire du tapage.

TAPAGE, cancaner, v. a. faire du tapage, faire du bruit, du train.

TAPAGEU, perturbateur, trice, s. qui cause du trouble; tapageur, qui fait du tapage, qui trouble le repos public. — Tracasser, etc. adj. et s. qui tracasse, qui chicane sur rien; brouillon, qui excite des querell-s, des brouillons.

TAPE, jeter, v. a. lancer au loin, jeter à la tête quelque chose; rondiner, jeter au rondin. — Frapper, v. a. donner un ou plusieurs coups, frapper quelqu'un sur. — *à kou*, acculer une voiture, v. a. la faire pencher à l'arrière, le timon en l'air. — *foi*, débiter, v. a. repandre des; calomnier, déclamer, dire, publier des faux bruits mensongers. — *gjeu*, atterrer, v. a. abattre, jeter par terre; terrasser, atterver quelqu'un; fig. accabler, atterir à l'excès. —

Terrasser, v. a. jeter de force par terre, terrasser quelqu'un; cousterner, faire perdre courage. — *Tubi sol haute*, se défrôquer, v. pers. quitter le froc. — *L'ain gju del raw*, mettre la roue à joc, repos du moulin; mettre le moulin à joc, c'est l'arrêter. — *les ouh fou po les figness*, dilapider sa fortune, dépenser follement, avec désordre, son patrimoine, les deniers publics. — *L'pan gju*, recocher le pain, t. de boul. rabattre le pain du plat de la main.

TAPFOU, calomnie, s. f. fausse imputation calomnieuse, injurieuse, qui blesse l'honneur; inventer, forger, fabriquer des calomnies; fausse accusation, invention, mensonge diabolique pour divulguer, bruits injurieux.

TAPGJU, vieilleries, s. f. lam. meubles, hardes, choses vieilles et usées, choses de peu de valeur. — *Salude*, s. f. prostituée de la plus vile espèce, vieille toupie du plus bas étage.

TAPI, tapis, s. m. étoffe dont on couvre une table, etc.; tapis de pied, dont on couvre un plancher; les premiers tapis furent fabriqués par les Sarrasins, en France, en 742. — *Moquette*, s. f. sorte d'étoffe veloutée qui s'emploie pour tapis, meuble, garniture de voiture, de banquette, etc.; tapis. — *Tapisseries*, s. m. toile de coton peinte de deux côtés servant de tapis, de courte pointe, etc. — *Tapiserie*, s. f. ouvrage fait à l'aiguille sur des canevas, étoffe pour tenture, tapis de pied, de table, etc. — *Papier peint*, s. m. espèce de papier à tenture, orné de fleurs brillantes ou à figures ou peint uni; il y en a sous le nom de papier tontisse, soufflé ou velouté, sert à tapisser les appartements; cet art nous est venu de la Chine.

TAPISÉ, tapisser, v. a. orner de tapisseries, garnir une salle tout autour de tapisseries en étoffe ou papier peint; faire tapisserie, être simple spectateur d'un bal, être range autour de. — *d'nap*, lainer, v. a. couvrir le papier de laine hachée ou de bourre tontisse.

TAPISI, tapisser, être, s. qui travaille en tapisserie, en meubles de tapisserie, etc. — *Agrimiste*, s. m. ouvrier qui fait les agréments pour tentures, rideaux, etc. — *Décorateur*, s. m. l'auteur de décorations des maisons, qui décore les salles de bal, de spectacle, de fête.

TAPISSERIE, tenture, s. f. pièce de tapisserie, papier peint qui tapisse les appartements. — *Tapiserie*, s. f. art du tapissier, du décorateur; qui orne, décore les appartements, etc. — *Bergame*, s. f. grosse tapisserie de matière filée; bourre de soie, laine, coton, chanvre, poils de chèvre en toute couleur, étoffe pour tenture.

TAPON, lutto, s. f. morceau de chair à l'entrée du gosier. — *Craspédon*, s. m. maladie de la lutto allongée et fine qui pend dans la bouche. — *Tampon*, s. m. bouchon, petit paquet de linge, de feutre, etc., pour boucher un trou, tuyau, etc.; frotter, polir avec un tampon. — *d'chôdi*, daleau, s. m. pour boucher l'ouverture d'un trou de la cuve, de la chaudière après l'écoulement des eaux. — *d'cain ou plang*, tampon, s. m. est le closoir, le bouchon d'un trou, d'un trou dans une planche; morceau de bois qu'on place dans le mur pour

recevoir les broches ou levis pour arrêter la menuiserie.

TAPKOU, tapécu, s. m. sorte de bascule qui forme l'entrée d'une barrière; sorte de porte de cave, etc. — *Trappe*, s. f. sorte de porte au niveau du plancher; son ouverture; porte, fenêtre à coulisse. — *Trapon*, s. m. trappe à fleur de terre qui sert à boucher les caves où l'on entre par la rue.

TAR, tare, s. f. est généralement la déduction que l'on fait pour le poids de l'enveloppe sur les marchandises vérifiées soit avant, soit après la pesée brute.

TARARA, carabin, s. m. faufaron qui se mêle à la conversation, à la dispute; criard, brailard qui n'ose se hasarder. — *Volage*, adj. léger, changeant, grivois.

TARLATE, sollier, v. a. chanter en nommant les notes; solmiser, sollier sur le solfège. — *Bourdonner*, v. a. chanter à voix basse un air entre les dents; gronder un air, le chanter à demi-voix; battre quelqu'un, lui donner des coups, le chasser devant soi à coups redoublés. — *Turluter*, v. m. imiter le chant du turlut; contrefaire le flageolet.

TARLATEU, cantonane, s. m. qui a la manie de sollier, de chanter, de faire des chansons.

TASS, tasse, s. f. sorte de vase à boire, gobelet, se dit de la soncoupe et de la coupe qui forment une coupe de tasse; tasse, petit vase en gobelet avec ou sans anse, dont on se sert pour prendre du thé, du café et d'autres liqueurs. — *Déjeuner*, s. m. grande tasse à anse avec son plateau.

TASSAU, tasseau, s. m. t. t. d'architecture, pièce qui porte les pannes, support de tablette, d'un d'chinnau, glacis de corniche, pente peu sensible sur la cymaise d'une corniche pour faciliter l'écoulement des eaux de pluie dans la cuvette du tuyau de conduit.

TAUBLETT, tablette, s. f. planche posée pour mettre quelque chose dessus, petit ais, petite table, tablette à clair-voie, tablette en architecture, etc. — *Équipette*, s. f. petite tablette; tablette, sorte de médicament en pâte sèche de sucre, ou composition de quelque drogue réduite à sec qu'on taille en forme de tablette; on nomme ainsi toute espèce de menuiserie pleine posée horizontalement soit dans les armoires ou ailleurs; en général toute pièce de marbre ou de pierre de peu d'épaisseur, ornée de moulures ou non sur un mur de terrasse, les bords d'un bassin, d'un réservoir, etc.; une tablette d'appui est celle qui couronne le mur d'appui d'une croisée, d'une balustrade, d'un balcon ou les chambranles d'une cheminée; pierre débitée pour couvrir un mur. — *Pastille*, s. f. composition de pâte de sucre d'odeur, de médicament. — *Pastillage*, s. m. petite figure de sucre avec un mélange de gomme adragante et d'amidon, se fait dans des moules. — *du s'toumak*, pandabon, s. m. remède en tablette pour la poitrine et les poumons. — *poles viar*, vermicifuge, adj. 2 g. qui chasse, fait mourir les vers, se fait en tablette ou en rond.

TAUBURNAK, tabernacle, s. m. t. de liturgie, petit temple qui renferme le ciboire; c'était chez les Juifs le lieu où reposait l'arche d'alliance.

TAUD (*û*), beurrée, s. f. morceau de pain recouvert de beurre, de miel, etc. — **Tartine**, s. f. tranche de pain recouverte de quelque aliment délicat.

TAUDI, cagnard, s. m. lieu malpropre où les faînéants s'assemblent. — **laudis**, s. m. petit logement en désordre.

TAUDROU, tardif, ve. adj. qui tarde, qui vient tard, n'arrive pas à propos. — **Forclore**, v. a. déclaré non recevoir, le terme étant passé. — **Tardivete**, s. f. lenteur à mûrir, à croître.

TAUF, table, s. f. assemblage de planches jointes ensemble et soutenues par des pieds; modèle de fabrique, table de savonier, sert à couper les pains de savon. — **Madrier**, s. m. table de plombier. — **Planche à pain**, s. f. planche percée jusqu'à la moitié de son épaisseur de deux rangées de cinq trous, ustensile de cirier. — **Chiffonnière**, s. f. petite table dont les femmes se servent pour les débris de leurs ouvrages ou chiffons. — **Servante**, s. f. petite table divisée par cases et par tablettes pour poser ce qu'on a besoin pour les repas. — **Abroie**, s. f. table sur laquelle on pétrit la cire. — **Table**, liste, s. f. catalogue de nouns, de choses; de nombrement avec ordre de livres par lettre alphabétique. — *du konnion*, sainte table, s. f. l'encensier. — *du multiplikasion*, abaque, s. m. table de nombre, tableau carré divisé en petites cases dans lesquelles se trouve le produit des différents chiffres multiplies les uns par les autres; on en attribue l'invention à Pythagore. — *du nuit*, lavabo, s. m. meuble qui porte un pot à l'eau et sa cuvette, au-dessus est le pot de nuit dans un tiroir. — **Table de nuit**, s. f. petit meuble qu'on place auprès du lit et sur lequel on met divers objets pour être sous la main.

TAÛLE, bisainel, e. s. père ou mère de l'ainé, du grand père ou de la grand-mère.

TAÛLEURON, trisaïnel, e. s. aïeul de l'ainé; quatrièmiel, 6^e degré au-dessus du père.

TAÛLENN, pleurnichœur, s. f. qui feint de pleurer, qui pleure sans cesse et sans raison.

TAUL, tôle, s. f. fer en feuilles pour tuyaux, etc.

TAUR, tard, adv. après le temps nécessaire, prescrit, ordinaire; s. m. à la fin du jour.

TAURDÛ, tarder, v. n. différer de faire, demeurer longtemps, s'arrêter. — **Différer**, v. a. retarder, remettre à un autre temps.

TAURNION, Torgnion, petit bameau de la commune de Lorce, arrondissement de Iluy.

TAURIAIE, soufflet, s. m. comp. du plat de la main; fig. échine, revers, domage, contradiction, affront, mortification.

TAUTALOÛE (*û*), douillette, s. f. qui aime ses aises; plumecheuse.

TAUYLAI, tableau, s. m. ouvrage de peinture sur une surface représentant un sujet; fig. représentation vive et naturelle d'une chose; table, tableau, liste, catalogue. — **Euseigne**, s. f. tableau, figure à la porte d'un marchand; marque, indice pour faire reconnaître. — **Des sin**, s. m. représentation d'objets naturels ou des produits de l'art, figures, paysages, etc., faite par la simple détermination des couleurs; contour d'un tableau. — **Emblème**, s. f. image qui, par la représentation de quelque histoire connue, est accompagnée d'un mot ou d'une

légende. — **Simulacre**, s. m. image, statue, idole; représentation d'une fausse divinité. — *d'auté*, canon, s. m. petit tableau de prières, mobile sur l'autel; le corps de la messe, prières.

TAUYLAIE, tablee, s. f. situation de tous ceux qui sont à la même table. — **Tablee**, s. f. t. de tendre de draps, longueur que parcourt la force sur leur table. — **Regal**, s. m. festin, grand repas, fête que l'on donne à quelqu'un. — *du brikti*, tablee de briquetiers, est formée de six ouvriers: un mouleur, deux batteurs, un entrayeur et deux porteurs.

TAUYLE, tabler, v. n. tenir table; atabler, mettre à table, retenir à table; diriger, apprêter le drap sur la table à tondre.

TAUYLEU, tendeur, s. m. ouvrier qui donne la tonde aux draps et qui dirige la coupe.

TAUYLI, hachoir, s. m. espèce de table sans pied et à rebord de trois côtés pour hacher des viandes; billot de cuisine.

TAUYAUR, vulve, s. f. orifice du vagin, pop.; partie honteuse de la femme.

TAUYON, taïen, ne. s. grand père, grand-mère.

TAUYENN, taverne, s. f. cabaret, lieu public où l'on donne à boire et à manger par portions. — **Estaminet**, s. m. tabagie, assemblée de buveurs et de fumeurs; son local. — **Cabaret**, s. m. taverne. — **Fabegie**, s. f. lieu destiné aux fumeurs dans une Société. — *du flammin*, musico, s. m. tabagie flamande où il y a de la musique et des prostituées.

TAUYALE, tachete, adj. qui est marquée, manchete, bigarrée, hacholée.

TAYLE, tachete, v. a. marqué de taches.

TAYLEÛ, confluent, adj. pustule, rougeur fort abondante. — **Tayelure**, s. f. bigarrure.

TE, the, s. m. arbrisseau de plusieurs espèces, infusion de ses feuilles; sorte de collation; le thé fut introduit en Europe par les Hollandais en 1610. — **Tet**, le, adj. pareil, semblable, de même; quelqu'un ou quelque chose. — **Telquel**, adj. médiocre.

TEB, timbre, s. m. droit sur le papier timbre, bureau où on le débite.

TEBAL, timbale, s. f. instrument de musique militaire; les timbales ont été inventées par les Perses.

TEBALI, timbalier, s. m. qui bat des timbales.

TEBRE, timbre, v. a. mettre un timbre, apposer d'un timbre. — **Timbre**, e. adj. fig. cerceau timbré, tôle folle. — **Cerveau brûlé**, s. m. fanatique, homme qui porte tout à l'excès; imagination ardente et déréglée. — **Tete braque**, s. f. homme capable d'un trait de folie par vengeance.

FEBREU, timbreur, s. m. celui qui timbre.

TEB, teindre, v. a. faire prendre à quelque chose une couleur différente de celle qu'elle avait; colorer, imprimer une couleur. — **Teinte**, s. f. degré de force donne aux couleurs; fig. teinte d'orgueil, de mélancolie, de vanité, de bienveillance, etc.; amestret, t. de teinturier, préparation de la teindre. — **Demi-teinte**, s. f. teinte moyenne, entre la couleur et l'aigreur; mélange de couleurs. — **Raciner**, v. a. teindre avec des racines.

TEBME, teinte, s. f. degré de force donne aux couleurs.

TE DELOI, te denm, s. m. hyman de bouages.

et d'actions de grâces; sa cérémonie.

TEDEU, teinturier, ère, s. qui exerce l'art de teindre. — Garanceur, s. m. qui teint avec la garance. — Noircisseur, s. m. ouvrier teinturier qui achève les teintures en noir.

TEDOU, teint, s. m. manière de teindre; objet teint. — Teinté, adj. légèrement teint.

TEBUNRAIE, teinturerie, s. f. atelier de teintures, laboratoire de teinturier.

TEG, tache, s. f. souillure sur une chose, marque qui salit; marque naturelle sur la peau; partie obscure, masse de couleurs sans harmonie, t. de peint.; fig. ce qui blesse l'honneur, la réputation. — Stigmate, s. m. marque à une plaie; fig. stigmata de l'infamie. — Flambures, s. f. pl. taches sur une étoffe teinte inégalement. — Suçon, s. m. marque rouge, élevure faite à la peau en la suçant. — Moucheture, s. f. tache sur la peau, scarification légère sur le visage; bubes dans les pores. — Noircissure, s. f. tache noire sur. — Pétéchies, s. f. pl. taches rouges sur la peau, livides ou noirâtres, ressemblant à des piqûres de puce. — *de solot*, éphélides, s. f. pl. taches larges, rudes et noirâtres sur la peau par le bûle du soleil. — Ephélies, s. f. pl. taches sur la peau causées par l'ardeur du soleil. — *so l'otile*, gendarme, s. m. tache de l'œil. — Maille, s. f. tache sur l'œil. — Taie, s. f. tache, pellicule sur l'œil. — Astérique, s. m. tache à la cornée. — Mure, s. f. excroissance entre la paupière et le globe de l'œil.

TEGLOU, stigmatisé, e, adj. marqué avec un fer chaud; diffame, marqué d'une manière honteuse, ineffaçable. — Tacheté, adj. marqué de plusieurs taches. — Marqueté, a. marqué de plusieurs taches. — Moucheté, e, adj. tacheté, comme couvert de mouches; peau mouchetée, avoir de petites taches rondes sur. — Lentilleux, se, adj. semé de taches ou lentilles; rousseur au visage. — Madré, e, adj. tacheté; bois taché de brun. — Bigarré, e, tacheté de couleurs tranchantes ou mal assorties; peindre de ses couleurs. — Truité, e, adj. marqueté comme une truite; craquelé ou truite.

TEGN, teigne, s. f. sorte de gale plate, sèche, à la tête.

TEH, tisser, v. a. faire un tissu. — Tistre, v. a. faire des étoffes sur un métier en entrelaçant les fils. — Tricoter, v. a. former des mailles avec de longues aiguilles, t. villageois.

TEHEG, texture, s. f. ce qui fait qu'une chose est tissu; action de tisser; fig. le tissu, la liaison d'un ouvrage: disposition des parties contigües et constituantes d'un corps; tissu, mot qui désigne tout ouvrage fait à la navette; la fabrication des tissus de laine, de soie, de chanvre, de lin, etc., remonte à la plus haute antiquité, mais on ne peut préciser l'époque de l'invention des draps; la fabrication du drap fin remonte au 14^{me} siècle. — Tissure, s. f. liaison de ce qui est tissu. — Tissage, s. m. action de tisser. — Tissu, s. m. liaison de plusieurs choses entrelacées qui font un corps; ruban large, petit ouvrage, gaze, etc. — Entrelacement, s. m. état des choses entrelacées; entrelissée, imitant les treilles.

TEHEU, tisserand, s. m. qui fait des toiles, des

draps, des étoffes. — Tisseur, s. m. tissier, tisserand, tissutier, ouvrier qui tisse. — Tissutier, rubanier, s. m. celui qui fait des passements, des rubans, des galons, etc. — Passementier, ère, s. qui tisse, qui fait et vend des rubans, des passements, des tissus plats et peu larges, etc. — Bas-d'étamier, s. m. faiseur de bas au métier. — Musquier, s. m. ouvrier fabriquant des batistes, des linons. — Futainier, s. m. ouvrier qui fait la futaine, étoffe de coton et de fil en toile. — Nattier, ère, s. qui fait et vend des nattes. — Étamier, s. m. qui fait, fabrique de l'étamine.

TEHREIE, tisseranderie, s. f. profession, commerce de tisserand; atelier de tisserand.

TEIE (*i*), taille, s. f. coupe d'un habit, des pierres, etc.; manière de couper, tailler; stature, se prend des épaules aux hanches. — Taille, s. f. bois pour marquer par des entailles ce que l'on fournit ou reçoit. — Taillis, s. f. bois coupé qui repousse; taillis qui repousse. — Contribution, s. f. levée ordinaire ou extraordinaire de deniers; impôt annuel, paiement de sa part. — Contre-taille, s. f. t. de boulanger, seconde taille en bois pour marquer les pains fournis et vérifier l'autre taille. — Souche, s. f. bois marqué d'entailles pour compter ce que vous avez vendu ou reçu. — Seizième d'aune, mesure de Liège, ou quatre centimètres six millimètres. — Natte, s. f. tissu de paille, de jonc, de roseau, de paille; écorce ou planche facile à se plier et à s'entrelasser, sert pour couverture, emballage, etc. — Sarion, s. m. natte pour emballer.

TEIEAUD (*ii*), théâtre, s. m. lieu où l'on représente les pièces dramatiques, etc.; le bâtiment tout entier y compris les places des spectateurs; lieu de la scène, estrade qui porte les comédiens; sorte d'échafaud; théâtre, lieu d'une scène, d'un événement; les Grecs ont eu les premiers des théâtres, c'est chez eux que les représentations théâtrales ont pris naissance, ils en ont eu l'invention; on en peut fixer l'époque vers l'an 590 avant J.-C. — Echafaud, s. m. assemblage de bois, de planches, de charpentes pour supporter quelque chose, pour les maçons, pour les spectateurs, pour exécuter les criminels; théâtre, petite échelle de marinier. — Tribune, s. f. lieu élevé pour haranguer. — Avant-scène, s. f. partie antérieure du théâtre.

TEIN, tien, ne, pron. poss., qui l'appartient; tiens, qui l'appartient, qui est à toi; prendre, saisir avec la main. — Teint, s. m. coloris du visage; teint pâle, vermeil, frais, jeune, blafard. — Thym, s. m. sous-arbrisseau à fleurs, en épis, plante odoriférante, incisive, apéritive, cephalique, originaire d'Espagne, variétés à larges feuilles; le panaché à odeur de citron, variété du serpolet. — *fin*, traits, s. m. délicats, fins, contournés; teint fin, fleuri.

TEKET, tel que, adj. pareil, semblable, de même; de même qualité; tel, quelqu'un que l'on ne veut ou ne peut pas nommer.

TELEGRAF, télégraphie, s. m. machine à ailes mobiles, dont les mouvements indiquent des signes convenus, formée de deux rayons au bout d'un diamètre mobile; les mécaniciens Chappe firent l'expérience de leur première

méthode en 1791 dans le département de la Sarthe, le 12 juillet 1793; le comité d'instruction publique de la convention nationale en fit faire une nouvelle expérience, le succès fut complet et il fut reconnu qu'en treize minutes 40 secondes la transmission d'une dépêche ministérielle pouvait se faire à la distance de 50 lieues de Paris. Diverses inventions télégraphiques ont été faites depuis celle des frères Chappe.

TELMAIN, tellement, adv. de telle sorte, maltraiter tellement que, d'une manière telle que.

TEMOIGNEG, témoignage, s. m. rapport d'un ou de plusieurs témoins sur un fait, un discours.

TEMOIGNI, témoigner, v. a. servir de témoin; porter témoignage, marquer, faire connaître ce qu'on sait, ce qu'on sent.

TEMON, témoin, s. m. personne qui peut faire rapport d'un fait qu'il a vu ou entendu; faux témoin, témoin suspect; insupportable, irrécusable, oculaire, à charge, à décharge, acheté, nécessaire, gagné, séduit, égaré; servir de témoin, être, avoir été témoin de; qui prouve, atteste qu'une chose est; témoin, spectateur, accusateur. — Parrain, s. m. témoin à l'état-civil d'un nouveau né; témoins des combattants en duel. — Recors, s. m. témoin dans un exploit, une saisie, etc.; huissier, celui qui l'accompagne et recors. — Dames, s. m. pl. petits cônes en terre laissés de distance en distance pour servir de témoin dans les déblais, les nivellements, les fouilles de terre. — *d'marié*, paranymphe, s. m. compagnon du marié; écuyer de la mariée, premier témoin de l'acte du mariage à l'état-civil. — *d'notaire*, témoin instrumentaire, adj. qui assiste l'officier public, qui instrumente.

TENTAN, tourmentant, e, adj. qui tourmente; affaire, enfant soumis, tourmenté. — Latin, s. m. esprit follet; fig. enfant bruyant; personne très-agissante, qui dort peu.

TEMTEUSION, tourment, s. m. grande et violente douleur corporelle; peine d'esprit, vive inquiétude; se dit surtout des passions.

TEMENT, tourmenter, v. a. faire souffrir quelque tourment de corps ou d'esprit; inquiéter vivement; agiter violemment; importuner, harceler. — Augurier, v. a. importuner, persécuter, opprimer quelqu'un. — Tarabuster, v. a. importuner par des interruptions, du bruit, des paroles; fatiguer, tarabuster quelqu'un. — Tastingoter, v. a. chagriner; contrarier. — Latiner, v. a. tourmenter quelqu'un; stimuler, agaçer, exciter quelqu'un. — Obséder, v. a. tourmenter par des illusions fréquentes, par des importunités; obséder quelqu'un; tancer, fatiguer, molester. — Importuner, v. a. incommoder, fatiguer, déplaire par ses assiduités, ses discours. — Asticoter, v. a. contrarier, tourmenter pour des bagatelles; déconforter, décourager. — Chagriner, v. a. causer du chagrin; attrister, rendre chagrin; chagriner quelqu'un, l'âner, l'esprit, le cœur. — Agacer, v. a. exciter par des paroles, des regards, des gestes attrayants; attaquer, impatienter, tirailler, pincer, agacer quelqu'un.

TEMTEG, perplexité, s. f. irrésolution fautive, incertitude; grand embarras d'une personne qui ne sait quel parti prendre. — Adaimonie, s. f. anxiété, inquiétude, agacement.

TENASS, entiché, e, adj. opiniâtrément attaché à une idée, à un parti; tenace, opiniâtre, obstiné, entêté.

TENE, prenez, 2^{me} personne pluriel du verbe prendre. — Tanner, v. a. préparer les cuirs, les peaux avec du tan. — Coudrer, v. a. brasser le cuir au tan. — Maroquiner, v. a. façonner les peaux en forme de maroquin. — Chamoiser, v. a. préparer la peau en façon de peau de chamois.

TENEG, tannage, s. m. action de tanner le cuir avec l'écorce de chêne moulu, appelée tan; en 1763, M. Ranguin, irlandais, imagina la manière de tanner avec la bruyère.

TENEU, tanneur, s. m. celui qui s'occupe à tanner, qui tanne, fait le commerce de cuirs tannés. — Corroyeur, s. m. celui qui apprête, corroie le cuir, le rend plus lisse, plus souple et le dispose à différents usages; celui qui s'occupe de tanner. — Parcheminier, s. m. celui qui apprête et vend le parchemin, qui tient une parcheminerie, s'occupe de l'art, du commerce de parchemin. — Chamoisier, s. m. qui prépare les peaux de chamois. — Paussier, s. m. artisan qui vend, qui prépare les peaux. — Maroquinier, s. m. qui travaille le maroquin. — Blancher, s. m. tanneur de petits cuirs. — Chagrinier, s. m. qui fait le chagrin, espèce de cuir, de peau chagrinée, rude, grêlée. — Mégissier, s. m. qui apprête les peaux en mégie.

TENN, cuvier, s. m. cuve où l'on fait la lessive, vaisseau de bois. — Benaut, s. m. baquet cerclé avec deux manettes de bois creusées dans deux douves plus élevées que les autres, servant à le manier. — Cornue, s. f. broc de bois servant aux savonneries pour porter l'eau, l'huile, la lessive. — Tine, tinette, s. f. petit cuvier de bois cerclé de diverses grandeurs, servant à divers usages. — Gerle, s. m. spure, grand cuvier à lessive. — Tiède, adj. entre le chaud et le froid, qui n'est ni chaud ni froid. — Tépide, adj. 2 g. tiède. — Mince, adj. 2 g. qui a peu d'épaisseur. — Emincée, s. f. viande coupée par tranches, mieux émincer, couper par tranches minces; émincer le pain. — Exile, adj. 2 g. menu, mince.

TENNIEIE, tanaïsie, s. f. herbe aux vers, plante vivace, médicinale, odorante, amère, stomacale, fébrifuge, sudorifique, carminative, désobstructive, provoque les menstrues; à l'extérieur, pour les engelures, les foulures, les dartres, la teigne, calme les douleurs des dents. — Menthe-coq, s. f. espèce de tanaïsie, coq de jardin, a une odeur forte et agréable, d'un goût amer et aromatique.

TENNI, tiédir, v. n. devenir tiède; faire, laisser tiédir; attiédir, rendre tiède ce qui était chaud.

TENNBIE, tannerie, s. f. lieu où l'on tanne. — Corroyerie, s. f. atelier où se fait le travail. — Pausserie, s. f. commerce, état, métier, marchandise de. — Maroquinier, s. f. art, ouvrage; lieu de travail du maroquinier.

TÉPAN, tympan, s. m. roue creuse qu'on nomme aussi roue à tambour dans laquelle un ou plusieurs hommes marchent pour faire tourner, et qui sert aux grues, aux colonnes de certains moulins.

TÉPANN, fronton, frontispice, tympan; espace entre les trois corniches du fronton; panneau encadré, ornement en triangle au frontispice; partie de corniche qui s'élève des deux extrémités d'un avant-corps et vient se remonter au milieu, où elle forme un angle obtus; il y en a des circulaires et des triangulaires.

TÉR, tenir, v. a. avoir à la main, entre les mains; posséder; jouir, recevoir, avoir, occuper, mettre et garder dans un lieu; maintenir; entretenir; contenir, renfermer; arrêter, fixer, empêcher d'aller, de remuer, d'avancer.

TERA, tertre, s. m. éminence de terre; colline, petite montagne. — **Monticule**, s. m. petite montagne; élévation de terrain; gros monticule. — **Pagnotte**, s. m. mont; lieu élevé d'où l'on peut sans aucun péril regarder un combat. — **Athlète**, s. m. homme puissant, vigoureux, robuste et adroit dans les exercices du corps.

TERASS, terrasse, s. f. levée de terre dans un jardin.

TERASSMAIN, terrassement, s. m. ouvrage de terre; travail de terrasse.

TERAU, terreau, s. m. terre mêlée de fumier pourri; fumier pourri et réduit en terre, terre franche.

TERAUZE, solive, s. m. pièce moyenne de charpente qui porte le plancher. — **Soliveau**, s. m. petite solive.

TERBAL, tire-balle, s. m. instrument pour tirer une balle d'un fusil, d'une plaie. — **Moulinet à tourniquet**, s. m. machine de bois de différentes formes au grenier, au magasin, pour y attirer les objets, qu'on veut y rentrer ou sortir. — **Alfonsin**, s. m. instrument de chirurgie pour extraire les balles du corps, il consiste en trois branches jointes ensemble par le moyen d'un anneau; porte le nom de son inventeur, Alphonse Ferrier, de Naples.

TER-BOTT, tire-botte, s. m. instrument de bois qui emboîte le pied de la botte pour la tirer de la jambe.

TER-BOUCHON, tire-bouchon, s. m. vis de métal pour tirer le bouchon d'une bouteille, etc. — **Frison**, s. m. boucle de cheveux en forme de vis d'Archimède, se forme avec le fer à friser et la papillotte.

TER BOUR, tire-bourre, s. m. instrument pour tirer la bourre, la charge d'une arme à feu, la bourre d'un collier de cheval, etc.

TERE, tarière, s. f. outil de fer et d'acier terminé par une mèche et emmanché dans un morceau de bois en forme de potence. — **Sonde anglaise**, s. f. ou tarière de montagne, sert à pénétrer dans le sein de la terre, à connaître la nature du terrain, et trouver l'eau; elle a été inventée en Angleterre. — **Esseret**, s. m. morceau de fer plus ou moins long dans la circonférence d'un ponce, formant demi-cercle en dedans, tranchant des deux côtés, un peu recourbé par en bas; il sert aux charrons à percer des trous. — **Taret**, s. m. tarreau de charron, espèce de tarière en

forme de cône, qui sert à donner de l'entrée aux essieux. — **Amorçoir**, s. m. tarière pour amorcer; **trépan** à vis, outil qui ressemble à une gouge, dont se servent les charrons, les charpentiers, etc., pour commencer les trous qu'ils veulent faire dans le bois. — **Trepan**, s. m. espèce de tarière très-forte pour percer les pierres, les murs, les planchers. — **Aiguille ou trépan**, s. m. outil de maçon acéré par le bout, servant à percer la pierre avec le secours d'un levier à deux branches. — **Al main**, vrille, s. f. petite tarière dont la mèche est emmanchée dans un morceau de bois arrondi avec lequel elle forme un T, et qui sert pour percer le bois qu'on veut cheviller ou clouer. — **à vis**, vrillon, s. m. petite tarière dont l'extrémité du fer est terminée comme celle d'une vrille. — **d'sabot**, cueiller, s. m. sorte de tarière en fer, large, mince, bien acéré, emmanché, l'on s'en sert pour creuser les sabots.

TEREIL, touraille, s. f. espèce de fourneau de brasseur pour sécher l'orge qu'on fait germer dans l'eau, terminé par une trémie. — **Tanroir**, s. m. local, grenier où les brasseurs font sécher l'orge germé.

TERESS, terrestre, adj. de la terre, de la nature de la terre; l'opposé de spirituel, d'éternel.

TEREUR, terreur, s. f. vive émotion de l'âme causée par la vue, la crainte d'un grand malheur, d'un grand péril.

TERÈZE, sainte Thérèse.

TER FON, tire-fond, s. m. outil de fer ayant la forme d'un anneau terminé par une vis, dont on se sert pour élever la dernière douve d'un tonneau et la faire entrer dans les jables, etc., pour enlever les cercles d'un tonneau. — **Tire à barre**, s. m. outil de tonnelier pour placer la barre de fond, sert aux menuisiers à poser leurs ouvrages.

TER HEION (i), tire-filet, s. m. outil composé d'un fer, d'un fût à peu près semblable à celui d'un rabot et d'un levier attaché dessus; cet outil sert aux menuisiers à mettre les filets de largeur.

TERIB, terrible, adj. 2 g. qui donne ou qui est propre à donner la terreur; fig. étonnant, extraordinaire, effrayable.

TERIBMAIN, terriblement, adv. d'une manière à inspirer de la terreur; manger, travailler, s'agiter terriblement.

TERIN, terrain, s. m. espace de terre; terre, sa qualité; fonds, champs, etc. — **Sol**, terrain, s. m. terrain considéré quant à la qualité, le fond, air, superficie.

TERINAIE, terrinée, s. f. contenu d'une terrine, ragoût fait dans une terrine.

TERINN, terrine, s. f. vase de terre en cône tronqué et renversé, ou en calotte; terrine, soupière en étain, etc., vase creux à deux anses pour la soupe.

TER-KLAU, tire cloux, s. m. outil de fer plat et denté de deux côtés, ayant un manche coudé, dont les couvreurs se servent pour arracher les cloux des chevrons, les menuisiers des pavés.

TER-LIGN, tire-ligne, s. m. instrument de dessin pour tirer des lignes.

TERM, terme, s. m. fin, borne d'un temps, d'un espace, des choses, des actions, limite, dic-

tion, expression, sujet, attribut d'une proposition, mot particulier à un art, etc.: moyen terminé, expédient. — Terme, adj. 2 g. trois numéros de la loterie pris et sortis à la fois; trois numéros de suite, t. de jeu.

TERMENN, terme, s. m. temps préfix de paiement, qui se paye par terme fixe, à termes égaux.

TERMINÉ, mezzo terminé, s. m. parti, moyen, expédient pour concilier, terminer, achever, finir.

TERMOMETT, thermomètre, s. m. instrument de météorologie, tube avec de l'esprit de vin ou de mercure pour indiquer les degrés de froid ou de chaud. — Termoscope, s. m. instrument qui indique le degré de chaleur, du froid ou de l'air.

TEROULE (ii), s. f. terre légère, noire, indice du charbon de terre qu'on mêle avec de la terre. — Gayette, s. f. petit charbon de terre. — Charbon poussier, s. m. houille convertie en grabeau. — Spure de houille, s. f. débris de la houille ou de charbon de terre qu'on mêle avec de la terre. — Podane, s. m. charbon commun.

TEROT, terreau, s. m. cylindre de fer couvert d'acier dans lequel on a creusé des pas de vis; terreau de serrurier, morceau d'acier de forme conique taillé en vis, dont on se sert pour faire des écrous de fer, cuivre et de bois; tarière de charron en forme de cône qui sert à donner de l'entrée aux essieux dans les moyens des roues.

TERR, terre, s. f. matière homogène, molle, friable, répandue sur la surface du continent et servant de couche aux végétaux; limon, terrain, portion de terre cultivée; partie, motte de terre, terreau, le globe terrestre, contrée, domaine; fonds d'héritage, bord de la mer, le fond et les côtes. — Magnesie, s. f. terre douce, légère, fine, précipitée; l'une des huit terres crues, longtemps primitives, aujourd'hui oxyde de magnésium, terre absorbante blanche, etc.; oxyde célestin. — Tuf, s. m. terre blanche, sèche et dure; concrétion pierreuse, sédiment sous la couche des terres végétales. — Silice, s. f. l'une des prétendues terres primitives; principe des corps; terre quartzueuse, vitrifiable, aujourd'hui oxyde célestin. — Alumine, s. f. terre argileuse, l'une des terres primitives; argile pure, base de l'alun; oxyde d'aluminium. — Terre animale, s. f. terre produite par la putréfaction de toutes sortes d'animaux; elle est pure ou mélangée avec d'autres terres; la terre des cimetières est une terre animale mixte. — Terre vierge, s. f. ou primitive, qui est encore dans son état naturel, que l'on n'a point transporté et n'a souffert aucun mélange. — Sélénuse, s. f. terre astringente, résolutive ou sélénusienne. — Terre alcaline, s. f. elle contient des parties de sels dont la nature est de faire effervescence avec les acides et de produire un sel neutre. — Tourbe, s. f. terre bitumineuse propre à brûler, substance végétale, noire, onctueuse; combustible formé de débris de plantes, houille, tourbe, etc. — Humus, s. m. couche de terre végétale ou de terreau recouvrant une partie du globe. — Terre arsenicale, s. f. espèce de

terre tendre, grisâtre ou bleuâtre, un peu grosse au toucher, d'une saveur styptique. — Terre bitumineuse, s. f. feuilletée, ressemble beaucoup au crayon noir; on la divise en table, elle brûle dans le feu. — Terre calaminaire, s. f. terre d'ocre de fer, surchargée d'ocre de zinc. — Terre calcaire, s. f. nom donné à la craie, à la marne. — Bol, s. m. terre friable, grasse, miscible à l'eau, astringente; concrétion grossière de la terre végétale réduite en limon. — Terre bolaire, s. f. espèce d'argile très-fine, sigilée, argile poreuse, friable, jadis très-employée en médecine. — Terre de bio, s. f. elle est argileuse et bolaire, d'un blanc cendré, est astringente et résolutive, propre pour effacer les taches et les cicatrices de la peau, pour ramollir les tumeurs des mammelles, des aînes, des testicules et pour les résorber. — Terre forte, s. f. espèce de terre sablonneuse d'un grain inégal, quelquefois tenace, pesante, de couleur jaune, sert aux fondeurs. — Terre rubrique, s. f. terre rouge, plus connue sous le nom de crayon rouge, pulvérisée avec une eau gommée. — Terre savonneuse, s. f. ou smectite, la vraie terre à plus sensiblement que la terre à foulon toute la propriété du savon. — Terre sulfureuse, s. f. elle est d'un vert grisâtre et s'enflamme facilement, mais difficile à se liquéfier. — Terre troublante, s. f. est celle des terrains mous, très-poreux; elle est comme élastique sous les pas de l'homme, on y fait facilement entrer son bâton. — Terre tuilière, s. f. terre qui approche du tuf, est fort maigre, très-ingrate et très-difficile de l'améliorer pour le jardinage. — Terre à vigne, s. f. ampélite, crayon noir, la terre de vigne doit être un peu maigre, sèche, située en pente, mélangée de cailloux. — Terre vitrifiable, s. f. vitrescible, propre à être changée en verre. — Terre vitriolique, s. f. produit d'une pyrite sulfureuse tombée en efflorescence, et aux espèces de colchitis. — Terre émaillée, s. f. blanche, onctueuse; terre, craie à pipe, terre figuline à potier, propre à la poterie. — Marné, s. f. terre grasse, craie mêlée de limon et d'argile, féconde les terres; alumine, cilice et chaux. — Terre glaise, s. f. forte et grasse, argile impure, composée de matières hétérogènes mêlées par l'eau et de débris de pierre calcaire, argile presque impénétrable à l'eau; glaise savonneuse feuilletée, c'est l'argile ou terre à foulon. — Terre smectite, s. f. smectis, terre à dégraisser; concrétion argileuse, formée dans la glaise. — Lait de lune, s. m. fleur d'argent, terre blanche, sublimé de mine d'argent. — Rubrique, s. f. terre, craie rouge sanguin, ocre de fer. — Terre sigilée, s. f. glaise marquée d'un sceau, venant de l'Archipel. — Limon, s. m. terre détrempée, noirâtre, des lacs, de marais, etc., débris des végétaux pourris; boue, bourbe. — Cimolée, s. f. sorte d'argile, terre bolaire, blanchâtre et rougeâtre. — Boucaro, s. m. sorte de terre d'Espagne, sigilée, rougeâtre. — Ocre, s. f. mélange terreux formé de silice d'alumine, d'oxyde de fer qui le colore; elle varie par ses couleurs, qui sont: le jaune, l'orangé, le rouge, le brun, le vert; sert à la peinture, au

badigeonnage, etc. — Terre de bruyère, s. f. terre qui se trouve dans les endroits couverts de landes, de bruyères; terre de fleuriste. — Terre à foulon, s. f. espèce d'argile fine ou de glaise quelquefois feuilletée, savonneuse à l'œil, grasse, onctueuse, douce au toucher, devenant polie étant frottée avec l'ongle, se dissout en partie dans l'eau et produit une espèce de mousse, et quelquefois des bulles savonneuses; elle a quelques propriétés du savon, sert à tordre les étoffes de laine. — Morochite, s. f. terre douce, savonneuse, qui nettoie les étoffes. — Stéatite, s. f. marne feuilletée, dissoluble, savonneuse.

TERR-ET-WAL, au jour le jour, adv. chaque jour, sans prévoyance, sans précaution, sans provision pour le lendemain; vivre au jour le jour.

TERR-SEK, diable, s. m. singe, espèce de levrier à main de tonnelier, sert à faire entrer de force les cerceaux sur les tonneaux, et au maréchal grassier pour faire passer les bandes de fer sur les roues. — Traitoire, s. f. instrument de tonnelier pour faire entrer par force les derniers cerceaux des futails. — Chien, s. m. barre de fer avec deux crochets dont l'un est mobile, sert à assembler les douves. — Tiroir, s. m. tenaille de tonnelier pour faire entrer les cerceaux.

TERRUL (*ti*), tendre, adj. 2 g. sensible, délicat, aisément pénétré par les impressions de l'air mol et frais; tendreté.

TESEL, bande d'étang, de barrique; trous, passage, pièce de bois mobile qui ferme; vanne d'un étang. — Bondon, s. m. morceau de bois rond ou grosse cheville qui ferme la bonde, le trou d'une futaille.

TESON, blaireau, s. m. animal sauvage, carnassier, à museau de chien; il a les mœurs de l'ours. — Taisson, s. m. blaireau.

TESTAMAIN, testament, s. m. acte authentique ou privé qui contient les dernières volontés, le dernier écrit. — Testament olographe, adj. écrit en entier par le testateur. — Testament mystique, adj. secret, sous le cachet. — Testament nuncupatif, adj. m. fait verbalement, de vive voix. — Testament *ab irato*, adv. se dit de choses que l'on fait étant en colère. — Vulgate, s. f. traduction latine de l'écriture sainte; la vulgate de Trente est celle dont on se sert dans l'église; nouvelle version de la vulgate; ancien testament, la bible, l'écriture sainte, livre des anciens et du nouveau testament, sainte bible. — Nouveau testament, l'évangile, s. f. loi, doctrine, histoire du Christ, partie des évangiles tirée de la bible. — Disposition *in extremis*, adv. de dernière volonté; à l'article de la mort; disposition testamentaire.

TESTATE, faire une disposition testamentaire; faire son testament.

TESTAU, pause, s. f. suspension, intermission, cessation d'action, intervalle de temps; relâche, interruption, discontinuation. — Halte, s. f. pause des gens de guerre, repas pendant cette pause.

TET, las ou lassien, adj. endroit de la grange où l'on entasse les gerbes. — Tai, tai, interj. pour appeler les chiens. — Losse ou lousse,

s. f. outil de fer acéré et tranchant fait en demi cône; il sert au tonnelier à percer les bandes des tonneaux.

TÉTAMAU, tintamarre, s. m. bruit éclatant avec confusion et désordre. — Hourvari, ourvari, s. m. contre-temps, grand tumulte, grand bruit. — Tumulte, s. m. vacarme, trouble, grand mouvement avec bruit et désordre.

TETAR, teinture, s. f. liqueur préparée pour teindre; opération, art du teinturier; impression qu'elle fait sur l'étoffe, etc.; couleur extraite d'un mineral ou d'un végétal, t. de médecine; extrait liquide et coloré d'une substance, fig. connaissance superficielle. — Liqueur tinctoriale, adj. qui sert à la teinture; substance colorante, chimique. — Plante, fleur teinturière, adj. t. de bot. qui peut servir à la teinture. — Teinte, s. f. degré de force donné aux couleurs; mélange de couleurs. — Garançaçe, s. m. teinte, bouillon de garance.

TETÉ, teter, v. a. tirer le lait de la mamelle par la succion, l'aspiration de la bouche. — Sucer, v. a. attirer avec les lèvres en aspirant fortement une liqueur. — Pomper, v. a. boire à long trait.

TETIER, théière, s. f. vaisseau un peu ventru, à anse et à bec, où l'on fait infuser le thé avec de l'eau bouillante, à couvercle fermé hermétiquement.

TETI-TEMI, queussi-queuni, adv. de même, pareillement.

TETT, mamelle, s. f. tétou; partie charnue glanduleuse qui renferme le lait; sein, les mamelles, le cou jusqu'au creux de l'estomac. — Tetin, s. m. le bout de la mamelle. — Amazone, adj. qui n'a qu'une mamelle. — Grosse tettonnière, s. f. femme mamelue, qui a un gros sein, des grosses mamelles. — Tetasses, s. f. pl. mamelles flasques et pendantes. — Tette, s. f. mamelle, popule, le bout de la mamelle des bêtes. — Trayon, s. m. bout du pis d'une vache, d'une chèvre que l'on presse pour la traire. — Galactophore, s. m. instrument en forme de cône avec un mamelon artificiel pour faciliter la succion d'un sein informe ou gercé. — Tetine, s. f. petite pompe aspirante garnie de son piston pour aspirer avec la pompe le lait du sein. — *du leu*, branes, s. f. pl. tettes de la louve. — *du vag*, tetine, s. f. pis de la vache, de la truie.

TEU, toit, s. m. couverture d'un bâtiment, nom générique de tout ce qui se pose sur la charpente des combles, comme tuile, ardoises, plomb, zinc, bitume, chaume, jonc, roseau, paille, etc., espèce d'auvent, t. de mine, roche qui couvre le filon. — Toiture, s. f. confection d'un toit; le toit. — Comble, s. f. faite d'un édifice, comprend la charpente et l'ardoise, la tuile, ou le chaume qui le couvre; un comble plat est celui qui a peu de pente; à deux égouts est celui dont le faitage est continué d'un pignon à l'autre et verse l'eau de deux côtés; le comble pavillon à quatre faces triangulaires; le comble brisé, séparé par un mambran; le comble en appentis n'a qu'une seule pente. — Faltage, s. m. toit, couverture, pièce de bois qui forme la partie angu-

laire du tirant d'un comble sur laquelle portent les chevrons; ban de terre ou ciel d'une excavation, d'un enfoncement quelconque sous terre. — *Thoux*, petite ville de l'arrond. de Verviers, prov. de Liège, canton de Spa.

TEUL, toile, s. f. tissu de fil de lin, de chanvre, de coton, soie, etc.; c'est aux Sidoniens, et en général aux Phéniciens que l'on attribue l'invention de la toile de lin et de chanvre. — *Linon*, s. m. toile de lin blanche, délicate, très-fine; il y en a de quatre espèces: le linou-batiste clair uni; le linon à jour ou rayés; le broché; le linon gaze à carreaux pour mouchoir. — *Guinguette*, s. f. toile d'étope de lin, teinte en petit teint; il s'en fait d'unie à grands et à petits carreaux, il s'en mélange aussi avec la laine. — *Beuvrino*, s. f. grosse toile d'étope de chanvre ou de lin. — *Crétone*, s. f. toile blanche, chaîne de chanvre et trame de lin; elle tire son origine d'un nommé Créton qui, en 1612, établit le premier métier. — *Baugran*, s. m. grosse toile de chanvre gommée. — *Embourrure*, s. f. grosse toile de lin, de chanvre, pour embourrer. — *Serpillère*, s. f. grosse toile claire un peu gommée pour doubler. — *Fentrière*, s. f. grand morceau de toile crue pour fabriquer les chapeaux feutrés. — *Chancar* ou *chacart*, s. m. toile de coton à carreaux en toutes couleurs. — *Gingas*, s. m. toile à carreaux en fil bleu et blanc, s'emploie pour matelas. — *Mécanie*, s. f. toile rayée de bleu et de blanc mélangé. — *Aman*, s. m. sorte de toile bleue ou blanche, de lin, de coton, que l'on tire du Levant. — *Balin*, s. m. grosse toile de chanvre, et grosse étoffe de laine, servant à faire des emballages. — *Brabante*, s. f. sorte de toile d'étope de lin, fabriquée à Gand et les environs. — *Bache*, s. f. grosse toile de dimension pour couvrir les marchandises, les charrettes de rouliers, les bateaux. — *Banne*, s. f. grosse toile de chanvre qui sert à couvrir les marchandises chargées sur une voiture. — *Treillis*, s. m. sorte de toile teinte en noir ou ardoise, gommée, calandree, satinée ou lustrée, est propre à faire des coiffes de chapeaux, casquettes et autres doublures. — *Magnette*, s. f. toile qui se fabrique en Hollande; elle est pliée à plat, rarement roulée. — *Cambraine*, s. f. toile claire de lin de Cambrai. — *Cambrasin*, s. f. toile fine d'Égypte, ressemble à celle de Cambrai. — *Bouloire*, s. f. sorte de toile commune très-forte qui se fabrique dans la Lorraine, est de chanvre ou de lin. — *Banne*, s. f. grande toile tendue sur lattes pour garantir les marchandises étalées de l'ardeur du soleil. — *Criarde*, s. f. grosse toile gommée et bruyante. — *Boucassin*, s. m. futaine, toile gommée de coton, toile pour les tendeleils, les tentes. — *Canevas*, s. m. grosse toile de chanvre, de lin, très-forte et très-serrée. — *Carisel*, s. m. sorte de canevas de tapisserie, ou cressau en fil de chanvre. — *Toile cirée*, s. f. taletas ciré, tapis ciré, tissus enduit de différentes matières qui peuvent se rendre imperméables; l'on comprend aussi les Florences, les gazes gommées et le taletas gommé. — *d'air*, arc en terre, s. m. iris qui se forme sur la terre par l'effet de

la rosée ou de la pluie, le soleil la dissipe. — *d'alkandelée*, toile, s. f. rideau qui cache le théâtre. — *de vin*, épiploon, s. m. membrane graisseuse, fine, transparente, flottante, qui couvre les intestins par devant. — *Production du péritoine*, s. m. qui régné en forme de fraise le long de la partie cave des arcs formés par différentes circonvolutions des intestins; c'est ce qui est connu dans le veau sous le nom de fraise. — *Mésentère*, s. m. membrane, fraise le long des intestins. — *Diaphragme*, s. m. muscle large et mince, nerveux, très-irritable, entre la poitrine et le ventre. — *d'oregn*, toile d'araignée, s. f. tissu qui font les araignées. *V. Teul d'aine*. — *du botton*, rapatelle, s. m. espèce de toile claire faite de crin de cheval, servant à faire des tamis, des sacs pour passer l'amidon, le plâtre, etc.; on en fait de fort serrées, suivant l'usage qu'on le destine. — *Bariteau*, s. m. étoffe claire qui sert aux meuniers pour tamiser la farine, elle est faite de laine et de fils. — *du chok*, guinguettes, s. f. pl. espèce de toile d'étope, de lin, teinte à petit teint, glacée et non glacée. — *du forar*, toile à doubler, s. f. de fil de lin, de coton clair; sert de doublure. — *du kapusin*, bonche, s. f. étoffe de laine fine, tissée en forme de toile non teinte, seulement bien détrempée dans l'eau; sert aux ordres monastiques, dont les règles interdisent l'usage des chemises. — *du kolon*, toile de coton crue qui n'a pas été lavée, qui n'a pas été mise dans l'eau bouillante. — *Cotonnins*, s. f. petite étoffe de coton. — *Balletas*, s. m. toile toute de fil de coton, très-grosse. — *Balazes*, s. m. pl. toile blanche de coton serrée. — *Ramons*, s. m. toile de coton blanche très-fine et serrée, dont la fabrication approche des toiles de Hollande. — *Guingans*, s. f. toile de coton mêlée de fil, n'est ni grosse ni fine, tantôt bleue, tantôt blanche. — *Boutane*, s. f. toile de coton ordinaire très-serrée. — *Boby*, s. m. sorte de toile de coton très-fine, imitée de celle fabriquée à Alep. — *Bézans*, s. m. toile de coton, blanche et de diverses couleurs. — *Bérans*, s. m. grosse toile toute de fil de coton; bérans unis et rayés de couleurs. — *du krain*, tellettes, s. f. pl. toile de crin, du chassis du kas, t. de papeterie. — *Bere* ou *haire*, s. m. tissu non croisé fait de crin de cheval ou de poil de bœuf, se fait en France. — *du mouton*, fraise, s. f. mésentère et boyaux de mouton, de veau le long des intestins. — *Crépine*, s. f. toile de graisse sur la panse de l'agneau. — *du pousai*, parement, s. m. graisse sur la panse, les entailles des cochons, crépine de cochon. — *Régrignes*, s. f. parenchyme dont on retire le saindoux et qui se crispe au feu. — *du sey*, treillis, s. m. sorte de toile de chanvre crue, très-grosse et très-forte, propre à faire des sacs et des emballages. — *du seychai*, toilette, s. f. ou toile de sachet, petite toile gommée de diverses couleurs; toile d'emballage. — *so lout*, nébécule, s. m. taie, toile, pédicule qui se forme sur l'œil. — *Berle*, s. f. biennette dans les yeux, éblouissement passager. — *Suffusion*, s. f. cataracte de l'œil.

TEUTAI, visière, s. f. morceau en demi lune de cuir, carton ou ferblanc, peint et verni, qu'on

adapte sur le devant d'un casque, d'une casquette pour se garantir du soleil, de la pluie. — Abat-vent, s. m. sorte de toit en saillie qui garantit du vent et de la pluie; planche placée horizontalement contre un mur, etc. — Chaperon, s. m. couverture d'un mur; chaperon à un ou deux égouts. — Auvent, s. m. petit toit de planche en recouvrement placé au-dessus de l'entrée d'une boutique, etc., pour préserver l'étalage de l'injure de l'air, petit toit ou saillie contre un mur pour garantir de la pluie. — Porcherie, s. f. toit à pores, en saillie contre un mur. — *du dri*, convre nuque, s. f. pièce de cuir qui s'attache derrière les casques ou skabo, à l'effet de préserver le cou de la pluie.

TEUZE, toise, s. f. mesure de différente grandeur, selon les lieux, ordinairement de six pieds, divisée en six parties égales; s'appelle *toise piétée* ou un mètre 65 centimètres; la toise courante est celle seulement en longueur, la toise carrée ou superficielle contient 36 pieds carrés, 6 pieds de long sur 6 pieds de large, la toise cube est celle qui contient 216 pieds cubes; bâton de six pieds qui sert de règle de mesure à la toise. — Brasse, s. f. mesure de deux bras étendus ou pas géométrique, cinq à six pieds, un mètre 62 centimètres.

TEY, trancher, v. a. couper, séparer en coupant, diviser un corps continu avec un corps aigu; tranchant, couper en morceaux.

TEYAN, tranchant, s. m. fil d'un couteau, d'un sabre, d'un rasoir, etc.; côté acéré d'une lame, celui qui a le fil. — Taillant, s. m. tranchant d'un couteau, d'une épée, etc. — Outils tranchants, s. f. pl. tous les outils tranchants. — *marbriai*, hachette, s. f. marteau à tête plate d'un côté et un tranchant de l'autre.

TEYAUD (ii), théâtre. V. *Teicaud*.

TEYEU, tailloir, s. m. ustensile de ménage; assiette de faïence, de bois, de forme ronde ou carrée, sert à divers usages. — Schille, s. f. écuelle ronde et creuse de bois. — *d'marb*, marbrier, s. m. ouvrier qui travaille le marbre, le vend, le tire de la carrière. — *d'pir*, tailleur de pierre, s. m. celui qui taille et qui façonne les pierres suivant les mesures et proportions. Arpaillieur, s. m. tailleur de pierre qui est chargé de tailler les pierres sous la forme voulue. — *d'pir du molin*, meulier, s. m. celui qui fait, qui taille les meules, les pierres meulières.

TEZEU, rancher, v. a. verticaux, sorte d'échelle qui n'a qu'une tige; bois sur le devant et le derrière d'une charrette assujétis avec deux chevilles sur le timon.

TI, pron. pers. de la deuxième personne.

TIEFSI, traversin, s. m. chevet, oreiller. — Chantourné, s. m. pièce de lit revêtue d'étoffe entre le chevet et le dossier.

TIEL, allemand ou flamande qui parle le bon ou plat allemand; flamande brabançonne ou hollandaise.

TIEHNE, parler le bon ou le plat allemand ou le flamand hollandais.

TIER, mont, s. m. grande masse de terre très-élevée au-dessus du sol; montagne, monticule, roidillon.

TISS, tête, s. f. chef, partie de l'animal qui tient au corps par le cou, qui renferme la

cervelle, les yeux, etc., sa représentation. — Chef, chevelure; cime, comble, faite, extrémité supérieure, commencement, fig. lieu, siège de la pensée, de la mémoire, des facultés intellectuelles; idée, opinion, avis, volonté, jugement, caprice, etc. — Sinciput, s. m. sommet de la tête; os sincital, du sinciput; os coronal, antérieur de la tête; frontal. Brégma, s. m. sinciput, partie de la tête qui est toujours humide chez les enfants. — Vertex, s. m. t. d'anat. sommet de la tête; t. de bot. extrémité de la tête d'un arbre. — *à perik*, tête à pernique, s. f. morceau de bois taillé sur les dimensions d'une tête d'homme, qui sert à monter et raccommoder les perruques; tête de carton sur un pied dont les modistes se servent pour monter leurs bonnets. — Archet, s. m. chassis en arc sur un berceau d'enfant. — *de lé*, dossier du lit, s. m. ou nomme ainsi la partie pleine d'un bout d'une couchette, l'autre se nomme pied du lit; panneau de lit, plaque de bois mince que l'on voit à la tête et au pied du lit soutenue par les traverses inférieures et supérieures. — *de timon*, solins, s. m. pl. bords des entrevous des solives scellées avec du mortier sur les murs, les poutres. — *doun pir*, panneau, s. m. est en général tonte surface droite ou courbe de peu d'étendue, face d'une pierre taillée; panneau double qui forme intérieurement ou extérieurement la cavité d'un vousoir. — *du gjott*, pomme de chou, s. f. chou-cabu ou pommé, plante potagère rouge ou blanche. — *du geo*, vielle, s. f. instrument de musique à cordes frottées et mises en vibration par une roue; elles rendent toutes sortes de sons au moyen de dix touches qui forment une espèce de clavecin; cet instrument tire son origine de la lyre des anciens, la vielle commença à être goûtée en France vers l'an 1083. — *du haucal*, douille, s. f. manche de fer creux de pioche, de pelle, de beche, etc. — *du hoër*, emporté, e, adj. personne emportée, déréglée, tête fêlée; personne qui a la tête près du bonnet. — *du moir*, tête de mort, s. f. les menuisiers nomment ainsi une cavité qui se trouve à la surface d'un ouvrage et qui a été occasionnée par la rupture d'une cheville qui se trouve rompue plus bas que le nu de l'ouvrage. — *du saiglé*, hure de sanglier, s. f. tête coupée du sanglier; tête d'homme allongée.

TIESSTOU, tête, e, adj. et s. personne tête, qui a de la tête; entêté, obstiné, opiniâtre, trop attaché à son sens, à son opinion, à sa volonté; tête à perruque, vieillard entêté, qui tient opiniâtrement aux idées de sa jeunesse.

TIF, Tilt, commune de l'arrondissement et province de Liège.

TIGHE, tige, s. f. partie de l'arbre, de la plante qui soutient les branches, les feuilles, les fleurs. — Piquant, s. m. ce qui pique; épine. — Pointe, s. f. bout piquant et aigu. — Tige, s. f. partie de la botte qui s'étend depuis le talon jusqu'au genou.

TIGNASS, tête échevelée, s. f. qui a les cheveux en désordre, qui se pimpreloche; cheveux ébouriffés. — Tiguasse, s. f. mauvaise perruque, cheveux mêlés, entrelacés; coiffe en-

duite d'onguent pour les teigneux.

TIGNEU, teigneux, se, adj. qui a la teigne, sorte de gale plate, sèche, à la tête; cuir teigneux, trop humecté.

TIGRE, moncheter, v. a. faire des petites marques rondes sur une étoile, faire des petits trous; tacheté, comme convert de mouches, avoir des petites marques rondes sur; tigrer, moncheter, rayer comme le leopard, le tigre.

TIH-ET-TAH, forfait, s. m. marché à perte ou gain, vente en gros.

TIHNE (*i*), tourner, v. n. niaiser, d'une façon, d'un air niais; tourner de côté et d'autre.

TIK (*i*), taie d'oreiller, s. f. toile qui enveloppe un oreiller.

TIK, tic, s. m. mouvement convulsif et souvent répété de l'homme, du cheval, des oiseaux, etc.; habitude ridicule. — Tique, s. f. espèce de vermine, insecte aptère; ciron, ricin, louvette, etc. — Louvette, s. f. tique des chiens, genre d'insecte assez nombreux, à huit pattes.

TIKE, tiquer, v. n. avoir le tic, se dit du cheval.

TIKET, point, s. m. marque ronde; marque sur une règle, un compas.

TIKETT (*i*), coutil, s. m. espèce de toile très forte et très serrée de fil de chanvre.

TIKEU, tiqueur, adj. cheval tiqueur, qui a le tic.

TIK TAK, tic tac, s. m. mouvement du cœur; bruit du balancier de la montre; mimologie, faire tic tac. — Tac tac, adv. et s. m. mot imitatif qui exprime un bruit règle. — Truc, s. m. avoir le truc, secret, manière de faire.

TIKTE, tiquer, v. n. avoir le tic. — Tiquete, e, adj. avoir des taches. — Tigrer, v. a. moncheter, rayer comme le leopard, le tigre.

TILBURI, phaeton, s. m. petite caleche légère et découverte, à deux roues.

TILEU (*i*), tilleul, s. m. rangée, agglomération de tilleuls.

TILNETT, pisseoir, s. m. baquet pour pisser. — Cuvette, s. f. petite cuve ronde avec un fond.

TIMITI, timide, adj. 2 g. craintif, peureux, qui a de la timidité, crainte habituelle.

TIMIZETERR, Thimister, commune du canton de Herve, arrondissement de Verviers, province de Liège.

TIMON, flèche, s. f. partie d'une voiture qui joint le train d'un carrosse, pièce de bois de charonnage. — Timon, s. m. pièce d'une voiture qui dirige l'avant-train, et des deux côtes de laquelle on attèle les chevaux. — Brancard de carrosse, s. m. l'une des deux pièces longues du train, pièce latérale qui unit les deux trains.

TIMP, tampon, s. m. peigne de tisserand pour élargir le tissu sur le métier.

TIMPERAMAIN, tempérament, s. m. complexion; constitution, organisation, mélange des humeurs du corps de l'homme, de l'animal.

TIMPERANZE, tempérance, s. f. vertu qui règle les passions, les desirs surtout sensuels; sobriété, modération dans les plaisirs, retranchement du superflu des biens, de la volupté.

TINAN, taon, s. m. grosse mouche selérostome à aiguillon, suce le sang des bœufs et les rend furieux par ses piqures.

TINAU, tinet, s. m. bâton pour porter les tines et tinettes, etc.; bois, machine pour suspen-

dre les bœufs tués dans les boucheries; bâton garni de deux crochets à chaque bout pour porter l'eau. — Portereau, s. m. bois, levier pour porter à bras un bardeau.

TIR, tilleul commun, s. m. grand et bel arbre rosacé à suc séphalique pour les neufs; écorce détensive, appétitive; la sève donne du suc, la feuille une gomme.

TIR (*i*), tir, engeance, s. f. race en parlant des volatiles, des animaux et des hommes.

TIRAN, entrail, s. m. pièce de charpente de traverse, pièce qui porte les pieds des arbalétriers et les empêche de s'écarter; cordon qui sert à ouvrir ou fermer une bourse.

TIRASS, grelin, s. m. petit câble, t. de mer.

TIRE, tirer, v. a. mouvoir vers soi, amener à soi; ôter, délivrer, dégager, recueillir, percevoir, recevoir, retirer, tracer, faire le portrait de, faire des armes; lancer des projectiles, décharger des armes à feu; prendre au sort, allonger en lil. — Escrimer, v. n. se battre avec des fleurets; faire des armes. — Extraire, v. a. tirer quelque chose d'un corps mixte; tirer une chose, un corps, etc.; extraire le marbre, la pierre, le minéral, etc. — Pistoletier, v. n. tirer au pistolet. — Tiré, portrait, v. a. tirer la ressemblance, la figure, la représentation d'une personne au naturel avec le pinceau, le crayon. — Enverser, v. a. façonner une étoffe en la tirant. — Détirer, v. a. étendre en tirant; détirer une étoffe, une peau, etc. — Etirer, v. a. t. de manufacture, étendre, allonger en tirant; s'étirer, s'allonger en étendant le bras. — Quintescencier, v. a. raffiner, subtiliser, tirer la quintessence d'une chose. — Haler, v. a. enlever, soulever, tirer avec une corde; adj. tiré à quatre épingles; trop guindé, trop roide, trop affecté. — Disposer, v. a. d'une somme sur quelqu'un, tirer par un effet de commerce, tirer à découvert; on tire sur quelqu'un à découvert, c'est à-dire qu'on tire sans lui avoir remis les fonds nécessaires pour payer la traite. — *Le ban*, annonce, s. f. ban, proclamation de mariage à l'église catholique.

TIRAGE, tirage, s. m. action de tirer, se dit du sort pour le recrutement de l'armée. — Extraire, v. a. tirer de la houille, des minerais. — Décharge, s. f. coups d'armes à feu tirés à la fois. — Fusillade, plusieurs coups de fusils tirés à la fois; action de fusiller. — Escrime, s. f. art de faire des armes, de se servir d'une arme blanche; lutte, combat, art homicide de celui qui se bat en duel.

TIRELIR, turelure, s. f. sorte de refrain de chanson; fig. la même turelure, le même refrain, la même chose, la même façon.

TIREU, tireur, s. m. t. de chasse, t. militaire, celui qui tire; chasseur, soldat; tireur, chasseur adroit au tir. — *d'luni*, filière, s. f. ustensile de lamier; il y en a de deux sortes: celle qui détermine la largeur des dents et celle qui détermine l'épaisseur; elles sont formées de lames de rasoirs, fixées sur la base de l'outil.

TIRLETEFIS, tireluntin, s. m. popul. se dit du bruit d'une sonnette.

TIRLIR, tire-lire, s. f. tronc propre à serrer de l'argent; tire-liard.

TIRI, saint Thieri, abbé pres de Rennes; saint Thieri d'Orléans; on les fête le 1^{er} juillet et le 17 janvier.

TIRLOTT, anthracite, s. m. charbon de terre qui a du rapport avec la houille, d'une combustion lente et difficile, tache facilement les doigts. — Terronille, terre légère et noire, indice du charbon de terre, terre noire qui recouvre la houille, mauvais charbon.

TIRTAINE, futaine, s. f. étoffe de laine croisée qui paraît comme piquée d'un côté. — Tiretaine, s. f. étoffe grossière.

TIZANE (*ti*), tisane, s. f. eau, infusion de réglisse, de guimauve, de plante, de graine, de ferilles, pour débilitier l'estomac; la tisane est antispasmodique, sudorifique, tonique, acidulée, astringente, vermifuge, bechique, délayante et rafraîchissante. — Frustratoire, s. m. eau légèrement sucrée ou aromatisée que l'on donne aux malades pour l'aider à supporter la diète; vin sucré avec de la muscade, de la cannelle, etc. — Apozème, s. m. décoction d'herbes médicinales. — Limonade, s. f. boisson du jus de limon, de citron avec de l'eau légèrement sucrée. — Oxy-mel, s. m. liqueur faite de miel et un peu de vinaigre, sert surtout dans les hôpitaux infectés d'une maladie épidémique. — Glycération, s. f. infusion, tisane de réglisse.

TIZE, tiers, s. m. la 3^{me} partie d'un être; une 3^{me} personne; 3^{me} partie de l'anne de Liège. — Tierçon, s. m. ancienne mesure de capacité qui faisait le tiers d'une mesure entière.

TIZELET, pain de 2 kilogrammes.

TIZE-OR (*ti*), tiers-ordre, s. m. association des scéliers et des réguliers, soumis à des règles claustrales.

TIAN, tenants, s. m. pl. limite; tenants et aboutissants, ce qui tient à un terrain, circonstances et dépendances. — Tenant, s. m. qui défend une opinion; qui s'est impatronisé dans une maison, y domine, etc.; galant, protecteur, défenseur.

TIAW, tenue, s. f. être militairement vêtu, se parer de tout l'uniforme du corps; assiette ferme à cheval, constance, fermeté.

TNI, tenir, v. a. avoir entre les mains; posséder; jouir, recevoir, avoir, occuper, mettre et garder dans un lieu; maintenir; entretenir; contenir; reformer; arrêter, fixer, empêcher d'aller, de remuer, d'avancer; retenir, etc. — à gogn, tenir quelqu'un en respect, se faire respecter; fig. coletter, honspiller quelqu'un contre un mur, dans un coin.

TO BAS, tout bas, adv. doucement, à voix basse, chuchoter, parler tout bas.

TO-CHO (*chô*), à la chaude, adv. de premier abord, sur l'heure; fam. trop vivement, tout chaud.

TO-D'BON, tout de bon, adv. sérieusement, en vérité.

TO-DE-LON, tout du long, adv. depuis le commencement jusqu'à la fin; en long, dans toute sa longueur.

TO-D'FAI, méconnaissable, adj. 2 g. qu'on ne connaît avec peine.

TODI, toujours, adv. sans cesse, continuellement, sans interruption, sans relâche, sans fin, sans exception, de tout temps, en toute

occasion, en toute rencontre, le plus souvent, ordinairement, etc., à la continue. — Éternellement, adv. sans commencement ni fin, sans cesse, longtemps, pour toujours, continuellement. — Sans cesse, adv. continuellement, toujours, sans discontinuation.

TODI (*ti*), taudis, s. m. V. Taudi.

TODION (*ti*), lename sale, malpropre, saligande, peu respectée; se dit aussi d'une prostituée; salope, femme de mauvaise vie.

TODON, tant mieux, adv. bien fait.

TO DON KO (*kô*), ex abrupto, adv. tout d'un coup, inopinément, brusquement, sans préparation.

— Aussitôt, adv. dans le moment, sur l'heure; aussitôt que, dans le même moment. — Tout-à-coup, adv. incontinent, aussitôt, sur l'heure, bientôt, tout d'un coup. — Tout d'une tire, adv. sans discontinuer. — De prime saut, adv. subitement, tout d'un coup. — De prime abord, adv. au premier abord, dès le premier instant, sur-le-champ.

TODOU, tout doux! interj. — Doucement, adv. d'une manière douce, sans bruit, avec peu de bruit; délicatement, sans éclat, lentement, médiocrement bien; commodément, agréablement, sagement, mûrement, sans précipitation; mollement, lâchement, etc.

TODOUZEMAIN, tout doucement, adv. aller, se porter doucement, tout doucement. — À la sourdine, adv. sourdement; cabaler, frapper à la sourdine, en sournois. — Insensiblement, adv. peu à peu; couler, s'écouler, passer insensiblement, d'une manière peu sensible. — Sourdement, adv. d'une manière sourde, peu retentissante, peu sonore; fig. secrètement, en cachette.

TODREU, incessamment, adv. sans cesse, continuellement, sans délai, au plutôt; partir, agir, écrire incessamment. — Tantôt, adv. dans peu de temps, bientôt, tout à l'heure, dans un moment.

TO-D'SUTT, à l'instant, adv. tout à l'heure, à l'heure même. — Tout de suite, adv. aussitôt, sans délai, sans interruption. — Incontinent, adv. aussitôt, sur l'heure, bientôt.

TO-ET-SOL (*sil*), tout ensemble, adv. au même temps.

TODAIR, toujours, adv. continuellement, sans interruption, sans cesse.

TO-FLAUWMAIN, agir tout faiblement, avec faiblesse, débilité.

TO FREUDMAIN, tièdement, adv. avec tièdure, nonchalance.

TOGCHET, angle, coin d'un mur, d'une rue, c'est la rencontre de deux lignes, soit droites ou courbes; encoignure d'une maison, d'une rue.

TOLD, tordre, v. a. tourner un corps flexible en long et en sens contraire en serrant, faire un cordon d'une branche flexible. — Torcher, v. a. faire un cordon en osier, tordre un hârt pour lier. — Torciner, v. a. tordre le verre chaud, le manier. — Torser, v. a. contourner pour rendre torse; corde que l'on tord. — Cordeler, v. a. tresser, tordre en corde, en cordeau. — Tortiller, v. a. tordre à plusieurs tours, faire des tortis; tordre brin à brin, successivement, un toron après l'autre.

TOIG, tortillon, s. m. torchon tortillé en rond,

bourrelet sur la tête pour porter un fardeau. — Bandeau, s. m. rembourré de poils, de laine, crin ou de bourre pour porter sur la tête. — Bourrelet, s. m. coussin rond et bourré, vidé par le milieu, ce qui en a la forme; coiffure des jeunes enfants en bas âge, destiné à amortir l'effet de leurs chutes. — *du qué*, bardelle, s. f. sorte de selle de grosse toile et de bourre piquée. — Batine ou torche, s. f. c'est la plus simple des selles, elle est rembourrée de poils, de paille et couverte d'une grosse toile. — Bat, s. m. espèce de selle des bêtes de charge pour supporter les fardeaux et les y attacher. — *du strain*, torchon, s. m. paquet de paille tortillée qu'on met sous les pierres pour éviter les épaufures des arêtes lorsqu'on les met sur le chariot pour les transporter à pied d'œuvre ou les remuer.

TOIG-NEZ, torche-nez, s. m. instrument pour serrer la levre supérieure du cheval.

TOIG-POSSON, tortillon, s. m. torchon; servante qui fait les ouvrages sales, rudes et malpropres.

TOILETT, bonheur du jour, sorte de chiffonnier avec des glaces, avec boîte; flambeaux, flacons et autres petits nécessaires de dame; meuble pour renfermer tout ce qui regarde la coiffure, détail des ajustements des dames.

TOINETT, sainte Antoinette.

TOIR, tort, s. m. l'opposé de la justice, du droit, de la raison; lésion, dommage juste ou injuste; injure, atteinte à la réputation; à tort, sans justice, sans raison; à tort et à travers, sans discernement, sans considération. — Grief, s. m. dommage reçu. — Toron, s. m. cordons qui composent un cordage, une corde, etc., une des cordelettes qui composent une corde. — Tors, e, adj. qui en a la figure.

TOIRCHÉG, torsion, s. f. action de tordre; mouvement d'un corps, d'une corde qui se tord, que l'on tord. — Luxation, s. f. débatement, dislocation, déplacement des os en torchant. — Tige voluble, adj. qui monte en se tournant autour d'un corps.

TOIRCHETT, torchette, s. f. coudrier, osier, paille tortillée. — Défense, s. f. signal en forme de croix, de latte, etc.; tortis de paille suspendu au bout d'une corde sur la voie publique par les maçons et les couvreurs pour indiquer aux passants qu'ils doivent passer du côté opposé. — Torche, s. f. poignée de paille torchée et tortillée en natte pour supporter. — Goussinet, s. m. rouleau de paille nattée. — Pailon, s. m. f. de papeterie, poignée de paille au fond de la cuve pour colorer l'urine falsifiée. — *du strain*, accolure, s. m. lien de paille pour accoler, embrasser, lier ensemble, joindre par une accolure. — Bouchon, s. m. poignée de paille, de foin pour bonnetter les chevaux. — Gobion, s. m. torche de paille, de jonc ou d'autres matières flexibles pour garantir d'un choc trop violent les tonneaux.

TOIRCHI, tordre, v. a. tourner un corps flexible en long et en sens contraire en serrant et tournant de travers. — Torsion, s. f. déformation d'un être, d'une chose, d'un arbre, d'un cylindre, etc.; tordre des fibres filamenteuses. — Bistourner, v. a. tourner dans un sens contraire, qui défigure l'objet; tordre, désorganiser, contourner, défigurer. — Bétorse, s. f.

violente extension d'un muscle; entorse, relâchement, violente et subite extension d'un muscle, des nerfs. — Luxer, v. a. faire une luxation, faire sortir un os de sa place. — Apagne, s. m. déplacement d'un os. — Memarchure, s. f. entorse d'un cheval qui a fait un faux pas. — *et kosté*, volter, v. n. t. d'escrime, tourner le corps pour éviter le coup.

TOIRCHIEG, luxation, entorse, memarchure, entorse d'un os, d'un muscle. — Diarthrose, s. f. articulation relâchée d'un os, articulation mobile formée par des têtes d'os dans des cavités. — Diathose, s. f. espèce de luxation, écart d'os; écartement, dilatation des muscles. — TOIRCHISS, malandres, s. f. pl. bois tranche qui a des nœuds vieux ou des filets obliques; defectuosité du bois. — Tortillard, s. f. bois noueux, madré, rocheux, difficile à polir.

TOIRCHON, torchon, s. m. fann. femme mal propre; souillon, servante employée à des bas offices.

TOIRDEG, tordage, s. m. façon donnée en doublant et tordant le fil, la laine, la soie, le coton. — Tortis, s. m. assemblage de fils tordus ensemble. — Connettagé, s. m. art de remuer plusieurs fils en les tortillant. — Torsion, s. m. mouvement d'une carte qui se tord, que l'on tord.

TOIRDEU, commetteur, s. m. celui qui fait le connettagé. — Tordeur, s. m. celui qui tord la laine, le fil, les cheveux, etc.

TOIRDOU, tors, e, adj. tordu; qui en a la figure. — Tortillé, e, adj. qui a subi le tortillement; son effet. — Cordelé, tressé en corde; façon donnée en doublant et tordant les brins, etc.

TOIZE, toiser, v. a. mesurer à la toise; toiser quelqu'un, l'examiner attentivement avec dédain. — Entois r, v. a. mettre en tas carré pour toiser, t. d'archit.

TOIZON, palastre, s. m. plaque de fer battu sur laquelle est bâti la serrure. — Toison, s. f. dépouille d'un monton, d'une brebis; sa peau avec la laine.

TOK, toque, s. f. coiffure de femme; sorte de chapeau couvert de velours.

TO-KAM, tout comme, adv. de même, ainsi que.

TO KLU, coi, coite, adj. tranquille, calme, paisible.

TO-KEUDMAIN (*ti*), coiment, adv. tranquillement, silencieusement.

TOK-FEU, cendrier; s. m. partie du fourneau où tombe la cendre;âtre, foyer. — Grille, s. f. barre de fer, treillis sur lequel on expose au feu, on met le charbon, etc.

TOKI, faire du feu, allumer le feu d'unâtre, d'un fourneau; fourgonner, attiser le feu, allumer, exciter à la discorde. — Chauffer, v. a. donner de la chaleur; chauffer le four, un poêle, un fourneau, etc.; alimenter, attiser le feu. — Fomentier, v. a. entretenir sourdement une querelle, une desunion, faire durer la discorde; chauffer, jeter les bois sur la grille. — *et faize*, faire du feu dans l'âtre, y placer du bois, alimenter le feu.

TOKIEU, chauffeur, s. m. ouvrier qui alimente le feu des machines à vapeur. — Caiseur, s. m. celui qui dirige le feu d'un fourneau de briques, de briquetterie, tuilerie, etc. — Chan-

peur, s. m. ouvrier qui entretient le feu, qui jette le bois sur la grille, t. de saline.

TO-KO (*ô*), à tout coup, à tout propos, souvent, à tout instant, à chaque fois.

TOL (*ô*), tôle, s. f. fer en feuille. — Rancette, s. f. tôle commune pour les tuyaux et rancettes de poêle à feu. — Palâtre, s. m. tôle battu en feuille.

TO MIERSEU, tout seul, e, adj. sans compagnie : unique ; simple. — Seulet, te, adj. seul, abandonné, délaissé.

TON, mimologie, s. f. imitation de la voix, du ton, du geste de quelqu'un ; ton mimologique. — Ton, s. m. inflexion, degré d'élévation ou d'abaissement de la voix ; ton, énergie, vigueur ; le ton du monde, de la bonne société.

TONAI, tonneau, s. m. petite tonne ; son contenu ; vaisseau de bois à deux fonds, fermé de douves et de cercles renfilés au milieu ; t. de marine, poids de deux mille livres, quarante pieds cubes ; balise, tonneau qui indique les écueils, les endroits dangereux en mer, sur les rivières ; tonneau-mesure, on l'évalue pour le frot d'un tonneau de marchandises pesantes à mille kilogrammes de poids. — Bassiot, s. m. petit baquet de bois fermé dessus et dessous, dont l'un est convert d'un petit entonnoir plat pour recevoir l'eau, le vin, etc. — Queue, s. f. mesure pour le liquide, particulièrement pour le vin, sa capacité est à peu près celle du muid et demi, c'est-à-dire de 452 pintes. — Demi-queue, s. f. espèce de tonneau contenant de 240 à 260 demi-litres ; demi-pièce de vin. — Pipe, s. f. futaille d'un muid et demi. — Boucant, s. m. tonneau moyen pour renfermer des marchandises non liquides, le tabac, etc., etc. — Futaille, s. f. vaisseau de bois à ventre renflé pour mettre des liqueurs ; grande quantité de tonneaux ; les bois du tonneau. — Baril, s. m. petit tonneau ; son contenu ; baril foudroyant plein d'artifice ; baril, mesure. — Boisseau, s. m. mesure de capacité pour les substances sèches. — Boute, s. f. futaille pour les boissons, tonneau pour l'eau douce. — Barrique, s. f. sorte de gros tonneau pour les liquides, surtout les vins et eaux-de-vie. — Tonne, s. f. vaisseau en forme de muid ; gros tonneau ; vaisseau de bois à deux fonds, fermé de douves ; hectolitre. — Muid, s. m. tonneau d'un muid de vin ; vaisseau ; son contenu. — Foudre, s. m. gros tonneau d'Allemagne. — Réfrigérant, s. m. vaisseau de bois rempli d'eau pour condenser la vapeur dans l'alambic. — Betuse, s. f. tonneau à demi-ouvert. — Cuvier, s. m. grand vaisseau de bois, percé d'un trou un peu au-dessus de son fond, pour recevoir un robinet de métal ; réservoir d'eau de pluie. — Frequin, s. m. futaille pour la melle, le sucre, le sirop de fruits. — Baste, s. m. cylindre cerclé pour mettre le lait. — Saunière, s. f. tonneau, baquet où l'on conserve le sel. — Caque, s. f. espèce de baril ou tonneau pour caquer, mettre les harengs. — Barrot, s. m. espèce de baril où l'on afile les anchois après leur avoir coupé la tête et ôté le fiel et les boyaux. — *ou Krompir*, boisseau, s. m. décalitre, 504 ponce cubes, mesure de matières sèches, grain, sel ; 55 livres de Liège de pommes de terre. — *po tiré au sûr*,

roue, s. f. machine ronde et creuse, en fer-blanc, vitrée ou non vitrée, dont l'axe est mu avec la main, contenant les 90 numéros de la loterie, les billets au nombre égal des millièmes ou conscrits ; roue de fortune.

TONBAU, tombeau, s. m. sépulture, monument élevé à la mémoire d'un homme au lieu où il est enterré. — Sarcophage, s. m. tombeau ; sa représentation ; tombeau creusé dans une pierre caustique ou assiette. — Génopie, s. m. tombeau vide dressé à la mémoire d'un mort enterré ailleurs, orné de catafalques ou décorations funèbres au-dessus du cercueil ; il se pose dans le cœur d'une église aux cérémonies funèbres d'un défunt.

TOND (*ô*), tondre, v. a. couper la laine, les poils des animaux, des étoffes, les branches des charnières, etc. ; raser, couper les cheveux ; surtondre la laine, couper les extrémités les moins fines.

TONDAIT, tonte, s. f. action de tondre les moutons, les arbres, les haies, etc. ; temps où l'on tond les troupeaux, tondaïson.

TONDÉ, tondaille, s. f. la laine, la toison enlevée de dessus le mouton, temps, action de tondre.

TONDEU, tondeur, s. m. celui qui tond les draps, les étoffes ; tondeuse. — Ebertaudeur, s. m. qui ébertaude les draps en première coupe.

TONDOUT, tondut, e, adj. dont on a coupé la laine, les poils, les cheveux ; ironique. — Ecote, e, adj. tronc, branche écotée, dont les menues branches sont coupées.

TONNE, tonner, v. n. impers. se dit du bruit que fait le tonnerre, le canon, un volcan ; fig. parler avec véhémence, menacer avec autorité ; imiter le bruit du tonnerre. — Gronder, v. n. faire un bruit sourd ; se dit du tonnerre, du vent, d'un orage ; en général, murmurer, tapager. — Foudroyer, v. n. t. de chimie, faire explosion, fermenter et détonner avec fracas.

TONEG, grondement, s. m. bruit sourd du tonnerre, etc. ; détonation, inflammation subite avec éclat. — Tonnant, e, adj. qui tonne ; bruit, voix tonnante, forte, éclatante.

TONNÉ, assembler une charpente au moyen des tholus ou pièce de bois en forme de coin ou cheff de charpente.

TONNÉ, tongours, s. m. pl. petit levier dont on se sert pour tenir un essieu de charrette bandé sur le brancard.

TONNIR, tonnerre, s. m. bruit éclatant occasionné par une explosion, une détonation électrique entre deux nuées ou entre une nuée et la terre ; la foudre, tonnerre ; orateur véhément. — Foudre, s. 2 g. matière électrique sortant des nuées avec détonation ; indignation foudroyante, terrible, pleine de colère. — Foudroyante, s. f. fusée qui imite la foudre. — Voix stentorée, adj. de stentor, voix éclatante, ronflante.

TONNÉ, tonnelage, s. m. ce qui concerne la tonnellerie ; lieu où l'on fait des tonneaux.

TONNÉ, tonnelier, s. m. qui fait des tonneaux, des cuiviers, des seaux en bois ; qui s'occupe de la tonnellerie.

TONNÉ, nu, e, adj. qui n'est pas vêtu, qui n'est

pas convert ; nu, tout nu, fig. qui est sans déguisement, sans ornement ; dépourvu. — Le nu, s. m. t. d'arts, ce qui est sans draperie, sans ornement ; figure et partie non drapée ; les membres, les chairs, les muscles, les os et la peau ; ceux qui sont nus. — A nu, adv. à découvert, sans déguisement, sans voile. — Dénué, e, adj. dépourvu de vêtement, d'écorce, de chair ; qui est dans le dénuelement. — Dénuement, s. m. état d'un os écorché ; à découvert, état de nudité. — Deguenillé, e, adj. personne déguenillée, dont les habits sont en lambeaux. — Imaturalibus, adv. à nu, dans l'état de nudité ; état d'un être nu, partie nue.

TO-NOU (*ti*), neuf, ve, adj. ce qui est neuf, chose nouvelle, habiller de neuf.

TO-NOVAL, récemment, adv. nouvellement, depuis peu ; tout nouveau.

TO-OU RIN, joner le tout pour le tout ; s'exposer à tout perdre pour tout gagner.

TOP, tope, interj. — Toper, v. n. t. de jeu, consentir, démaîner d'accord à une offre, une proposition ; conclure un marché, un arrangement en frappant dans la main l'un de l'autre ; tenir pour, absolument sa promesse ; tenir, être attaché à sa parole, tenir pour dit, pour fait ; arrêté.

TORPINE, claque, s. f. comp bruyant du plat de la main. — Tope, s. f. fam. coup de la main.

TO-PIERBOU, errer, v. n. voguer de côté et d'autre, aller çà et là, à l'aventure ; avoir une fausse opinion, se tromper.

TO-PO (*po*), tantin, tantinet, tantot, s. m. fam. un peu, tant soit peu, tout peu. — Un petit peu, adv. une petite portion ou quantité.

TOPRET, près, prép. auprès, en comparaison, proche, presque, environ, de près, tout contre, proche du voisin. — Proche, prép. près, auprès, adv. ou tout proche, tout contre. — Adjacent, e, adj. proche, contigu, situé auprès, aux environs. — Contigu, e, adj. touchant immédiatement ; maison, héritage contigu.

TORAI, taureau, s. m. mâle de la vache, quadrupède bisulce, mammifère, ruminant ; fig. hommes très vigoureux et très ardents en amour ; voix de taureau, très-grosse. — Robin, s. m. t. pop. taureau ; homme méprisable.

TORATT, tantôt, adv. dans peu de temps, bientôt, il n'y a pas longtemps, sitôt que ; tout-à-l'heure, dans un ou quelques instants.

TORÉ, torse, s. m. bois tourné, peint en serpentant ; qui est tordu ou qui en a la figure ; contours, colonne, torse, t. de sculpteur ; figure tronquée, bois tournant en serpentant. Torche, s. f. poignée de paille tortillée.

TORÉE, courir la genisse ; être en chaleur, se dit d'une vache en chaleur.

TO-ROIRI, guéri radicalement, délivré du mal ; être dans son principe, rendu à la santé.

TORUN, homme simple, s. m. qui n'a pas de luxe, de ton, d'orgueil, de façon ; tout rond, corps, surface circulaire ; rond terminé par un cercle, se dit d'un homme rebondi, comme cuille de graisse, de nourriture, de boisson.

TORTAI, gâteau, s. m. espèce de pâtisserie de farine, beurre et œuf en pâte solide, ronde et plate ; tourte, tourteau. — *d'kont*, rond de

pain d'épices. — *d'laune*, rayon, s. m. ou gâteau de miel. — *d'navett*, tourteau, s. m. gâteau de marc de noix, de colza ou de pavot après qu'on en a extrait l'huile, est une nourriture des bestiaux ; engrais spécifique pour purger les vaches qui viennent de vêler ; sorte de gâteau, pièce ronde. — *d'son*, caillat, s. m. grumeau, masse de sang caillé.

TORTURE (*ti*), torture, s. f. tourment, gêne, question ; tourmenter l'esprit, être à la torture très souffrant. — Question, s. f. torture, gêne pour arracher la vérité aux accusés. — Épreuve, s. f. sorte de question de supplice ; épreuve du feu en mettant du fer rouge ou marchant dessus sans se brûler ; question de l'eau, on y plongeant sans s'enfoncer, le patient ; cette épreuve avait lieu dans le 8^{me} siècle. — Frontal, s. f. torture en serrant le front avec une corde à nœud. — Lampadation, s. f. question que l'on faisait subir en brûlant les jarrets avec des lampes. — Ordeal, s. m. épreuve de l'innocence d'un accusé en lui faisant tenir un fer chaud. — Falaca, s. m. instrument de supplice. — Falacque, s. f. bastonnade sous la plante des pieds ; planchette sur laquelle on attachait le patient. — Gêne, s. f. question, torture pour arracher un aveu ; violence pour extorquer de l'argent. — Escarpins, s. m. pl. sorte de torture qui serait les pieds.

TORTIERE, cloche, s. f. ustensile d'office fait en forme de tour de campagne pour y faire cuire des compottes ou des fruits.

TOSAIN, Toussaint, s. f. fête de tous les saints chez les catholiques le 1^{er} novembre de chaque année ; ce fut en 856 que l'empereur Louis-le-Bénoîtable ordonna la célébration de ce jour à toute la Gaule et à la Germanie.

TOSE, tousser, v. n. faire l'effort et le bruit que cause la toux. — Coquelucher, v. n. tousser, avoir la coqueluche ; rhume contagieux.

TOSEG, tousserie, s. f. action de tousser, de coquelucher.

TOSEUR, toussur, se, s. qui toussent souvent. — Seul, e, adj. sans compagnie, unique, simple, un seul homme ; acte unilque, où un seul parle, qui exprime la volonté d'un seul. — Seulet, te, adj. diminutif de seul ; abandonné, délaissé.

TO-SOU, tout c'est, s. m. chose considérée en son entier ; toute chose, sans exception ni réserve.

TOSS, toux, s. f. mouvement convulsif de la poitrine, de la gorge, accompagné de bruit, maladie ; elle accompagne un grand nombre de maladies, le traitement est divisé en toux de poitrine, stomacale et en toux nerveuse ; maladie qui fait faire des efforts à la poitrine avec bruit pour en pousser en dehors une humeur âcre et piquante. — Toux ferine, s. f. d'un mauvais caractère, toux des enfants. — Quinte, s. f. toux violente, âcre et redoublée. — Toux nerveuse, s. f. se rencontre dans les affections nerveuses. — *du gos*, pommelière, s. f. phthisie pulmonaire des chevaux au son premier degré. — *du stomac*, toux d'estomac, est sèche ou humide, et quelquefois compliquée d'une toux de poitrine.

TOSS-VALLANT, son saint-frusquin, s. m. tout l'argent, les nippes d'un homme, etc

TOT, tout, s. m. chose considérée dans son entier. — **Tout**, e, adj. tous, m. pl., toutes, f. pl. se dit de l'universalité d'une chose, la plénitude absolue, etc. — **Tout**, adv. tout-à-fait, entièrement, en entier, sans exception ni réserve; surtout, principalement, etc.

TOTI (i), niais, e, adj. et s. sot, sans expérience, simple.

TOTOM, garde, s. f. prendre garde, avoir soin de ne pas tomber, se dit des enfants.

TOTT, toute, adj. *V. Tot*.

TOTT-A-FAI, tout-à-fait, adv. entièrement, en entier, sans exception ni réserve. — **Intégralement**, adv. entièrement; intégrale, partie finie.

TOTT-A-KO (ká), tout-à-coup, adv. incontinent, aussitôt, sur l'heure, bientôt.

TOTT-A-PON, tout à point, adv. tout à propos, dans l'occasion, convenablement, au temps, quand il faut.

TOTT-BONN, toute-saine, s. f. arbrisseau très-employé en médecine, ressemble au millepertuis; il est apéritif et tue les vers. — **Toute-bonne**, s. f. orvale, bon-henri, silarée, plante labiée, enivrante, vulnérable.

TOTT FOI, toutefois, adv. néanmoins, cependant, pour toutes les fois, on dit que; toutefois je ne le crois pas.

TOTT-HAU, à pieds nus, sans bas ni souliers; va nu-pieds, à pieds nus.

TOUBAK, tabac, s. m. petun, herbe à la reine, plante usuelle, enivrante, dont on fume les feuilles et dont on fait une poudre sternutatoire; la plante est purgative; la première plante de tabac fut introduite en Europe en 1560. — **Nicotiane**, s. f. plante âcre et caustique, irrite les nerfs, fait éternuer et moucher; violent purgatif, bon pour l'apoplexie, la lèthargie, l'épilepsie, préserve, du mal de dents, du scorbut. — **Macouba**, s. m. tabac de la Martinique, préparé avec du sucre brut, sent la violette et naturellement l'odeur de la rose; ce tabac est rare en Europe. — **Kanastre**, s. m. kanaster. — **Canasse**, s. m. tabac filé menu pour fumer. — **Role**, s. f. boudin de tabac roulé pour chiquer.

TOUBION, vertige, s. m. tournoisement de tête, étourdissement; fig. folie, égarement de la raison. — **Scotodinie**, s. f. vertige avec la vue trouble, obscurcie. — **Scotomie**, s. f. t. de médecine, maladie des yeux; vertige avec obscurcissement. — **Vertigo**, s. m. maladie de tête, du cheval, du mouton; caprice, fantaisie, grain de folie.

TOUCHÉ, doigter, v. a. poser les doigts sur un instrument à clavier, à manche, à trous, pour en tirer des sons. — **Toucher**, v. a. mettre la main, le doigt, le pied sur.

TOUF, houppe, s. f. touffe de fil, soie, cheveux en bouquet, boule sur un bonnet. — **Freluche**, s. f. touffe, housse de soie, sert d'ornement. — **Peluche**, s. f. touffe de fleurs, de feuilles dans les fleurs artificielles.

TOUGCHE, touche, s. f. pièce mobile de clavier, division du manche de la guitare, du luth, etc. — **Doigté**, s. m. art, effet du jeu des doigts sur un instrument. — **Pédale**, s. f. touche mue avec les pieds; pédale de l'orgue, du fortépiano, du rouet à filer, le tour à tourner la

roue du remouleur. — **Guide**, s. f. espèce d'équerre de fer ou de cuivre, limé un peu en talus en dessous. — **à l'ol**, porte huile, s. f. petit outil d'horlogerie en forme d'aiguille, sert à mettre de l'huile aux pivots des montres, des pendules.

TOUGCHI, toucher, s. m. tact, sens par lequel on connaît les qualités palpables des corps; manière délicate de toucher l'orgue; v. a. mettre la main, les doigts, les pieds, etc. à ou sur quelque chose; opérer le contact, frôler, toucher légèrement un objet en passant. — **Vibrer** v. n. faire des vibrations aux cordes d'instrument; émonvoir, agiter, transmettre un son, une sensation.

TOUGNION (ii), torchon, s. m. femme malpropre, ébouriffée. — *d'pun*, bribe, bribe, s. f. gros morceau de pain cassé ou coupé par hasard.

TOUGNIOUL (ii), jabot, s. m. mousseline, dentelle, etc. à la fente du haut d'une chemise d'homme. — **Jabotière**, s. f. mousseline, dentelle du jabot.

TOUMA, saint Thomas, s. m. apôtre surnommé Dydimé, était de Galilée, l'on croit qu'il souffrit le martyr dans la ville de Calamén; il y a neuf saint Thomas, la fête du premier est le 21 décembre.

TOUME, tomber, v. n. être dirigé, emporté, entraîné du haut en bas par son poids; se dit en général se jeter, fondre sur, passer rapidement d'un état à un autre pire; descendre, être précipité; faire une chute, tomber en faute, etc. — **Acquiescer**, v. n. consentir. — **Défruiter**, v. a. perdre ses fruits, se dit d'un arbre dont les fruits tombent. — **Déchoir**, v. n. tomber dans un état moindre, pire, de réputation, de crédit; diminuer peu à peu, devenir infirme, déchoir de son crédit, de sa vogue, etc.; disparaître, être oublié; tomber, être pendant, se dit des cheveux, des habits; cesser, discontinuer, être affaibli, se dit du vent; laisser tomber une injure, ne pas contredire, ne pas maintenir son dit. — **Périliter**, v. n. menacer ruine, être en péril de sa fortune, les affaires périliter. — **Renversé**, e, adj. être jeté par terre; tomber à la renverse, se renverser. — **Dégringoler**, v. a. sauter, descendre vite et malgré soi; burlesque.

TOUMEG, chute, s. f. mouvement, action de ce qui tombe. — **Tombir**, v. n. faire du bruit, se fracasser en tombant. — **Dégringolade**, s. f. action de dégringoler, chute rapide, être précipité.

TOUNE (ii), tourne, atout, s. m. carte que l'on retourne, qui fait l'atout, le triomphe, t. de jeu de cartes. — **Triomphe**, s. f. sorte de jeu de cartes; carte retournée après la distribution. — **Retourne**, s. f. carte que l'on retourne au jeu, elle indique la couleur pour atout. — *ki plante*, arrive qui plante, ce qui pourra, qu'il en soit, ce qu'il voudra, à la bonheur, à tout hasard. — *riss*, tourne-vis ou tourne à gauche, petit outil d'acier trempé, mince et aplati d'un bout pour pouvoir entrer dans la fente de la tête d'une vis, instrument d'arts pour tourner la vis; petit outil en forme de ciseau; avec ou sans manche, qui sert à serrer et à desserrer les vis à tête fendue.

TOUP, touffe, s. f. assemblage, amas de plantes;

grosse mèche de cheveux sur le sommet de la tête. — Toupe, s. f. paquet très-dur de cheveux. — Frênché, s. f. houppe de soie, de bourre de laine, qui jadis se plaçait sur le haut de l'empeigne des souliers de femme. — Houpe, s. f. touffe de fils en bouquet; boule sur un bonnet.

TOUPET, brasses, s. f. pl. bouquet de poils aux canons des jambes de derrière des bêtes fauves. — Faisceau, s. m. amas de certaines choses liées; faisceau de verges, d'herbes, etc. Toupillon, s. m. petit toupet, petite touffe de poils, de cheveux, de crins, de laine, d'arbres, etc.; toupet, cheveux au haut du front. — *d'on geo*, mollette, s. f. épis de crins qui tombe sur le front entre les deux oreilles du cheval. — Epée romaine, s. f. épi extraordinaire le long de l'encolure du cheval, près la crinière.

TOUR, tour, s. m. mouvement en rond en revenant sur soi-même; promenade, allée et venue; circuit; tournure, façon, rang successif, alternatif; tour, action qui exige la promptitude, la subtilité, l'adresse de la main, l'agilité, la souplesse du corps; trait de subtilité, d'adresse, de finesse. — Tour, machine qui se meut circulairement pour façonner en rond les bois, les métaux. — Pontour, s. m. le tour, le circuit d'un corps; étendue du contour d'un espace ou d'un ouvrage, t. d'archit. et d'arts. — Clocher, s. m. tour, bâtiment rond ou à pans plus haut que large. — Tonrelle, s. f. petite tour ou polygone qui a plusieurs angles et plusieurs côtes par encorbellement. — Campanille, s. f. tour ouverte et légère; clocher, partie supérieure d'un dôme à jour. — Établi de tourneur, s. m. se compose de deux jumelles, deux traverses assemblées à tenons, mortaises et arc-boutant, deux poupées, quatre pieds assemblés dans les traverses et patins; se meut circulairement et sert à arrondir des ouvrages. — Superficie, s. f. surface, longueur et largeur sans profondeur. — Circonférence, s. f. tour d'un cercle; enceinte, courbe fermée. — Circonvolution, s. f. chacun des tours que décrit une courbe autour d'un centre commun; tour de spirale. — Entourage, s. m. tout ce qui entoure; ornement autour de. — Circuit, s. m. enceinte, tour, périmètre. — Lanterne, s. f. espèce de petit clocher construit au sommet d'un dôme pour servir d'amortissement, ou sur un comble pour y loger une horloge ou donner du jour à un escalier. — Touret, s. m. petit tour qui reçoit un mouvement de rotation rapide au moyen d'une grande roue qui fait partie d'une machine. — Phare, s. m. haute tour bâtie soit sur un promontoir ou une langue de terre qui s'avance dans la mer, soit en mer même, sur quelque îlot ou sur des rochers peu éloignés du rivage et au sommet de laquelle on entretient, pendant la nuit, un feu allumé pour guider les navires. — Canterne, s. m. malice, user de malice; employer des malices pour nuire aux hommes, aux animaux. — Tour de passe-passe, s. f. filouterie, tour d'adresse pour tromper. — Niche, s. f. tour de malice ou d'espèglerie; faire une niche à quelqu'un. — Rubrique, s. f. ruse, finesse, détour;

connaître, savoir les rubriques. — Jonglerie, s. f. charlatanerie, tour de passe-passe; armoire claustrale, tournante, lieu où elle est. — *de chat*, tour du chat, s. m. espace vide de seize centimètres que l'on doit toujours laisser entre le mur d'un four à pain ou d'un fourneau de forge et le mur mitoyen. — *de loup*, hip-podrome, s. m. place, lice pour la course des chevaux. — *du Babel*, tour de Babel, s. f. confusion des langues et d'opinions, se dit aussi d'une assemblée confuse où l'on ne s'y entend plus, et où il n'y a plus d'ordre. — *du Babylone*, tour de Babylone, s. f. se trouvait aux angles de chaque carré et entre les portes du mur de Babylone, une des sept merveilles du monde; ces murs avaient douze toises d'épaisseur, cinquante de hauteur, vingt-quatre lieues de circuit. — *du rain*, courbature, s. f. maladie de l'homme provenant de grandes fatigues, d'efforts; lassitudes dou loureuses dans les reins, les lombes. — Tour de rein, s. m. rupture ou fondure des muscles des reins; mauvais office, mauvais marché. — Lombagie, s. f. lumbago, s. m. douleur violente dans les reins, produite par des efforts violents de porter, soulever des objets pesants. — Rachialgie, s. f. douleurs violentes dans les lombes et le dos; rachisagie, goutte à l'épine du dos. — *du waidai*, fût, s. m. espèce de vilebrequin, c'est le bois dans lequel le fer est placé pour percer.

TOUR A-TOUR, alterner, v. a. faire à deux et tour à tour; exercer tour à tour un office, un ouvrage; placer, mettre l'un après l'autre, t. d'agriculture, varier la culture d'un champ. — Alternativement, adv. tour à tour, l'un après l'autre; roulement, service fait tour à tour, t. militaire.

TOURBAL, écrou, s. m. morceau de fer taraudé qui se visse au bout d'un boulon pour le retenir.

TOURBANTINE, huile, essence ou esprit de térébenthine, est une résine liquide de consistance miellense qui découle naturellement ou par incision de plusieurs arbres des térébinthacées; elle est discursive, résolutive, vulnérinaire, diurétiqne pour les fleurs blanches.

TOURETT, tourelle, s. f. petite tour ronde ou polygone portée par encorbellement, par un ent de lampe ou par une frappe, comme on en voit encore à quelques encablures d'anciennes constructions du 15^{me} et 14^{me} siècle.

— Dôme, s. m. voûte en coupe renversée qui couronne un temple, un amphithéâtre ou même un grand salon. — Bouteille, s. f. t. de mer, saillie en charpente sur les côtes de l'arrière, servant de latrine.

TOURLOUROU, soldat du deuxième rang.

TOURMAIN, tourment, s. m. grande et violente douleur corporelle; supplice, torture, peine d'esprit, vive inquiétude. — Blestrisme, s. m. inquiétude, vogue continuelle dans le corps, tristesse, etc. V. *Suppliss*.

TOURMAINTE, tourmenter, v. a. faire souffrir, quelque tourment de corps ou d'esprit; inquiéter vivement, agiter, importuner, harceler quelqu'un. — Lûiner, v. a. tourmenter quelqu'un, l'importuner, le tourmenter comme ferait un lutin. — Molester, v. a. chagriner, tourmenter, vexer, inquiéter.

TOURMAINTENN, tormentille, s. f. plante rosacée à racine vulnérinaire, astringente et déséptive, très-usitée en médecine, d'où l'on retire la résine de thérébente.

TOURNAIE, tournée, s. f. course, promenade, voyage que font les employés, etc.; course pour inspecter, voyage en plusieurs endroits. — Détour, s. m. sinuosité, endroit qui va en tournant, chemin qui éloigne du droit chemin, de la route; circuit. — Tournant, s. m. coude, coin de chemin, de rue; espace où l'on tourne une voiture, coude d'une rivière.

TOURNAN, tournant, e, adj. qui tourne, pont, bascule tournante. — *Sinueux*, se, adj. repli, cours sinueux, tortueux; route sinueuse qui tourne, fait des tours et détours. — *Tournoyant*, e, adj. qui tournoie, qui biaise; gouffre, tournoiement d'eau causée par deux courants. — *Vertigineux*, se, adj. qui va en tournoiement, en tournoyant. — *monteu*, tourniquet, s. m. croix mobile posée horizontalement sur un pivot; moulinet. — *monfon*, tournis, s. m. maladie des montons causée par des hydatides dans le cerveau; cette incommodité les font tourner sur eux-mêmes en chancelant.

TOURNAR, tournure, s. f. tour, disposition, forme du corps, bouffant pour soulever la robe à la chute des reins; fig. genre d'esprit, ton du discours; ruse, stratagème. — *Sufteruge*, s. m. ruse pour s'échapper. — *Cassade*, s. f. mensonge pour rire ou pour s'excuser, servir de défaite; moquerie. — *Désinvolture*, s. f. jolie tournure, galbe gracieux de l'enfance. — *Bégaine*, s. f. démarche, tournure, attitude; ensemble des mouvements en marchant. — *Ménée*, s. f. pratique mauvaise et secrète pour faire réussir. — *Sinuosité des pensées*, s. f. détour d'une chose vraie. — *Astuce*, s. f. mauvaise finesse. — *Intrigue*, s. f. pratique secrète, manœuvre obscure et tortueuse pour réussir; commerce secret de galanterie.

TOURNE, tourner, v. a. mouvoir en rond, mettre dans un autre sens, d'un ou de l'autre côté; enlever, mouvoir en tournant; façonner autour, t. de métiers; diriger, tourner la tête; prendre à revers, interpréter, donner un sens, etc. — *Tournasser*, v. a. travailler sur le tour, t. d'arts, réparer les inégalités d'un ouvrage tourné. — *Tourner*, v. n. s'alterer, se se dit du vin, de certains fruits lorsqu'ils sont trop mûrs; s'agrir, se corrompre; tourner; commencer à mûrir, pommer; faire prendre un certain tour, une tournure. — *Tergiverser*, v. n. prendre des faux-fuyants; chercher des détours pour reculer la conclusion d'une affaire. — *Coaguler*, v. a. figer, cailler, ôter la fluidité, se dit du lait qui se coagule. — *Pivoter*, v. n. tourner comme sur un pivot. — *Tournailler*, v. n. faire beaucoup de tours et détours sans s'éloigner d'un point; aller et venir en tournant; roder autour. — *Pirouetter*, v. n. faire la pirouette, pas de danse en tournant sur soi-même. — *Toupiller*, v. n. tourner comme une toupie; ne faire qu'aller et venir dans une maison sans savoir pourquoi. — *Rouler*, v. a. faire avancer en faisant tourner sur soi-même. — *Virer*, v. a. et n. tourner, aller en tournant, tourner d'un côté sur l'autre; fam. tourner et virer, questionner pour faire parler. — *Roder*,

v. n. errer çà et là, tourner autour de, avec mauvaise intention; circuire, tourner tout autour. — *Serpéger*, v. a. conduire un cheval en tournant. — *Serpenter*, v. n. avoir une marche, une direction, un cours tortueux, serpenteux. — *Pommer*, v. n. t. de jard., se former en pomme; choux, cabus, laitue formée en manière de pomme. — *Lanterner*, v. a. ajourner et amuser par de vaines paroles; perdre un temps précieux par des lenteurs. — *Biller*, v. a. faire tourner une pierre, une pièce de charpente sur son axe; pivoter. — *et dis-tourné*, vire-et-volte, s. f. t. de manège, tour et retour fait avec vitesse, sedit d'une personne qui fait ce mouvement, qui, dans sa conversation, change de thèse et de propos.

TOURNEG, tournoiement, s. m. action de ce qui tournoie. — *Tourbillonnement*, s. m. mouvement en tourbillon. — *Coagulum*, s. m. coagulation produite par le mélange de quelque liqueur; moyen de coaguler. — *Rotation*, s. f. mouvement circulaire d'un corps qui tourne sur lui-même; mouvement en rond. — *Tourner avec vitesse*, s. f. avec vitesse, promptitude, rapidité. — *Volte*, s. f. mouvement du cheval en rond; t. d'escrime, botte en tournant sur le pied gauche, mouvement pour éviter le coup. — *Lenteur*, s. f. manque d'activité, de célérité; fig. se dit de l'esprit qui conçoit, imagine avec peine. — *Commettage*, s. m. art de réimbr plusieurs fils en les tortillant. — *donn gros pir*, abattage d'une grosse pierre, sorte de manœuvre que font les ouvriers pour soulever ou retourner une pierre ou une pièce de bois, ils introduisent l'extrémité d'un levier sous la pierre, mettent ensuite une cale sous le levier pour lever à force de bras.

TOURNEU, tourneur, s. m. ouvrier qui façonne au tour; qui tourne la roue. — *Ivoirier*, s. m. ouvrier qui travaille, tourne l'ivoire et vend ces objets. — *Cornettier*, s. m. qui travaille, tourne la corne. — *Perplexe*, adj. 2 g. irrésolu, incertain, très-inquiet, embarrassé. — *Lambin*, e, adj. et s. fam. qui agit lentement, qui lamine. — *Lanternier*, ère, s. irrésolu, avec qui on ne peut rien terminer, flâneur; diseur de fadaïses. — *Mou*, adj. sans vigueur, efféminé; enervé, indolent qui ne prend rien à cœur; lanterner, être irrésolu. — *Lent*, e, tardif; qui n'agit pas avec promptitude, vitesse; personne lente à parler, à agir. — *Lendore*, s. 2 g. personne lente dans ses opérations; personne assoupie. — *d'bolgi*, tour, s. m. table carrée, ferme et solide, sur laquelle les bouchers dressent la pâte qu'ils ont coupée et dressée en lui donnant la figure qui lui convient, etc. — *d'pâtisier*, pâtissoir, s. m. table à rebord pour pâtisser; tour, table de confiseur. — *d'poti*, tournoir, s. m. t. de potier, bâton de bois de houx pour faire tourner la roue de leur tour.

TOURNIKE, lambiner, v. n. agir lentement. — *Vrèder*, v. n. aller et venir sans objet. — *Tournoyer*, v. n. tourner, biaiser, chercher des détours. — *Toupiller*, v. n. ne faire qu'aller et venir dans une maison sans savoir pourquoi. **TOURNIKET**, tourniquet, s. m. croix mobile posée horizontalement sur un pivot; outil,

pièce qui tourne. — Singe, s. m. machine composée d'un treuil qui tourne dans deux montants et s'emploie à divers usages. — Treuil, s. m. est un cylindre de bois posé horizontalement sur deux supports autour duquel s'enveloppe une corde, avec laquelle on élève des fardeaux en faisant tourner le cylindre au moyen d'un levier ou d'une manivelle fixée à ses extrémités. — Moulinet, s. m. espèce de tourniquet à quatre bras qui tournent horizontalement, à hauteur d'appui d'une ruelle ou à côté d'une barrière pour empêcher le passage des bestiaux. — Touret, s. m. cylindre de bois traverse d'un axe de fer et terminé à chacun de ses bouts par deux triangles ou deux planches de bois assemblées en sautoir; le touret sert à dévider les fils de corderie. — Birloir, s. m. tourniquet qui tient élevé un châssis de fenêtre. — Totou, s. m. espèce de dé avec un pivot, dont les quatre faces sont marquées : M. mettez; P. prenez; R. rien; T. tout. — Pigeon enluttant, s. m. vole très-légèrement et s'élève haut, puis tourne sur lui-même en volant avec un corps jete en l'air ou une balle qui roule sur son axe. — Tourniquet, s. m. genre d'insecte coléoptère à antennes raides, grosses et plus courtes que la tête; il a quatre grands yeux à réseau, ce petit scarabée qui tourne dans l'eau dormante, y décrit des cercles en courant avec une extrême vitesse. — *d'hirurgien*, tourniquet à comprimer, instrument de chirurgien qui sert à comprimer les vaisseaux dans certaines opérations chirurgicales, inventé en 1668.

TOURNIKEU, tombilleux, se, adj. et s. qui tourbillonne, fait des mouvements en tourbillon.

TOURNISS, vertige, s. m. tournoisement de tête, étourdissement; avoir des vertiges momentanés. — Etourdissement, s. m. ébranlement du cerveau, causé par ce qui étourdit. — Yve, adj. 2 g. qui a le cerveau troublé par les lueurs du vin, d'une liqueur alcoolique, dont les nerfs sont agités, troublés, irrités.

TOURRAIE, abattoir, s. m. endroit que les bouchers et les charcutiers destinent pour la tuerie de leurs bestiaux. — Tuerie, s. f. li u où les bouchers tuent leurs bêtes.

TOURSI, houpiller, v. a. tirer, secouer pour maltraiter. — Lutter, v. n. combattre à la lutte, se prendre corps à corps pour se vaincre, se terrasser, mesurer ses forces.

TOURSIÈGE, lutte, s. f. exercice gymnastique, combat corps à corps pour mesurer ses forces.

TOURSIVEU, s. m. homme rusé, faux, à restriction mentale. — Adroit, e, adj. fin, rusé, qui use de détours, de ruse, de moyens illicites; homme plein d'astuce, de mauvaise finesse, être astucieux. — Vieux madré, renard madré, e, adj. et s. fig. fin, rusé, matois. — Fallacieux, se, adj. trompeur frauduleux, qui sophistique avec intention de tromper.

TOURSON, trognon, s. m. le cœur ou le milieu d'un fruit, d'un légume, d'un chou, d'une pomme rongée.

TOUTON, folâtre, adj. 2 g. fille, homme folâtre; badin, qui aime à folâtrer; diminutif de fou; qui folloie, à une folie gaie, agréable. — Folle, adj. f. d'une humeur enjouée; simple, crédule.

TOUWE, tuer, v. a. ôter la vie à quelqu'un. — *con femme sol fui*, vulonade, s. f. meurtre légal d'une femme surprise en adultère.

TRAFIK, trafic, s. m. commerce, négoce de marchandises; fig. convention, vente illicite. — Naudination, s. f. trafic dans les lours, dans les marchés.

TRAFTE, piétonner, v. n. marcher pesamment en faisant un grand bruit.

TRAG, salope, s. f. sale, malpropre, degoutante, qui n'est pas propre. — Salsson, s. f. pop. petite fille malpropre. — Salande, s. f. sale et malpropre.

TRAJET, trajet, s. m. espace d'eau, de chemin à traverser; action de le traverser. — Traite, s. f. chemin qu'on fait sans s'arrêter.

TRAGN, trogne, s. f. visage plein qui a quelque chose de facétieux; visage bouffi, boursoufflé, bourgeois.

TRAI, contour, s. m. trait, ligne qui termine, renferme une figure, t. d'art. — Trait, s. m. longe avec laquelle les chevaux tiennent un carrosse, un tombereau; ce qui emporte l'équilibre d'une balance; ce qu'on avale d'une gorge, action d'avaler tout d'une haleine; ligne tracée ou qui imite le contour, la forme, linéairement du visage; acte, action qui marque une intention, procédé, opiniâtreté, originalité piquante, pensée vive; saillie, rapport d'une chose à une autre; espace rapide du temps, trait de l'envie, de la calomnie, de laalousie, de la médisance, du plaisir, de la mort, etc. — trait de Jupiter, espèce d'assemblage propre au rallongement du bois, ainsi nommé à cause que cet assemblage vu de profil est à peu près disposé comme on représente la foudre. — Trait rameneret, s. m. et adj. t. de charpentier, fait avec le cordeau. — Accolade, s. f. trait qui embrasse plusieurs articles, plusieurs lignes. — Stéréotomie, s. f. science, art de la coupe des solides, des pierres, de la charpente, art des constructions solides. — Levee, s. f. t. de jeu, cartes qu'on leve en gagnant; faire une, avoir des levees. — Main, s. f. t. de jeu, levée de cartes; faire une ou deux mains, faire vole, faire toutes les mains. — *d'annon*, prolonge, s. f. cordage qui sert à tirer le canon en retraite quand une pièce est embouchée; les canonniers s'en servent pour conduire une pièce de canon d'un lieu à un autre à force de bras; long et fort câble que les canonniers attachent à la crosse d'une pièce de canon pour la traîner sans employer l'avant train. — *d'oid*, couleau, s. m. cordage pour traîner un baquet, un canon. — *d'penn*, cadeau, s. m. trait de plume, grand, hardi, autour des exemples pour les orner. — Entrelacs, s. m. simple trait d'écriture qui se lie et se croise. — Entrelacs, s. m. chiffres entrelacés faisant ornement à jour. — Parale ou paraphe, s. m. marque formée d'un trait qui accompagne la signature. — *d'pomp*, levée d'un piston, chemin qu'il fait dans un corps de pompe pour aspirer ou refouler l'eau; jeu de piston. — Batennée d'eau, s. f. ce qu'en fournit un coup de piston.

TRAIEFF, armistice, s. m. cessation d'hostilités; repos qu'on prend par convention. — Trève, s. f. suspension d'armes, cessation d'hostilité, pour un temps, par convention.

TRAIMM (*i*), trame, s. f. t. de manufacture, fil passé entre les fils ou chaîne, conduit par la navette. — Encreue, s. f. trame de l'étole. — Accompagnage, s. m. trame des étoffes brochées en or, argent, etc.

TRAMP, trempe, s. f. action, manière de tremper le fer, le papier, la mèche de bougies, etc.; eau pour fermenter le grain, etc.; qualité que le fer contracte quand on le trempe; fig. caractère, manière, bonne ou mauvaise trempe. — Pacquet, s. m. composition de suie, de farine et d'urine pour tremper le fer, l'acier par cémentation.

TRAIPE, trempé, e, adj. extrêmement mouillé. — Tremper, v. a. mouiller en mettant dans une liqueur; imbibier, plonger dans un liquide pour donner la trempe. — Tremper, v. n. être dans quelque chose de liquide; fig. participer, être complice. — Dégorger, v. a. les viandes pour les débarrasser du sang qu'elles contiennent et rendre la chair plus blanche. — Macérer, v. a. faire tremper dans une liqueur, un fluide, imbibier d'eau un objet. — Sournais, e, adj. morne, pensif, caché; qui médite le mal en silence. — Dissimulé, e, adj. personne, esprit, âme, caractère dissimulé, déguisé, artificieux, couvert, qui ne dévoile pas ses sentiments. — Mitonner, v. a. faire tremper longtemps le pain sur le feu. — Boire, v. a. faire tremper un cuir, etc.; t. de cordonnier, faire boire les semelles, les cuirs pour façonner les souliers.

TRAIPEGE, action de tremper. — Houage, s. m. opération des foulons qui trempent les draps dans l'eau avant le foulage.

TRAIN, trouble, s. m. brouillerie; désordre; émotion populaire; agitation, inquiétude des esprits. — Chamaillis, s. m. mêlée, combat avec bruit où l'on se chamaille. — Confusion, s. f. mélange confus, embrouillement, désordre, trouble. — Grabuge, s. m. désordre, trouble, vacarme; noise, querelle de bal; différend; débacle. — Vacarme, s. m. tumulte, grand bruit de gens qui se querellent, se battent, s'agitent avec fureur. — Tumulte, s. m. vacarme, trouble, grand mouvement avec bruit et désordre; tumultuer, faire du tumulte, du bruit.

RAINAR, traîneur, s. m. soldat qui traîne, t. milit. qui reste en arrière; traînard, homme lent à marcher.

TRAINBLENN, trèfle des prés, s. m. trèfle vulgaire ou triquet, cette plante croît dans les prés et pâturages; excellent fourrage pour les chevaux; plante vivace, légumineuse, de quarante-quatre espèces; trèfle d'eau, plante aquatique. — Hépatique noble, s. f. espèce de trèfle qu'on cultive dans les jardins à cause de la beauté de ses fleurs qui paraissent avant les feuilles au printemps, la plupart des trèfles sont d'Europe. — Lothier, s. m. trèfle musqué, ou mélilot bleu à fleurs et feuilles détersives, vulnéraires, sudorifiques; plante annuelle; lothier de Saint-Jacques, à fleurs brunes, trèfle jaune, trèfle hémorroïdal ou beoube du Pérou. — Luzerne, s. f. trèfle ou foin de Bourgogne, plante légumineuse pour les bestiaux; luzernière, terre de luzerne. — Ménaunthe, s. m. trèfle aquatique, vivace, anti-

scorbutique, pour les pâles couleurs, les suppressions, les obstructions; fébrifuge, tonique, panacée dont on fait cas; de la famille des lysimachies. — Pied-de-lièvre, s. m. plante, petit trèfle des champs, où il croît abondamment parmi les blés. — à *kwad faie*, trèfle à quatre feuilles, ne diffère du trèfle commun qu'en ce qu'elle porte souvent quatre feuilles sur une même pédoncule, les fleurs sont blanches, ses feuilles sont purpurines et noirâtres. — *du jaurdin*, trifolium des jardiniers, il est indigène, s'élève à six pieds de hauteur, d'un beau jaune et en épi court; trèfle musqué ou trèfle de jardin, ou trèfle bitumineux, plante de jardin à tige d'un et demi pied, à fleurs bleues et à fleurs blanches. — *du mouton*, trèfle blanc et rampant, il est très-sain pour les bestiaux.

TRAINB, trente, adj. 2 g. trois fois dix, s. m. le trentième, trente et quarante; jeu de hasard aux cartes; trente-un. — *deu mesti*. V. *Mesti*.

TRAINEG, traînerie, s. f. lenteur désagréable.

TRAING, lèche, s. f. tranche fort mince de pain, etc. — Tranche, s. f. morceau coupé mince, portion ainsi coupée. — Mirotou, s. m. mets, tranche de viande déjà cuite ou coupée pour une vinaigrette ou un ragout d'oignon. — Rouelle de veau, de saumon, s. f. tranche ronde. — Escalopes, s. f. pl. petites tranches minces de viande, etc., de la forme d'une pièce de monnaie. — Darne, s. f. ou dalle, rouelle, tranche de poisson. — Griblette, s. f. morceau mince de porc enveloppé et roti sur la grille. — Caron, s. m. pièce de lard, bande de lard sans maigre; tranche de lard. — Emincée de lard, s. f. lard, viande de porc coupée par tranche mince. — Tailladin ou taillandin, s. m. bande très-mince d'orange, de citron. — Zeste, s. m. tranche de citron; pelure, peau mince de l'orange, du citron. — Lange de veau, s. f. bande, moitié de l'échine du veau, rouelle de veau. — *au kô*, Coo, s. m. cascade que forme la rivière d'Embleve, à une lieue au-dessus de Stavelot, au hameau de Coo.

TRAINCHALE, tranchées, s. f. pl. douleurs vives et aiguës dans les entrailles; passage, chemin entre deux montagnes ou à côté d'une colline.

TRAINCHAN, tranchant, s. m. fil d'un couteau, d'un sabre, d'un rasoir, etc. — Tranchant, e, adj. qui tranche; lame tranchante, très-vive, décidée; fig. décif, péremptoire. — Taillant, s. m. tranchant d'un couteau, d'une épée, d'une sabre, etc.; coup de taillant. — Coupant, e, adj. qui coupe, couteau coupant.

TRAINCHET, tranchet, s. m. outil de cordonnier, de bonrelrier, pour couper le cuir; outil de serrurier pour couper les métaux.

TRAINGFI, trancheville, s. f. t. de cordonnier, petite chaînette, fil pour soutenir les doublures, renfermer les bords des souliers.

TRAINNAIE, traînée, s. f. choses épanchées en long, trace faite avec de la charogne pour attirer les loups; poudre à canon versée de cette manière.

TRAINNAU, traîneau, s. m. voiture pour aller sur la neige, voiture sans roue.

TRAINNAIN (*doain*), intérieurement, adv. au dedans, en général dans l'intérieur du corps.

TRAINPREIE, tremperie, s. f. lieu où l'on

trempe le papier, où on lave les formes, t. d'imprimeur.

TRAINTÈME, trentième, adj. 2 g. nombre ordinal de trente, le trentième.

TRAIR, ébiber, v. a. boire, aspirer, tirer eau, faire eau. — Trébucher, v. n. emporter par sa pesanteur; poids qui contrepèse.

TRAITEU, entonnoir, s. m. vase conique de verre ou de fer-blanc terminé par un tube qui entre dans le vase, destiné à recevoir la liqueur que l'on verse dans le pavillon de l'entonnoir; trou d'une mine qui a sauté; instrument de chirurgie pour conduire le canotier actuel sur l'unguis, dans l'opération de la fistule. — Perloir, s. m. espèce d'entonnoir de fer blanc dont le trou est fort petit, pour laisser filer le sucre doucement sur les dragées perlées. — Traiteur, s. m. qui donne à manger pour de l'argent; traitant, celui qui traite, qui se charge de certaines conditions. — Restaurateur, s. m. sorte de traiteur plus recherché; sa maison. — Cuvette, s. f. entonnoir, vaisseau de plomb, de zinc ou fer-blanc pour recevoir les eaux d'un cheneau et les conduire dans le tuyau de conduite ou de descente. — Hotte, s. f. cuvette en entonnoir qui reçoit les eaux à l'extrémité d'un tuyau de descente. — Auget, s. m. t. de meunier, bout de la trémie pour l'écoulement des farines dans le sac, etc.

TRAITI, traiter, v. a. discuter, agiter, discourir, raisonner sur un point, accommoder, conduire, régler une affaire, négocier pour vendre, acheter, louer, etc.; juger sur tout, blâmer, censurer, critiquer; régaler quelqu'un, agir bien ou mal avec lui; qualifier; panser, médicamer, opérer, exécuter; traiter de Turc à Maure, à la rigueur, écrire, parler sur un sujet. — Traité, e, adj. disputé, exposé, développé; sujet traité; reçu, régale; qui a reçu un régale. — Maltraiter, v. a. outrager, offenser, quelqu'un de paroles; faire tort à quelqu'un.

TRAITT, traître, esse, s. qui fait une trahison, qui fait du mal à l'improviste; trait odieux, perfide, qui trahit. — Perfide, adj. qui manque à sa foi, à sa parole; traître, déloyal. — Proditeur, s. m. traître. — Double, adj. 2 g. traître, dissimulé. — Épie, s. f. personne qui épie, épionne, qui observe les actions, les discours, les démarches de quelqu'un. — Felon, ne, adj. traître, rebelle; cœur felon, cruel, barbare, inhumain, colère. — Déloyal, e, adj. ami, âme déloyale, perfide, sans foi; infidèle, qui n'est pas loyal. — Trigaud, e, adj. qui n'agit pas franchement; qui use de finesse; plat, intrigant, qui s'insinue dans les familles pour s'en appuyer et y dominer; s'y mêler de tout. — Traîtreux, se, adj. qui trahit, qui agit d'une manière perfide. — Transfuge, s. m. qui abandonne son parti, son corps à la guerre pour suivre le parti contraire ou l'ennemi.

TRAITMAIN, traitement, s. m. accueil, réception, manière d'agir avec quelqu'un, traitement favorable, rigoureux, t. de chirurgie; soin, pansement, manière dont un médecin conduit une maladie; appointement, récompense, repas, refection, nourriture qu'on donne à quelqu'un.

TRAK, battue, s. f. chasseurs qui battent les bois pour en faire sortir le gibier, qui l'entourent; leurs actions. — Traque, s. f. action de traquer, d'entourer un bois pour y pénétrer en se rapprochant les uns des autres de manière à n'en rien laisser échapper; poursuivre à outrance. — Trac, s. m. allure du cheval, du mulet; piste.

TRAKA, tracas, s. m. mouvement accompagné de troubles et d'embarras souvent pour des petites choses. — Confusion, s. f. mélange confus, embrouillement, désordre, trouble; grand nombre, grande multitude. — Combustion, s. m. grand désordre, grand tumulte dans les peuples, dans une assemblée. — Encombrement, s. m. action d'encombrer; ses effets; embarras, obstacle dans un chemin, confusion de choses difficiles à démêler. — Tracasserie, s. f. mauvais incident; chicane.

TRAKASSREIE, obsession, s. f. état d'une personne obsédée de, ou par quelqu'un; action de celui qui obsède; tracasserie.

TRAKÉ, traquer, v. a. t. de chasseur, entourer un bois, puis y pénétrer en se rapprochant les uns les autres de manière à n'en rien laisser échapper; battre les buissons; traquer quelqu'un, le poursuivre à outrance; le relancer.

TRAKTAR, entrevous, s. m. intervalle qui existe entre les deux solives d'un plancher.

TRAKTÈ, entrevoûter, v. a. garnir de verges ou de lattes les entre-deux des solives, les recouvrir, garnir de torchis de blanc en bourre.

TRAMAIE, clôture, s. f. enceinte de haies d'épines, de ronces, en bois mort, sec, etc.

TRAME, conniver, v. n. couver à, avec; participer au mal qu'on doit et peut empêcher en le dissimulant. — Machiner, v. a. faire des menées secrètes; former des mauvais desseins. — Conspirer, v. a. et n. être uni pour un même dessein, contribuer à, concourir d'esprit, de volonté, de faculté pour une conspiration.

TRAME (à), menée, s. f. pratique mauvaise et secrète pour faire réussir; menée sourde, pratique une menée. — Coalition, s. f. réunion d'opposants de choses contre un autre dans un but offensif ou défensif; réunion de plusieurs.

TRANCHAIÉ, épreinte, s. f. douleur du ventre causée par une matière âcre avec fausse envie d'aller à la selle. — Trauchées, s. f. pl. douleurs vives et aigues dans les entrailles.

TRANKIL, tranquille, adj. 2 g. paisible, calme, sans émotion. — Taciturne, adj. 2 g. qui parle peu, sombre, rêveur, mélancolique. — Sombre, adj. 2 g. personne, esprit, air, pensée, humeur sombre, rêveur, morne, taciturne. — Silence, s. m. cessation de bruit, faire silence; faire faire silence, ordonner, garder le silence.

TRANKILITÉ, taciturnité, s. f. état, humeur, tempérament de celui qui est taciturne; habitude d'un silence déplacé. — Tranquillité, s. f. état de ce qui est tranquille; repos, calme, quiétude; se reposer, se tenir tranquille. — Quiétude, s. f. tranquillité, repos, indolence, paresse, douce insouciance. — Ataxie, s. f. irrégularité dans les crises et les paroxysmes de la fièvre.

TRANNZID, transit, s. m. passavent, t. d'oc-

troi, de douane, ordre de laisser passer des marchandises sans payer.

TRANSI, engourdi, e., adj. transi, tout gelé, engourdi de froid, tremblant. — Exténué, e., adj. affaibli de travail, diminution de force, etc. — Fatigué, e., adj. lassitude, abattement causé par la fatigue. — Agoniser, v. n. être à l'agonie, à sa dernière lutte de la nature contre la mort.

TRANSPARAN, chatoyant, e., adj. dont la couleur varie suivant la réflexion de la lumière; corps transparent, perméable à la lumière, mais moins que ce qui est entièrement diaphane; à travers de qui l'on voit. — Diaphane, adj. 2 g. corps transparent, qui donne passage à la lumière.

TRANSPOR, fougue, s. f. mouvement violent, impétueux et colérique; emportement, verve.

TRANZE, glas, s. m. son funèbre de cloche après la mort de quelqu'un. — Anxiété, s. f. malaise, grande inquiétude, perplexité, tourment d'esprit.

TRAPP, piège, s. m. machine pour attraper des animaux; fig. embûche, artifice. — Panneau, s. m. filet, piège pour attraper; fig. donner dans le panneau, se laisser attraper. — Régimlette, s. f. piège pour attraper des oiseaux. — Sauterelle, s. f. espèce de regimlette. — Traquenard, traquet, s. m. piège pour prendre vivantes les bêtes nuisibles. — Trappe, s. f. sorte de porte au niveau du plancher, sans ouverture, piège dans une porte ou fausse porte, fenêtre à coulisse; plaque de fer avec une poignée qui sert de fermeture aux ouvertures du fourneau des distillateurs; plaque de fer que l'on met au haut d'une tête de cheminée pour la fermer plus ou moins à volonté au moyen d'un fil de fer qui la dirige. — Chausse-trappe, s. f. piège souterrain pour attraper les bêtes nuisibles, les hommes, etc. — Ecouille, s. f. trappe dans le tillac d'un vaisseau pour y descendre, en tirer des marchandises. — Trébuchet, s. m. petite cage dont le dessus se rabat lorsque l'oiseau que l'on veut prendre vient se percher sur une petite échelle qui la tenait ouverte. — Arbalète, s. m. traquenard à ressort, assommoir à palette. — Assommoir, s. m. piège pour assommer des bêtes, ais chargé de pierres et soutenu d'un bâton mobile pour prendre des bêtes.

TRAPPOIE (*i*), salope, s. f. sale, malpropre; femme de mauvaise vie.

TRASE, tracer, v. a. tirer les lignes d'un dessin, d'un plan sur. — Tracer, v. n. étendre ses racines horizontalement. — Contourner, v. a. tracer le contour d'un arc corrompu ou de tout autre ouvrage d'architecture qui ne peut se faire au compas; tracer, marquer sur les différentes pièces de bois la place et la grandeur des assemblages, les différentes coupes qu'il faut y faire.

TRASEG, tracement, s. m. action de tracer avec le tracéret; action par laquelle l'on trace ou l'on dessine. — Contour, s. m. trait, ligne qui termine, renferme une figure, t. d'arts et métiers.

TRASS, thraas, s. m. plâtre gris, plâtre éventé, ayant perdu son sel primitif, n'a plus tant de consistance que le plâtre blanc. — Battue,

s. f. chemin battu, frayé, défilé, qui a été battu, trait de métal écaqué. — Trace, s. f. vestige d'un animal, d'un corps où il a passé, marque que laisse une voiture, impression des objets sur le cerveau; ligne tracée sur le sol pour un plan; impression laissée par une chose. — Vestige, s. m. empreinte du pied; fig. traces, reste informe d'anciens édifices, ruines; t. de chirurgie, fracture des os plats. Thraas, s. m. tuf volcanique qu'on trouve aux environs d'Andernach, entre Coblenz et Bonn, sert aux constructions hydrauliques.

TRAUYAI, verge, s. f. qui entre dans les anneaux de la chaîne à tisser.

TRAVAL, travail, s. m. apprenti, machine à l'entrée de la forge du maréchal pour ferrer les chevaux.

TRAVERIE, travail, s. m. état d'une femme en mal d'enfant.

TRAVER (*d*), travers, s. m. biais, irrégularité de la marche, d'un lieu; bizarrerie, folie, caprice. — Obliquement, adv. à contre-sens, du mauvais sens, d'un côté à l'autre dans la largeur. — Enfilures, s. f. pl. traverses de cordes, d'un objet à l'autre. — Contre-fiche, s. f. pièce de bois posée obliquement contre une autre comme pour l'étayer. — Guignaux, s. f. pl. pièces de bois assemblées entre les chevrons d'un comble pour faire le passage d'une souche de cheminée.

TRAVERSS, membrure, s. f. grosse pièce de menuiserie dans laquelle sont encastrés les panneaux à rainures, on en fait surtout usage dans la mécanique. — Enture, s. f. pièce de charpente, de bois, de traverse, servant d'échelons. — Croisillon, s. m. traverse d'une croisée. — Accourcie, s. f. passage plus court qu'un autre. — Traversière, adj. 2 g. bois, planche qui traverse, sert à traverser. — Echarpe blanche, s. f. pièce de menuiserie en diagonale dans un assemblage.

TRAWAIE, troncée, s. f. ouverture d'une haie, espace vide, abattis de branchages au travers d'un bois. — Percée, s. f. ouverture dans un bois, sa perspective; mère sans mari, se dit d'une jeune fille devenue mère sans être mariée.

TRAWE, percer, v. a. faire une ouverture d'outre en outre; passer en travers, pénétrer; se faire ouverture, avoir une issue. — Bois artisané, e., adj. rongé, troué par les vers. — Démurer, v. a. ouvrir ce qui était muré; faire une ouverture dans un mur. — Forer, v. a. percer, perforeur. — Chuter, v. a. faire une chute, une ouverture dans la voûte d'une fosse d'aisance, et par où arrivent les matières. — Cribler, v. a. percer comme un crible, un passoir, etc. — Pénétrer, v. a. percer, passer à travers; parvenir, entrer dans un lieu; pénétrer dans les chairs jusqu'à l'os. — Dent cariée, s. f. os d'une dent pourrie; carie, déperdition des substances provenant d'une matière âcre, corrosive. — Transpercer, v. a. percer d'outre en outre, de part en part. — Tarauder, v. a. percer un écrou avec le taraud; perforeur, percer, t. d'arts. — Trouer, v. a. percer, faire une ouverture, un trou.

TRAWEG, perçement, s. m. action de percer, ouverture faite en perçant. — Ulcération, s. f. ouverture de la peau causée par un ulcère;

incision cruciale, faire une incision latérale. —
 Perforation, s. f. action de percer, forer, troner, tarander, cribler un corps.
 TRAWET, oûilet, s. m. t. de couturière, de brodeuse, petit trou en rond garni de fil.
 TRAEU, perçoir, s. m. instrument pour percer; longue pointe très-aiguë à manche pour percer. — Perceur, s. m. ouvrier qui perce pour cheviller. — Perforant, e, adj. qui perce, trone.
 TRAWPI, agrouelle, s. f. petit vers aquatique, court. — Crevette, s. f. ou salicocque ou chevette, insecte aquatique des ruisseaux.
 TRAWPIR, lampiroie, s. f. cyclastome ou pétromyzon; suceur, perce les pierres.
 TREBOLIN, chopper, v. n. faire un faux pas en se heurtant le pied; fig. faire une grande faute. — Broncher, v. n. chopper, faire un faux pas; fig. une faute, faillir. — Trébucher, v. n. faire un faux pas; fig. tomber, broncher, trébucher, emporter par sa pesanteur le poids qui contre-pèse.
 TREFLE, tressailler, v. n. être subitement ému par; éprouver une agitation vive et passagère; tressailler de peine. — Tressant, s. m. tressaillement de joie; émotion subite d'une personne.
 TREFON, base, s. f. tout ce qui soutient un corps posé dessus.
 TREFONSI, tréfoncier, parager, s. m. propriétaire de bois, de terre, sujet à certain droit; homme de haut rang.
 TREIL, treillis, s. m. petits barreaux qui se croisent et forment des carrés. — Vantail, s. m. taux, pl. petit batis de bois en treillis adapté à une porte ouverte de boutiquier. — Treillage, s. m. assemblage de lattes, perches, verges de fer, de bois, de fils d'archal en treillis. — Grille, s. f. assemblage de barreaux formant une clôture, grille du parloir; treillis. — Claies, s. f. baguette de coudrier, cornouiller, etc., flexibles, entrelassées entre des montants un peu plus élevés pour clore. — Clair-voie, s. f. ouverture dans le mur d'un parc ou d'un jardin fermé par une grille, un saut-de-loup. — Maillé, s. f. espace de bois longs en maille; treillis de fer, enivre, fils de fer en maille pour clore une ouverture. — Treille, s. f. berceau entrelacé de corps de la vigne ou d'autres arbrisseaux. — Entrelacs, s. m. pl. cordons, chiffres enlacés faisant ornement à jour, ornement croisé.
 TREMLE, jouer gros jeu, v. a. risquer beaucoup; hasarder sa fortune au jeu.
 TREMLEU, joueur, se, s. qui a la passion du jeu.
 TREINITÉ, Trinité, s. f. un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils et St-Esprit; la fête de la Trinité se célèbre huit jours après la Pentecôte.
 TBEPANÉ, trépaner, v. a. faire l'opération du trépan qui consiste à enlever un morceau du crâne pour le sonder; espèce de vilebrequin fait en forme de seie ronde qu'on tourne pour enlever une pièce d'os.
 TREPI, trépied, s. m. ustensile de cuisine, support, siège à trois pieds; son usage remonte au temps le plus reculé. — Selle, s. f. petit siège, chevalet, tronc, table sur trois pieds; banc, ustensile d'artisan. — Selle à modèle,

s. f. chevalet plus ou moins solide pour soutenir, supporter les ouvrages de maçonnerie. — Chargeoir, s. m. espèce de selle à trois pieds sur laquelle on place la hotte, l'oiseau, etc., quand il s'agit de la charger. — Chevette, s. f. ustensile de fer circulaire soutenu par trois pieds qui sert de support aux chaudères, easseroles, poëlon que l'on met sur le feu. — Tréteau, s. m. étal, pièce de bois sur trois et quatre pieds, sert à divers usages.
 TREPIGNI, trépigner, v. n. frapper des pieds contre terre d'un mouvement prompt et fréquent.
 TREPII, ibérade, s. f. plante crucifère; trois espèces sont cultivées dans les jardins: ibérade de Perse, thlaspi vivace des jardiniers; ibérade toujours verte; ibérade ombellifère, plante annuelle originaire d'Espagne.
 TREPSIN, avant train, s. m. train qui comprend les roues de devant et le timon d'un carrosse, d'un canon, etc. — Treseille, s. f. pièce de bois sur le brancard pour maintenir le tombeau sur son train; tressaille. — Bail à cheptel simple, contrat par lequel on confie à terme à tant l'an, soit bêtes à cornes, de somme, brebis ou bœuf, etc.
 TRESEG, tressage, s. f. natte, tissu plus ou moins grossier et composé de matières diverses, le plus ordinairement en roseaux, joncs, spartes, écorces d'arbres, paille, vieux cordages, etc., employés pour l'emballage des marchandises à transporter au loin.
 TRESEI (?), tressailler, v. n. être subitement ému par; éprouver une agitation vive et passagère. — Tressant, s. m. tressaillement de joie, émotion, agitation subite d'une personne émue de joie.
 TRESIHIEG, tressaillement, s. m. émotion subite d'une personne qui tressaille; mouvement soudain et convulsif des nerfs.
 TRESS, tresse, s. f. tissu plat de fils, etc., formé de trois mèches et plus entrelacé, t. de perruquier; cheveux assujettis sur trois brins de fil, paille, fétu, etc., cordonné à triple tissu. — Boudaloue, s. f. tresse autour du chapeau; étoffe, linge ouvré; sorte de laisse de chapeau. — Natte, s. f. tissu de paille, de fil, de soie, de cheveux, de jonc, roseau, etc. — Tréteau, s. m. pièce de bois sur quatre pieds pour faire des échafauds; tréteau, théâtre de foire, d'opérateur. — Fandet, s. m. grille de bois dont le tondeur de draps plie et replie la pièce sous la table; espèce de cage à jour. — Estou, s. m. table à clair-voie sur laquelle le boncher déshabille les moutons, les veaux. — Baillard, s. m. fandet en tresse et à pied, de teinturier, pour égoutter leurs ouvrages au sortir de la cuve. — Torche, s. f. tour d'osier en torche, en tresse.
 TRESSEU, nattier, ère, s. qui fait et vend des nattes. — Tresseur, se, s. qui tresse des cheveux. — Treillageur, s. m. qui fait des treillages. — Rempailleur, se, s. qui rempaille, regarnit les chaises de paille, de jonc, etc.
 TRESSI, tresser, v. a. cordonner en tresse, faire une tresse de cheveux. — Natter, v. a. tresser en natte.
 TREU, trois, adj. num. deux et un; s. m. troisième; le chiffre 3. — Triennat, s. m. exer-

cice, espace de trois ans. — Triennal, e, adj. de trois en trois ans. — Trio, s. m. trois personnes réunies; musique à trois parties, à trois voix.

TREU-KOLEUR, tricolore, adj. 2 g. de trois couleurs.

TREU-KWAUR, trois quarts, s. m. grosse lime triangulaire; trois quarts, $\frac{3}{4}$. — Trocar, s. m. instrument de chirurgie.

TREU-TIZE, trois tiers, un entier. — Tierce, s. f. deuxième des heures canoniales; t. de musique, de jeu, de math., d'escrime, d'imp.

TREUTT (ii), truite, s. f. poisson de rivière fort délicat; du genre de solmone; truité, marquée comme une truite.

TREUZAIME, troisième, s. le chiffre 3^{me} d'une colonne; tiers, tierce, troisième, la troisième partie d'un être. — Nombre ternaire, adj. de trois, divisible par trois; mesure ternaire, en trois temps, t. de musique. — *au roi*, tierce royale, t. de jeu de piquet, roi, dame et valet d'une même couleur. — *au valet*, tierce de valet, neuf, dix et valet de même couleur. — *deu*, médium, s. m. troisième doigt de la main. — *esper*, expert sur-arbitre, t. prat. troisième arbitre pour départager les deux autres. — *haute*, tierce major, s. f. t. de jeu de piquet, dame, roi et as d'une même couleur; tierce de dame, de dix, ainsi des autres. — *klass*, tiers-état, s. m. troisième classe dans un État; l'ordre du peuple; la commune. — Trioécie, s. f. troisième ordre de la 25^{me} classe de végétaux, dont trois individus ont des fleurs: l'un mâle, l'autre femelle, le 3^{me} hermaphrodite.

TREVEY, entrevoir, voir imparfaitement en passant.

TREYAIN, trident, s. m. fourche à trois dents. — Fourche, s. f. instrument de bois ou de fer, ayant deux ou trois branches pointue au bout d'une tige longue de douze à vingt décimètres, portée sur une douille.

TREYEN, tâche, s. f. ouvrage qu'on donne à faire ou qu'on prend à tâche.

TREYSS, treillis, s. m. petits barreaux qui se croisent et forment des carrés, châssis divisé en carreaux, frette d'un triple tissu. — Treille, s. f. treillage pour la vigne, les plantes sermenteuses; grille de couvent, etc.; ouvrage treillissé. — Treillage, s. m. assemblage de lattes, verges, perches, etc., en treillis; ouvrage de treillageur. — Entreillise, s. f. imitant les treilles, les treillages. — Frisage, s. m. treillage en lattes, divisé en carreaux. — *du figness*, cage, s. f. treillis servant de jalousie.

TRI, essart, s. m. terre défrichée et non commencée. — Trieux, s. m. terre inculte, qui n'est pas cultivée. — Friche, s. f. étendue de terrain qu'on ne cultive pas et où ne croissent que des broussailles et des genêts, sans utilité.

TRIAK, thériaque, s. f. composition de chair de vipère et de cinquante à soixante drogues plus ou moins efficaces en opiat, cordiale et antidote, drogue composée pour la médecine; les meilleures sont celles de Venise, de Paris et Montpellier. — Liveche, s. f. plante droite à tige haute de quatre à six pieds, à racine vivace, charnue, odorante, d'une odeur forte, aromatique, pour la jaunisse, la suppression

des règles par la peur; seceli de montagne. TRIBOLE, carillonner, v. n. sonner en carillon. — Treseler, v. n. carillonner, sonner les cloches avec le battant.

TRIBOUL, tribule, s. f. ou herse saligot, plante qui nuit aux blés, à fruits hérissés, détensive, astringente; tribule aquatique, châtaigne.

TRIFOUL, farfouiller, v. a. et n. fouiller en brouillant; chiffonner, bouchonner, froisser avec les mains.

TRIGU, gravois, s. m. partie grossière de plâtre; menus débris de murs démolis, particulièrement de plâtras. — Déblai, s. m. enlèvement, excavation de terre pour niveler ou baisser le sol. — Démolition, s. f. matériaux, décombrés qui proviennent d'une démolition. — Décombres, s. f. f. plâtras, menues pierres; reste d'une démolition, débris, surtout des toits. — Plâtras, s. m. débris de vieux plâtre, mortier, de vieux murs. — Bricailion, s. m. menus débris de briques, d'une briqueterie, démolition d'un mur en briques.

TRIK, bâton, s. m. morceau de bois long et maniable, qui sert d'appui en marche; bâton ferré. — Gourdin, s. m. bâton gros et court. — Tricot, s. m. bâton gros et court. — Trique, s. f. gros bâton, parement de lagots. — Mas-sue, s. f. sorte de bâton noueux, gros par un bout.

TRIKBAL, bombance, s. f. somptuosité en bonne chère. — Confusion, s. f. mélange confus, embrouillement, désordre, trouble, vacarme.

TRIKO, tricot, s. m. ouvrage tricoté; art, action de le faire; sorte d'étoffe. — Bonnetterie, s. f. art, métier, ouvrage de bonnetterie, de tricotage. — Filoche, s. f. petit ouvrage dont les femmes s'occupent à faire des coiffes, des mouchoirs en forme de filet.

TRIKOISS, tenaille, s. f. instrument de fer pour saisir, arracher les cloux, couper le fil de fer avec leur mâchoire tranchante. — Tenaille incisive, s. f. instrument de chirurgie pour couper des esquilles ou cartilages, espèce de pince en demi croissant. — Tricoises, s. f. pl. tenailles dentées à deux branches qui répondent à deux mâchoires; ustensile de menuisier. — *du bansti*, trestoire, s. f. tenaille en bois de vannier.

TRIKOLAUR, tricolore, adj. de trois couleurs. — Tricolor, s. m. plante, fleurs à feuilles mêlées de vert, de jaune et de rouge; amarante tricolore.

TRIKOTÉ, tricoter, v. a. former des mailles avec de longues aiguilles; marcher en ramenant les pieds l'un vers l'autre. — Mailler, v. a. faire des mailles.

TRIKOTEG, tricotage, s. m. travail, ouvrage de celui ou celle qui tricote.

TRIKOTEU, tricoteur, se, adj. qui s'occupe à tricoter.

TRIKOTRESS, bonnetière, s. f. faiseuse de bonnets, de bas, de chaussons, des tricots, des gilets, etc.

TRILIER, bougran, s. m. grosse toile gommée pour soutenir les étoffes.

TRIMAR, vacarme, s. m. tumulte; grand bruit de gens qui se querellent, se battent.

TRIME, travailler, v. n. prendre quelque fatigue de corps ou d'esprit, se donner beaucoup de peine avec un but pour un objet. — Chevalier,

v. n. aller et venir avec vitesse pour des affaires; doubler le pas, manière de voyager à pied en doublant le pas ordinaire; trimer, aller vite.

TRIMEG, incession, s. f. d. marche continuelle, action de marcher beaucoup.

TRIMEU, grand marcheur, s. m. marcheur infatigable; grand travailleur.

TRIMO, trumeau, s. m. c'est la partie d'un mur de face entre deux baies de porte ou de croisée. — Trumeau, s. m. on donne ce nom à un grand miroir plus haut que large, destiné à être placé entre les croisées d'un appartement; partie de menuiserie servant à revêtir l'espace qui se trouve entre deux croisées pour y loger une glace.

TRIMON, trémie, s. f. babillard, espèce d'entonnoir où l'on jette le grain à moulin et tombe insensiblement dans un auge; il se tient au moyen d'une corde qui guide l'auge et fait tomber les grains sur la meule.

TRINN (*tr*), toupie, s. f. prostituée du plus bas étage.

TRION, triomphe, s. m. carte retournée après la distribution, t. de jeux; à tout, couleur qui gagne.

TRIONX, triomphe, s. m. cérémonie pompeuse; grand succès militaire, tout ce qui sert à le célébrer; moment de succès. — Régat, s. m. festin, grand repas; fête que l'on donne à quelqu'un, grand plaisir, triomphe, victoire générale.

TRIP, boudin, s. m. boyau rempli de sang, de graisse, avec assaisonnement, etc.; ce qui a sa forme. — Andouille, s. f. boyau de cochon rempli de débris hachés de sa chair. — Tripe, s. f. partie des entrailles d'un animal; triperie, lieu où l'on vend les tripes. — Tripette, s. f. petite tripe; ne valoir pas tripette, ne valoir rien. — Issue, s. f. les extrémités, les entrailles des animaux.

TRIPAIE (*tr*), tripaille, s. f. les tripes d'un animal. — Basties, s. f. pl. débris d'un porc; ventrée. — Intestins, s. m. pl. boyaux, canaux membraneux de l'estomac à l'anus.

TRIPLE, trépigner, v. n. frapper des pieds contre terre d'un mouvement prompt et fréquent. — Piétiner, v. n. remuer fréquemment les pieds; fouler aux pieds, corroyer avec les pieds. — Marcher, v. a. aller, avancer par les mouvements des pieds; marcher sur le pied, offenser, choquer quelqu'un; plomber la terre en la battant avec les pieds pour la rendre plus douce, plus compacte. — Soppéditer, v. a. fouler aux pieds, anéantir. — Batre, v. a. mêler, brouiller ensemble plusieurs choses, les corroyer avec les pieds. — Fouler aux pieds, traiter quelqu'un avec mépris; le concuquer. — *T'four*, entasser le foin, v. a. mettre le foin en tas dans le fénil; le piétiner.

TRIPLEG, piétinage, s. m. action de fouler avec les pieds; piétinement, action de piétiner; son effet.

TRIPLEU, piéteur, s. m. qui corroye; qui foule avec les pieds, qui entasse le foin avec les pieds. — Batteur, s. m. ouvrier qui corroie la terre glaise pour la brique, la tuile, le chauffage, etc. — Vangeur, s. m. ouvrier briqueur qui pétrit la terre au pied.

TRIPLI, boudineur, s. m. qui fait et vend des

boudins, des saucissons, de la charcuterie. — Tripiér, s. m. adj. celui qui fait et vend des tripes, les issues cuites et crues des bestiaux; graissier, marchand de graisse.

TRIPLASS, margouillis, s. m. gâchis, salete causée par l'eau. — Bourbe, s. f. boue, fange, fond des eaux croupissantes. — Mare, s. f. amas d'eau dormante, bourbeuse; margouillis.

TRIP MADAM, trique-madame, plante vivace de France, bonne en salade; espèce de petite joubarbe, croît sur les vieux murs de terrasse exposés au soleil; on en cultive dans les jardins.

TRIPOT, tripot, s. m. maison de jeu, de débauche, de désordre, de mauvaise compagnie. — Gargote, s. f. cabaret; auberge; où l'on sert malproprement des mauvais mets.

TRIPOLI, rouge à polir, s. m. oxyde rouge de fer naturel ou factice dont on se sert pour donner le poli aux métaux. — Tripoli, s. m. pierre rougeâtre, sert à polir les métaux; silice alumine et sulfate de fer.

TRIPOTOIE (*tr*), engrelure, s. f. petit point à une dentelle, petite bande engrelée.

TRIPOTE, manier, v. a. prendre et tater, mouvoir, toucher avec la main, chiffonner, gargariser, bathoter dans l'eau, dans la boue. — Tripoter, v. a. et n. faire un tripotage, brouiller, mêler, mélanger, gâter. — Gâcher, v. a. vendre à vil prix; travailler mal; marchandiller, faire des façons. — Trigauder, v. n. agir sans franchise; se servir de mauvais détours, de mauvaises finesses.

TRIPOTEG, tripotage, s. m. mélange désagréable au goût, malpropre, mélange des choses incohérentes qui ne s'accordent pas; intrigue, pratique secrète; embarras, incident fâcheux. — Tricoterie, s. f. petite affaire, petite intrigue; conduite déplacée, équivoque.

TRIPOTEU, gâcheur, s. m. marchand qui vend à vil prix; ouvrier qui gâte tout ce qu'il fait. — Trigaud, e, adj. et s. qui n'agit pas franchement, qui use de finesse; intrigant, qui s'insinue dans les affaires d'autrui.

TRIPRERSS, tripière, s. f. femme qui vend des tripes; fig. femme trop grasse, à gros ventre, difforme. — Sanceissière, s. f. femme qui fait des saucissons, des saucissons. — Charentière, s. f. qui prépare, vend la chair des pores. — Truillennaise, s. f. revenduse de restes de viande déjà servies; les restes des tables, etc.

TRISS, triste, adj. 2 g. alligé, abattu de chagrin, de plaisir; mélancolique, qui n'a pas de gaieté; chagrinant, ennuyeux. — Soucieux, se, adj. inquiet, pensif, morne, triste, mélancolique; chagrin, qui a du souci, qui l'annonce. — Tristement, adv. d'une manière triste, affligée. — Tristamie, s. f. couleur triste, sombre.

TRISTESSE, ennui, s. m. lassitude, longueur d'esprit, de goût; inaction de l'esprit, malaise, chagrin cruel, tendre douleur. — Melancolie, s. f. bile noire, atavie; tristesse, disposition à la tristesse, amour de la rêverie, de la solitude, etc. — Grogne, s. m. chagrin, mécontentement, action de grogner, de gronder. — Dysthymie, s. f. tristesse des malades; anxiété, malaise, abattement d'esprit.

TRIVIERSE, traverser, v. a. passer à travers,

d'un côté à l'autre; être en travers de, percer de part en part, susciter des obstacles. — Traversée, s. f. trajet, voyage par mer.

TRIVIERSEG, traversable, adj. 2 g. que l'on peut traverser. — Traverse, s. f. rue, chemin qui coupe à travers champs, au plus court; obstacle inopiné.

TRIVIET, travers, s. m. étendue d'un corps considéré selon sa largeur; biais, irrégularité de la marche d'un lieu de travers; obliquement, à contre-sens, de mauvais sens, en mal; travers d'un côté à l'autre dans la largeur, etc. — Guingois, s. m. travers, ce qui n'est pas droit, ce qui n'a pas la forme, la situation convenable; de guingois, de travers, au milieu; par le milieu, obliquement.

TRO, trou, s. m. ouverture dans un corps; petit logement, petite maison, demeure modeste; petit village, hameau, etc.; ville dans un fond. — Trouée, s. f. ouverture dans l'épaisseur d'une haie, espace vide; faire une trouée, se frayer un passage. — Ouverture, s. f. fente, trou, espace vide dans ce qui est contigu. — Trou avaloire, s. f. dont est percé l'os ischion. — t. d'anatomie; sinus, cavité dans les chairs. — Piqure, s. f. petite blessure que fait ce qui pique, trous d'insectes dans un corps. — Boire, s. m. trou, décharge des eaux. — Ah! ah! ou saut de loup, ouverture de mur sans grille; fossé profond. — Omphile, s. m. trou en forme de nombril; enfoncement à certains fruits. — Caponnière, s. f. logement sous terre pour douze à quinze soldats, d'où on peut tirer à l'abri et sans être vu, t. de fortification. — Oubliettes, s. f. pl. cachot, abîme couvert d'une fausse trappe, dans lesquelles on laissait tomber ceux que l'on voulait faire disparaître ou mourir en secret. — Bouge, s. m. maison, logement, lit très-sale. — Spelongre, s. f. antre, caverne, appartement triste, de difficile accès. — Antre, s. m. caverne, grotte naturelle, profonde, obscure; retraite des animaux féroces. — Cavité, s. f. creux vide dans un solide. — Abîme, s. m. gouffre, profondeur sans fin. — Gouffre, s. m. abîme très-creux, très-profond; tournoiement d'eau causé par deux courants opposés. — Caverne, s. f. antre, grotte, lieu, espace creux dans des montagnes, dans des rochers, sous terre; caveau. — Creux, s. m. cavité intérieure, vide profond. — Grotte, s. f. caverne naturelle ou factice; antre. — Fondrière, s. f. ouverture dans la superficie de la terre qui s'est enfoncée; creux, espèce de gouffre. — Cavernosité, s. f. espace vide d'un corps, d'un lieu caveux. — Souterrain, s. m. cavité, lieu voûté sous terre. — Sourive, s. f. trou au bord de l'eau, sous des racines. — Épanchoir, s. m. issue pour épancher; trou par où s'épanche l'eau d'un canal. — Baie, s. f. nom générique de toutes les ouvertures que l'on pratique dans les murs, les cloisons et pans de bois pour les portes et les croisées. — Musse, s. f. passage étroit dans une baie que font les lapins, les chats, les renards. — Soupirail, s. m. baie en glacié pratiquée dans l'épaisseur d'un mur de cave pour donner de l'air et un peu de jour aux lieux souterrains. — Tanière, s. f. cavité servant de repaire aux bêtes sauvages; retraite d'un homme sauvage.

— Lumière, s. f. t. d'arts et métiers, trou d'un tuyau, d'un instrument, d'un outil, d'un fusil. — Cheval, s. m. trou rempli de terre dans un bloc. — Grumelure, s. f. petit trou dans le métal. — Excrétoire, adj. trous, vaisseaux, glandes, conduits; excrétoire d'où découle les excréments. — *de solay*, grotte des pygmées ou grotte de l'Hermitage de Sainte-Anne, au-dessus de la Haute-Crotte, sur la Vesdre, porte aussi le nom de Chantoire.

TROIE (ô), truie, s. f. femelle du porc; femelle trop grasse, replette, corpulente. — Laie, s. f. femelle du sanglier.

TROIELEIE (ô), cochonnée, s. f. portée d'une truie.

TROIELE (ô), gober, v. n. niaiser, fainéanter, rôder ça et là, tourner sans travailler, travailler négligemment. — Lambiner, v. n. agir lentement, fainéanter. — Trôler, v. a. mener de tous côtés, sans besoin; v. n. aller courir ça et là. — Cochonner, v. n. parlant de la truie qui fait ses petits.

TROIELEU (ô), lambin, e, adj. et s. qui agit lentement, qui lambine.

TROK, raisin, s. m. fruit de la vigne; grappe de raisins blancs, noirs, etc. — Moissine, s. f. faisceau de branches de vigne avec les grappes qui y pendent. — Grappe de raisins, s. f. fruit de la vigne; il y en a de dix espèces, savoir: le morillon, la malvoisie, le chasselas blanc, le cioutal, le muscat blanc, le rouge, celui d'Alexandrie, le corinthe blanc, le raisin panaché, le bordelais ou verjus. — Melier, s. m. grappe d'une sorte de raisins blancs; mornain blanc, grappe de murleau, raisin noir velouté. — Troc, s. m. échange de meubles, de hardes, de bijoux, etc. — Permuter, v. a. faire la permutation.

TROKAI, trochet, s. m. fleurs, fruits en bouquet sur un arbre, groupe de divers fruits capitulés, ramassés en capitule. — Touffe, s. f. assemblage, amas de plantes, de branches d'arbre, de racines, de plumes, etc. — Groupe, s. m. assemblage combiné de plusieurs objets que l'œil embrasse à la fois, boule, nœud, boissons; réunion de plusieurs personnes; somme d'argent, assemblage de chiffres. — Bouquet, s. m. assemblage de fleurs ou de choses liées ou réunies naturellement ensemble. — Virgulte, s. f. touffe de nouveaux jets, branche d'un jeune rejeton.

TROKE, troquer, v. a. faire un troc; échanger, permuter; troquer une chose avec une autre, contre ou pour une autre.

TROKETT, capitule, s. m. assemblage terminal et globuleux, de fleurs, de fruits très-rapprochés. — Grappe, s. f. grains pendants en bouquet. — Glane, s. f. grappe de fruits autour d'une branche. — Jumeau, melle, s. et adj. né d'une même couche; frère, sœur, enfants jumeaux; fruits jumeaux, réunis. — Trigêmeau, s. m. désigne un enfant né en même même temps que deux autres de la même mère. — Pédoncule, s. m. rosier multiflore qui porte plusieurs fleurs en grappe, en bouquet. — Palintocie, s. f. enfantement renouvelé; double naissance. — Trocée, s. f. amas d'un grand nombre de tiges sur une même pied. — Trochet, s. m. *V. Trokai*. — Poly-

phore, s. m. tige de plusieurs fruits groupés.
TROKEU, troqueur, se, s. qui aime à troquer, à échanger. — **Bigner**, v. a. changer, troquer.
TROKISS (*ô*), trochisque, s. m. pastille, médicament on poudre pâteuse; on fait des trochisques purgatifs, des apéritifs, des confortatifs, des altératifs. — **Pandaleon**, s. m. remède en tablette pour la poitrine et les poumons. — **Vermifuge**, adj. et s. m. pâte bolle qui chasse, fait mourir les vers.
TRO KOÜR, courtige, adj. et s. m. ce qui manque en longueur à une étoile; qui est trop court.
TRO-KRAU, replet, te, adj. qui a trop d'embonpoint, qui a une réplétion; plénitude, abondance d'humeurs.
TROL (*ô*), trône, s. m. arbrisseau à feuilles et fleurs pour les maux de gorge, le scorbut; baies pour la teinture en bleu turquin. — **Peuplier tremble**, s. m. espèce de peuplier à feuilles pendantes très mobiles.
TROLAN (*ô*), tremblant, e, adj. qui tremble.
TROLAN-FOUR (*tô*), brize s. f. amourette, briz; tremblante, plante graminée; la mobilité des panicules de cette plante lui a fait donner le nom qu'elle porte; elle croît dans les prés secs.
TROLE (*ô*), trembler, v. n. être agité, interrompu, être nu par de fréquentes secousses, n'être pas ferme; se branler aisément; craindre; être agité. — **Tremblotter**, v. n. diminutif de trembler; tremblottant, qui tremblotte. — **Emotionner**, v. a. donner, causer des émotions; trouble, agitation. — **Frissonner**, v. n. avoir le frisson; être fortement ému. — **S'ébranler**, v. pers. s'émouvoir, s'attendrir, avoir grande peur; tressaillir de peur. — **Grouler**, v. n. trembler de froid; v. a. ébranler un arbre pour en faire tomber les fruits. — **Osciller**, v. n. se mouvoir alternativement en sens contraire; avoir des oscillations.
TROLEG (*ô*), tremblement, s. m. agitation de ce qui tremble; être agité, grande crainte, secousse, mouvement involontaire d'une partie; tremblement de terre, phénomène qui répand l'effroi parmi tous les êtres. — **Tremblaison**, s. f. trémblement, vacillation, oscillation, secousse. — **Trépidation**, s. f. tremblement des membres, des nerfs, des fibres; trépidité, crainte, frayeur. — **Trémour**, s. f. terreur, frayeur, crainte, anxiété, tremblement de la peur. — **Mouvement subsultant**, e, adj. d'un tremblement de terre, saut, secousse par une impulsion inférieure. — **Agitation**, s. f. ébranlement prolongé; mouvement en sens opposé. — **Oscillation**, s. f. mouvement des fibres du corps; mouvement d'un corps lourd, mouvement alternatif, balancement d'un pendule; irrésolution des pensées de l'esprit qui passent. — **Frou-frou**, s. m. frémissement des feuilles, des vêtements; onomatopée. — **Émotion**, s. f. altération, trouble, agitation; mouvement dans les humeurs, dans le corps, dans l'âme. — **Commotion**, s. f. secousse, ébranlement violent intérieur causé par un coup, une chute, un courant électrique, etc. — **Frisson**, s. m. tremblement causé par le froid, la fièvre, etc.; émotion causée par la peur, la passion.

TROI EU, trembleur, se, s. qui tremble, très-craintif, très-circospect. — **Pusillanime**, adj. trop timide, craintif, sans courage, sans énergie, qui a l'âme faible.
TRO-MADAM, trou-madame, s. m. table avec une traverse percée de trous; sorte de jeu avec des billes sur cette table.
TRO-MAL, mollesse, adj. trop mou et désagréable au toucher.
TRO-MAMIZE, région sacrée d'une fille; membrane hymen qui atteste de la sagesse où de la corruption d'une femme. — **Vulve**, s. f. t. d'anat. orifice du vagin; canal qui conduit à la matrice.
TROMP (*ô*), tromblon, s. m. gros pistolet à canon large et bouche évasée. — **Trompe**, s. f. instrument de musique; espèce de cor ou tuyau de cuivre recourbé dans lequel on souffle pour le faire sonner; planche, machine destinée à alimenter d'air le feu d'un fourneau, la trompe fait la fonction d'un soufflet; conducteur des tuyaux d'une pompe à incendie; museau de l'éléphant; long sucoir des insectes, etc., etc. — **Trompe de falope**, s. f. t. d'anat. conduit de la matrice. — **Trombe**, s. f. nuée épaisse comprimée par des vents contraires qui la forme en tourbillon cylindrique; colonne d'eau et d'air une en tourbillon par le vent.
TRONBOL, trombone, s. f. instrument de musique; espèce de trompette dont le tuyau s'allonge et se raccourcit à volonté, ce qui forme différents tons.
TRONE (*ô*), draperie, s. f. tentures, ornements en étoile autour d'un saint, d'un autel, d'une madone, etc. — **Trône**, s. m. siège élevé pour un souverain dans ses fonctions solennelles, pour une cérémonie, etc.
TRONPAUV, insidieux, se, adj. qui cherche, tend à surprendre, à tromper, qui renferme quelque piège; ce qui est capiteux.
TRONPÉ, abréveter, v. a. flatter, tromper, guetter, épier pour surprendre. — **Colluder**, v. n. s'entendre avec son adversaire pour tromper un tiers; tromper un tiers par collusion. — **Tromper**, v. a. user d'artifice pour induire en erreur, décevoir, abuser, faire ou dire quelque chose contre l'attente en bien ou en mal, tromper quelqu'un hardiment au jeu, en lui vendant; tromper sciemment. — **Surprendre**, v. a. tromper, abuser, induire en erreur. — **Maquignonner**, v. a. tromper en vendant un cheval, user d'artifice pour en couvrir le vice; intriguer pour vendre à profit. — **Escorbardeur**, v. n. user d'escorbarde, de reticences, de restrictions mentales, d'équivoques pour tromper; manquer à sa parole, faux-fuyant; astucieux, trompeur, rusé. — **Emboliner**, v. a. séduire, tromper. — **Embriconner**, v. a. tromper. — **Frustrer**, v. a. priver d'une chose due ou attendue. — **Leurrer**, v. a. attirer par un appât, par des promesses pour tromper. — **Glisser**, v. a. insinuer, insinuer adroitement dans un contrat, une clause, une erreur, une proposition fautive et trompeuse. — **Abuser**, v. a. tromper, séduire, suborner une fille; en jouir sans l'épouser, tromper par des fausses promesses. — **Cabasser**, v. a. machiner, tromper, tendre

des embûches. — Mystifier, v. a. abuser de la crédulité pour rendre ridicule. — Décevoir, v. a. tromper. — Séduire par des apparences spécieuses, engageantes. — Duper, v. a. tromper quelqu'un, en faire accroire, abuser tromper, séduire; être duper, celui qui est trompé. — Acamusé, e, adj. trompé par les flatteries. — Echarseter, v. a. tromper par un faux aloi, une marchandise de bas aloi, de mauvaise qualité. — Désappointer, v. a. manquer de parole à quelqu'un, frustrer ses espérances, tromper dans l'attente. — Fourber, v. a. et n. tromper par des mauvaises finesses; user de fourberie. — Sophistiquer, v. a. altérer des drogues, falsifier, falsifier, falsifier, etc.; subtiliser avec excès. — Abreveter, v. a. flatter, tromper, amuser, guetter pour surprendre. — Séduire, v. a. tromper, faire tomber en erreur par ses insinuations, en ce qui concerne les mœurs, les opinions; corrompre. — Piper, v. a. tromper au jeu, etc.

TRONPEG, filouterie, s. f. action de filou, qui trompe; filonner, tromper. — Stélonot, s. m. crime de celui qui vend un immeuble libre d'hypothèque ou comme étant à lui, quoiqu'il ne le soit pas. — Captation, s. f. insinuation artificieuse et intéressée; action de capter, emploi de ruse, d'artifice pour obtenir un legs. — Gabégie, s. f. ruse, fascination, moyen pour tromper. — Donner de la gabatine, s. f. en faire accroire, tromper par des promesses ambiguës.

TRONPETE, se tromper, v. pers. être dans l'erreur; se méprendre; se tromper de route, de jour, etc.

TRONPETT, trompette, s. f. tuyau d'airain ou de métal dont on sonne à la guerre, dans les réjouissances publiques, etc.; fig. celui qui publie tout ce qu'il sait, surtout en mal; s. m. celui qui sonne de la trompette, celui qui prône un succès; l'usage des trompettes, des clairons est très-ancien, il a été inventé en Egypte. — Chalumeau, s. m. instrument champêtre fait de l'écorce d'une jeune pousse d'arbre en tuyau creux; flageolet, petite flûte. — Clairon, s. m. espèce de trompette de cavalerie, d'un son aigu et perçant; cet instrument fut longtemps en usage chez les Maures qui le transmièrent aux Portugais. — du *biere*, damascium, s. m. flûte de berger, espèce de renouée aquatique, s'emploie à l'extérieur. — du *postillon*, cornet de postillon, de veneur, instrument à vent; il n'est point percé de trous, et ne sert qu'à augmenter le son de la voix; on le fait en cuivre ou en terre cuite.

TRONPEU, abaseur, s. m. fam. qui abuse, qui trompe; vieux roulier; homme plein d'astuce, de mauvaise finesse. — Friponneur, s. m. trompeur, fripon, fauteur, sans foi, honneur, ni probité; infidèle. — Narquois, e, adj. fin, rusé, qui se plaît à tromper; jargon narquois pour tromper, qu'en-ori. — Trompeur, se, adj. qui trompe; duper. — Sophistique, adj. 2 g. trompeur, captieux. — Sophistiqueur, s. m. qui sophistique, qui subtilise à l'excès. — Tracheman, s. m. insinuat, trompeur perfide, fourbe, entremetteur. — Ple-ne-nigand, s. m. escroc. — Châttemite, s. f. hypocrite, qui a l'air doux, humble, flatteur, pour trom-

per. — Fallacieux, se, adj. trompeur frauduleux, qui sophistique avec intention de tromper. — Affronteur, s. m. trompeur avec hypocrisie, qui affronte. — Maître-Conin, s. m. fripon, fin et rusé. — Insidiateur, s. m. qui tend des pièges. — Péculateur, s. m. coupable de péculat. — Stellationnaire, s. m. qui vend ce qui n'est pas à lui; qui commet le stellation.

TRONPREHE, tromperie, s. f. fraude, artifice employé pour tromper; action de mauvaise foi. — Sophisme, s. m. argument captieux qui ne conclut pas juste. — Fourberie, s. f. tromperie fourbe, imposture qui veut nuire, astuce du menteur, ruse basse et vile jointe au mensonge. — Duperie, s. f. tromperie, filouterie, fourberie, bêtise qui fait perdre dans un marché, dans une traite, etc. — Collusion, s. f. intelligence secrète entre deux ou plusieurs personnes pour tromper un tiers ou à son préjudice. — Escobarderie, s. f. mensonge adroit, faux-fuyant, détournement, subterfuge; échappatoire, restriction mentale, équivoque; réticence pour tromper, trahir sa parole, l'interpréter à sa guise. — Supercherie, s. f. tromperie avec finesse, fraude; supercherie adroite. — Abreveté, s. f. tromper, amuser, guetter, épier pour surprendre. — Gabégie, s. f. ruse, fascination, moyen pour tromper; abus, tromperie contraire à l'ordre. — Mystification, s. f. action de mystifier; chose, parole qui mystifie; tromperie par déguisement. — Dol, s. m. tromperie, fraude, mauvaise foi.

TROPAL, troupeau, s. m. troupe d'animaux, multitude; touffe, assemblage, amas de plantes, d'herbes, etc. — A *trapai*, en échelon, échelonner, mettre des troupes en échelon, à certaine distance, en arrière des autres. — Troupe, s. f. assemblée, multitude, réunion en rond de gens, d'animaux, en groupe. — Battelle, s. f. multitude de gens ramassés. — Groupe, s. m. réunion de plusieurs personnes en rond, boule, bouquet, buisson, etc. groupe de maisons agglomérées.

TROPP, trop, adv. plus qu'il ne faut, avec excès, ce qui passe la capacité d'un vase. — Surabondance, s. f. excessivement, abondance. — Exubérance, s. f. abondance inutile, surabondance.

TROSE, troussé, e, adj. bien troussé, bien fait; joli, propre; bien proportionné. — Mignard, e, adj. mignon délicat, agréable, gentil avec affecterie. — Propret, te, adj. et s. personne proprette, qui a une propreté recherchée, affectée, étudiée.

TROSEG, retroussement, s. m. action de retrousser, de replier, relever en haut, etc.

TROSI, trousse, v. a. replier, relever ce qui pend. — *laguer*, troussez bagage, v. a. fuir précipitamment; partir sans rien dire.

TROSS, troussis, s. m. pli fait à une étoffe pour qu'elle soit plus courte. — Bourdaloue, s. m. étoffe, linge orné autour d'une robe, etc.

TROSS-GALAN, choléra-morbus, s. m. trousségant, colique de misère, épanchement subit de la bile par les alvines et les vomissements; choléra asiatique, épidémique, aigu, envahissant, universel, presque toujours suivi de mort. — Méléne, s. f. flux de ventre avec vomisse-

- ment. — Méléna, s. f. mélanose, maladie noire, vomitonégre; évacuation de matières noires par haut et par bas. — Cholérine, s. f. affection analogue au choléra, moins intense, moins dangereuse. — Trousse-gaïant, s. m. choléra morbus, maladie bilieuse, signe et violence, qui emporte en fort peu de temps.
- TROSS-KAW**, trossé-que, s. m. cuir qui enveloppe la queue du cheval; pignon, paon blanc, qui relève la queue en parasol, en éventail.
- TROTE**, trotter, v. n. trotter, marcher peu et souvent, marcher vite et à petits pas.
- TROTEG**, mësair, s. m. allure d'un cheval. — Trottade, s. f. petite course à cheval, en voiture. — Trotterie, s. f. petite course.
- TROTEUR**, trotteur, s. m. qui marche vite, à petits pas, qui trotte comme les souris. — Trotteur, s. m. cheval dressé au trot.
- TROTT**, trajet, s. m. espace de chemin à faire, à traverser, action de le traverser; trotte, espace de chemin. — Traite, s. f. chemin qu'on fait sans s'arrêter. — Pet, s. m. vent qui sort avec bruit du fondement. — Petarade, s. f. plusieurs pets de suite. — Boubus, s. m. vent bruyant qui sort de l'anus.
- TROUBAUSION**, troublaison, s. f. tumulte. — Trouble, s. m. broutillement, désordre, perturbations populaires, guerres civiles; altération dans les sens, dans la voix; agitation, inquiétude, crainte qui fait oublier ce qu'on avait dans l'esprit, qui met le désordre dans la génération des idées; atteinte portée, etc. — Admonie, s. f. anxiété, inquiétude, angoisse. — Angoisse, s. f. grande affliction d'esprit. — Anxiété, s. f. embarras, tourment d'esprit; grande inquiétude, perplexité.
- TROUBLE**, troubler, v. a. rendre trouble, apporter du trouble, du désordre; inquiéter, intimider, interrompre, etc. — Trouble, adj. 2 g. broutil, qui n'est pas clair. — Cacochyme, adj. 2 g. personne, esprit bizarre, bouffon, fantasque. — Fantasque, adj. 2 g. extraordinaire, qui a des fantaisies; capricieux, bizarre, inégal et brusque. — Ellacer, v. a. troubler quelqu'un de manière à ce que son air, ses yeux soient hagaris; le mettre hors de lui.
- TROUBLEG**, fascination, s. f. effet d'un objet reel, saisissant, qui trouble, qui suspend la pensée. — Ablepsie, s. f. f. de médecine, perte de ses facultés intellectuelles.
- TROUBLEU**, trouble-fête, s. m. importun qui vient troubler la joie d'une compagnie; événement qui dérange une fête. — Deorganisateur, s. m. qui renverse l'ordre; désolateur, qui désole, ravage, détruit, ravage.
- TROUF**, troube, s. f. terre bitumineuse propre à brûler; substance végétale noire, caoutchouc, combustible, formée de débris de plantes, sert de charbon aux Ardennais; ce fut vers 1793 qu'on trouva la manière de la convertir en charbon. — *potrouf*, troc pour troc, s. m. l'un pour l'autre.
- TROUFION**, salisson, s. f. petite fille malpropre.
- TROUFLE**, troc, s. m. échange de meubles, de hardes, de bijoux, etc.
- TROUFLÉ**, troquer, v. a. faire un troc; échanger, permuter une chose avec une autre, contre pour un autre. — Biquer, v. a. changer, quitter un lieu, une chose, pour en prendre, en occuper d'autres; transuer, changer.
- TROUFLEG**, échange, s. m. action de troquer.
- TROUFLEU**, troqueur, se. s. qui aime à troquer. — Permutier, s. m. troqueur qui aime les permutations.
- TROUFIER**, tourbière, s. f. endroit d'où l'on tire la tourbe, terre tourbeuse propre à faire de la tourbe.
- TROUSS**, tranche, s. f. pièce de bois de charpente entre de plus fortes ou des montants.
- TROUVAN**, fainéant, e, adj. s. paresseux qui ne veut rien faire; inerte, sans activité. — Mollard, s. m. homme nonchalant. — Apathique, adj. 2 g. insensible à tout, indolent. — Désœuvré, e, adj. qui n'a rien à faire, qui ne sait pas s'occuper. — Nonchalant, e, qui a de la nonchalance, qui agit lentement et mollement, par paresse. — Cagnard, e, adj. paresseux, fainéant; fam. lâche, poltron qui agit nonchalamment. — Flâneur, s. m. qui flâne, s'y promène dans les rues en causant; perd son temps dans les rues, les places publiques. — Trauand, e, s. vagabond, mendiant, varien; batteur de pavé oisif, vagabond. — Oïseux, se. a. f. fainéant oisif. — Meurt de faim, s. m. vagabond, paresseux, homme de néant qui ne saurait se résoudre à travailler pour vivre. — Paresseux, se, adj. et s. qui ne travaille pas, nonchalant qui aime à éviter l'action, le travail, la peine. — Calen, s. m. f. d'imprimeur, ouvrier paresseux, flâneur. — *d'insti*, truand, s. m. traverse en marche pied du métier à tisser. — Coupeperche, s. f. f. de manufacture, perche de bois qui soutient les soutereaux de basse lisse.
- TROUWANDE**, paresser, v. n. faire le paresseux, se laisser aller à la paresse, qui agit paresseusement. — Faînéant, v. n. fam. être fainéant, ne vouloir rien faire par paresse; passer le temps à fainéanter. — Cagnarder, v. n. fam. vivre dans la paresse, dans la fainéantise; accagnarder; flânerie, action de flâner. — Calen, v. n. f. d'imprimeur, ne rien faire; flâner, état d'un calen, d'un ouvrier paresseux; flâneur.
- TROUWANDEU**, fainéantise, s. f. celui qui truande, mendie, mène une vie vagabonde. — Indolence, s. f. nonchalance, insensibilité, apathie, impassibilité, sommeil d'esprit. — Oïselet, s. f. état de celui qui est oisif; habitude de l'inaction. — Inertie, s. f. indolence, inaction, vivre dans l'inertie; propriété du corps de rester dans son état de repos ou de mouvement.
- TROUWANDH**, fainéantise, s. f. paresse lâche, vie de fainéant; négligence blâmable, faiblesse qui ôte l'activité. — Cagnardise, s. f. fainéantise, paresse. — Trauanderie, s. f. profession de truand. — Nonchalance, s. f. négligence, lenteur, indolence, manque de soin, d'activité.
- TROVAIL**, trouaille, s. f. chose trouvée, heureux-coup découvert, invention ridicule, imagination folle, projet, etc.
- TROUVE**, trouva, v. a. rencontrer, trouver sans chercher, voir; avoir après lui, dénicher, découvrir, trouver, etc. — Découvrir, v. a. parvenir à connaître ce qui était caché; faire la découverte de, dans les arts; acquiescer des

nouvelles, etc. — Rencontrer, v. a. trouver, arriver en face de, dans la route, en chemin, sur son passage; trouver la piste.

TRUGCHETT (*ti*), pissote, s. f. canule en bois ou de métal pour égoutter; pissotière, petit jet d'eau, petite fontaine.

TRUK, avoir le truc, s. m. manière de faire; secret, avoir des subtilités, des ruses pour s'échapper. — Ruse, s. f. finesse; artifice, moyen pour tromper. — Intrigue, s. f. pratique secrète, manœuvre obscure pour réussir; commerce, secret de galanterie. — Savoir le trantran, s. m. le cours de certaines affaires, la manière de les conduire.

TRULAI, haveneau, net, s. m. filet monté sur un cerceau ou sur des perches pour prendre les poissons.

TRULAIE, mêlée, s. f. combat corps à corps entre plusieurs hommes entremêlés; batterie, contestation opiniâtre, aigre, vive dispute; t. de guerre, quand les rangs sont rompus et que le désordre est patent; une charge de cavalerie ou à la baïonnette; aliment froid, liquide qui a ses parties fluides, dans lequel on a émietté du pain, du biscuit, etc.

TRULE, émietter, v. a. réduire du pain, etc. en miette; émietter, frotter un corps entre les doigts pour le réduire en petites parties.

TRUTT, jeanneton, s. f. fille de joie. — Salade, s. f. prostituée de la plus vile espèce, femme sans mœurs et sans pudeur.

TRUVAL, fourquet, s. m. pelle de fer, ovale, divisée sur la longueur en deux parties par une cloison et terminée par une douille qui reçoit le manche; ustensile de brasseur.

TRUVEL, bêche, s. f. outil de jardinier à fer large, carré et plat, tranchant, à long manche; ce qui en a la forme. — Lochet, s. m. sorte de bêche étroite. — Louchet, s. m. hoyau pour fouir la terre. — Fesour, s. m. bêche de saunier. — Trousse-pas, s. m. bêche de fer plus longue que large, diminuée par le milieu et aiguisée par le bas; sert à tailler le gazon.

TU, toi, pr. pers. de la deuxième personne.

TUL (*ti*), tulle, s. m. tissu en fil de soie ou de coton; réseaux clairs formés de mailles à peu près semblable à celle de la dentelle unie, et sans fleurs en sortant du métier. — Tronçon, s. m. espèce de tulle à pertuis, à jour. — Rubrique, s. f. terre, craie rouge, sanguine; ocre de fer, c'est une espèce de pierre fossile, sert à marquer les ouvrages. — Arcane, arcanée, s. f. craie rouge.

TULAI, tuile, s. f. terre cuite pour couvrir les toits. — Tuileau, s. m. morceau de tuile cassé.

TULIP, TULIPAU, tulipe, s. f. fleur liliacée, plante bulbueuse qui la produit, elle est originaire de la Cappadoce et de la Savoie; les Hollandais en comptent plus de mille variétés.

TULRAIE, tuilerie, s. f. lieu, étendue, bâtiment où l'on fait la tuile.

TUMULAIR, pleine-croix, s. f. garniture intérieure d'une serrure, elle forme les deux bras de la croix et se met sur un rouet qui en fait le montant. — Foliot, s. m. bascule à deux branches qui fait mouvoir le demi-tour d'une serrure; il est percé d'un trou carré.

TUNIK, tunique, s. f. sorte de vêtement de dessous, ouvert par devant; dalmatique des anciens.

TUR (*ti*), trognon, s. m. le cœur ou le milieu d'un fruit, d'un légume, d'un chou, d'une pomme rongée.

TURBAN, cesse ou ceste, s. m. mouchoir roulé au bas du turban — Turban, s. m. coiffure des orientaux. — Marmotte, s. f. espèce de turban, fichu plié et fixé sur le sommet de la tête; coiffure, écharpe mise en tours.

TURBO, turbot, s. m. poisson plat de mer, du genre du pleuroneste. — Turbotin, s. m. turbot de la petite espèce.

TURBULAIN, turbulent, e, adj. impétueux, porté à faire du bruit, à exciter des troubles.

TURCK, musulman, s. m. titre que se donnent les Mahométans, et qui signifie pour eux vrai croyant, qui met toute sa confiance en Dieu. — Turc, turque, adj. et s. langue, nation, personne turque; l'empire des Turcs, la Porte ottomane, la Sublime-Porte, la Cour. — Arabe, arabesse, s. peuple d'Arabie; Africains, Tunisiens, Marocains, Égyptiens.

TURLUPINÉ, turlupiner, v. a. se moquer de quelqu'un par des turlupinades.

TURLUPINÉ, turlupinade, s. f. mauvaise plaisanterie de turlupin, fondée sur des allusions basses, de mauvais jeux de mots.

TURLUPINEU, turlupin, s. m. mauvais plaisant qui fait des allusions froides et basses, des mauvais jeux de mots. — Importun, e, adj. et s. déplaçant, qui inquiète, fatigue, tourmente par des propos, qui cause de l'importunité. — Solliciteur, se, s. qui sollicite, instigue, importune par ses démarches, ses paroles, pour le succès d'une affaire. — Carabin, s. m. fanfaron, celui qui se mêle au jeu, à la conversation, à la dispute, sans se hasarder beaucoup.

TURLURETT, inconsidérée, adj. f. légère, imprudente, étourdie, sans considération ni estime; se prend aussi pour fille de joie. — Sauteuse, s. f. femme d'une vertu équivoque.

TURTO, tout, adj. toutes choses, tout le monde, tous les hommes, toute la nation. — Indistinctement, adv. d'une manière indistincte, sans distinction, sans faire de différence de l'un à l'autre, sans choix, sans préférence, sans acception de personne.

TURTUREL, tourterelle, s. f. oiseau du genre du pigeon — Tourtelette, s. f. tourterelle d'Afrique à cravate noire. — Touraco, s. m. tourterelle du genre de coucou.

TUTLAU (*tât*), corne, s. f. tube en terre ou en métal dont on tire un son rauque. — Corneur, s. m. celui qui corne le cornet à bouquin. — Cornet à bouquin, s. m. flûte courbe de corne, trompe de terre courbée en corne pour appeler les vaches. — Porte voix, s. m. instrument en forme de trompette pour porter la voix au loin. — Cornet acoustique, s. m. espèce de petit porte-voix de métal, auquel on donne une forme courbe.

TUTLE (*ti*), corner, v. n. sonner du cornet. — Boire à long trait, ce qu'on avale d'une gorgée, avaler tout d'une haleine.

TUTLEG (*ti*), acousateur, s. m. bruit imaginaire de voix et d'instruments dans les airs.

TUTLEU (*tât*), corneur, s. m. celui qui corne, boit à long trait.

TUTURON, vase à bec, s. m. vase de terre cuite

à bec pour transvider plus facilement. — Bec-de-corbin, s. m. vase à bec. — Canthus, s. m. origine et creux du bec d'un vase.

TUT-TUT (*tut*), bah ! exclamation d'insouciance, de mépris, de dédain.

TUZE, songer à des projets chimériques. — Méditer, v. a. et n. occuper son esprit de l'examen d'une pensée, de l'exécution d'un dessein, des moyens de succès ; penser attentivement. — Réfléchir sur, v. a. penser mûrement, réfléchir sur une affaire, à ce que l'on doit faire. — Penser, v. a. former dans l'esprit l'idée, l'image de quelque chose ; avoir dans son esprit l'idée, etc. — Ruminer, v. a. penser et repenser à une chose, la bien digérer dans son esprit. — Spéculer, v. n. méditer attentivement. — Induire, v. a. inférer, tirer une conséquence de. — Inférer, v. a. conclure ; tirer une conséquence. — S'ingénier, v. pers. chercher dans son esprit des moyens de succès ;

acquérir de l'esprit, trouver des expédients. — Concluer, v. a. tirer une conséquence ; inférer une chose d'une autre ; juger, prononcer par analogie.

TUZEG, réflexion, s. f. méditation sérieuse, considération attentive, pensée qui en résulte ; situation perplexe, irresolue, incertaine, très-inquiète ; grand embarras d'une personne qui ne sait quel parti prendre. — Extase, s. f. suspension des sens causée par une forte contemplation.

TUZEU, réfléchi, e, adj. personne réfléchie qui agit, pense avec réflexion, fait ou dit avec réflexion. — Penseur, se, s. et adj. personne qui est accoutumée à réfléchir, à penser. — Rêveur, se, s. qui rêve, qui s'abandonne aux rêveries, qui extravague. — Perplexe, adj. 2 g. irrésolu, incertain, très-inquiet. — Songe-cieux, s. m. qui rêve des chimères.



U, u, s. m. vingt-et-unième lettre de l'alphabet ; voyelle.

U (*ü*), hue ! cri du charretier pour faire arrêter les chevaux.

U-FAIE, octuple, adj. 2 g. contenant huit fois.

UHÜ, oui, adv. particule d'affirmation. — Oui-da, adv. volontiers.

UMAIN, humain, e, adj. de l'homme en général qui le concerne, lui appartient ; sensible à la pitié ; débonnaire, doux, affable, secourable, bienfaisant, bon, humain, homme pitoyable. — Benin, benigne, adj. doux, humain, favorable, propice ; mari benin, trop facile à tromper par sa moitié.

UMAINEMAIN, humainement, adv. avec humanité, bonté, sensibilité ; humainement parlant, selon les idées communes.

UMB, humble, adj. 2 g. qui a de l'humilité, du respect ; soumis, modeste.

UMEUR, humeur, s. f. substance fluide dans les corps organisés, sucs viciés ; mauvaise humeur, tempérament ; humeur sanguine, bilieuse, plegmatique, mixte ; caprice, fantaisie. — Fâcherie, s. f. déplaisir, chagrin, douleur, re-

gret, tristesse, querelle. — Lymph, s. f. humeur acqueuse, limpide, un peu visqueuse, qui, dans le corps humain, produit la plupart des humeurs excrémentielles. — Bile, s. f. humeur du corps animal séparé de la face ; fâcheuse, colère qui abonde en bile ; humide, radicale ; humeur lymphatique, douce, octueuse, balsamique, subtile, qui abreuve les fibres. — Humeur lérissonne, s. f. emportement violent qui change la face. — Bouderie, s. f. action de boudier, mauvaise mine par humeur, caprice apparente ; rancune, mécontentement. — Hydatoïde, s. f. humeur entre l'uvée et la cornée de l'œil.

UMID, humide, adj. 2 g. de la nature de l'eau, mouillé, humecté, moite ; être humide, où il y a de l'humidité.

UMIDEMENT, humidement, adv. coucher, loger humidement, dans un lieu humide.

UNAIE, unie, s. f. lisse unie et polie ; simple, égal et sans façon. — Plaue, s. f. superficie plate ; plat et uni.

UNI, uni, e, adj. bien joint, pièce de rapport unie ; joint d'amitié ; qui n'est point raboteux ;

sans ornement, simple. — Suivable, adj. fil suivable bien uni; bois égal. — Unir, v. a. joindre deux ou plusieurs choses ensemble; joindre d'amitié, d'amour, de parenté; unir, rendre égal; unir un chemin, d. s. aspérités; polir, aplanir, unir une planche. — Mutique, adj. 2 g. sans arêtes, sans pointes, t. de botan. Lisse, adj. 2 g. uni et poli; étoffe, front, corps, surface, lisse unie.

UNIMAIN, uniment, adv. d'une manière unie, égale on toujours le même.

L'UNIVAIR, monde, s. m. l'univers; le ciel, la terre, tout ce qui y est compris, le globe terrestre, l'espèce humaine. — Nature, s. f. tout l'univers, tous les êtres créés; l'ordre, les lois, les mouvements qui les gouvernent, etc.

UREU, heureux, se, adj. qui a ou jouit du bonheur; personne, être heureux que la fortune favorise; propice. — Fortuné, e, adj. prince, amant fortuné, heureux, riche; suite fortunée, heureuse; fortuné(eux).

UREUSSMAIN, heureusement, adv. d'une manière heureuse, avec bonheur; exclamation.

URINAIR, urinal, s. m. vase de verre, d'étain, de faïence, à col relevé, pour uriner.

USTAG, saint Eustache, évê en Pamphlie, évêque d'Antioche en 323, mort à Trajanopolis en 557.

USTEIE, outil, s. m. instrument d'artisan, de laboureur, pour leur travail manuel; en général, tous les outils de chaque art. — Ustensile, s. m. toutes sortes de petits meubles de ménage, de cuisine; ce que l'hôte doit fournir à un soldat. — à *baguet*, gorge fourille, s. f. espèce de bec-de-cane dont l'extrémité du fer est recourbée et arrondie avec un fillet, fait l'office d'un rabot rond de côté et d'une mouchette de l'autre. — à *monget*, mouchette, s. f. outil à fût, dont l'usage est d'arrondir l'ouvrage, le fer est affûté en creux. — à *parer les penn*, taille-plume, s. m. instrument pour tailler une plume en un seul mouvement. — du *chirurgien*, nom donné à tous les instruments dont se sert le chirurgien. — du *koipili*, saint crepin, s. m. outils, sac d'un cordonnier ambulant. — du *meten d'oid*, scarificateur, s. m. instrument de chirurgie, garni de seize petites lancettes pour faire les scarifications des ventouses. — du *papinen*, acotai, s. m. outil de papetier que l'on nomme aussi pied-de-chèvre. — du *skrin*, outils d'affûtage, on nomme ainsi les gros outils que les maîtres menuisiers fournissent à leurs compagnons. — du *tourneu*, sont les suivants: gouge, plane ou fermoir, ciseau à un biseau, ciseau de côté, ciseau à trois biseaux, bedane, grain-d'orge, ciseau rond ou gouge plate, langue-de-carpe, le ciseau demi-rond, le quart-de-rond, le crochet rond et circulaire.

UTALME, huitaine, s. f. huit jours; fam. semaine, toute la huitaine; le huitième jour. — huitain, s. m. stance, pièce de huit vers. — Octacorde, adj. 2 g. de huit notes ou huit

tons différents. — Huitième, adj. 2 g. nombre ordinal; huitième partie. — Octaétéride, s. f. espace, durée de huit années.

UTALMEMAIN, huitièmement, adv. en huitième lien.

UTANTE, quatre-vingts, adj. num. quatre fois vingt.

UTIL, avantageux, se, adj. qui apporte, qui produit de l'avantage; profitable. — Utile, adj. 2 g. profitable, avantageux, qui sert à quelque chose; qui apporte du gain, du profit, de l'utilité.

UTILMAIN, utilement, adv. d'une manière utile. — Maniable, adj. 2 g. aisé à manier, qui se prête à l'action de la main, facile à mettre en œuvre.

UTILIZE, utiliser, v. a. rendre utile.

UUT (*uu*), huit, adj. num. et s. m. nombre pair de deux fois quatre; chiffre 8; compas d'épaisseur.

UZAGE, usité, e, adj. chose, forme, mot usité, en usage. — Usage, s. m. coutume, pratique reçue; se conformer à l'usage. — Usance, s. f. usage reçu; t. de banque, terme de trente jours pour le paiement d'une lettre de change.

UZAN, usant, e, adj. qui use et jonit de, qui n'est sous l'autorité de personne.

UZANZA, usance, s. f. *V. Usage*.

UZE, user, v. a. consumer, diminuer; détériorer imperceptiblement par l'usage, le frottement. — Use, e, adj. émoussé, détruit, détérioré, rapé, altéré, refroidi, diminué par l'usage ou le temps.

UZEGE, usage, s. m. coutume, pratique reçue; suivre, se conformer à l'usage; droit de passage, etc.; etc. — Usuel, le, adj. dont on se sert ordinairement.

UZER, usure, s. f. intérêt trop fort de l'argent, intérêt illégal, profit illégitime tiré de l'argent, des marchandises.

UZURFKU, usufruit, s. m. jouissance des fruits du revenu d'un héritage, etc.; revenu de l'usufruitier. — Droit usufructuaire, adj. 2 g. qui ne donne que la faculté de jouir des fruits.

UZURI, usurier, etc, s. qui prête son argent à usure; qui fait un gain illégitime; qui trafique du malheur d'autrui.

UZURPE, usurper, v. a. s'emparer par violence, par ruse; d'un bien qui appartient à autrui. — Envahir, v. a. usurpé, prendre par force, par fraude, par violence, injustement.

UZURPEG, usurpation, s. f. action d'usurper; usurpation injuste, violente, tyrannique; chose usurpée; contrat, intérêt usuraire, où il y a de l'usure; qui en vient.

UZURPEU, usurpateur, trice, s. celui qui, par ruse, par violence, s'empare d'un bien, d'une autorité. — Ambitieux, se, adj. et s. qui s'empare d'un titre qui ne lui appartient pas, qui usurpe, s'empare injustement. — Fesse-mathieu, s. m. prêteur sur gage; homme ladre, avare, etc.

V

V, vingt-deuxième lettre de l'alphabet, lettre numérale, vaut 5.

VA, soit, adv. interjection.

VAG, vache, s. f. femelle du taureau; femme trop grasse; grand coffre plat couvert de cuir sur les voitures; vache en croute, peau de vache, etc. sortant de la tannerie. — Vachin, s. m. cuir d'une jeune vache, tanné, mou, dont on se sert pour des ouvrages légers. — Boudrier, s. m. cuir de vache pour les escarpins, les souliers légers. — Vache amonillaute, adj. qui a vêlé, qui va vèler ou qui vèle. — *du mer*, morse, s. m. vache-marine; éléphant de mer, mammifère amphibie, à pattes de derrière confondues avec la queue. — *sauvage*, empaquette, s. f. vache sauvage du Congo.

VAGABON, aventurier, ère, s. intrigant; homme, femme sans fortune qui vit d'intrigue; homme sans aveu, pirate, libustier, boucanier. — Vagabond, e, adj. et s. qui erre çà et là; faînéant, libertin.

VAGLI, vacher, ère, s. qui garde les vaches; fam. rustique, balourd, malhonnête. — Métayer, ère, s. qui fait valoir une métairie; engraisse les bœufs, vaches, etc. — Nourrisseur, s. m. celui qui nourrit les vaches dans l'étable pour faire le commerce de lait, de laitage.

VAGLIR, vachère, s. f. qui garde, soigne, traite les vaches dans une ferme, une maison particulière. — Nourrisseuse, s. f. qui nourrit les vaches dans l'étable. — Laitière, s. f. qui vend, porte le lait à domicile.

VAHAI, cercueil, s. m. bière, coffre, caisse pour un corps mort; fig. le tombeau, la mort. — Porte-vent, s. m. tuyau en planche on conduit d'air dans les mines. — *d'foirée*, auge, s. m. que renferme le drap, on tombe la pile, le maillet ou le pilon pour le feutrer.

VAHIAIE, augée, s. f. trois à quatre pièces de draps, ce que peut contenir l'auge ou la pile. — Vaisselee, s. f. contenu d'un vaisseau, d'une pile à fouler les draps.

VAHULMAIN, équipage, s. m. hardes, vêtements, etc.; garniture d'une pompe; outils, machines d'un atelier. — Attirail, s. m. pl. ails,

grande quantité de choses diverses nécessaires à la guerre, au voyage, à la chasse, etc.; bagage superflu, embarrassant, qui encombre; superfluité de meubles, ustensiles, etc. — *d'mason*, équipage, s. m. de maçon, comprend tout ce qui sert à la construction et au transport des matériaux de maçon.

VAI, veau, s. m. petit de la vache. — Ame, s. f. milieu, ce qui est au milieu, mèche, torons autour duquel se roulent les autres, t. de corderie. — *d'manze*, giboulée, s. f. ondée de pluies froides et de grêle; ce qu'on lance subitement. — Guilée, s. f. giboulée; pluie soudaine et passagère. — *d'or*, adorer le veau d'or, s. m. se dit d'une personne qui s'abaisse devant un homme riche.

VAIE, vèler, v. n. faire un veau, se dit de la vache, elle porte neuf mois et met bas au commencement du dixième.

VAIIR, délivre, s. m. arrière-faix, enveloppe du fœtus du veau, que la mère retire souvent elle-même, et que d'ordinaire elle mange sans inconvénient.

VAI, vent, s. m. air en mouvement agité; air renfermé dans le corps; respiration, haleine, souille, odeur, émanation, vanité, présomption, bruit, connaissance, indécie; avoir vent, le vent d'une affaire. — *d'avalée*, vent d'aval, adv. vent du couchant. — *d'bih*, bise, s. f. vent sec et froid du nord.

VAIND, vente, s. f. aliénation de la propriété à prix d'argent. — Débit, s. m. vente, trafic; vente en détail de; boutique où l'on débite ce qu'on a; ce qu'on a livré à quelqu'un en avance. Aliéner, v. a. vendre, transférer la propriété. — Abaliéner, v. a. t. de droit, aliéner des meubles, des bestiaux, etc. — Vente à rémère, s. m. pacte avec faculté de rachat, reprendre une chose vendue en rendant le prix. — Vente par licitation, s. f. vente par enchère, faite des copropriétaires d'un bien indivis; liciter un bien. — Vente à l'extinction des feux, s. f. vente dans laquelle on peut enchérir jusqu'à ce qu'une bougie soit consumée jusqu'au troisième feu. — Vendre, v. a. céder pour un prix; fig. trahir par intérêt. — Ventre, s. m.

capacité du corps où sont enfermés les boyaux ; se dit du parement d'un mur qui boucle et qui sort de son appui. — *Ventricule*, s. m. cavité dans le corps des animaux. — *al baguett*, criée, publication judiciaire, mettre en criée, vente à la criée. — *al kuteie*, vente à regrat, s. m. à petites mesures, à petits poids ; objet vendu de cette manière ; lieu où elle se fait. — *al rokeie*, gargotier, ère, s. celui qui tient gargote, vend des liqueurs fortes par petites mesures. — *des paket*, conter des fagots, des sornettes, des fadaïses, des contes ; fagotier, qui dit des sornettes. — *Blatir*, v. n. blâter, débiter avec assurance des choses vaines, mais sans suite et sans idée ; en faire accroire, habler. — *et kagehett*, acte fait sous le manteau de la cheminée, en secret, chez soi, sans témoin, faux, supposé.

VAINDAUF (*ii*), vendable, adj. 2 g. qui peut être vendu légitimement.

VAINDEG, aliénation, s. f. vente ; transférer, transport de la propriété d'un fonds.

VAINDEU, vendeur, se, s. qui vend, dont la profession est de vendre. — *Aliénateur*, adj. et s. m. celui qui aliène ; aliénataire, celui ou celle à qui l'on fait des ventes, à qui on aliène. — *Débitant*, e, s. qui débite, marchand, ne se dit que des marchands qui vendent en petit détail. — *d'koir moir*, résurrectionnisme, s. m. nom de ceux qui font métier de vendre des cadavres pour les disséquer. — *d'kretien*, plagiaire, adj. et s. m. qui vole des enfants, qui vend des hommes libres.

VAINDOU, vendu, e, adj. donné à prix d'argent.

VAINDISION, vendition, s. f. vente à l'encan de meubles, de marchandises, etc.

VAINGI, venger, v. a. tirer vengeance, raison, satisfaction de quelque outrage, se venger d'un affront.

VAINGJANZE, vengeance, s. f. action par laquelle on se venge, on punit ; désir de se venger ; ses effets.

VAINTA, boussoir, s. m. espèce de porte dont on se sert pour arrêter l'eau, se lève et se baisse à volonté dans des montants à rainure. — *Vanne*, s. f. gros vantaux de bois de chêne que l'on hausse ou que l'on baisse dans des coulisses pour lâcher ou retenir les eaux d'une écluse, d'un étang, d'un canal, etc. — *Portes busquées*, s. f. pl. ce sont des portes d'écluses dont les vantaux s'arc-boutent réciproquement, l'un en haut et l'autre en bas. — *Ecluse*, s. f. clôture et porte pour retenir et lâcher à volonté l'eau d'un canal ; cette porte. — *Abée*, baie, s. f. ouverture pour le passage de l'eau qui fait tourner une roue de moulin à eau. — *Pertuis*, s. m. trou, ouverture d'une digue retenue par un housseoir. — *Lançoir*, s. m. pale de moulin qui arrête l'eau ; on lève le lançoir quand on veut que le moulin agisse ou pour faire écouler l'eau. — *Pale*, s. f. pièce de bois pour retenir l'eau d'une écluse. — *don soffet*, âme du soufflet, soupape mobile qui se lève par la pression de l'air intérieur afin de le laisser dans le soufflet et qui se renferme ensuite par l'action des bajoues, afin de forcer l'air à sortir par le tuyau qui lui est destiné. — *d'vivi*, bonde d'étang, s. f. pièce de bois mobile de la vanne qui retient l'eau d'un

étang. — *Empelement*, s. m. pale ou bonde d'un étang.

VAINTEU, venteux, se, adj. sujet aux vents ; aliments venteux, causé par un mets flatueux.

VAINTRAIE, ventrée, s. f. portée, tous les petits qu'une femelle fait à la fois ; grosse panse, panse pleine. — *Entraîles*, s. f. pl. intestins, boyaux, viscères ; partie intérieure du corps de l'animal.

VAINTRIR, ventrière, s. f. partie du harnais qui passe sous le ventre du cheval ; sangle. — *Sous-ventrière*, s. f. large courroie qui passe sous le ventre du cheval limonier.

VAINTURREIE, écluse, s. f. charpente en clôture et porte pour retenir et lâcher l'eau à volonté d'un canal, d'un biez, etc. — *Ventail*, s. m. taux, pl. partie d'une porte d'écluse. — *Venteau*, s. m. charpente pour former une écluse. — *Vanne*, s. f. barrage vertical pour arrêter le courant de l'eau que le housseoir laisse écouler.

VAIR, vert, e, adj. qui a la couleur des herbes fraîches, des feuilles d'arbres, qui n'est pas mûr, qui n'est pas fait. — *Vert de vessie*, s. m. couleur verte tirée du nerprun ; vert de montagne ou de Hongrie, minérale fossile, verdâtre. — *Vert d'eau*, s. m. nuance du vert. — *Vert d'iris*, s. m. couleur tirée de l'iris, dont on se sert pour peindre en vert. — *Vert*, s. m. herbe qu'on donne aux chevaux ; verdure, acidité, fruit, graine qui ne sont pas mûrs. — *Herbu*, e, adj. couvert d'herbes. — *Limon verdâtre*, s. m. qui se forme dans les lieux humides non aérés. — *d'avariss*, personne ladre, avare, sordide, chiche. — *Chiche*, adj. 2 g. trop ménager, qui a de la peine à dépenser ce qu'il faudrait.

VAIRDÏ, vendredi, s. m. cinquième jour de la semaine.

VAIR-DU-GRI, vert-de-gris, s. m. rouille vénéneuse qui vient sur certains métaux ; acétate, oxyde de cuivre ; l'antidote est le lait. — *Verdet*, s. m. vert-de-gris, acétate de cuivre cristallisé, connu sous le nom de cristaux de vérous ou vert-de-gris distillé. — *d'kenf*, vert de scheele, s. m. nom d'une matière colorante contenant de l'arsenic de cuivre, est surtout employé dans la peinture à l'huile ; chauffé, il répand une odeur d'ail ; calciné dans un tube, il laisse du charbon, de l'arsenic et du cuivre métallique.

VAIRGJU, verjus, s. m. raisin cueilli avant sa maturité, espèce de gros raisin vert ; jus, confiture de ce raisin ; vin trop vert, est employé en assaisonnement, il sert de succédané au vinaigre ; on fait aussi des verjus avec le raisin blanc non mûr.

VAIR-LIGNROU, verdier, s. m. oiseau du genre de l'ortolan, à dos vert, ventre jaune. — *Bruant*, s. m. bréant, oiseau vert qui tient du moineau franc, genre des passereaux.

VAIRMEIE, vermeil, s. m. argent doré. — *Vermeil*, le, adj. d'un rouge plus foncé que l'incarnat.

VAIR-VEUL, chambourin, s. m. verre commun de couleur verte, ou verre de fougère qui se fait avec sa cendre.

VAKAN, vacant, e, adj. qui n'est pas occupé, qui est à remplir.

VAKARM, vacarme, s. m. tumulte, grand bruit de gens qui se querellent, se battent, s'agitent avec fureur.

VAKANZE, vacance, s. f. temps pendant lequel une place, une dignité n'est pas remplie; cessation des études, d'audience; vacation.

VAKASION, vacation, s. f. temps que des personnes publiques emploient à quelque affaire.

VAKSENN, vaccine, s. f. espèce d'inoculation avec le vaccin qui préserve de la variole.

VAKSIN, vaccin, s. m. virus de pustule du pis d'une vache ou d'un vacciné; l'inoculation de la vaccine a été découverte par M. Jenner, médecin anglais.

VAKSINE, inoculer, v. a. communiquer la petite vérole par inoculation pour la rendre moins dangereuse. — Vacciner, v. a. inoculer avec le vaccin.

VAKSINEG, inoculation, s. f. communication artificielle de la petite vérole. — Vaccination, s. f. action, opération du vaccin, du virus vaccinique.

VAKSINEU, inoculateur, trice, s. qui inocule; instrument pour inoculer; médecin vaccinateur, qui vaccine.

VAL, volte, s. f. t. de jeu, double, faire toutes les levées; vole, tout le profit, toutes les mains. — Larcin, s. m. vol; action de dérober; chose volée; fig. plagiat, brigandage. — Extorsion, s. f. action d'extorquer; concussion; extraction violente. — Vol, s. m. action de celui qui dérobe; chose volée, usurpation du bien d'autrui par force ou par ruse. — Volerie, s. f. larcin, pillerie, extorsion. — Plagiat, s. m. action, crime de plagiaire; passage pillé, vol littéraire. — Déprédation, s. f. vol, ruine, pillage avec dégât. — Péculat, s. m. vol des deniers publics par ceux qui en ont l'administration, le maniement; profit illicite fait sur le denier public.

VALAIE, vallée, s. f. espace entre deux montagnes; pays au pied d'une montagne; descente de montagne, de coteau. — Vallon, s. m. petite vallée; espace entre deux coteaux; espace entre les groupes et les montagnes. — Coteau, s. m. penchant d'une colline du haut en bas; colline dans sa longueur. — Val, s. m. vallée; espace entre deux coteaux. — Versant, s. m. pente; côté d'un terrain élevé par lequel coulent les eaux.

VALAITIN, saint Valentin, évêque et apôtre; il y a onze saints de ce nom, celui dont on célèbre la fête le 14 février fut décapité à Rome l'an 270.

VALAUB, valable, adj. 2 g. recevable; qui doit être reçu en justice.

VALAUBLUMAIN, valablement, adv. d'une manière valable, suffisante.

VALET, garçon, s. m. enfant mâle célibataire; domestique. — Garçonaille, s. m. rassemblement de garçons, de mauvais sujets. — Valet, s. m. figure de carte. — Valetaile, s. f. troupe, multitude de valets; valetage, service de valet.

VALEUR, valoir, v. n. être d'un certain prix; valoir tout; fig. rapporter du profit; valeur, ce que vaut une chose en soi.

VALISANSE, valeur, s. f. ce que vaut une chose en soi suivant sa juste estimation; quantité d'autres choses qu'on peut obtenir en échange.

VALIZE, hissac, s. m. besace en double sac; sac porté en havre-sac. — Valise, s. f. long sac de cuir qui s'ouvre en long, on s'en sert principalement dans le voyage à cheval. — Grosse gaudi, s. f. famil. femme qui a beau coup d'embonpoint et de gaieté; grosse, réjouie.

VALS, valser, v. n. danser des valses, danses voluptueuses en tournoyant et pirouettant. — Dégnerpir, v. n. sortir d'un lieu par crainte, par force; sortir d'une habitation par congé de la huissier.

VALTROU, garçonnière, s. f. fille qui fréquente les garçons, qui en a les façons, les manières. — Guillemette, adj. f. sottise, étourdie, impertinente. — Femme peccue, adj. sottise et impertinente qui fait l'entendue.

VALUREU, valeureux, se, adj. plein de cœur, de valeur; vaillant, qui combat valeureusement, avec courage.

VALZE, valse, s. f. danse voluptueuse en tournoyant et pirouettant.

VAN, vannette, s. f. sorte de corbeille pour vanner; petit van pour l'avoine vannetée. — Van, s. m. instrument d'osier, en coquille, pour vanner.

VANAI, vanneaux, s. m. pl. t. d'oiseleur, les plus grosses plumes d'oiseaux. — Vanne, s. f. t. de fauconnerie, grande plume de l'aile. — Aileron, s. m. extrémité de l'aile à laquelle tiennent les grandes plumes ou vanneaux. — Teatrice, s. f. plumes qui couvrent l'os de l'aile de l'oiseau.

VANE, vanner, v. a. nettoyer les grains avec un van, une vannette; vanner, disparaître d'un lieu; fuir. — Flabeller, v. a. vanner, aérer, souffler sur. — Agiter, v. a. remuer en divers sens un van, une vannette; faire disparaître la poussière.

VANEU, vannoir, s. m. plat, pot à vanner; bassin pour agiter les cloux et les débarrasser des paillettes, etc. — Vanneur, s. m. qui vanne, qui bat en grange et vanne les grains. — Cribleur, s. m. qui crible, secoue le crible pour en faire sortir les poussières, les mauvais grains.

VANIL, héliotrope, s. m. herbe aux verrues; plante boraginée; sa fleur se tourne au soleil. — Héliotrope du Péron, s. m. plante ligneuse ou arbuste rapporté en 1740 par J. de Jussieu, son odeur suave la fait rechercher par les dames; fruit de l'épidendrum, vanilla du Mexique; on en distingue deux espèces: la plate et la ronde, la plus estimée est la longue plate. — Vanillon, s. m. fruit d'une variété de l'épidendrum vanilla. — Vanillier, s. m. plante grimpante, produit la vanille dans une gousse qui renferme la graine d'une plante. — Vanille, s. f. plante exotique, sarmenteuse, grimpante, à fleurs odorantes, à gousse remplie de graine, sert à donner un parfum aux chocolats, aux crèmes, pommades, etc.; cette plante est stomachique, digestive; son usage a passé des Mexicains aux Espagnols, et des Espagnols aux autres peuples de l'Europe; en 1814, M. Journet, de Paris, a découvert un principe aromatique analogue à celui de la vanille, sous l'enveloppe de l'avoine, cet extrait s'emploie où la vanille est employée, telles que liqueur,

crème, pastille, chocolat, etc. — *d'ivair*, tussilage odorant, s. m. héliotrope d'hiver, à racine noueuse et traçante, à tige presque d'un pied.

VANTÉ, vanter, v. a. louer beaucoup; priser excessivement; hausser le mérite, le prix de; en général, préconiser quelqu'un. — *Prôner*, v. a. vanter, louer avec exagération. — *Egoïser*, v. n. parler trop de soi; ne s'occuper que de soi. — *Elever aux nuées*, s. f. louer à l'excès. — *Faire l'éloge*, s. m. louer, discours à la louange d'un être, d'une action; louange panegyrique; habler, parler avec vanterie; faire le panegyrique de quelqu'un, le louer par des paroles, des discours à sa louange.

VANTEG, vanterie, s. f. vaine louange qu'on se donne et qui marque la présomption. — *Avoir de la présomption*, s. f. opinion trop avantageuse de soi-même; se vanter. — *Rodomontade*, s. f. fanfaronnade; vanterie en fait de bravoure.

VANTEU, prôneur, se. s. qui loue, qui vante avec excès; jactancieux, jactateur. — *Vantard*, s. m. fam. celui qui se vante, se glorifie; habbleur. — *Rodomont*, s. m. fanfaron, faux-brave qui se vante pour se faire craindre. — *Géantisme*, s. m. grandeur, caractère exagéré d'une personne.

VANTIZE, hablerie, s. f. vanterie, exagération dans ses discours; mensonge; faire ou se faire blanc de son épée, se vanter d'un crédit idéal, d'un pouvoir, d'une faculté, d'une vertu que l'on n'a pas, se justifier par l'épée. — *Fautité*, s. f. caractère de fat, ses manières, ses sottises, ses éloges impertinentes de soi-même. — *Jactance*, s. f. vanterie, louange de soi-même par vanité. — *Se targuer*, v. pers. se prévaloir, tirer avantage de... avec ostentation. — *Gasconade*, s. f. fanfaronnade, vanterie outrée.

VANTRIN, tablier, s. m. morceau d'étoffe qu'on met devant soi; ce qui a la forme de tablier. — *Devantier*, s. m. tablier que portent les femmes du peuple. — *Devantière*, s. f. long tablier, jupe de femme pour aller à cheval. — *Garde-robis*, s. f. tablier en étoffe, soie, taffetas sur la robe. — *Allure*, s. f. tablier de mégissier. — *d'basi*, camisa, s. f. vêtement, petit tablier de la ceinture aux genoux. — *d'escomoteu*, gibecière, s. f. sac d'escomoteur, de joueur de gobelets.

VAPEUR, affection hyponchondriaque, adj. des hypocondres, surtout chez les femmes bizarres, attrahillaires. — *Vapeur*, s. f. espèce de fumée qui s'élève des choses humides, d'un corps; maladie, affection causée sur le cerveau par les fumées de l'estomac, des intestins par les spasmes des nerfs; maladie des nerfs, mélancolie sans cause. — *Evaporation*, s. f. exhalaison de l'humidité d'un corps, des vapeurs, des fruits. — *Bruée*, s. f. évaporation de l'humidité de la pâte du pain. — *Ilaliteux*, se, adj. qui s'élève en vapeur comme l'haléine.

VARIAN, variant, e, adj. qui change souvent; esprit, personne variante. — *Changeant*, e, adj. muable, qui change facilement; variable, sujet à varier, qui change souvent. — *Inconstant*, e, adj. volage, léger, sujet à changer.

VARIAUSION, variation, s. f. changement; effet d'une chose qui varie; ornement ajuste, déviation, déplacement.

VARIÉ, varier, v. a. diversifier, apporter de la variété. — *Se varier*, v. pers. prendre des changements.

VARIEG, variabilité, s. f. disposition habituelle à varier. — *Variété*, s. f. diversité, mélange.

VARISS, varice, s. f. veine excessivement dilatée par quelque effort, grosseur molle, inégale en forme de nœud, livide, noirâtre, sans douleur, veine engorgée d'un sang épais qui s'y ralentit, vient aux jambes et aux cuisses des femmes enceintes et aux bourses des hommes; varice cirsoïde, dilatation des veines du scrotum; varicocèle, dilatation des veines du cordon spermatique qui parvient souvent à un volume considérable.

VAURIN, vaurien, s. m. fainéant; libertin qui ne veut rien faire, rien valoir. — *Pied-poux-dreux*, s. m. vagabond. — *Va-nu-pied*, s. m. homme obscur. — *Pied-plat*, s. m. homme méprisable. — *Nébulan*, s. m. drôle, vaurien, altronneur. — *Poiloux*, s. m. manant, misérable, homme de néant. — *Gens de sac et de corde*, s. m. filou, vagabond, mauvais garnement, scélérat. — *Abject*, e, adj. vil, bas, méprisable, dont on ne fait nulle estime. — *Villotier*, s. m. vagabond, pauvre errant. — *Dissolu*, e, adj. débauché, libertin, impudique.

— *Garnement*, s. m. vaurien, libertin. — *Vagabond*, e, adj. et s. qui erre çà et là; fainéant, libertin, vaurien. — *Meurt de faim*, s. m. vagabond, paresseux, homme de néant qui ne saurait se résoudre à travailler pour vivre.

VAURLET, valet, s. m. domestique inférieur, serviteur; valet de chambre, celui qui sert à la chambre, à la toilette, à la garde-robe du maître; valet d'écurie, qui nettoie l'écurie; valet de cour, qui nettoie, range les cours, soigne les animaux, les volailles qui y sont; vile courtisan; valet de pied, qui suit la voiture, fait des commissions, accompagne le maître à pied; jockey, jeune postillon ou valet de pied. — *Domestique*, s. m. serviteur. — *Laquais*, s. m. valet de livrée, de pied. — *Valetaille*, s. f. troupe, multitude de valets; valetton, petit valet. — *Védelet*, s. m. pâtre qui soigne les veaux. — *d'bon*, valet, s. m. instrument de menuisier en P, à longue tige, pour fixer le bois sur l'établi d'une manière fixe et inébranlable; valet de pied, pour retenir les pièces de bois le long de l'établi. — *d'bolgi*, geindre, s. m. garçon boulanger qui pétrit la pâte. — *Geindre*, s. m. maître garçon boulanger. — *Mitron*, s. f. garçon boulanger; personne coiffée d'une mitre de papier. — *d'moun*, montant, s. m. menuier qui iravaille, garçon menuier. — *Patronnet*, s. m. garçon pâtissier.

VAZE (*à*), vase, s. m. vaisseau pour contenir les liquides. — *Bouquetier*, s. m. vase de terre ou de faïence, à godet pour placer des fleurs.

VCD, vingt, s. m. deux fois dix; vingtième, nombre 20, manière de compter dans le commerce.

VEF, veuf, ve, adj. et s. homme qui a perdu sa femme, femme qui a perdu son mari. — *treu faie*, trignyie, s. f. veuf trois fois.

VEG, verge, s. f. baguette longue et flexible; le membre viril, génital; fig. dépendance, tyrannie. — *Vergette*, s. f. petite verge, baguette

flexible. — Verge, s. f. mesure de superficie ; la verge petite contient 256 pieds carrés (79 centiares) ; la verge grande contient 20 verges petites ou 5120 pieds (4 ares 55 centiares) ; vingt verges grandes contiennent un bonnier (87 ares 18 centiares). — Canne, s. f. t. de métiers, tringle, baguette de fer pour tirer les scories dans les fonderies de fer. — *d'or*, verge d'or, s. f. plante à fleurs radicales, couleur d'or, vulnérable, apéritive, diurétique. — *d'our*, cartero, s. m. lame de bois qui contient les fils de la chaîne d'un tisserand. — *du fiarr*, tringle, s. f. verge de fer ; petite barre de fer, ronde ou carrée, ouvrage de trefilerie, ce qui en a la forme ; sert à différents usages. — *du finess*, barlotière, s. f. traverse en fer des châssis de verre. — *du hougeu*, verge de houilleur, s. m. mètre de 14 poignées, 5 poignées font un pied, 21 pieds font une toise. — *du vergjal*, gluau, s. m. branche, petite verge trottée de glu. — Pipeaux, s. m. pl. gluau. — Verge volante, s. f. petite baguette flexible enduite de glu pour prendre. — *po pchi*, lignette, s. f. ou brumet, s. m. petite ficelle pour faire des filets ; petite canne pour pêcher à la ligne. — Gaule, s. m. grande verge défilée, sert pour la pêche à la ligne. — Baluettes, s. f. pl. baguettes ajustées aux bordures d'un filet.

VEGN, vigne, s. f. plante, arbrisseau sarmentueux qui porte le raisin, terre plantée de vignes. — Vignolette, s. f. petite vigne. — Vignoble, s. m. lieu, terrasse, pays planté de vignes.

VEI (*i*), voir, v. a. recevoir les images des objets, apercevoir, connaître par les yeux, avoir vu ; faire visite, fréquenter ; examiner, observer, regarder, considérer attentivement, discerner, remarquer, s'apercevoir, connaître par les sens, par l'esprit, l'intelligence ; s'informer, essayer, éprouver, juger, inspecter, avoir soin ; considérer sous tel ou tel aspect, tel point de vue, contempler, etc., etc. — Visiter, v. a. rendre visite, aller voir quelqu'un chez lui ; aller voir par charité ; faire une perquisition, un examen de lieu.

VEIE, ville, s. f. assemblage d'un grand nombre de maisons disposées en rues et souvent entourées de murs ou de fossés. — Vie, s. f. état des êtres tant qu'ils ont en eux le principe du mouvement, des sensations, etc. ; ensemble des fonctions organiques ; exercice de ses fonctions ; union de l'âme et du corps ; existence de l'homme, ce qui la remplit, espace de temps de la naissance à la mort ; rêve d'une ombre ; sa durée. — Veille, s. f. le jour précédent. — Vigile, s. f. veille de certaines fêtes de l'année de l'Eglise catholique ; le jour qui précède la fête. — Mœurs, s. f. pl. habitudes naturelles ou acquises, bonnes ou mauvaises, dans la conduite de la vie ; manière de vivre. — Vie, s. f. crierie avec querelle ; débauche, faire la vie ; fig. action, mouvement, feu, vivacité. — Histoire, s. f. récit de faits, d'aventures ; narration des faits, des choses dignes de mémoire. — Historiette, s. f. petite histoire, conte mêlé d'aventures galantes ou plaisantes. — Chronologie, s. f. science, doctrine, ordre des temps, art de rapporter les

événements à leurs véritables époques, de faire concorder les faits sous le rapport des temps ; traité de cette science. — Chronique, s. f. histoire selon l'ordre des temps ; chronique scandaleuse, mauvais bruit ; médisance, récit de la vie infâme de quelqu'un.

VENERAB, ostensor, s. m. pièce d'orfèvrerie dans laquelle on expose l'hostie ou des reliques.

VENN, digue, s. f. chaussée, amas massif de maçonnerie ou de charpente et de divers matériaux destinés à retenir les eaux dans leur lit, leur faire prendre une autre direction et leur faire obstacle, contenir les flots. — Reservoir, s. m. barrage sur un cours d'eau.

VEPIR, vinpière, s. f. cendre gravelée, espèce de sel alcali ou potasse que l'on tire de la lie du vin séché, réduite en cendre gravelée ; elle sert à préparer les étoffes à recevoir la teinture. — Tartre, s. f. dépôt terreux et solin du vin.

VER, verre, s. m. vase de verre à boire, etc. ; son contenu ; corps transparent et fragile produit du sable et de la soude fondus ; délicat de soude ; l'invention du verre est de la plus haute antiquité, mais son usage en Europe paraît avoir commencé en 390. — Verrée, s. f. plein un verre. — *à air*, vidrecome, s. m. grand verre de cristal à pied à boire de l'eau sucrée. — *à pi*, verre à patte, s. f. le verrier donne le nom de patte au pied d'un verre, d'une coupe ou d'autre objet semblable.

VERAU, verrat, s. m. pourceau mâle non châtré. — Libidineux, se, adj. dissolu, lascif, trop sensuel.

VERBASS, verdâtre, adj. 2 g. couleur, eau verdâtre, qui tire sur le vert. — Verdoyant, e, adj. qui verdoie, verdit ; arbre, plaine, couleur verdoiyante. — Celadon, s. m. vert pâle tirant sur le blanc.

VERDEUR, verdure, s. f. feuilles d'arbres vertes, herbes, plantes, verdures fraîches ; tapisserie qui la représente. — Tonture, s. f. branches, feuilles, taillée de palissade ; herbes que l'on coupe dans un pré.

VERDI, verdir, v. a. peindre en vert, devenir vert, pousser du vert-de-gris. — Verdoyer, v. n. verdir, devenir vert.

VERDIN, canne à épée, s. f. bâton de jonc, bambou ou autre bois creux pour y loger un dard, une épée.

VERDURI, verdurier, s. m. pourvoyeur de légumes, de maisons, de marchés ; maraicher. VERDURIR, herbière, s. f. vendeuse d'herbages pour le potage, fruits, légumes, etc. ; verdurière.

VERGJAL, glu, s. f. composition végétale, visqueuse et tenace pour prendre les oiseaux au moyen de gluau.

VERGJAN, pliant, e, adj. facile à plier ; pliable, aisé à plier ; souple, flexible.

VERGE, plier, v. a. courber, fléchir, devenir courbé ; se verger.

VERGEU, becasse, s. f. verge de fer courbée en arc de cercle par un bout qui se prolonge par une ligne droite, dont le vanier se sert pour renverger ou bander ses ouvrages. — Vergeur, s. m. mesureur avec la verge, jaugeur avec la verge.

VERGI, ployer, v. a. fléchir, courber, plier, devenir courbe.

VERGJURON, fouet de charretier, s. m. bois de condrier, de micocoulier coupé en baguettes et tortu, on y adapte une lanière de cuir tressée en diminuant à laquelle se joint la mèche, sert aux charretiers pour claquer et conduire leurs chevaux.

VERGOGNIEU, se, adj. honteux, chaste, réservé.

VERIDIK, vérace, adj. 2 g. qui dit la vérité; personne véridique, qui aime à dire la vérité. — Philalèthe, s. m. ami de la vérité.

VERIFIY, vérifier, v. a. faire voir la vérité d'une proposition; comparer, collationner, enregistrer. — Collationner, v. a. vérifier un original et copie, ou deux écrits semblables; voir si un livre est complet. — Superposer, v. a. poser dessus, t. d'arts, poser une ligne, un plan, une surface, un corps sur un autre pour voir s'ils coïncident parfaitement.

VERIFIEG, vérification, s. f. examen, action de vérifier; enregistrement. — Évangile, s. f. vérification des pièces, mots d'Évangile qu'il faut croire. — Superposition, s. f. action de poser une chose sur une autre, de superposer.

VERIFIEU, vérificateur, s. m. celui qui vérifie les comptes, qui examine la vérité d'une pièce, d'une écriture.

VERITAUF, vraie, adj. véritable, conforme à la vérité, réellement arrivé, qui est tel qu'il dit ou que l'on dit être. — Véritable, adj. 2 g. vrai, qui n'est pas falsifié ou contrefait, qui contient la vérité, conforme à la vérité. — Véridique, adj. 2 g. qui aime à dire la vérité.

VERITAUFMAIN, véritablement, adv. conformément à la vérité, de fait, réellement en vérité, à la vérité. — Vraiment, adv. véritablement, effectivement, en effet, réellement.

VERMENN, vermine, s. f. insecte malpropre, nuisible, incommode; fig. gueux, mendiant, filou.

VERMICHEL, vermicelle, s. m. espèce de pâte en filaments pour le potage.

VERMILION, vermillon, s. m. minéral d'un rouge éclatant; sa couleur; oxyde de plomb; cinabre, mercure sulfuré, pulvérulent; safran bâtard, kermès; couleur vermeille des lèvres; poudre très-fine d'un très-beau rouge. — Minium, s. m. peinture rouge; oxyde de plomb d'un rouge vif.

VEROL, condylôme, s. m. excroissance de chair à l'intérieur de l'anus, ridée, indolente, molle, causée surtout par le syphilis. — Syphilis, s. m. maladie vénérienne, grosse vérole. — Vérole, s. f. maladie vénérienne. — Mal vénérien, adj. que l'on gagne par le commerce charnel. — Poulain, s. m. t. de méd. sorte de mal vénérien, tumeur maligne dans l'aine. — Bubon, s. m. tumeur maligne à l'aine. — Chancre, s. m. ulcère syphilitique sur le gland, les grandes lèvres, sur le bout des mamelles, sur les lèvres. — Marisque ou marisque, s. m. excroissance charnue, molle, fongueuse, indolente, à l'anus, au périnée, dans les maladies des femmes; espèce de grosse ligue insipide. — Crête, s. f. excroissance au fondement, t. de chirurgien, suite d'un mal vénérien.

VERONIK, véronique, s. f. plante monogyne, rhinanthacée; on en distingue quarante-trois espèces; véronique mâle d'Europe, très-usitée, est sudorifique, vulnéraire, diurétique, stomachique, astringente pour les poudrons, la jaunisse, les obstructions, la néphrétique, la suffocation, etc. — Velvotte, s. f. élatine, véronique femelle, muflier auriculé, plante, bon vulnéraire, tempérante, détersive, adoucissante, apéritive, résolutive.

VERRAIE, verrerie, s. f. art de faire le verre, lieu où on le fabrique; ouvrage de verre. — Verroterie, s. f. menue marchandise de verre.

VERSI-VERLA, vers, prép. désigne un certain côté, un certain endroit, un certain temps; environ.

VERTIG, vertige, s. m. tournoisement de tête, étourdissement; fig. folie, égarement de la raison. — Vertigo, s. m. maladie du cheval.

VERZE, vers, s. m. assemblage de mots, paroles mesurées et cadencées d'après des règles fixes. — Frère-chapeau, s. m. mauvais vers qui n'est fait que pour la rime.

VERZOU, moutarde de champ, s. f. moutarde blanche ou le sénévé blanc; elle croît dans les champs, dans les blés, à fleurs jaunes.

VESAIE, vessie, s. f. sac membraneux de l'urine; petite ampoule sous l'épiderme. — Vessigon, s. m. tumeur molle aux jarrets du cheval. — Ampoule, s. f. enflure pleine d'eau sur la peau. — Hydatide, s. f. vessie pleine d'eau sur le corps. — Bulle, s. f. petit globe de fluide sur la peau, dans ou sur les métaux. — Élevure, s. f. petite vessie sur la peau, sorte de pustule; bube, bouton sur la peau. — Vessiculaire, adj. 2 g. en vessicule, couvert de vessicules. — Vessiqueux, adj. qui ressemble à de petites vessies. — Kiste, s. m. membrane charnue ou graisseuse, en forme de vessie qui fait une tumeur remplie de matières liquides ou épaissies. — Vésicule, s. f. petite vessie qui reçoit et contient le fiel d'un animal. — Capelet, s. m. enflure au jarret de derrière du cheval. — *al toubak*, blague, s. f. vessie ou sac à renfermer du tabac. — Blade ou blague, s. f. poche du pélican pour mettre du tabac.

VESAIN, saint Vincent de Lorim, diacre et martyr dans le 4^{me} siècle, né à Saragosse, mort à Valence dans les plus horribles tourments, le 22 janvier 305; il y en a 15 de ce nom; on les fête le 15 et 24 mai.

VESEU, vessueur, s. m. qui vesse fréquemment ou dans le moment.

VESI, vesser, v. n. lâcher une vessie, fann. et bas.

VESS, vessie, s. f. ventuosité puante qui sort sans bruit par le derrière. — Vesce, s. f. plante légumineuse; excellent fourrage; son grain sert de nourriture aux pigeons. — Ers, s. m. vesce noire; ers ervilliers, orobe vulgaire; pois de pigeon, plante légumineuse. — Vessir, v. a. se dit des bulles d'air qui sortent avec bruit du métal en fusion; vesser. — Vessere, s. f. petite rivière qui prend sa source en Prusse, traverse les villes d'Eupen, Limbourg, Verviers et se jette dans l'Oûrte à Chênée, près de Liège. — *du teu*, lycoperdan, s. m. vesse-de-loup, espèce de champignon à pous-

sière puante. — *du soûde*, pet, s. m. vent qui sort avec bruit du fondement.

VESSPRAIE, soirée, s. f. temps qui s'écoule depuis le déclin du jour jusqu'à la nuit close.

VET, vers, prép. désigne un certain côté, un certain endroit, un certain temps, environ. — Environ, adv. à peu près, presque, un peu plus, un peu moins, vers, circonvoin, vers là.

VETT, vert, e, adj. qui a la couleur des herbes fraîches, des feuilles d'arbres; qui n'est pas mûre. — *et fêv*, haricot vert, s. m. plante légumineuse. — *et grusal*, groseille à maquereau, vient du groseiller cultivé, groseilles blanches, douces, elles sont rafraîchissantes et astringentes, excitent l'appétit, guérissent les nausées, arrêtent le flux de ventre, les hémorragies. — *et neuh*, coquerelles, s. f. pl. noisettes vertes et en fourreaux. — *et anize*, boucage-anis, s. m. plante ombellifère qui produit l'anis vert. — *raïne*, verdier, s. m. grenouille de terre, rainette ou grasset, vit sur les arbres et peut se fixer au verre avec les disques de ses pattes. — *sagn*, terreur panique, vive émotion de l'âme causée par la vue, la crainte d'un grand mal, d'un grand péril.

VETTMAN, vertement, adv. avec fermeté, vigueur; parler, attaquer, répondre vertement.

VEUL, verre, s. m. matière fragile et transparente produite du sel alcali, du bois, la soude fondue est mêlée avec du sable; célicate de soude mis en fusion sur un grand feu; on en distingue différentes sortes. — Cristal, s. m. taux, pl. pierre transparente et dure; verre fin; corps cristallisé, verre de soude. — Etourdi, e, adj. imprudent, précipité, qui agit inconsidérément; agir en étourdi, à la manière d'un étourdi. — Evaporé, e, adj. trop dissipé, étourdi, écervelé, sans jugement; tête, esprit léger, évaporé; esprit obtus, sans pénétration. — Babouin, m, adj. enfant badin, étourdi. — Tale, s. f. pierre onctueuse, luisante en feuillet, d'un blanc verdâtre et nacre, transparente, flexible, sert à de lanternes de voitures et aux fenêtres des vaisseaux. — Chambourin, s. m. verre commun de couleur verte ou verre de fougère qui se fait avec sa cendre. — *kaross*, glace de voiture, s. f. leur usage est venu d'Italie. — *du monde*, verre de montre, est un verre circulaire un peu bombé. — *du mureu*, glace, s. f. plateau de verre d'une égale épaisseur dans toute son étendue qui au moyen de l'étamage d'une de ses surfaces polies, acquiert la faculté de se mirer. — Miroir ardent, s. m, concave, dans le foyer duquel les rayons du soleil se réunissent en un faisceau qui embrasse le corps qu'on lui oppose.

VEULI, vitre, s. f. pièce de verre à une fenêtre. — Vitrage, s. m. les vitres d'un bâtiment; cloison vitrée. — Vitrail, s. m. grande fenêtre d'église; vitraux, les grandes vitres souvent colorées des églises. — Veiller, v. a. passer la nuit auprès de; fig. surveiller, prendre garde, veiller la nuit à la conduite de quelqu'un; s'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil, ne pas dormir.

VEULIEG, veille, s. f. privation du sommeil de la nuit. — Veillée, s. f. action de veiller un

malade, etc.; veille de plusieurs personnes ensemble. — Somnolence, s. f. maladie soporeuse, qui ne peut dormir. — Insomnie, s. f. privation du sommeil.

VEULIEU, veilleur, se, adj. qui veille auprès d'un mort; qui veille pour observer. — Veillant, e, adj. qui veille, qui se prive du sommeil de la nuit pour.

VEULTE, polir, v. a. rendre uni au moyen de verre à vitre cassé à vive arête.

VEULTI, vitrier, s. m. ouvrier qui travaille en vitre, remplace les carreaux cassés. — Miroitier, s. m. qui vend et fait des miroirs, etc.

VEULTIRAIE, vitrerie, s. f. art, commerce de vitrier. — Vitreux, se, adj. qui a de la ressemblance avec le verre, de sa nature; vitrification, conversion en verre.

VEUR, vérité, s. f. conformité de l'idée avec son objet, d'un récit avec le fait, du discours avec la pensée. — Vrai, e, adj. véritable, conforme à la vérité, réellement arrivé; véridique; sincère, qui est réellement vrai, véritable. — Authenticité, s. f. qualité de ce qui est authentique, qui fait preuve d'authenticité. — Vécacité, s. f. attachement constant à la vérité; véreux, qui dit la vérité. — Véridique, adj. 2 g. qui aime à dire la vérité. — Véridicité, s. f. conformité entière à la vérité dans toutes ses circonstances; vérisimilitude, vraisemblance. — Notoirement, adv. évidemment, manifestement; notoirement, qui est public, évident, connu d'une manière certaine.

VEYRAIE, viduité, s. f. veuvage, état de l'un des deux époux quand l'autre est mort et quand le survivant ne s'est pas remarié. — Veuve, s. m. le temps qu'on est veuf.

VEYAW, vue, s. f. un des cinq sens de la nature, organe de la vue; les yeux, action de voir. — *des outie*, se convaincre oculairement, adv. de ses propres yeux; visiblement, sensiblement.

VEYEG, voyance, s. f. vision, faculté qui peint dans l'imagination des choses qui ne sont pas encore ou des choses qui ne sont plus.

VEYOU, vu, s. m. énumération des pièces produites et vues; faculté, action de voir; inspection de ce que l'on voit, regarde. — Visa, s. m. formule, signature qui rend l'acte authentique et exécutoire. — Portendu, adj. m. exposé au regard, à la vue. — Etalé, s. m. exposé à la vue, en vente; montrer à la vue.

VI, vieux, vieil, sempiternel, le, adj. qui vit toujours; remontrance sempiternelle, fréquente; qui dure depuis longtemps, qui a consommé la plus grande partie de son existence; fort avancé en âge; usé, qui a l'air de vétusté. — Octogénaire, adj. et s. 2 g. qui est âgé de 80 ans; septuagénaire, âgé de 70; sexagénaire, âgé de 60 ans. — Nonagénaire, adj. et s. m. âgé de 90 ans. — Centenaire, s. 2 g. personne âgée de 100 ans; année, jubilé séculaire, qui termine un siècle. — Siècle, s. m. espace de cent ans. — Vieillard, s. m. qui est dans le dernier âge de la vie. — Suranné, e, adj. vieux, qui n'est plus d'usage. — Suranner, v. n. avoir plus d'un an de date. — Vétusté, s. m. ancienneté des édifices, etc.; tomber de vétusté, qui périclite, menace ruine. — Ancien, ne, adj. qui est depuis longtemps; qui n'existe plus; personne de l'antiquité. — Chose antique,

adj. 2 g. vieux, fort ancien. — Antiquaille, s. f. chose antique, vieux meubles, vieux tableaux; type, modèle du beau. — Macrobe, s. m. vieillard très-âgé. — Macrobie, s. f. grande vieillesse. — Parageau, s. m. frère puîné. — Parageur, s. m. aîné; premier chef. — Vieux radoteur, se, s. qui radote, tient des discours sans suite et dénués de sens par vieillesse. — Gothique, adj. 2 g. s. m. trop ancien, hors de mode. — Brevet, s. m. beauté, mode, expression en brevet; surannée. — Décrépit, e, adj. âge, personne décrépît, très-vieux et cassé. — Vieillot, te, adj. qui commence à devenir, à avoir l'air vieux; air vieillot. — Usé, e, adj. émonssé, détruit, détérioré, râpé, altéré, refroidi, diminué par l'usage ou le temps. — Mise-bas, s. f. les habits qu'on ne porte plus, la dépouille qu'un riche laisse aux pauvres, un maître à ses domestiques. — *am*, herbe-grise, s. f. vieillard qui est dans le dernier âge de la vie. — *aub*, baobab, s. m. arbre immense d'Afrique qui vit plusieurs siècles. — *avar*, ladre, adj. 2 g. vieillard ladre, avaré, sordide, insensible de corps et d'esprit. — *chiniss*, antiquaille, s. f. chose antique, usée, de peu de valeur. — *gône am*, misogame, s. m. qui bair le mariage. — *haion*, vieux haillons, guenillons, vieux lambeaux. — *kali*, répupiaire, s. m. vieillard amoureux qui extravagait. — *kür*, rouée, s. f. femme de grand monde, sans principes et sans mœurs. — *tain*, anciennement, adv. autrefois, jadis.

VIAIR, ver, s. m. animal long, rampant, sans os ni vertèbres, ni articulation. — Crin, s. m. de mer ou de fontaine; ver filiforme, en forme de fil. — Vernisseau, s. m. petit ver de terre. — Macaque, s. m. espèce de ver nuisible. — Vermiculaire, adj. 2 g. qui a quelque rapport aux vers, qui leur ressemble, qui en provient. — *aind kür et chaur*, cutanulules, adj. pl. vers sur ou sous la peau. — Crinon ou dragonneau, s. m. ver filiforme qui vient sous la peau. — Idatide, s. m. ver qui se loge dans les chairs. — *kaw*, ver en queue de rat, ver merdive à queue assez longue, se métamorphose en mouche. — Stercolaire, s. m. ver des excréments, mouche merdive. — *à soie*, ver-a-soie, s. m. insecte lépidoptère, chenille qui donne la soie. — *d'ain*, volvoce, s. m. ver, infusoires tourbillonnant dans l'eau, vers animaux. — *d'oub*, attelabe, s. m. coléoptère des arbres, de couleur brillante. — Tarière, s. f. taret ou ver rongeur qui perce le bois; terrière. — Ture, s. m. petit ver qui ronge les arbres. — Foulon, s. m. beau et gros coléoptère; il ronge les racines des arbres. — Thrips, s. m. hémiptère, ver qui ronge le bois, genre d'insecte dont les ailes sont à moitié revêtues d'épais coriaces. — Perce-bois, s. m. insecte coléoptère, sorte d'abeille qui perce le bois. — *des dain*, ciron, s. m. insecte gros comme une lente, se loge dans les dents cariées et cause des démangeaisons très-incommodes. — *des grain*, bruches, s. m. pl. coléoptères granivores qui vivent des grains. — Calandre, s. f. ver ou insecte, larve du charançon du blé. — Charançon, s. m. scarabée, calandre, chatepeleuse. — Cosson, s. m. charançon qui attaque les fèves, les pois

et même les blés par la larve. — *des gvo*, moiraines, s. f. pl. t. de végétinaire, vers au fondement du cheval. — *des koir*, massette, s. f. vers des intestins. — Fascial, s. m. ver instinal du genre du ténia. — Vers intestinaux, s. m. pl. dans les intestins. — Helminthes, s. m. pl. vers intestinaux. — Capsulaires, s. m. pl. genre de vers intestinaux, de vers polypes. — *des légum*, cuceron, s. m. petit insecte qui se met dans les légumes. — *des ouhai*, filandre, s. f. petit ver qui attaque les oiseaux. — *du boi*, vrillette, s. f. perce-bois, petit scarabée coléoptère qui perce le bois. — Artison, s. m. ver qui perce le bois comme le cosson et les poux de bois. — Tarière, s. f. taret ou ver rongeur qui perce le bois. — *du farenn*, vernière, s. f. ver qui vit dans la farine. — *du floudri*, criocère, ciron porte-croix du lis. — *du froumag*, acarus, s. m. ver qui s'engendre et vit dans les fromages. — Mite, s. f. insecte très-petit, presque microscopique, qui vit dans les fromages. — Acare, s. m. ciron, ver du fromage. — *du kou*, ascarides, s. m. pl. petits vers ronds, courts et menus aux intestins, à la matrice. — Strongle, s. m. ver long et rond dans les intestins. — Lombric, s. m. ver des intestins, long, rond et pointu par les deux bouts, ressemble au ver de terre. — *du kour*, abat-faim, s. m. beurrée, tartine mangée à jeun, en attendant le déjeuner; premier aliment ou première boisson; prise de tabac, etc., du matin. — *du laur*, dermeste, s. m. scarabée dissecqueur, hélocère. — *du mouton*, criocère, s. f. des moutons, ver des intestins; cénure. — *du mout*, liset, s. m. coupe-bourgeon, scarabée ou bêche qui ronge les deux premières feuilles du navet et fait périr le semis. — *du puss*, agronelles, s. f. pl. petits vers courts, à queue recourbée, se tiennent dans les puits et les fontaines. — *du terr*, achée, s. m. ver de terre, long, rond oblong, sert d'amorce au pêcheur à la ligne. — *du tiess*, ver ancephale, adj. 2 g. engendré dans la tête, le cerveau. — Ver coquin, s. m. qui s'engendre dans la tête des hommes. — *kam ou gret*, veau aquatique, s. m. ver semblable au crin de cheval, qui tue les veaux qui lavalent. — *po pchi*, verratis, s. m. pl. vers rouges pour appât de la ligne des pêcheurs; achée, ver de terre pour amorce des poissons. — *rolan*, épinoire, s. f. mal violent qui arrive aux chevaux époinés et aux chiens. — *solitaire*, ténia, s. m. ou ver solitaire; il est plat comme un ruban, long de plusieurs aunes, composé d'anneaux parfaitement semblables, qui tous ont un suçoir et qui en se rattachant peu à peu se terminent d'un côté par un fil délié, à l'extrémité duquel se trouve un petit pourrelet qu'on appelle la tête de l'animal.

VIAIRMOLEU, vermoulu, e, adj. piqué de vers; trace de ces piqures, poudre qui en sort. — Véreux, se, fruit véreux, qui a de vers; fruit défectueux, piqué de vers, mauvais; se dit d'une personne malsaine, qui n'est pas saine. — Bois boucan, s. m. vermoulu, vieux; bois mouliné, qui est percé de vers.

VIAIRMOLOU, vermiculé, e, adj. vermoulu,

tout piqué de vers, trace semblable aux pi-
qures des vers.

VI-A-TOUR, Ville-aux-Tours, commune du can-
ton de Nandrin, arrond. de Huy, prov. de
Liège.

VI-BO, bouquin, s. m. vieux bouc, mâle de la
chèvre.

VI-BOUKIN, rapsodie, s. f. mauvais ramas de
vers, de prose, etc.; ramas sans goût soit
de livres en vers ou en prose.

VIEG, village, s. m. assemblage de maisons de
paysans. — Bourg, s. m. village considérable
à marché. — Hameau, s. m. petit nombre de
maisons champêtres écartées l'une de l'autre
et de la paroisse.

VI ET MI, mouliné, e, adj. bois mouliné, gâté
par les vers attelabes, etc.; qui tombe en
poussière.

VIENN, poutrelle, s. f. petite poutre dessous
les chevrons d'un toit; sommier, support en
travers. — Panne, s. f. pièce de charpente
qu'on fixe horizontalement entre le faîte et
l'entablement aux arbalétriers d'un comble,
sur des tasseaux et chantignoles, sert à tenir
les chevrons de la toiture d'un bâtiment.

VIERNA, timon, s. m. longue pièce, barre du
gouvernail d'un navire, d'un grand bateau
pour le mouvoir, le diriger. — Gouvernail, s.
m. timon mobile pour gouverner, diriger un
navire, un bateau.

VIERNAL, caprice, s. m. fantaisie, boutade,
saillie d'esprit, d'imagination; bizarrerie ri-
cule.

VIERNÉ, gouverner, v. a. conduire, diriger le
timon, le gouvernail d'un bateau.

VIERNEU, timonnier, s. m. matelot qui gou-
verne le timon d'un navire; batelier, qui gou-
verne le timon d'un bateau.

VIERNI, vernir, v. a. appliquer le vernis sur,
enduire de vernis; fig. donner un vernis, faire
briller. — Vernis, s. m. arbre gommeux; sau-
daraque, gomme du genévrier; composition
avec laquelle on vernit, enduit limpide et bril-
lant dont on couvre la surface des corps pour
les rendre luisants, les conserver; fig. teinte,
apparence brillante, favorable; se dit aussi en
mauvaise part; teinture, notion légère. —
Email, s. m. sorte de vernis vitreux, transpa-
rent ou opaque, blanc ou coloré, dont on se
sert pour reconvrir, par la fusion, la porce-
laine, la faïence, la poterie, les verres ou les
métaux. — Vernisser, v. a. vernir de la po-
terie. — *d poterie*, alquifaux ou plomb minéral
mis en poudre et calciné au feu, enduit vitri-
fiable, sert aux potiers de terre pour vernir
leur poterie.

VIERNIEG, vernissure, s. f. application du
vernis; vernis appliqué.

VIERNIEU, vernisseur, s. m. qui fait, emploie
le vernis.

VIERSÉ, verser, v. a. répandre, verser sur la
table ou par terre; épancher, faire tomber.

VIERTET, viertel, s. m. mesure de grains alle-
mande.

VIÉDASS, viédase, s. m. pop. injurieux, vi-
sage d'âne. — Lâche, adj. et s. poltron, sans
honneur; mou, sans nerfs, etc.

VIF, vive, interj. qui exprime la joie, l'admira-
tion; vivat, cri d'applaudissement. — Emeril-

lonné, e, adj. gai, vif, éveillé comme l'éme-
rillon. — Alerte, adj. 2 g. personne vive, vi-
gilante, attentive, sur ses gardes. — *aret*,
vive arête, t d'arts et métiers, côte, partie
angulaire sur la pierre, le bois, le plâtre, le
ter, le marbre, etc.

VIF-AURGJAIN, mercure, s. m. ou vif argent,
métal blanc, fluide à la température atmosphé-
rique; mercure doux, sublimé corrosif, adouci
par l'addition du mercure. — Vif-argent, s. m.
métal blanc, liquide, ou mercure et argent vif.
— *d'mercu*, tain, s. m. feuille d'étain qu'on
met derrière les glaces.

VIFMAIN, vivement, adv. avec ardeur, vigueur,
sans relâche, avec vivacité; fortement, pro-
fondément. — Avec véhémence, s. f. force,
impétuosité; mouvement fort et rapide.

VIGAGN, vigogne, s. m. animal qui tient du
mouton et de la chèvre, du genre du chameau;
laine de vigogne; son étoffe; chapeau de sou-
poil.

VIGILAIN, vigilant, e, adj. soigneux, attentif,
appliqué, qui veille avec soin à ce qu'il doit
faire; prévoyant, actif, qui prévoit, qui juge
bien.

VIGILAINZE, vigilance, s. f. attention sur, avec
diligence, activité; avoir de la vigilance, de
la prévoyance.

VIGILANMAIN, vigilement, adv. avec vigi-
lance; attentivement.

VIGNESS, acidule, adj. 2 g. tenant de l'acide,
de sa nature; légèrement acide, rendre aigre
par le mélange d'un acide.

VIGOTE, vivoter, v. n. fam. vivre petitement,
pauvrement. — Grimeliner, v. n. faire des pe-
tits gains, des petits profits.

VIGOTEG, vivification, s. f. action de vivifier,
donner la vigueur dans le commerce, de la
force à la santé.

VIGREU, vigoureux, se, adj. qui a de la vi-
gueur, fort robuste, courageux. — Vigueroux,
adj. vigoureux. — Preste, adj. 2 g. prompt,
adroit, gai, agile; vite, promptement. — Fo-
lichon, ne, adj. et s. esprit, humeur foli-
conne; folâtre, badin, jovial. — Enfant es-
carbillard, adj. éveillé, gai, joyeux. — Jovial, e,
adj. gai, joyeux; homme, esprit, humeur,
mine joviale. — Conillaud, s. m. homme gai,
gaillard, sans souci; folâtre, fille, humeur,
jeune homme folâtre, badin, qui aime à folâ-
trer. — Style, voix, regard enchanteur, ter-
restre, adj. qui séduit, plait par des belles
paroles, des gestes attrayants. — Mièvre, adj.
2 g. enfant mièvre, vif, remuant et un peu
malin. — Badin, e, adj. folâtre, plaisant, en
joué, gaillard, qui s'amuse à des bagatelles. —
Tringant, e, adj. fort alerte, fort éveillé; per-
sonne, air, mine fringante, fort vive. — Es-
piègle, adj. 2 g. jeune, vif et malin, fin, sub-
til, éveillé.

VIGREUZE, joyeuse, adj. et s. f. qui a, qui
donne de la joie, remplie de joie, de gaieté;
joyeuse vie.

VIGREUZEMAIN, joyeusement, adv. avec joie,
gaieté; passer le temps joyeusement, gaîment.
— Vigoureusement, adv. avec force, vigueur;
attaquer, repousser, riposter, répondre vi-
goureusement.

VIGREUZETÉ, joyuseté, s. f. plaisanterie, mot

pour rire; folichonner, lolâtrer, etc. — Mièvrerie, s. f. espièglerie, tour de malice; mièvrété. — Vigueur, s. f. force pour agir; courage, force d'esprit qui rend capable d'entreprendre et d'exécuter des choses hardies, difficile; fermeté.

VIHNAUF, hantise, s. f. fréquentation, commerce familial; musarderie. — Voisinance, s. f. voisinage, fréquentation de ses voisins; flânerie, caqueterie des femmes.

VIHNE, voisiner, v. n. fam. visiter familièrement, fréquenter ses voisins; flâner, perdre son temps dans les rues, etc. — Maisonner, v. a. fréquenter, recevoir quelqu'un dans sa maison. — Badauder, v. n. niaiser, s'amuser chez les voisins, s'amuser à tout.

VIHNEU, flâneur, s. m. qui flâne, musarde, qui s'amuse de maison en maison, à des bagatelles, etc.

VIHNURESS, caqueteuse, s. f. badaude, flâneuse, qui caquette, babille dans les rues, etc.

VIKAIR, vicaire, s. m. celui qui est établi sous un supérieur, un curé, etc., pour l'aider, le remplacer, etc. — Chapelain, s. m. qui desservait une chapelle, qui dit la messe au Roi, etc.; aumônier; bénéficiaire, titulaire d'une chapelle. — *du semaine*, semainier, s. et adj. vicaire semainier, qui est de semaine pour officier, faire le devoir de la semaine. — Hebdomadaire, s. m. titre claustral, qui est de semaine pour officier, desservir une église; hebdomanier, semainier.

VIKAIRREIE, vicairie, s. f. fonction de vicaire; vicariat, paroisse, église desservie par un vicaire; fonction vicariale, qui a rapport au vicariat, emploi, fonction de vicaire; sa durée; son territoire.

VIKAN, vivant, e, adj. et s. m. qui vit, l'opposé de mort, qui est en vie. — Sain, e, adj. de bonne constitution, qui n'est pas sujet à être malade, à se gâter, qui n'est pas gâté, bien portant, qui promet une longue vie. — Etre existant, e, adj. qui existe, vit, qui est en existence.

VIKAND, vivace, adj. 2 g. qui a en soi le principe d'une longue vie; animal, plante vivace, vivante, qui vit.

VIKAURAIÉ, vivres, s. m. pl. provision de bouche; nourriture, tout ce dont l'homme se nourrit. — Existence, s. f. état de ce qui existe; durée de la vie. — Subsistance, s. f. ce qui est nécessaire à la subsistance du peuple; vitaille, viande, vivres; victuaile.

VIKE, exister, v. n. avoir l'être, être actuellement. — Vivre, v. n. être en vie; avoir l'organisation, le sentiment, sentir, vouloir et penser; durer, subsister, se nourrir; fig. se procurer la subsistance, les vivres, les choses de première nécessité par quelque moyen; soutenir, avoir la vie, l'employer à; soutenir son existence par tel moyen; jouir de la vie, en user, en profiter. — Vivoter, v. n. fam. vivre petitement, pauvrement, avec peine, vivre dans la privation. — *ass iauh*, vivre dans l'aisance, dans l'opulence, avoir tous ses desirs; vivre lucrativement, d'une manière lucrative. — *auheimain*, vivre à son aise, sans se faire de la peine. — *d'kalimreie*, vivre d'escroquerie, de vols, de pillage, de tours de filou, —

d'ses gagn, vivre de son industrie, de son travail, de son talent, de ses revenus. — *d'vain l'kalimreie*, vivre dans la débauche, le dérèglement. — *kam chin et chet*, vivre dans la chicannerie, des contestations continuelles, entre femme et homme, entre la famille. — *kam famm et am*, vivre maritalement, en concubinage. — *kam les chin*, vivre misérablement, n'avoir pas son nécessaire, vivre en safranier; vilenie, nourriture mauvaise. — *mantauheimain*, tirer le diable par la queue, avoir à peine de quoi vivre. — *sol komun*, écornifleur, se, s. qui écornille, qui mange, se divertit aux dépens de la bourse d'autrui, fait sans scrupule bonne chère et de la dépense sur le compte d'un autre. — *to douze-main*, vivre bourgeoisement, mesquinement.

VIKOTE, vivifier, v. a. donner et conserver la vie, la vigueur, la force; vivre paisiblement du commerce, d'un emploi, etc.; qui mène une vie frugale; qui se contente de peu pour sa nourriture; qui aime la sobriété.

VIL (i), vieille, adj. qui a duré, qui est, qui vit, dure depuis longtemps; vieille, qui est dans la vieillesse; vieille hargneuse, renfrognée, caqueteuse, acariâtre; qui est dans la vieillesse, dernier âge de la vie. — Vieillotte, s. f. qui commence à devenir, à avoir l'air vieille. — Décrépite, s. f. femme décrépite, vieille et cassée. — Pérons, s. m. pl. père et mère des oiseaux d'une nichée. — *ansem*, poudrière, s. f. fumier sec, excréments humains en poudres pour engrais. — Terreau, s. m. terre mêlée de fumier pourri; fumier pourri et réduit en terre franche. — *famm*, coche, s. f. femme vieille, grosse et grasse. — Macrobie, s. f. femme d'une grande vieillesse. — Dagonne, s. f. vieille femme laide et chagrine; vieille femme pécheresse, souillée du péché originel. — *gijone feie*, fille mûrie en graine, qui vieillit sans se marier. V. *Kramaie*. — Fille mûre, s. f. un peu avancée en âge, en état depuis assez longtemps d'être mariée. — *kazak*, vieux, mauvais habit, haillon. — *kranh*, vieux-ong, s. m. panne de porc, beurre rance battu pour graisser les roues. — *maladie*, maladie chronique, s. f. de longue durée, que le temps a rendu difficile à guérir. — *nobless*, leude, s. m. noble franc sous Clovis. — *plauie*, vieil ulcère chancreux, plaie ulcérée, âcre et maligne. — Loupe, s. f. vieil ulcère aux jambes. — Chancre, s. m. ulcère malin qui ronge les chairs. — Cacoëthe, adj. ulcère malin, invétéré; humeur corrosive, qui ronge, qui corrode le corps par la superficie. — Ulcère chironien, adj. m. ulcère malin invétéré; ulcère chancreux. — Ulcère, s. m. plaie, ouverture des chairs causée par la corrosion des humeurs âcres et malignes; dépôt en suppuration qui vient de gangrène; virus écrouelleux, vénérien, cancéreux, scorbutique, teigneux, psorique, de la plique; ulcère ichoreux, atonique ou vicie simple, présente une couleur brune foncée, quelquefois noirâtre; ulcère fongueux, où il s'élève des fongus moux et spongieux au-dessus de la superficie de la peau; ulcère sinueux, ulcère constitutionnel, le scorbutique, le scrophuleux, etc. — *terr*, terre vierge, qui n'a pas été, n'a ja-

mais été cultivée ou labourée. — *trôie*, coche, s. f. truie vieille et grasse.

VILAIE (*i*), vieille, t. pas. qui paraît vieille avant l'âge de décrépitude.

VILAINNEMAIN, beaucoup, adv. de quantité, de temps, marque l'augmentation, en quantité, en grand nombre, extrêmement. — Vilainement, adv. d'une manière vilaine, honteusement, lâchement, sordidement, désagréablement.

VILAINNIE, vilénie, s. f. ordures, saletés, lig. paroles injurieuses et basses; obscénité, action basse et vile.

VILESS (*i*), vieillesse, s. f. dernier âge de la vie. — ancienneté, s. f. qualité de ce qui est ancien; monter en grade. — Décrépitude, s. f. vieillesse extrême et infirme; son effet; état de vieillard décrépité. — Vétusté, s. f. t. synonyme de vieillesse qu'on emploie en parlant; en mauvais état, tomber de vétusté.

VILI (*vi*), vieillir, v. a. rendre, faire paraître vieux, devenir, paraître vieux, perdre de son mérite, de ses qualités; acquérir des qualités de bonté en vieillissant; s'user, passer la vie, vieillir; se rendre habile par l'exercice.

VILIÈG (*vi*), vieillissant, e, adj. qui commence à vieillir; vieillissement, état de ce qui vieillit, achemine à la vieillesse.

VILMEU (*i*), venimeux, se, adj. animal venimeux, quia du venin, fig. malin, médisant, mordant, langue venimeuse. — Pointilleux, se, adj. personne qui aime à contester, à pointiller, contrarier, chercher dispute, aigrie, emportée. — Gangréneux, se, adj. de la nature de la gangrène; sang, plaie, membre, disposition à la gangrène. — Inflammation d'une plaie, s. f. acreté, ardeur d'une plaie ou dans quelques parties du corps; inflammation, tumus, gonflement.

VIN, s. m. liqueur destinée à être bue, que l'on tire du raisin. — Vin rouge, blanc, paillet, gris, couleur d'œil de perdrix; faire, entonner, encaver, percer du vin; marchander de vin; tirer, mettre du vin en bouteilles; vin coupé, mêlé avec d'autre vin; vin en cercles, qui est dans les tonneaux. — *falsify*, vin lithargé ou lithargiré, altéré, adouci, falsifié avec la lithargie. — *turné à aiv*, acidification du vin, action du vin qui se converti en acide ou oxygénation, lorsqu'il passe à l'état du vinaigre.

VINAÏK, vinaigre, s. m. vin rendu, devenu aigre; fort vinaigre, jus de pomme aigre, pourrie ou non assaisonnée; en 1742, un vinaigrier, nommé Leconte, fabriqua le premier vinaigre blanc; les vinaigres médicinaux sont divisés en simples et composés, le premier est le vinaigre scillitique, le second, le vinaigre antiseptique; le vinaigre camphré, le vinaigre aromatique à l'estragon, le vinaigre colchique, de lavande, et le vinaigre framboisé, le médicaux, le rosat, celui contre la peste, le vinaigre sural. — *de kirad-voleur*, vinaigre antiseptique, vinaigre aromatique à l'ail, vinaigre de quatre voleurs se fait avec les sommités sèches de grande absinthe, de petite absinthe, de romarin, de sauge, de menthe aquatique, de rue, ail, racine d'acore odorant, écorce de cannelle, girofle, noix muscade; l'on coupe, rape, concasse toutes ces

substances, on les laisse macérer pendant un mois, puis on les filtre; ce vinaigre est employé comme prophylactique. — *du bois*, acide semblable au vinaigre tiré du bois, de la bière fenie, etc.; vin suzat, qui est fait des acides pyrolineux ou vinaigre de bois; le sieu J.-B. Despret, d'Ath, est le premier qui ait établi en Belgique une fabrication de vinaigre de bois à l'usage des manufactures d'indiennes, teintureries, etc., actuellement établies à Bruxelles. — *du sureau*, vinaigre surard, adj. m. préparé avec des fleurs de sureau. — Vinaigre suzat, adj. m. qui est fait de sureau ou sureau.

VINE, venez, impér. du v. venir, venez avec moi, près de moi; aller avec quelqu'un, le suivre, l'accompagner, venez avec nous.

VINAUF, voisinage, s. m. place, agglomération des maisons, proximité des voisins, lieu fréquenté par les voisins; quartier aggloméré.

VINNDIKATIF, vindicatif, ive, adj. qui aime à se venger, qui ne pardonne pas, porté à se venger.

VINNDIKAUSION, s. f. vengeance, action par laquelle on se venge, on punit; haine active, avec jouissance.

VIOLAIN, violent, e, adj. impétueux; qui agit avec force, impétuosité, véhémence; homme terrible, violent, emporté, redoutable. — Emporté, e, adj. personne emportée, violente, colere, irritable; fougueux, transporté par une colere.

VIOLE, violet, s. m. couleur pourpre tirant sur le bleu foncé; violette, couleur de violette, fleur, étoffe, peau, nuage, ruban violet, teinte violette. — Colombin, e, adj. couleur gorge de pigeon, rouge et violet. — Violir, v. a. rendre, devenir violet. — Violâtre, adj. 2 g. violet brun, tirant sur le violet. — Passe violet, s. m. couleur de feu ou de l'acier rougi au feu. — Zinzolin, s. m. et adj. couleur d'un violet rougeâtre. — violer, v. a. enfreindre, faire violence à une femme, à une fille; enjouir par force; crime de viol.

VIOLÉTT, violette, s. f. violier commun à feuilles émollientes, semence purgative, diurétique, pectorale; l'acide change sa teinture en rouge, l'alcali la change en vert; sa fleur printanière, anonale, bleue, blanche, odorante; violette de mars, variété à fleurs plus ou moins pourpre et blanche; il y a aussi la violette de Parme, semi double d'un bleu très-pâle. — *d'clair*, perce-neige, s. f. plante bulbeuse qui fleurit l'hiver dans les prairies, à fleurs blanches rayées de vert, paraît en février. — *du chin*, violette de mars, sans odeur, ou violier commun à fleurs d'un bleu pâle, se trouve dans les champs et les bosquets. — *du son*, pervenche petite, s. f. elle a beaucoup de variétés, l'une à fleurs doubles d'un bleu violâtre, l'autre à fleurs blanches et précoces.

VIOLON, violoncelle, s. m. instrument à cordes, basse du violon; violon, instrument de musique à quatre cordes, il est composé d'un corps ou caisse et d'un manche, la caisse est formée de deux tables ovales, parallèle, égale ou bombée, et à bords chantournés en croissant vers le milieu; les tables sont entassées par des échasses ou hêtres, la table d'harmonie est celle de dessus, on pratique à cette table

deux ouïes, ouvertures en S, pour faciliter les mouvements de l'air, et l'âme ou peigne qui supporte les cordes. — Resonnance, s. f. caisse d'un instrument à cordes, forme de l'ouïe.

VIOLTI, violier commun. V. *Violette*.

VIR (*i*), entêtement, s. m. attachement opiniâtre à son opinion, opinion arrêtée à son goût; avoir de l'opinion.

VIRE (*i*), contester, v. a. disputer, débattre quelque chose, contester à quelqu'un son droit. — Disputer, v. n. contre, avec quelqu'un; contester; recuser, rejeter une proposition. — S'acheurter, v. pers. s'obstiner, s'opiniâtrer; s'acheurter à un sentiment, une opinion, à un projet, etc. — Démentir, v. a. contredire, être d'un avis contraire, dire qu'une chose n'est pas vraie; parler, agir contre. — Nier, v. a. dire qu'une chose n'est pas vraie, qu'elle n'existe pas, qu'une proposition est fausse.

VIREU (*i*), borné, e, adj. homme, esprit borné, médiocre, sans lumière, vue étroite. — Obstiné, e, adj. et s. opiniâtre, qui s'obstine, fan. qu'on ne peut faire cesser. — Opiniâtre, adj. et s. obstiné, entêté, trop fortement attaché à son opinion, à sa volonté. — Impersuasive, adj. 2 g. qu'on ne peut persuader. — Cabocharde ou cabocheux, adj. entêté.

VIREUZEMAIN, opiniâtement, adv. avec opiniâtreté, fermeté, constance.

VIREUZETE, opiniâtreté, s. f. obstination, trop grand attachement à son opinion, à sa volonté, à ses sens; fermeté déraisonnable. — Acheurement, s. m. obstination, attachement opiniâtre à un avis; opiniâtreté.

VIRI (*vi*), persister, v. n. demeurer ferme, persister dans son sentiment, dans ce qu'on a dit ou résolu.

VIRIEG (*vi*), obstination, s. f. opiniâtreté, trop grand attachement à ses sens. — Mordicus, adv. fig. avec tenacité, obstination, soutenir une opinion mordicus.

VIROUL (*vi*), virole, s. f. petit cercle de métal autour du manche d'un outil près du ter. — Frette, s. f. virole, anneau de fer plat destiné à réunir le bout de différents manches de bois, d'outils, les faisceaux de barres de fer, le bout est à talon recourbé. — *d'ouï faux*, virole de la faux, s. f. sert à fixer la queue d'une faux à l'extrémité d'un manche en bois et d'un coin pour le faire serrer.

VI-SEG, vieux sac rapetassé, raccommodé grossièrement.

VI-SODAUR, vétérân, s. m. soldat qui a servi vingt-quatre ans, qui entre dans la véterance; sous-officier et soldat rentrés dans leurs foyers après avoir achevé leur temps de service ou par suite d'une blessure ou difformité survenue dans le service; vieux trouper.

VISLÉ, visser, v. a. attacher avec des vis dans un écrou, etc.

VI-SOT, coquard, s. m. vieillard qui fait le coquet, le galant; sot, benet, jaseur.

VISS, vis, s. f. machine simple, pièce cannelée en spirale; la vis est un plan incliné, roulé en forme d'hélice sur la circonférence d'un cylindre, elle est reçue dans une autre vis creusée sur le pourtour d'une ouverture intérieure,

cette dernière se nomme écrou; on fait des vis de métaux et de bois, elles sont d'un grand usage dans les arts et métiers. — Vis sans fin, s. f. vis dont le pas engraine dans une roue, et qui est tellement fixée entre deux points qu'elle tourne sur son axe sans pouvoir avancer ni reculer comme le vis ordinaire, s'emploie dans les machines. — Bidet à vis, espèce d'étai à mors dormant et à mors à charnière. — Etai, s. m. machine composée de deux pièces de fer garnies d'acier qu'on appelle mâchoire; elle s'approche à volonté au moyen d'un ressort sur lequel agit une vis dont la tête est percée pour recevoir un boulon qui sert de levier et pour faire tourner et serrer entre les deux mâchoires les pièces de fer qui sont à limer, buriner, etc. — Hollandaise, s. f. vis d'Archimède à canon fixe, sert à élever l'eau à la manière d'un chapelet incliné. — Spirale, s. f. et adj. hélice autour d'un cylindre, d'un cône, ou reporté sur un plan; spirale d'Archimède, tuyau en spirale pour élever l'eau. — Hélice, s. f. ligne à vis autour d'un cylindre; ligne circulaire qui tourne sur elle-même en rampant autour d'un cône, d'un cylindre. — Vice, s. m. défaut, imperfection du corps, de l'âme, des choses; disposition habituelle au mal; débauche, libertinage, vice crapuleux; se plonger, croupir dans le vice, inclination à enfreindre les lois naturelles et sociales, maladie de l'âme, habitude des mauvaises actions, passion nuisible aux autres ou à soi, amour du mal, défaut de capacité, de justice, d'entendue; ce qu'il y a de vicieux, d'imparfait, d'incorrect, de défectueux; l'opposé de justesse, de vertu, de perfection. — *à antaie*, vis ailée, est une vis façonnée de manière à pouvoir être tournée avec les doigts. — *à bak*, étai à bague, il est composé de deux morceaux de bois plats serrés avec une vis de fer, sert aux arts et métiers. — *à boi*, vis à bois, petit cylindre de fer dont une des extrémités est diminuée et cannelée en spirale, l'autre extrémité est une tête ronde fendue par le milieu pour y loger le tournevis; vis d'armoire et de lit, etc., etc. — *à karakal*, limace, s. f. vis d'Archimède, cette vis est composée d'un cône appliqué autour d'un cylindre ou noyau, tourne dans une crapaudine et l'autre dans un collier, et ce qu'il y a de singulier, c'est que l'eau s'élève toujours en descendant; sert avec succès à l'épuisement des fondations et à l'arrosement des prairies, cette vis est la plus ingénieuse de toutes les machines dont nous devons l'invention aux anciens. — *à kross*, vis à béquille, s. f. vis à poignée à bascule qui remplace quelquefois le bouton. — *à main*, étai à main ou tenaille, petit étai à main, sert à divers arts et métiers. — Tenaille à vis, s. f. c'est à peu près l'étai à main, sert aux arts et métiers. — *à skrawu*, vis à écrou stationnaire, plan incliné en fer roulé en forme d'hélice sur sa circonférence et reçoit un écrou qui est creusé sur le pourtour. — *d'heriass*, âne, s. f. nom qu'on donne à différents étaux dont se servent les ébénistes, les tabletiers, etc. — *d'on tabouret*, vermine, s. f. forte vis de bois d'un tabouret, sert aussi aux menuisiers

et charpentiers. — *du ban*, presse d'établi, s. f. elle est composée d'une vis à bois ou en fer, d'une jumelle ou d'un mors à l'établi du charpentier, menuisier; son usage est le même que celui du valet de pied. — Presse ou vis à main, cet outil sert à assujettir en place des pièces de placage; celle qui se fait en fer ou en cuivre se nomme happe, presse à main. — *du boi d'armuri*, étai en bois, s. m. pour les armuriers, les forumeurs, les talonniers, etc. — *du boi d'hepti*, verin, s. m. machine en forme de presse qui sert à redresser des jambes de force des charpentes en surplomb, à recoller des paves de bois, et à d'autres usages.

VITRINE, montre, s. f. boîte vitrée en saillie d'une croisée pour exposer des marchandises à la vue.

VITE, vite, adj. 2 g. qui a de la vitesse. — Vite, adv. avec célérité; tôt, promptement, aller vite. — Prestement, adv. habilement, brusquement; à la hâte, promptement; s'habiller prestement, diligemment. — En un clin d'œil, adv. en un moment, en fort peu de temps. — Avec célérité, s. f. promptitude dans l'exécution; diligence, vitesse, rapidité. — Tout de suite, adv. aussitôt, sans délai, dans le moment, sur l'heure; aussitôt que, dans le même moment. — Rapide, adj. 2 g. extrêmement vite; mouvement, course rapide, instantanée, qui ne dure qu'un instant. — Tôt, adv. vite, sans tarder; promptement, dans peu de temps; aussitôt que, aussi promptement. — *aduzé*, pointilleux, se, adj. personne pointilleuse, fâcheuse, qui se fâche, se met en colère pour des riens; être douillet, délicat, susceptible, pointilleux. — Susceptible, adj. 2 g. qui s'offense aisément, qui a de la susceptibilité; trop sensible, délicat.

VITTEMAIN, aller vite, vite, adv. avec promptitude, diligence, rapidité, de suite, à l'heure. — Agir promptement, adv. avec promptitude, diligence, rapidité; instantanément.

VIV, vivre, s. m. provision de bouche, nourriture, tout ce dont l'homme se nourrit; subsistances, denrées, etc. — Substance, comestible, adj. bon à manger pour l'homme; qui peut se manger, vitail, viande, victuaille. — *des gro*, avive, s. f. glande des chevaux enflée près de la ganache, maladie de ces glandes.

VIVANDI, vivandier, ère, s. qui vend des vivres aux troupes et les suit.

VIVANDIR, grivoise, s. f. vivandière d'humeur libre et hardie.

VIVAT, vivat, s. m. et interj. cri d'applaudissement; vivat, qu'il vive. — Vive, interj. qui exprime la joie, exclamation.

VIVEIE, Vivieville, commune de l'arrondissement de Huy, canton de Ferrières, province de Liège.

VIVI, vivier, s. m. est une pièce d'eau dormante ou courante entourée de murs, dans laquelle on conserve des poissons; l'invention des viviers pour nourrir les poissons est due à Héribius, édile romain et fournisseur de la table de César. — Réservoir, s. m. est en général un grand bassin dans lequel on amasse l'eau pour conserver des poissons. — Étang, s. m. grand amas d'eau sans cours dans les terres; grand amas d'eau soutenu par une chaussée,

où l'on nourrit des poissons; on pratique dans cette chaussée une grille qui lui sert de décharge du trop-plein et une bonde pour le vider de fond lors de la pêche ou du curage; réservoir pour tremper les enclumes, etc. — Abreuvoir, s. m. bassin dont le fond est incliné en pente douce et qui reçoit les eaux pluviales et autres pour faire boire et baigner les bestiaux; endroit guéable dans un canal, une rivière pour abreuver. — Foncière, s. f. petit étang où l'on met les poissons pour y multiplier. — *au karp*, carpière, s. f. étang où l'on nourrit les carpes, les carpillons.

VIV-RIESS, vive arête, s. f. bois équarrmi à faces plates et arêtes vives; angle coupant du bord du bois; on appelle ainsi les angles aigus faits sur la pierre, soit sur le plâtre, sur le fer, les marbres, etc.

VIVROU, verveux, s. m. clivet, raffe, entonnnoir, renard; filet de pêche en pointe, en résseau; nasse.

VIVSUTÉ, vivacité, s. f. promptitude à agir, à se mouvoir; activité, ardeur; brillant; promptitude de l'esprit, de ses opérations; vivacité turbulente, avoir de la vivacité; force de passion; éclat de douleur; emportement léger et passager. — Verveux, se, adj. qui est inspiré par la verve, l'ardeur de s'expliquer.

VIVARI, friperie, s. f. négoce de vieilles hardes, raccommodées, de vieux meubles, etc.; lieu où il se fait, boutique de friperie; meubles, habits usés; friperie littéraire, vieilleries; ferrailleur, marchand de vieux morceaux de fer, de vieux souliers, etc., etc. — Bouquinerie, s. f. amas, commerce de vieux livres, de vieux bouquins. — Bouquiniste, s. m. marchand de vieux livres de hasard; amateur qui en cherche. — Bouquineur, s. m. qui cherche de vieux livres. — Friperie, ère, s. qui vend des guenilles, des haillons, chiffons, vieilles bardes de peu de valeur, de savaterie, de vieux souliers. — Brocanteur, s. m. état qui consiste à acheter, troquer et vendre dans les rues, marchés et foires toutes sortes de friperies, meubles, habit, linge, outils, vieux fers, le tout de hasard. — Bric-à-brac, s. m. homme qui achète et revend une multitude d'objets divers et de hasard; ces objets.

VIZAIE, visée, s. f. direction de la vue vers un certain point pour y atteindre, y adresser un coup d'œil.

VIZARION, visorium, s. m. espèce de pupitre particulier aux imprimeurs; il est terminé par une fleche de fer qui entre dans différents trous faits sur les rebords des casses.

VIZEG, visage, s. m. face de l'homme, partie antérieure de la tête qui comprend la face, l'air du visage, la personne même; sentiment exprimé par l'air du visage, le sourire, le regard, l'épanouissement ou la contraction des muscles, le jeu des lèvres, des paupières, du front; miroir de l'âme, face. — Physiognomie, s. f. l'air, le trait du visage, art, facilité de connaître le caractère, les inclinations par l'inspection des traits du visage. — Mine, s. f. air, apparence, résultat de la conformation du visage. — Face, s. f. visage, sa représentation sur les monnaies, les médailles, etc.; devant, grand côté d'un édifice, façade en ar

chitecture, toute moulure; pierre plate, bandeau qui forme la face d'un ouvrage. — *Figure*, s. f. forme extérieure du visage. — *Figure de profil*, vue de la tête, vue de manière à apercevoir la moitié du visage; on prétend que ce fut Apelles, peintre grec, qui le premier trouva l'art du profil, il l'inventa au rapport de Plinie pour cacher la difformité du prince Antigone qui n'avait qu'un œil. — *al vil mode*, figure à la calot, s. f. grotesque, ridicule, bizarre; nom d'un graveur français dégueuleux. — *botiné*, visage, front, personne bourgeonnée, qui a des bourgeons. — *Couperosé*, e, adj. visage, personne couperosée, rouge, bourgeonnée. — *du boi*, forclos, e, adj. arrêté à une porte que l'on vient de fermer. — *du boveu d'petket*, rouge trogne, s. f. visage rouge, couperosé d'un ivrogne. — *du maché papi*, visage blafard, e, adj. d'une couleur blanche, terne, pâle, blême. — *Visage boursofflé*, s. m. personne à visage gros et gras, grotesque comme un masque. — *du makarie*, face foireuse, s. f. qui a le teint pâle, blême. — *du mamé poupart*, figure enfantine, s. f. sans expression, qui appartient à l'enfance, figure de poupart. — *du moir*, figure, mine patibulaire, adj. 2 g. d'un homme qui mérite le supplice; visage terne, qui n'a pas l'éclat qu'il doit avoir. — *Visage terreneux*, se, adj. de couleur terreneux, blême, terne, décomposée. — *du plaine lemm*, pleine lune, s. f. fig. personne à visage large et plat; mine plate. — *du robin*, dégueuleux, s. m. masque adapté à l'extrémité des tuyaux de fontaines publiques et qui semble vomir l'eau. — *Mascaron*, s. m. tête grotesque de fonte ou de cuivre aux fontaines.

VIZIB, visible, adj. 2 g. qui se voit, peut se voir; évident, clair, manifeste; corps visible; fausseté visible.

VIZIBMAIN, visiblement, adv. d'une manière visible; agir visiblement, manifestement, évidemment, avec visibilité.

VIZID, visite, s. f. action d'aller voir par civilité, devoir, etc.; perquisition, recherche de la police locale; examen d'experts d'un lieu ou de quelqu'ouvrage contentieux pour en faire leur rapport au juge et même l'estimation si elle a été ordonnée, etc.; inspection, démarche d'un médecin. — *Inspection*, s. f. action de regarder, d'examiner, de considérer; soin, charge d'un inspecteur. — *Vacation*, s. f. c'est l'action de s'occuper notamment par autorité de justice; 1^{re}, 2^{me}, 3^{me} ou autre vacation d'un procès-verbal, de visite d'experts; les différentes séances employées à cette visite, les vacations se payent par heure. — *d'on touvé*, autopsie cadavérique, s. f. ouverture d'un cadavre dans le but de connaître les causes de la mort; le célèbre André Vésale, de Gand, mort en 1564, fut le père de l'anatomie en Europe, et le premier qui ait fait l'autopsie.

VIZIR, visière, s. f. pièce en demi-lane de cuir, carton ou de fer-blanc, adapté sur le devant d'une casquette.

VIZITÉ, anatomiser un corps; faire l'anatomie, disséquer un corps mort; faire l'anatomie d'un corps organisé. — *Inspector*, v. a. examiner comme inspecteur un ouvrage, etc.

VIZON, vieux oing, s. m. panne de porc battue pour graisser les roues.

VIZON-VIZU, vision-visu, mieux visum-visu, face à face; pop. pour l'avoir vu de ses propres yeux.

VLOUR (*u*), velours, s. m. étoffe de soie ou de coton, dont le côté de l'endroit présente un poil épais court, très-moelleux, doux, et l'envers un tissu ferme, lisse et serré; la fabrique de coton et velours a été imaginée en Angleterre en 1725, introduite en France en 1747. — *Moquette*, s. f. sorte d'étoffe veloutée qui s'emploie pour tapis, meuble, prie-Dieu, agnonillère et garniture des voitures; l'intérieur des voitures, des banquettes sont de plusieurs espèces et couleurs.

VLOURTAIE, chose floche, adj. velue; étoffe, floche veloutée; soie, floche non torse.

VLOURTE, velouter, v. a. donner un air de velours; veloutée, qui approche du velours, de la couleur qui lui ressemble au toucher, orné de fleurs en velours; fleurs veloutées, qui ressemblent au velours qui a du duvet. — *Velouté*, s. m. galon de diverses largeurs fabriqué comme le velours, sert dans la passementerie, etc.

VNAN, venant, adj. et s. adv. qui vient, allant et venant. — *Naissant*, e, adj. qui naît, qui commence à se former, à venir, à paraître. — *au fai*, venons au fait, abordons la question.

VNI, venir, v. n. se transporter d'un lieu éloigné dans un lieu plus près; se dit de celui qui arrive au lieu où est celui qui parle, ou une autre personne, dont on parle; arriver de tel côté; avoir son cœur; arriver fortuitement, par accident, par succession, par hasard, à l'improviste, subitement, écheoir, être issu, sortir, naître, émaner, tirer son origine, être produit par; venir, aller avec quelqu'un, le suivre, l'accompagner. — *Apparaître*, v. n. se rendre, devenir visible, se montrer, se faire voir. — *Lever*, v. n. pousser, sortir de terre. — *au monde*, naître, v. n. venir au monde, sortir du sein, du ventre de la mère; commencer à pousser, à croître, pour origine. — *et alc*, aller et venir; l'allée et le venir, chemin en allant et revenant.

VNIGN, venin, s. m. poison, liqueur, suc dangereux d'animaux ou même des végétaux; fig. malignité, rancune, haine cachée; avoir du venin pour quelqu'un, ce qui est contraire à la doctrine de l'Eglise; virus-venin, de maux vénériens, qualité maligne, pernicieuse, tel est le virus de la vérole, du scorbut, des écrouelles.

VNOU, venu, e, adj. arrivée; fam. belle venue, belle taille, tout d'une venue, tout droit, tout à la fois; arrivé... — *au monde apret l'moir du sper*, posthume, adj. 2 g. né après la mort de son père, qui vient après la mort.

VO, vous, pl. du pronom tu, toi, s'emploie par politesse en parlant à une seule personne. — *ou mi*, vous ou moi, l'un ou l'autre de nous deux.

VOD (*u*), omelette, s. f. œufs battus et cuits ensemble dans une poêle, avec beurre et farine, le renverser et recuire de l'autre côté; on en fait de différents assaisonnements, savoir: omelette au lard, au fromage, à la farine, aux

fines herbes, aux écrevisses, à l'oignon, au pain, aux croustons, aux macarons, au sucre, au rhum, aux confitures et soufflées, etc. — Beignet, s. m. de bouillie épaisse, de farine, jaune d'œuf, fleur d'oranger; faites-le frire et le retourner. — Pet-de-nonue, s. m. se fait de farine, un morceau de citron, des œufs à volonté, beurre, etc.; faites frire. — Crêpe, s. f. farine délayée avec des œufs, sel, une cuillerée d'eau-de-vie, une d'huile d'olive, deux de fleurs d'oranger, eau et lait à proportion de sa consistance, du beurre ou lard, faites cuire d'un côté, la retourner lestement de l'autre; saupoudrez de sucre.

VOFLA, vous voilà. — *ganie*, vous voilà beau garçon, s. m. réduit à un triste état; une situation pénible, embarrassante, désagréable, etc.

VOI, voix, s. f. son de la bouche qui exprime la pensée, son harmonieux pour exprimer une passion; cris et clameurs; chanteur; fig. suffrage; droit de suffrage, aller, mettre aux voix; son de la voyelle, expression, etc.; voix douce, dure, rauque, aigre, perçante, criarde, sourde, claire, basse, haute, tranchante, pénétrante, etc. — Chant ou voix frédonneuse, adj. qui frédonne. — Voix flûtée, adj. douce, agréable comme la flûte. — Vote, s. m. vou émis, suffrage donné, droit, action de voter, déclaration de sa volonté, de son choix dans une élection, une délibération; vote, voix donnée.

VOIE (*i*), voie, s. f. chemin, route d'un lieu à un autre; voie publique; voiture de transport; espace entre les roues, leurs distances légales, leurs traces, les ornières qu'elles font sur la route; charge, charretée, mesure de bois, etc.; petite et grande voirie; on appelle voie l'ouverture que fait la scie dans un bloc de pierre, marbre, dans le bois; voie de pierre, de moellon, de gravois, de chaux et autres matériaux par tombereau; t. de chasse, passage de la bête, etc., etc. — Traite, s. f. chemin qu'on fait sans s'arrêter; traite fatigante; tout d'une traite, sans s'arrêter. — Chemin, s. m. route, voie, espace en long par où l'on va d'un lieu à un autre; galerie obscure dans une bue. — Route, s. f. grand chemin; voie se dit au fig. de tout ce qui conduit, chemin par terre ou par mer; action de le parcourir; temps qu'on y met; ce que l'on y éprouve; grande allée d'un bois, cour, du vaisseau, etc.; les premières routes ont été faites par Séramis. — Chaussée, s. f. chemin élevé dans un lieu bas; levée, digue sur le bord de l'eau. — Jetée, s. f. amas de pierres, etc., sur un chemin houleux pour le rendre praticable; encaissement le long des rivières. — Levée, s. f. digue, chaussée empierrée pour le passage des voitures, etc. — Sentier, s. m. sente, chemin étroit, sentier uni, étroit, raboteux, tortueux; suivre, quitter le sentier. — Trace, s. f. vestige d'un homme, d'un animal, d'un corps où il a passé; marque que laisse une voiture. — Forlongère, s. f. défaut d'une étoffe mal ourdie, les cordes étant mal tirées. — *d'uiw*, voie d'eau, s. f. deux seaux d'eau; ouverture par où l'eau pénètre dans un navire. — *dréad*, voie directe, s. f. qui va tout droit, sans détour. — *du fair*, rail, s. m. ornière d'un che-

min de fer; pl. rails; rail-way. — *du keiwan*, cailloutage, s. f. chemin caillouteux; terre, route pleine de cailloux. — Chemin rocailleux, s. m. plein de cailloux, raboteux. — *du kron-pir*, raie de pommes de terre plantées entre deux sillons que fait la charrue ou plantées au cordeau. — *du rabot*, onde, s. f. marque que fait sur le bois le fer de varlope ou de rabot à chaque copeau qu'il enlève. — Flie, s. f. partie du bois raboté, qui est emporté par le rabot, t. de menuisier. — *du traver*, traverse, s. f. rue, chemin qui coupe en travers champ, au plus court; tranchée dans un fossé. — *et kosté*, faire fausse voie; cartayer, éviter les deux ornières en mettant l'une d'elles sous le timon. — *et laiw*, gué, s. m. endroit d'une rivière où l'on passe à pied; rivière guéable, où l'on passe à gué. — Thalweg, s. m. chemin navigable que doit suivre un bateau descendant une rivière.

VOILL, voile, s. m. couvert d'une voile; qui a pris la voile. — Voilure, s. f. manière de placer, de porter le voile; voile, pièce d'étoffe destinée à cacher le visage ou pour le préserver de l'intempérie de l'air, on en fait en dentelle et en tulle. — Pallium, s. m. voile blanc semé de croix noires, ornement ecclésiastique. — *du gyuf*, taled, s. m. voile à l'usage des juifs réunis dans la synagogue.

VOILLE, voiler, v. a. couvrir d'une voile, cacher sous un voile; donner le voile à une fille; fig. couvrir, cacher, déguiser.

VOITT, guède, s. f. espèce de pastel qu'on emploie pour la teinture en bleu; cette plante bisannuelle est originaire de France; pastel ou vonède, ses feuilles sont excellentes pour la nourriture des bestiaux, surtout des moutons, en hiver.

VOITURI, voiturier, s. m. qui conduit une voiture; conducteur, cocher d'une diligence. — Barotier, s. m. voiturier qui a, et conduit une voiture.

VOITURON, blatier, s. m. marchand de grains qui les transporte par sacs et par cheval.

VOK, vogue, s. f. crédit, réputation, estime; grand cours, grand débit, grande publicité; mode, bon ton; être à la coqueluche de la ville, personne qui est en vogue.

VOLAIE, volée, s. f. vol d'un oiseau; prendre sa volée; fig. essor, se dit des jeunes gens; bande d'oiseaux qui volent; volée de pigeons, de corbeaux, bande d'ois; nichée. — Correction, s. f. action de corriger les défauts d'un enfant; châtiment, etc. — Batterie, s. f. querelle avec coups entre plusieurs personnes; donner des coups de bâton. — Rang, s. m. élévation, qualité, personne de la haute, petite, meune volée.

VOLAILE, volaille, s. f. tous les oiseaux domestiques qu'on nourrit dans une basse-cour.

VOLAN, volant, e, adj. qui a la faculté de se soutenir en l'air; qui s'élève en l'air; qui n'est pas stable, fixe ou en demeure. — Volant, s. m. t. de mécan. pièce en forme de croix ou de roue avec plomb aux bouts pour régulariser le mouvement, tournant rapidement sur un arbre. — Volant, s. m. garniture de robe, garniture froncée, ainsi appelée parce qu'elle n'est attachée que d'un côté.

VOLCI, le voici, prép. pour montrer ce qui est près; voici venir, il approche. — *to tapon*, le voici à point nommé.

VOLE, voler, v. a. prendre furtivement ce dont on n'a pas la propriété; ravir, enlever. — **Voler**, v. n. se soutenir, se mouvoir en l'air; courir, avancer avec vitesse; aller de côté et d'autre. — **Papillonner**, v. n. voltiger d'un objet à l'autre sans s'arrêter à aucun; fleureter, voltiger de fleur en fleur. — **Voltiger**, v. n. voler çà et là à plusieurs reprises; flotter au gré des vents, courir çà et là légèrement. — **Flotter**, v. n. être agité, soutenu par le vent, se dit d'une étoffe; être porté en l'air. — **Friponner**, v. a. escroquer, dérober, attraper par adresse, par fourberie; friper une chose à quelqu'un, faire des tours, des actes de fripon. — **Tricher**, v. a. tromper au jeu; fam. tromper par des voies basses et petites; piper, tromper au jeu. — **Escroquer**, v. a. attraper, voler par fourberie, par artifice.

VOLEG, extorsion, s. f. escroquerie, vol, filouterie, tricherie, friponnerie, volerie, larcin, pillerie, piperie, fourberie, exaction, spoliation. — **A la dérobee**, adv. voler furtivement en cachette. — **Volatilisation**, s. f. action de volatiliser; esprit volatil, léger, qui s'évapore. — **Friponnable**, adj. 2 g. qui peut être volé. — *d'aub*, arrachis, s. m. enlèvement frauduleux de plants d'arbres.

VOLET, contrevent, s. m. volet en dehors, espèce de fermeture de menuiserie et pleine qu'on pose en dehors des baies des croisées. — **Vantail**, s. m. taux, pl. volet de fenêtre; volet, panneau qui couvre une fenêtre, fermeture de bois en dedans et en dehors sur les châssis des croisées. — **Abattant**, s. m. châssis des croisées ou un volet ferré par le haut, qui se lève en s'ouvrant par le moyen d'une corde passée dans une poulie. — *à toupou*, abattant de boutique, s. m. châssis qui se lève et s'attache au plancher, à la fenêtre d'une boutique.

VOLEU, voleur; se, s. fripon, qui vole, qui a volé, qui exige plus qu'il ne lui est dû; en général, celui qui par force ou par ruse s'empare du bien d'autrui. — **Exacteur**, s. m. qui commet des exactions. — **Précepteur**, s. m. qui exige avec dureté et au-delà de ce qui est dû. — **Fripon**, ne, s. voleur adroit, fourbe sans foi, honneur ni probité. — **Friponneau**, s. m. diminutif de fripon. — **Cartouchien**, s. m. voleur, brigand. — **Pipeur**, s. m. voleur qui pipe au jeu. — **Escroc**, s. m. fripon, fourbe adroit ou impudent. — **Escroqueur**, se, s. qui escroque. — **Brise-scillé**, s. m. voleur de ce qui était sous le scillé. — **Volereau**, s. m. petit voleur maladroit. — *Tricheur*, se, s. trompeur au jeu. — **Spoliateur**, trice, s. et adj. qui dépouille, qui vole. — **Volant**, e, adj. qui a la faculté de se soutenir en l'air, qui s'élève en l'air; qui n'est pas stable, fixe ou en demeure.

VOLEUR, vouloir, v. a. avoir l'intention, la volonté de faire; désirer, souhaiter; consentir; commander, exiger avec autorité; en vouloir à quelqu'un, lui vouloir du mal, lui savoir mauvais gré de, avoir de la rancune, de la haine. — *des mau*, ne vouloir que plaie et bosse pour

désirer le mal d'autrui, les querelles, le combat. — *du mer*, forban, s. m. corsaire sans commission, pirate qui arrête amis et ennemis; la piraterie est un vol sur mer à main armée.

VOLIR, volière, s. f. lieu où l'on nourrit des oiseaux; ces oiseaux; petit colombier.

VOLONTAIRE, volontaire, s. m. soldat volontaire.

VOLONTAIRMAIN, volontairement, adv. de bonne volonté.

VOLREIE, volerie, s. f. larcin, pillerie, tricherie; escroquerie, friponnerie, piperie, etc.; vol de l'oiseau de proie. — **Rapacité**, s. f. inclination à prendre sa proie, à ravir les biens d'autrui.

VOLRESS, piperesse, adj. et s. f. celle qui pipe, qui trompe.

VOLTI, volentiers, adv. de bon cœur, de bon gré; très-volentiers, facilement, aisément.

VOLTIGE, voleter, v. n. voler faiblement, à plusieurs reprises; voltiger, flotter au gré du vent. — **Calantiser**, v. n. courtoiser les dames, faire le galantin auprès d'elles. — **Fleureter**, v. n. voltiger de fleurs en fleurs; fig. conter fleurette. — **Papillonner**, v. n. voltiger d'un objet à l'autre sans s'arrêter à aucun.

VOLTIGECH, voltigement, s. m. action, effet de ce qui voltige.

VOMI, vomir, v. a. rendre, jeter par la bouche ce qui est dans l'estomac. — **Dégobiller**, v. a. vomir. — **Mélene**, s. f. flux de ventre avec vomissement.

VOMIEG, vomissement, s. m. action de vomir. — **Dégobilis**, s. m. choses dégobillées. — **Mal de mer**, s. m. vomissement, malaise au commencement de la navigation; mal de mère, grossesse. — **Mordexin**, s. m. vomissement continué et mortel agao. — **Nausée**, s. f. envie de vomir, surtout sur mer. — **Mélena**, s. f. mélanose, maladie noire; vomito-négre, évacuation de matières noires par haut et par bas. — **Anatrape**, s. f. inappétence, vomissement et nausées. — **Choléra-morbus**, s. m. trousse-géant, colique de misérère; épanchement subit de la bile par les alvines et les vomissements.

VOMIEU, narreux, se, adj. qui vomit facilement.

VOMIHMAIN, vomissement, s. m. action de vomir. — *d'son*, hémateme, s. f. vomissement de sang d'un rouge noirâtre en grumeaux, maladie non dangereuse. — **Hémocercue**, s. m. éruption de sang par la gorge. — **Vomique**, s. f. abcès du poulmon qui fait cracher le sang, le pus.

VOMITIF, émétique, s. f. substance purgative, extraite de l'ipécacua; principe vomitif de l'ipécacua. — **Émétique**, adj. s. m. violent vomitif, antimoine préparé; tartrite de potasse et d'antimoine. — **Émécité**, s. f. vertu, propriété, emploi de l'émétique. — **Ipécacua**, s. m. racine purgative, astringente, d'un violier d'Amérique, remplace l'émétique, bon contre le flux de ventre, les fièvres, etc.; le meilleur est l'ipécacua gris; on en distingue dix autres espèces; le brun oranger du Pérou a été introduit en Europe par des Portugais, resta longtemps dans l'oubli, d'où il fut tiré en 1672 par

un medecin nommé Legros. — Vomitif-purgatif, remède émetto-cathartique, adj. purgatif par haut et par bas.

VOMSI, me voici, prép. pour dire qu'on est près; me voici, je m'approche, je suis près. — *to topori*, me voici à point nommé.

VONE (*ô*), veine, s. f. vaisseau, petit conduit qui contient le sang; couche de terre, de sable, raie d'une autre nature ou couleur; couche où se trouve le métal, la houille, etc.; veine d'eau, source sous terre. — Veinule, s. f. petite veine; fibres errantes qui se remarquent à la coupe d'une racine, d'un fruit, etc. — Filière, s. f. veine de métal; veine par où l'eau se distille dans une carrière et qui interromp les lits de pierre. — Stampe, s. f. intervalle entre les veines des mines. — Houage, s. m. longueur de terrain occupé par les veines de métal. — Vaisseau, s. m. veine, artère, petit canal qui contient le sang. — Filon, s. m. veine métallique qui court sous terre, dans les fissures des montagnes, gîte de cette substance. — Sillage, s. m. prolongement d'une veine dans le roc. — *a sainti*, veine médiane, adj. qui est au milieu, dans le pli du coude. — *de kô*, veine jugulaire, s. f. veine de la gorge. — *du hoie*, manège, s. m. direction des veines de charbon de terre. — *hiraie*, rhéxis, s. f. rupture d'une veine, d'un abcès. — Phléborrhagie, s. f. rupture d'une veine. — *honsaie*, varice, s. f. veine excessivement dilatée par quelque effort. — *et pir*, moie, s. f. c'est dans la pierre dure une partie au fillet tendre, qui la fait déliter, elle doit être mise au rebut.

VONÉ (*ô*), bois, marbre veiné, e, adj. qui a des veines, des madures; veine du bois madre; veiner le bois, le stuc, etc.; art de peindre, figurer des veines, imiter par l'application variée des couleurs les racines de bois ou de marbre. — Veineux, se, adj. plein de veines; bois, chairs veineuses; des veines. — Filandreux, se, adj. pierre, marbre filandreuse, traversée par des fils, des filandes.

VORASS, polyphage, s. m. vorace, omnivore, qui mange de tous les aliments; carnivore, vorace, carnassier, qui dévore, mange avec avidité.

VORMAIN, à propos, adv. indique le souvenir; vraiment, effectivement.

VOSAIE (*ô*), courbe, adj. 2 g. en arc, qui n'est pas droit, pièce de bois courbée; courbement, d'une manière courbe. — Courbée, adj. f. qui est courbe, qui a reçu une figure, une forme courbe, qui est affaissée. — Extradosée, adj. voûte extradosée, dont le dehors n'est pas brut, dont les queues des pierres sont coupées également. — Se colliner, v. pr. t. de menuisier, se courber, se voûter. — *heie*, ardoise coffine, s. f. voûtée.

VOSAR (*ô*), voussure, s. f. courbure, élévation d'une voûte, portion de voûte dont le plan est moins que le demi-cercle; celle qui se fait à l'intérieur, au-dessus des baies de portes ou croisées, se nomme arrière-voussure. — Voûte, s. f. ouvrage, corps de maçonnerie, de bâtisse en arc, construction cintrée, en pierres, briques ou moellons; voûte surmontée, celle qui a en hauteur plus du demi-diamètre; voûte surbaissée ou anse de panier, plein-

cintre, celle dont la courbe est un demi-cercle parfait; voûte en ogive; voûte d'arête sphérique, à lunette, sur noyau, conique, etc. — Bouelle, s. f. t. d'archit. surface courbe d'un voussoir, faisant partie de l'intrados de la voûte. — Extrados, s. m. c'est la surface convexe extérieure d'une voûte régulière, comme la surface concave est nommée intrados. — Arrière-voussure, s. f. partie supérieure d'une baie de porte ou de croisée dont le cintre de face est différent de celui du fond. — Intrados, s. m. douelle intérieure, partie concave d'une voûte, d'un arc, d'un voussoir, d'une plate bande. — *du fir*, dôme d'un four à pains qu'on nomme aussi voûte ou chapelle. — *du finess*, remeée, s. f. arrière-voussure, petite voûte dessus les portes, les croisées.

VOSÉ (*ô*), voûter, v. a. faire une voûte; personne voûtée, qui a le dos rond. — Voûté, e, adj. qui a une voûte, en voûte; courbé, qui baisse le dos. — Convexe, adj. 2 g. surface convexe, courbée et arrondie à l'extérieur; l'opposé de concave.

VOSÉG (*ô*), bombement, s. m. état de ce qui est bombé; convexité, curvidité, courbure, renflement. — Convexo-concave, adj. 2 g. convexe d'un côté, concave de l'autre. — Courbature, s. f. maladie de l'homme, du cheval, provenant de grande fatigue; lassitude, douleurs dans les jambes, les reins. — Convexité, s. f. rondour, courbure d'un corps convexe. — Voussoir ou voussau, s. m. pierre en coin tronquée qui forme le cintre, courbure d'une voûte.

VOSS, votre, adj. poss. de vous. — Vôtore, pr. poss. ce qui est à vous.

VOTAL (*ô*), peigne de tisserand, s. m. châssis dans lequel passe le fil de la chaîne. — Voutoir ou voteau, s. m. ratelier pour distribuer les fils de la chaîne de tapis. — Trafusoir, s. m. machine pour séparer les écheveaux de fil, coton, soie, etc., pour les dévider et les mettre en main pour s'en servir. — Cartero, s. m. lame de bois qui contient les fils de la chaîne d'un tisserand.

VOTÉ (*ô*), voter, v. a. donner sa voix, son suffrage dans une élection, une délibération, etc. — Elire, v. a. quelqu'un, le nommer représentant, président, conseiller, etc., etc., par suffrages de ses concitoyens.

VOTÉG (*ô*), votation, s. f. action de voter. — Votement, s. m. action d'émettre son vote, de voter, donner sa voix. — Poll, s. m. liste d'élections; concours de votes, de suffrages; assemblée tumultueuse du peuple pour choisir un mandataire.

VOTI (*ô*), dévider, v. a. mettre le fil du fuseau en écheveau, celui de l'écheveau en peloton; démêler, débrouiller. — Volter, v. n. t. de manuf. tortiller, rouler en peloton, en volute. — Peloter, v. n. dévider un échet, le mettre en pelote.

VOTIÖN (*ô*), emmêle, e, adj. brouillé, confus, se dit d'une fille ou femme salisson, sale, malpropre, ébouriffée.

VOTURE (*ô*), voiturier, v. a. transporter des objets par des voitures. — Colporter, v. a. porter des fardeaux, des charges d'un côté et d'autre, allée et venue d'une personne chargée,

VOULUM, volume, s. m. étendue, grosseur d'un corps, espace qu'il occupe; livre broché, relié. — Tome, s. m. volume qui fait partie d'un ouvrage.

VOVAL (*vô*) (*du chan*), liseron, s. m. liset, plante grimpante, médicinale, anodine, à fleurs en cloche, à suc vulnérinaire.

VOWE, haut juré, s. m. haut justicier avant 1795; juré de la haute cour nationale, haute cour de justice établie par la constitution de 1793.

VOXSAL, Vaux-Hall, s. m. salle de spectacle, de réunion, de jeu, etc. : Vuax, nom du fondateur; hall, salle.

VOYEG, voyage, s. m. chemin fait pour aller d'un chemin à un autre éloigné; allée et venue d'un lieu à un autre. — Voyage pedestre, adj. 2 g. à pied.

VOYETGEU, voyageur, se, s. qui a voyagé, qui est actuellement en voyage, qui va voyager. — Xénomane, s. m. voyageur par goût; manie de voyager. — Cosmopolite, s. m. citoyen du monde, qui n'adopte pas de patrie; égoïste errant; cosmopolitain, citoyen de l'univers.

VOYETGI, voyager, v. n. faire un voyage; aller en pays lointain. — *à pi*, aller, voyager pedestrement, adv. à pied, de pied.

VU (*û*), vide, adj. 2 g. qui n'est pas rempli, espace vide; en général se dit de tout ce qui contient, peut contenir, qui n'est rempli que d'air, qui n'est pas rempli, occupé; espace vide, privé même de fluide: état de ce qui est vide. — Cavité, s. f. creux, vide dans un solide. — Cavernosité, s. f. espace vide d'un corps, d'un lieu caveux. — Chambre, s. f. t. de métier, creux, vide, cavité qui se forme dans un; une pièce d'ouvrage. — Clairière, s. f. espace dégarni, t. de lingerie, endroit plus clair dans une toile; défant dans le drap mal tissu. — Clair, e, adj. sans consistance; peu épais, peu serré; faible. — *rozai*, rosee, s. f. espace vide entre le peigne. — *batai*, bateau sur son lest. — *boi*, bois creux, s. m. qui a une cavité, vide, creux.

VUD (*û*), désémploi, adj. vide, rendre vide, cesser d'être plein. — *faie*, basse carte, s. f. ou carte à points dans le jeu entier compose de 32 cartes, il se trouve 56 basses cartes dans le jeu; le jeu de piquet est composé de 52 cartes, il n'y a pas le 2, 3, 4, 5 et 6. — *mahon*, maison déshabité, où l'on a cessé d'habiter. — *pless*, place inoccupée, libre. — Lieu cavin, s. m. lieu creux; creux dans un ouvrage, un objet. — *teut*, toile serpillière, s. f. grosse toile claire. — Toile clairière, s. f. vide; endroit plus clair dans une toile, une étoffe.

VUDI (*û*), vider, v. a. rendre vide; ôter ce qu'il y a dans une chose: fig. terminer, finir par un accord, un jugement, etc.; déloger, sortir d'un lieu; percer à jour, purger, évacuer, etc. — Vidé, e, adj. désémploi, cesser d'être plein, vide. — Auger, v. a. creuser en auget, en auge. — Baqueter, v. a. vider, épuiser l'eau avec un baquet dans une fondation, une fosse, un réservoir, etc. — Evider, v. a. faire une cannelure, un vide à une chose. — Extravaser, v. a. tirer du vase, sortir des vaisseaux, des veines, etc. — Agrener, v. a. vider l'eau d'une chaloupe, d'un bateau, d'une nacelle.

— Transvaser, v. a. verser des liqueurs d'un vase dans un autre. — Transvider, v. a. vider un vase en versant son contenu dans un autre. — Verser, v. a. répandre, verser de l'eau dans un vase, sur la table, par terre; épancher. — *golt à golt*, instiller, v. a. faire couler, verser goutte à goutte. — Vider goutte à goutte, une goutte après l'autre. — *on pehon*, caquer un poisson, v. a. le préparer, ôter ses entrailles pour le mettre en caque. — *à seg*, épuiser, v. a. tarir; mettre à sec, épuiser une source, des tranchées, etc.; le mettre à sec. — Étange, s. f. mettre à étanche un batardeau, une tranchée à sec par le moyen d'une machine qui en tire l'eau pour pouvoir fonder. — *douzeuain*, décaupeler, v. a. verser doucement, par inclination un liquide d'un vase. — Décanter, v. a. verser en inclinant doucement le vase une liqueur qui a fait un dépôt. — Épancher, v. a. verser doucement un liquide.

VUDIEG, vidage, s. f. d'eau, c'est l'épuisement qui se fait par le moyen d'une machine, telle que la vis d'Archimède; chapelet; action de vider, état de ce qui se vide d'un vase, d'un tonneau bouché dont la liqueur sort; cette liqueur; évacuation d'une femme après l'accouchement; inondice d'un égoût; décharge d'humeurs, d'excréments, etc. — Décantation, s. f. action de verser doucement une liqueur en inclinant le vase. — Vidare, s. f. ouvrage à jour; ce qu'on ôte de quelque chose évidée. — Veau, s. m. bois ôté d'une pièce taillée en courbe. — Épuisement, s. m. état de ce qui est épuisé. — Extravasation, s. f. sortie des liquides de leurs vaisseaux, épanchement du sang, etc. — Éntriation, s. f. action de transvaser; décantation. — Affusion, s. f. action de verser une liqueur chaude ou froide sur un médicament. — Excrétion, s. f. sortie naturelle des humeurs nuisibles; ces humeurs. — Echanture, s. f. coupure, évidue vers les bords en arc de cercle. — Lochies, s. f. pl. vidage, flux de sang; évacuation après l'accouchement. — *de lieu*, gadone, s. f. matière fécale tirée d'une fosse d'aisance, lieu d'aisance; latrine, lieu où on la dépose.

VUDIEU, vidangeur, s. m. qui vide les privés, nettoie les puits, les citernes, les égouts, les aqueducs, etc. — *d'horé*, aquitecteur, s. m. celui qui travaille à l'entretien et au curement des aqueducs, des égouts d'une ville. — *d'selkréi*, gadonard, s. m. vidangeur, non le maître, mais le nom de l'ouvrier qui, sous la direction du vidangeur, vide les privés, les latrines, les fosses d'aisances. — Maître de basse-œuvre, s. m. vidangeur. — *d'pot d'chamb*, valet-de-chambre, s. m. celui qui sert à la chambre, à la toilette, à la garde-robe du maître.

VULMAIN (*û*), diarrhée, s. f. flux de ventre, dévoiement. — Dysenterie, s. f. dévoiement avec douleur d'entrailles, espèce de flux de sang, déjection fréquente, miquense, sanguinolente, non excrémentielle, avec tranchée, tenesme et fièvre. — Dévoiement, s. m. flux de ventre; dévoiement continu. — Lienterie, s. f. sorte de dévoiement sans digestion, flux de ventre dans lequel on rend les aliments à peine altérés par les forces digestives, peu de

temps après les avoir pris; dégoût extrême ou faim canine. — Tenesme, s. m. épreinte douloureuse au fondement, avec envie d'aller à la selle sans évacuation.

VFV, vue, s. f. faculté, action de voir; le sens par lequel on aperçoit les objets; fig. organe de la vue, les yeux; vue basse, perçante, faible, fatiguée, courte, trouble, etc.; le regard, inspection de ce que l'on voit, manière dont on regarde un objet dont il se présente; vue droite, oblique, laterale, horizontale, perpendiculaire; étendue de pays que l'on voit, perspective, tableau qui représente une ville, un lieu; fenêtre, ouverture d'une maison par où l'on voit des objets éloignés; ces objets; contemplation, action d'observer, dessein, but, fin proposée. — Acute, e, adj. t. de géomét., vue perçante. — Berlue, s. f. éblouissement passager, blenettes dans les yeux; suffusion, avoir la berlue, juger mal d'une chose. — Aspect, s. m. vue d'un objet; manière dont il se présente à la vue, cet objet; perspective d'un site, des maisons, d'un lieu, d'un

palais; situation d'une maison.

VUZE (*ô*), rumeur, s. f. bruits confus de voix animées; son, ce qui frappe l'ouïe.

VIZION (*ô*), extase, s. f. renversement d'esprit; songe fait les yeux ouverts. — Vision, s. f. action de voir, d'être, premier aspect, révélation aux élus, etc.; fig. idée folle, spectre, fantôme qui apparaît; illusion d'optique, effet de l'imagination, des vapeurs de l'estomac, des vapeurs histériques, de la lumière, qui semblent avoir une forme de réalité. — Voyance, s. f. vision, faculté qui peint dans l'imagination des choses qui ne sont pas encore, ou des choses qui ne sont plus; voyance de la mémoire des visionnaires, des prophètes. — Chimère, s. f. imagination vaine et sans fondement; idée folle, impossible à exécuter; origine fabuleuse.

VUZIONAIR (*ô*), visionnaire, adj. 2 g. personne visionnaire, qui a des visions; fig. des révélations, qui a des idées extravagantes, des imaginations folles, etc. — Chimérique, adj. 2 g. imaginaire insensé; visionnaire plein de chimères, d'imaginaires ridicules et vaines.



W, s. m. ou double U, prononcez *vé*, il se prononce souvent *ou*.

WADION (*ô*), punaise, s. m. insecte et vermine plate et piquante, dont on connaît 15 espèces; on le détruit avec la vapeur de l'acide sulfurique, verse sur le sel marin, avec du tabac, du cuir, du soufre, du poivre brûlé et les feuilles d'yeble fraîchement cueillies, mises en litère dans le bois de lit, etc. — Cassis, s. m. croisselier à fruit noir, employé contre la morsure des vipères et plus grand que les autres espèces; de groisselier, est aromatique dans toutes ses parties; il a une odeur de pissat de chat, qui ne plaît pas à tout le monde. — *Cajardin*, punaise de jardin, s. m. nul jardin n'en est exempt, les uns sont noirs nuisant les petits, fréquentent les groisseliers, sont très piquants; la punaise rouge n'a aucune odeur; toutes pompent le suc des plantes.

WADLE (*ô*), roder, v. n. errier ça et là, tourner avec mauvaise intention; roder dans,

autour de. — Tournailler, v. n. faire beaucoup de tours et de tours sans s'éloigner d'un point; roder autour. — Flâner, v. a. se promener en musant, perdre son temps dans les rues, etc.; badauder, niaiser, s'amuser à tout.

WADLEU, rodeur, s. m. celui qui rode, v. a. court ça et là, epie, flâne, tournailler, musarde, badaude.

WADROU HES (*ô*), mollasse, adj. 2 g. trop mou et désagréable au toucher; molle et sans corps, pas assez ferme.

WAF, gâterie, s. m. pâtisserie plate, faite entre deux feurs. — Crêpe, s. f. sorte de galette de pâte frite. — Galette, s. f. sorte de gâteau plat; galette ferraine, galette de plomb, galette de pomme de terre.

WAFLEU, surjet, s. m. espèce de couture à longs points faite bord à bord; ébauche.

WAFLEY, brolier, v. a. passer des fils de côté et d'autre dans une étoffe pour arrêter les fils de Feuille; ébaucher. — Surjeter, v. a. coudre

en surjet, espèce de couture faite bord à bord, ébaucher une robe, un habit, etc.; un ouvrage, donner la première façon, la forme à peu près.

WAGUE, ébouler, v. n. tomber en ruine en s'affaissant; se dit d'un mur, de terre, etc., qui s'éboule et s'affaissent.

WAGUE, éboulement, s. m. chute de ce qui s'éboule; éboulement de terre.

WAHAI, cercueil, s. m. bière, coffre, caisse pour un corps mort; fig. le tombeau, la mort. — Bière, s. f. cercueil, coffre de bois, etc. pour un mort.

WAHETT, variole, s. f. petite vérole.

WAID (i), prairie, s. f. terre où l'on récolte le foin, le pâturage; prairie verdoyante, naturelle, artificielle, etc. — Pré, s. m. grand pré; pré fleuri, terre qui sert aux pâturages; lieu de duel, de combat corps à corps. — Prége, s. m. pâturage, pré, prairie. — Parc, s. m. pâtis, clôture de baie pour les moutons, etc.; enceinte. — Vallon, s. m. petite vallée; espace entre deux côtes, prairie. — au pomm, pommerie, s. f. lieu planté de pommiers.

WAI DAI, breguin ou vilebrequin, s. f. outil de menuisier et divers arts pour percer le bois, la pierre ou le fer; il est composé d'une mèche montée dans une boîte et d'une manivelle; Plin attribue aux Gaulois l'invention de cet outil. — Perce ou perce-à-main, s. m. outil de luthier pour percer les chalumeaux des musettes, longue tige d'acier terminée en mèche. — Perce-bourdon, s. m. outil fait comme un foret, qui sert au luthier pour percer les différents tons des instruments à vent. — Perce-meule, s. m. outil d'acier armé de deux dents à l'extrémité; sert à percer le trou dans le milieu de gré, de la meule ou des pierres à aiguiser. — Percerette, s. f. vrille de menuisier, petite tarière, dont la mèche est dans un morceau de bois arrondi, sert à percer le bois. — Vrille, s. f. outil à mèche en vis, propre à percer le bois. — al main, gibelet, s. m. petit foret pour percer un tonneau, pour forer.

WAI DCHOI, peu de chose, adv. de peu de valeur, rien qui vaille, bagatelle; ne valoir pastripette, ne valoir rien, etc. — Péronelle, s. f. femme de peu, sottise et habillarde. — Ménéaille, s. f. quantité de petites choses de rebut, de petites monnaies; fretin. — Fretin, s. m. menu poisson; fig. chose, être, personne de peu de valeur, de rebut, bagatelle. — Triquenique, s. f. fam. bagatelle, affaire de néant. — Vil, e, adj. abject, méprisable par la bassesse prétendue de la naissance ou de sentiment; de peu de valeur. — Vileté, s. f. qualité de ce qui est vil, de peu d'importance; à bas prix, vileté de prix de la matière; mauvais ramassis de papiers, de guenilles; menues branches; ramas de bouquins, de vieilleries.

WAI DI, paître, v. a. et n. brouter l'herbe sur pied, donner à manger; nourrir, mener au pâturage. — Pâture, v. n. paître, prendre la pâture, être au pâturage, au pâtis, au patureau. — Parquer, v. a. mettre des bestiaux dans un parc, une enceinte, une prairie close pour pâturer.

WAI DIEG, vaine pâture, s. f. les prés qui ont été fauchés, les terres où il n'y a ni semences, ni fruits. — Herbager, herbager, s. m. toutes

sortes d'herbes; pré qu'on ne fauche pas. — Herbeux, se, adj. lieu où il croît de l'herbe, des herbacées. — Parours, s. m. t. de coutume, droit de faire paître ses bestiaux sur les terrains communs ou particuliers à certains temps de l'année. — Parage, s. m. séjour des moutons parqués. — Patureau, s. m. t. de coutume, lieu de pâture. — Pâturage, s. m. lieu où les bêtes vont paître; usage des pâturages, herbes de pâturage; paturin, plante qui donne beaucoup de pâtures. — Droit de parours et de vaine pâture, parours, t. de coutume, terre non ensemencée. — Agistement, s. m. t. de jurispr. droit de faire paître des bestiaux dans les bois. — Pâtis, s. m. lieu où l'on met paître les bestiaux. — Fumade, s. f. portion de pâturage. — Gagnage, s. m. pâturage du bétail, terre ensemencée; où il pait.

WAIE (i), ouf, interj. de douleur, de fatigue, marque l'oppression, l'étouffement. — Exclamation, s. f. cri fait de surprise, indignation, douleur, fureur, etc.

WAIGCHETT, poulie du métier à tisser qui porte les lames. — Porte-lame, s. m. pièce qui ment les plumes du métier du tissand.

WAI GNAN, patelin, s. m. homme souple, artificieux, flatteur, insinuant pour tromper, venir à ses fins.

WAI GNI, tourner, v. a. mouvoir une pierre, un fardeau, etc.; mettre dans un autre sens, d'un ou de l'autre côté; traîner. — Trainer, v. a. sa vie, la passer lentement dans la misère, les douleurs; être en longueur, en arrière.

WAI NE, rame, s. f. suite des solives carrées, solidement fixées en terre et distantes de deux mètres au moins l'une de l'autre, assemblées horizontalement à tenons et enfourchements, au midi, sert à sécher les draps, les étoffes, et à les tendre à largeur et longueur convenables. — Cric, s. m. machine simple et utile composée d'une lame dentée ou crémaillère, terminée par une espèce de fourchette, les dents s'engrènent avec les ailes d'un pignon fixé sur l'arbre d'une roue dentée, ceux-ci sur les ailes d'un second pignon dont l'arbre est mû par une manivelle; on emploie le cric pour mouvoir et élever des fardeaux qui reposent sur la fourchette, il y a un autre cric dont la manivelle est double, ce qui l'empêche de redescendre avec rapidité et préserve l'ouvrier d'accident. — Traversin, s. m. broche de bois qui sert au boucher pour traverser le ventre du mouton et par ce moyen le tenir entr'ouvert pour refroidir et avoir plus de facilité à le dépecer.

WAI NI, tourner la manivelle d'un cric; le faire mouvoir.

WAI R, peu, adv. l'opposé de beaucoup; en petit nombre, en petite quantité, peu de chose, si peu que, la plus petite quantité, le peu que, un peu, le peu, la petite quantité, un petit peu, une petite portion; fig. insensiblement. — Presque pas, adv. si peu, en petite quantité, pas beaucoup, en petit nombre. — Guère, adv. pas beaucoup, presque pas, peu, il n'y a guère que, il n'y a pas plus de.

WAI RI, camus, e, adj. et s. fam. trompé dans son attente, confus, stupéfait, réduit au si-

lence. — Chie-au-lit, s. m. masque vilain, sale; chie-en-lit.

WAITI, regarder, v. a. jeter la vue, épier, observer les actions, les discours de quelqu'un; l'observer. — Guetter, v. a. épier à dessin de surprendre, de nuire; appenter, être en guet. — Lorgner, v. a. regarder en tournant les yeux de côté, comme à la dérobée.

WAITIEU, gnetteur, s. m. celui qui épie, observe en cachette les actions de quelqu'un. — Lorgneur, se, adj. qui lorgne. — Mirliflore, s. m. guetteur de fillettes.

WAITROU, (*n*), ouillière, s. f. pièce de cuir attachée à la tête d'un cheval pour lui couvrir et lui garantir l'œil.

WAIZE, bleu foncé, couleur bleu foncée, chargée.

WAIZETE (*sain*), sans tarder; différer, remettre à un autre temps; se retarder, dans peu, tout à l'heure.

WAK, éboulis, s. m. chose, telle que terre, sable, vieux mur, etc., éboulé.

WAKGUE, ébouter, v. n. tomber en ruine en s'effaisant, se dit des bâtiments, des terres, etc.

WALI, tergiverser, v. n. prendre des faux fuyants, chercher des détours pour reculer la conclusion d'une affaire, une réponse, une satisfaction, etc.; blâmer, se servir de mauvaises finesses, de détours; blémir, pâlir, etc.; action de se désister, écarter, tourner son discours vers un autre but, un autre côté qu'il n'était. — Fléchir, v. n. ployer, se courber, se désister, se soumettre, s'abaisser, ne pas persister dans ses sentiments de sévérité, de fermeté, céder par complaisance ou faiblesse, perdre de sa fermeté, de sa sévérité; plier, se soumettre.

WALKENROOD (*road*), Welkenraedt, commune du canton de Limbourg, arrondissement de Verviers, province de Liège.

WALKOTE, braudiller, v. a. mouvoir deçà et delà; agiter, ébranler, secouer, remuer en divers sens; rendre moins ferme. — Branler, v. a. agiter, mouvoir, remuer, faire aller deçà et delà, pencher de côté et d'autre. — Guér, v. a. laver, baigner dans la rivière. — Aiguayer, v. a. laver, baigner dans l'eau. — Secouer, v. a. remuer fortement, ébranler, agiter pour détacher, se défaire.

WALON, ripnaire, s. m. se disait des anciens peuples des bords du Rhin et de la Meuse, et se dit encore du code de leurs lois. — Wallon, s. m. langage, idiôme qui se parle dans les pays wallons.

WAN, gant, s. m. partie de l'habillement qui couvre la main et chaque doigt séparément; ce fut vers le siècle de Louis XIV, qu'on vit paraître les premiers gants en peau. — Anadissant, s. m. gant fin qui, par son élasticité, dessine la forme des mains. — Rebras, s. m. partie du gant qui recouvre le bras. — Gant-passe coude, s. m. t. de gantier, gant long qui couvre le bras au-dessus du coude; il y a aussi le gant demi-long seulement jusqu'au coude, et le gant quart long. — *à den*, mitaine, s. f. gant sans doigts, sorte de gant de laine, de soie, de coton ou de peau qui couvre la main, à l'exception de la moitié des doigts.

WAPP, aqueux, se, adj. de la nature de l'eau, plein d'eau; doucéâtre, un peu doux, d'un doux fade, insipide.

WARBO, mans, s. m. larve de hanneton, ver blanc; vers la fin de sa quatrième année, au mois de mai, il se métamorphose en hanneton. — Artison, s. m. nom de différentes sortes d'insectes qui rongent les étoffes, les pelletteries, percent le papier ou qui percent et percent dans le bois. — Thrips, s. m. pl. hemiptères, vers qui rongent le bois, genre d'insectes dont les ailes sont à moitié revêtues d'étais coriaces. — Coutrillière, s. f. insecte orthoptère, grillon, gris, de la grosseur du doigt, détruit les fruits terreux, les melons, etc. — Turon ver des blés, s. m. petit ver qui ronge les arbres; il habite la terre, fait des dégâts meurtriers aux racines des plantes potagères, rosiers et arbrisseaux. — Tarière, s. f. taret ou ver rougeur qui perce le bois; tarière. — Foulon, s. m. bel et gros coléoptère; il ronge les racines des arbres.

WARGLESS, verglas, s. m. pluie qui se glace en tombant ou aussitôt qu'elle est tombée; sur pellicle glacée et glissante de la terre.

WARLOKE, jeter, rondiner une chose qui brandle, s'agite; rondiner quelqu'un de coups de bâton, de rondin.

WAROKAI, rondin, s. m. gros bâton; bois rond pour rondiner, jeter un rondin.

WAROKE, rondiner, v. a. battre avec un rondin; jeter avec un rondin, une roue d'oe, de din-don ou de jambon, jet.

WARO, garrot, s. m. partie du cheval entre l'épaule et l'encolure; assemblage des os de son épaule au bas de l'encolure du haut, entre l'encolure et le dos.

WARSELL, noir de fumée, s. m. résidu de suie, de brai gras brûlé qui donne le noir de fumée pour la peinture et l'encre d'imprimeur, l'inférieure est faite de la suie de grosses huiles et de graisse brûlée.

WASSAIN, seigle, s. m. sorte de blé à épis barbus, plus menu, plus long et plus brun que le froment. — Seigle multicaule, s. m. seigle qui donne deux coupes de fourrage vers la première année, fin août et fin novembre, et qui repousse au printemps de la seconde.

WASSFAUD, boucan, s. m. lieu où l'on fume la viande; grille pour boucaner, bâtie en claies, grille de bois.

WASSFAURDE, boucaner, v. a. faire fumer et griller la viande; faire sécher à la fumée, répandre beaucoup de fumée. — Enfumer, v. a. faire sécher le lard, la viande, le jambon, la langue de bœuf, les saucissons, etc., à la fumée de genévrier pour enfumer. — Saurer, v. a. faire sécher à la fumée.

WASSKOTT, grain de pavot oriental, est adoucissant, pectoral et peu ou point somnifère, d'un grand usage en médecine. — Nielle, s. f. brouillard qui gâte les blés, change en pousière noire la substance farineuse de la graine cariée.

WASSTAI, fouace, s. f. sorte de gâteau, de galette de fleur de farine, de pain cuit. — Gâteau, s. m. espèce de pâtisserie de farine, beurre et œufs en pâte solide, ronde et plate.

WASSTATT, entendre, avoir le tronc d'une af

faire; secret, manière de faire, de savoir une chose.

WASSTENN, regain de pâturage, s. m. tonfie de foin que les vaches n'ont pas brouté en pâturant une prairie.

WATE, ouater, v. a. mettre de la ouate entre deux étoffes.

WATT, ouate, s. f. sorte de coton plus fin et plus soyeux que le coton ordinaire et qui sert à garnir un vêtement, une couverture, etc., entre la doublure et le dessus; espèce de fourrure très-fine qui vient dans les gousses de l'apocin, plante grasse de Syrie; les houppes soyeuses qui renferment les gousses de cette plante à ouate sont d'une finesse extrême et leur éclat est d'un brillant éblouissant.

WAU, botte de glui, s. f. paille de seigle peignée pour couvrir le toit en chaume; glui de seigle, etc.

WAUD, étui, s. m. boîte pour serrer, conserver une chose; enveloppe d'un objet. — Garde, s. f. gnet, action de garder, d'observer pour n'être pas surpris; s. m. homme destiné pour garder, conserver. — Mannequin, s. m. long panier de gros osier à claire-voie, dont on enveloppe les arbres pendant leur jeunesse pour les préserver des atteintes des animaux qui pourraient les endommager. — Gardien, ne, s. qui garde, qui protège quelqu'un, qui garde quelque chose, qui en a le dépôt, qui garde des meubles, un homme suspect, un prisonnier, etc.; couvre-feu, ustensile pour couvrir le feu. — Coiffe, s. f. toile cirée ou gommée qui enveloppe les chapeaux; toile, réseau, doublure dans un chapeau. — Gaine, s. f. étui de couteau; partie qui enveloppe une autre; pétale en fourreau. — Garde-bonnet, s. m. coiffure sur le bonnet. — *du buffreic*, couvre-platine de fusil. — *du fizik*, couvre-feu, s. m. partie de la batterie d'un fusil qui recouvre le bassinet. — *du rezou*, esquipot, s. m. sorte de tire-lire de barbier pour fourrer les rasoirs. — Trousse, s. f. sorte d'étui où les barbiers mettent tout ce qui est nécessaire pour faire la barbe et couper les cheveux; et sorte de portefeuille dans lequel les chirurgiens mettent les instruments dont ils se servent pour les opérations ordinaires. — *et fârai*, gainerie, s. f. étuis, boîtes, etc., en chagrin, en peau.

WAUD-FEU, garde-feu, s. m. grille ou plaque mobile devant ou autour du feu, de la poêle. — Couvre-feu, s. m. ustensile en bois, tôle ou fer-blanc pour couvrir, se garantir de la chaleur du feu.

WAUK, immobile, adj. 2 g. qui ne se meut pas. — Deshabité, e, adj. maison, palais, place, où l'on a cessé d'habiter; disponible, dont on peut disposer.

WAUKI, coiffer, v. a. couvrir, parer, orner la tête, arranger les cheveux, mettre un bonnet, une coiffure; aller bien ou mal à l'air du visage.

WAUKIEG, coiffure, s. l. ornement de tête; manière de former; arrangement des cheveux; ces cheveux. — Coiffe, s. f. couverture, voile et ajustement de tête de femme; réseau, chapeau, cornette, diadème sur la tête des femmes.

WAUKIEU, cordon plat de différente largeur,

s. m. tissu, ruban pour lier, border les tours des jupes des femmes. — Coiffeur, se, s. qui coiffe, orne la tête des femmes.

WAULAIE, bouffée, s. f. action subite et passagère de la fumée, de la chaleur; coup de vent; masse de fumée. — Averse, s. f. pluie abondante et subite. — Guilée, s. f. giboulée, pluie soudaine et passagère. — Ondée, s. f. grosse pluie subite et passagère. — *du fourmir*, camouflet, s. m. bouffée de fumée soufflée au nez; ahout, mortification.

WAUMAI, bordure, s. f. javelle de glui liée avec des harts pour border un bâtiment que l'on couvre en chaume.

WAUMAIE, éphémère, adj. 2 g. qui ne dure qu'un jour; gloire, bonheur, joie, etc., éphémère, de peu de durée.

WAUMAL, brandon, s. m. flambeau ou poignée de paille tortillée, serrée; tison, corps enflammé, embrasé, lancé par l'explosion du feu; paille entortillée au bout d'un bâton servant d'indice.

WAUMÉ, flamber, v. a. passer sur ou par le feu, passer sur la flamme; flamber une volaille, un tissu, etc.

WAURDE, garder, v. a. conserver, tenir une chose où elle ne se gâte pas; retenir; ne pas rendre, ne point se dessaisir; ne pas révéler, réserver pour un autre temps; réserver sur soi, ne pas communiquer; veiller à la conservation de...; prendre garde d'un malade, d'un troupeau qui pâit; empêcher la fuite; veiller, prendre garde, éviter que; protéger, défendre, préserver d'un mal, se garer, etc. — Entreposer, v. a. t. de commerce, mettre dans un entrepôt, dans un magasin, des marchandises destinées pour un autre lieu. — Être sur ses gardes, être attentif à la conservation, à éviter le mal, le tort, la surprise, l'erreur qui menacent. — *à l'ouir*, guetter quelqu'un ou quelque chose, épier à dessein. — *l'houlai*, s'acaguarder, v. pers. s'acquiescer à la paresse. — Casanier, ère, s. qui aime à rester chez lui, qui n'en sort presque pas. — Tate poul, s. m. faux idiot qui s'amuse aux soins du ménage. — *l'é*, saliter, v. pers. garder le lit, se mettre au lit par maladie; être réduit à garder le lit. — *l'mahon*, garder la maison, veiller à ce que rien ne se dérange, ne se détériore, etc. — *l'pauir et l'ouir*, choyer quelqu'un, le ménager, ne rien dire qui lui déplaît, avoir du ménagement. — *l'souance*, garder le souvenir de..., garder la mémoire d'un bienfait, le ressentiment d'une injure. — *ouu poum pol seu*, réserver, garder une poire pour la soif, épargner quelque chose pour la nécessité, le besoin futur. — *rankune*, garder rancune, de la rancune, mémoire de la haine, désir de la vengeance.

WAURDEU, ZE, gardien, s. m. celui qui garde quelque chose, qui est chargé de veiller à sa conservation. — Gardeur, se, adj. qui garde. — *d'efst au lat*, celui, celle qui tient le vetoire. — *d'arrai*, femmelette, homme efféminé, qui aime le cotillon. — *d'gatt*, chévrier, s. m. père des chevreaux. — *d'poussai*, porcher, s. m. qui garde les porceux; hg. homme grossier, brutal. — Cardeur, se, s. valet qui garde des cochons. — *d'prizonir*, guichetier.

s. m. valet de geolier; portier du guichet. — *d'rag*, vacher, ère, s. qui garde les vaches; fam. rustique, malhonnête. — *du dèdon*, d'indonnière, s. f. gardeuse de dindons. — *du gall*, biquière, s. f. gardense de biques, de chèvres.

WAUTI, saint Walther.

WAY, patrouiller, v. a. marcher dans l'eau boueuse, etc.; passer au ruisseau à mi-jambe, marcher dans l'eau. — Patanger, v. a. marcher dans le margouillis, une eau boueuse.

WAYEN, regain, s. m. second loin; Luzerne, sainfoin, tîelle qui repousse après la coupe. — Herbe fraîche, s. f. nouvellement fauchée.

WAYM, gaine, s. f. étui de couteau, t. de métiers, ce qui en a la forme; partie qui enveloppe une autre; pétale en fourreau. — Coutelière, s. f. étui de bois couvert de cuir, etc., où l'on met le couteau de poche.

WAZON, marie graillon, s. f. femme malpropre, en guemille. — Sale, vilaine gaupé, s. f. salope, femme malpropre. — Salope, adj. 2 g. fam. sale, malpropre. — Saligaude, s. f. femme sale et malpropre. — Gazon, s. m. terre convertie d'herbe, vert gazon. — Pelouse, s. f. gazon, herbe courte et douce, terrain qui en est couvert, espace de terre recouvert d'une herbe fine et peu élevée. — Herbette, s. f. herbe courte et menue. — *à sett liess*, herbe à sept tiges; gazon à tête.

WAZON, gazonner, v. a. garnir de gazon, t. de jardinier, de terrassier.

WAZONEG, gazonnement, s. m. action de gazonner, emploi de gazon.

WAZONEU, gazonneux, se, adj. plante gazonneuse, qui forme gazon.

WÉ, gué, s. m. endroit d'une rivière où l'on passe à pied.

WEMI, muer, v. n. changer de plumage, de poils, de peau.

WERANDI, garantir, v. a. préserver, garantir d'un mal, d'un accident imprévu. — Sauver, v. a. garantir, tirer du péril; mettre en sûreté, observer, garder, épargner, éviter, parer. — Warandir, v. n. garantir une marchandise, etc.

WISS, où, adv. en quel lieu, en quel endroit, où est-il? — Wisk, whist, s. m. sorte de jeu de cartes très-suivi dans la belle société; ce jeu vient des Anglais qui l'ont inventé vers le milieu du dernier siècle, il se joue à quatre personnes, deux contre deux. — *ki fait frehy fait vitt mouy*, ressentiment invétéré; avoir, garder, conserver le ou du ressentiment contre quelqu'un.

WOIG, orge, s. f. sorte de grain; la plante qui le porte, champ qui en est semé; orge à deux rangs, pannelle, sa paille diffère de l'orge commune, son épi est plat et long. — Orge mondé, perlé, s. m. plus ou moins dépouillé du son. — Soucillon, s. m. espèce d'orge d'hiver, variété de l'orge à deux rangs, comme elle annuelle et venant de Russie, son grain est très-farineux. — Sucron, s. m. espèce d'orge qui se dépouille de sa balle. — En gage, s. m. ce qu'on livre pour sûreté d'une dette; d'un engagement; dépôt, assurance. — *à baub*, escourgeon, s. m. espèce d'orge hâtive d'automne à épi carré ou déprimé, l'épis est plus court, plus épais, et a quatre rangées

égales de grains. — *brauhi*, malt, s. m. orge germé pour faire la bière.

WOIGI, gager, v. a. donner des gages; parier, gager telle somme; faire une gageure, convenir d'une somme à payer par celui qui succombera dans une contestation dont l'assertion, proposition se trouvera fautive ou accort.

— Parier, v. a. faire un pari, une gageure; parier de faire ou parier faire telle chose qu'on fera, parier telle somme.

WOIGJAR, gageure, s. f. promesse réciproque des gageurs, chose gagée; action de gager. — Pari, s. m. gageure, ce qu'on a gagné; faire, ou vvir un pari, payer, tenir un pari.

WOIGJEU, parieur, se, s. qui parie; grand parieur. — Gageur, se, s. qui gage souvent; grand gageur.

WOISPI, frétilleur, v. n. se remuer, s'agiter par des mouvements vifs et courts.

WOISPIAN, frétilant, e, adj. qui frétille, se dème, ne se repose pas; poisson, enfant frétilant; frétilant, gai, passionné. — Éveillé, e, adj. gai, vif; espèce ardent, attentif, soigneux; air, esprit, yeux, personne éveillée, coquette.

WOISPIEG, frétillement, s. m. mouvement de ce qui frétille, qui s'agit; frétilant.

WOISS, guêpe, s. f. monche carniassière, jaune, à dard venimeux, hyménoptère, pétérodipile; se dit aussi des personnes mordantes. — Guêpes cordonnières, s. f. pl. dont le nid ressemble à une boîte de carton. — Frélon, s. m. grosse monche qui ressemble à la guêpe mais plus venimeuse et plus grosse. — Esse, s. m. morceau, cheville, porte-vis, etc., de fer en forme d'S ou T qu'on met à la fusée de l'essieu pour soutenir la roue. — Hironnelle, s. f. rond de fer plat et mobile qui entoure la fusée de l'essieu d'une roue.

WOISTÉ, ôter de, v. a. tirer, ôter une chose de la place où elle est; faire cesser ou passer, ôter le mal; retrancher, prendre, enlever par force, par artifice, par autorité de justice. — Ôté, e, adj. retranché, gardé, réservé pour un autre temps. — *L'aindeu*, ôter l'entre-deux, la cloisson qui sépare; faire faire d'une place deux chambres. — *les ablot*, déhiller, v. a. ôter la pierre, le billot, la cale qui tenait une caisse, une pièce, etc., en équilibre. — *L'pan fou bol bok (s')*, s'ôter le morceau de la bouche, se priver de tout pour donner. — *L'tanf*, des servir la table, v. a. ôter les mets, les grailions de dessus la table. — *L'uss*, déparer, v. a. ôter le lustre, ce qui pare; rendre moins agréable; se dit d'un défaut qui nuit à la beauté. — Délustre, v. a. le drap, une étoffe; ôter le lustre, l'humidifier. — *s'honet*, faire une bonnetade, s. f. un salut de bonnet; révérence, coup de bonnet. — *s'chapai*, saluer quelqu'un du chapeau; action de saluer, témoigner du respect.

WOISTEG, action d'ôter quelque chose.

WOIZEUR, oser, v. a. avoir la hardiesse, l'audace de faire, de dire une chose; oser faire, dire, entreprendre. — Osé, e, adj. qui a l'audace de; hardi, assez osé pour.

WOIZI, osier, s. m. arbrisseau, saule nain; ses jets; famil. pliant comme l'osier, homme très-souple. — Saule, osier, s. f. jaune, à feuilles

ovales, aiguës, glabres et moins dentelées que celles du saule blanc. — Franc osier, s. m. saule commun ou blanc, s'élève assez haut, croît sur les bords des eaux et dans les prairies humides. — Oseraie, s. f. lieu, place plantée d'osier.

WOIZIF, oisif, ive, adj. personne, être oisif, qui ne fait rien, qui est dans l'oisiveté. — Otioux, se, s. oisif, qui est dans l'oisiveté. — Inactif, ive, adj. sans activité; homme inactif, indolent, qui ne peut agir.

WOIZIFSUTÉ, oisiveté, s. f. état de celui qui est oisif; habitude de l'inaction, être, vivre dans l'inaction. — Inactivité, s. f. défaut, manque d'activité; inaction, cessation de toute action, indolence, indifférence, repas.

WOIZIN, voisin, e, adj. s. qui est proche, qui demeure auprès, qui loge auprès d'un autre. — Circonvoisin, e, adj. environnant, qui est auprès. — Limitrophe, adj. 2 g. qui est sur les limites, dont les limites se touchent; pays, province limitrophe. — Rayer, adj. m. voisin contigu, touchant immédiatement.

WOIZINE, voisiner, v. a. fam. visiter familièrement, fréquenter ses voisins.

WOIZINEG, voisinage, s. m. proximité; lieux proches, les voisins, liaison entre eux; bon voisinage. — Limite, s. f. borne qui sépare les territoires, les états, etc.

WUADROUIESS (*i*), pateux, se, adj. objet mou, épais, détrempé, boueux, molasse.

WUELL, cylindre brisse-motte, s. f. cylindre rond à côté parallèle, percé pour recevoir une espèce d'essieu qui tient les deux brancards ou des chaînes. — Brisse-motte, s. m. gros cylindre pour briser les mottes d'un terrain labouré. — Ploutre, s. m. rouleau pour briser les mottes des terres; rouleau, cylindre; ploutrer, briser avec le ploutre.

WUELLE, ploutrer, v. a. briser les mottes avec le ploutre, passer le cylindre dans une terre labourée, ensemencée.

WUER, chevron, s. m. bois équarri à moins de six pouces d'épaisseur qui porte les lattes du toit.

WUICHET, guichet, s. m. petite porte dans une grande, fenêtre grillée, volet, porte de prison, ventail d'une porte-cochère. — Morgue, s. f. guichet où l'on examine les détenus pour les

reconnaître.

WUID, loque, s. f. lambeau, pièce, morceau ordinairement d'un tissu de rebut, de chanvre, lin, etc. — Torchon, s. m. lambeau de grosse toile, d'étoffe, etc. pour laver les maisons. — Mou, m. molle, f. oisiveté; efféminé, énervé, indolent; qui ne prend rien à cœur, personne molle. — Huître, s. f. poisson testacé, coquillage bivalve, à battants inégaux, écaillés; fig. personne stupide; amadou économique on de ménage.

WUIGNI, gémir, v. n. exprimer sa peine, etc. d'une voix plaintive, non articulée. — Glapir, v. n. se dit des renards et des petits chiens qui crient, d'une personne qui a la voix aigre.

WUIGNEG, hieiment, s. m. t. de charp., cri des pièces de bois qui se frottent, bruit des machines à lever les fardeaux, etc. — Glapissement, s. m. cri en glapissant, cri perçant, aigu. — Glapisement, s. m. cri perçant, aigu; glapisement de la toux.

WUIGTÉ, glapir, v. n. glatir, crier d'une manière aigre, perçante, comme certains animaux de proie.

WUIGTEG, glapisement, glapissant, e, adj. qui glapit; voix glapissante, ton glapissant, glapisement aigu.

WUILE, huiler, v. a. oindre avec de l'huile; huiler une serrure, une salade, mettre de l'huile dans...

WUILEG, amoncellement de neige par suite du vent qui fait faire des amas dans les creux, les bas-fonds.

WUILEU, huileux, se, adj. gras, de la nature de l'huile, qui paraît l'être; cheveux, peaux, teint huileux. — Emulsif, ive, adj. se dit des semences qui donnent de l'huile par l'expression.

WUILKOM, afféterie, s. f. manière affectée en parlant, en agissant, pour plaire; excès d'art par envie de plaire. — Minanderie, s. f. mines, façons, manières affectées pour plaire; action de minaude. — Faste, s. m. vaine affectation d'éclat, de parure; ostentation, magnificence.

WUISSKI, viski, s. m. sorte de voiture légère et élevée.

WUISSPLOTT, haillon, s. m. guenillon, vieux lambeau, guenille, chiffon; vieilles hardes, lambeaux qui pendent.



Y, s. m. (grec, vingt-quatrième lettre de l'alphabet. — *Y*, adv. en cet endroit là; allez-y. — *Ya ko stu di*, fait précolégué, e. adj. qui a été énoncé précédemment. — *Ya l'tour et voie*, il a le fion, s. m. la bonne tournure, les bonnes grâces; de l'adresse à faire quelque chose. — *Ya rnivé*, il a surueigé, trace nouvelle sur la neige; voie où la neige est tombée. — *Ya skenott*, il est atteint d'un coup, d'une maladie mortelle. — *Ya vegou l'teu*, se dit d'une personne qui a la voix rauque, qui a perdu la netteté de la voix; enroué. — *Y est à l'painsaie*, se dit d'un objet réussi; qui a l'effet, la perfection qu'on en attendait, dont l'exécution est en rapport parfait avec l'idée première de l'entreprise. — *Y faut ktat boi schetrière*, il faut compensation en toutes choses; bien disposer ce qui doit agir ensemble. — *Y nel faut nin attouvi*, pour dire il ne faut pas heurter, choquer l'amour propre de quelqu'un; manier trop rudement un objet. — *Yun fret nin vi zohui*, il ne fera pas de vieux os. — *Y sé bin soukset d'viki*, pour dire il sait bien vivre. — *Y rik*, il vit, il est en vie, il vit avec d'honnêtes gens, il vit bien.

Y ALOMM, il éclaire, éclat subit et passager qui précède le coup de tonnerre.

YEB, herbe, s. f. plante consistante qui perd sa tige en hiver; gazon, gramin. — Foin, s. m. graminée de prés. — Foin gramin, s. m. les chiendents; graminée, de la nature de gramin. — Chiendent, s. m. herbe graminée vivace. — *à fé stiermi*, herbe de crue, élébore noir, rose de Noël à fleurs blanches, originaire des Alpes, sa racine est sternutatoire. — *à lesai*, herbe au lait, polygala, s. f. papillonné, dix-huit espèces, à feuilles de hûis, de myrte; lanceolé de bruyère. — *à l'ôl*, olivète, s. f. plante qui fournit de l'huile. — *at sainteur*, herbe à la bonne odeur, origan, s. f. plante de montagne, espèce de marjolaine médicinale, diurétique, hystérique, stomacale, sudorifique; excellent aromate. — *à safié*, herbe à savon, saponaire savonnière; plante caryophyllée qui nettoie la peau, fait couler la bile. — *à ruban*, herbe à ruban, pha-

laris, chiendent ruban à feuilles bigarrées, rayées dans leur longueur de blanc jaunâtre et violâtre. — *à saïn tiess*, herbe à cent têtes. — Panicant, s. m. chardon roland à cent têtes. — *au piou*, colchique, s. m. tue chien, plante à oignon, sa fleur est employée à faire périr la vermine de tête. — Herbe à chique, s. f. plante rampante dont on applique les feuilles sur les chiques; ciron, pou de Salomon. — *au pouss*, herbes aux puces, sème une peu purgative, bonne dans la diarrhée bilieuse, dans la strangurie. — *d'amour*, herbe d'amour, s. f. réséda odorant, plante originaire d'Egypte et de Barbarie importée en France en 1718. — *d'areg*, herbe à la rage, alysse saxatile, s. m. plante crucifère des montagnes de Suisse; corbeille d'or. — *de dial*, herbe du diable, stramoine, stramonium, s. m. plante qui donne la pomme épineuse, soporative. — *d'eggjar*, herbe aux engelures, jusquiame noir, s. f. plante vénéneuse, narcotique, on emploie ses feuilles sur les engelures. — *du bol*, herbe au bouc, chélidoine, s. f. à suc jaune très-coloré, de la famille de pavot, vivace par ses racines. — *du bou*, herbe au bœuf, butome, s. m. jonc fleuri. — Oxalide, s. m. oxalis surelle, plante de la famille des hermanes bulbeuses. — *du chepti*, herbe au charpentier, achillée, mille-feuille; s. f. plante corymbifère, employée pour guérir l'asthme, les coupures; chrysanthème de prés, herbe de la St-Jean, ou grande marguerite à fleurs blanches et dorées. — Valériane grecque de jardinier, s. f. à touffe serrée et feuilles ailées d'un vert foncé, fleurs en bouquet blanches et blanches; les fruits et les feuilles cicatrisent les plaies. — Bon-heuri, s. m. plante, épiniard sauvage; ses feuilles écrasées cicatrisent les plaies. — *du chet*, cataire, s. f. herbe au chat, plante aromatique à tige velue, feuilles lanugineuses, fleurs labiées pourpres, en épis abraetées; les chats l'aiment passionnement et la détruisent en s'y roulant; est hystérique, vulnéraire en infusion théiforme, tectarium maritime, fleurs bonnes contre les humeurs pituiteuses et la toux prises comme du thé,

carminatives, etc. — *du chin*, cynocrambe, s. m. chou de chien; plante, espèce de nercuriale. — *du kotouf*, herbe aux vipères, vipérine, s. f. langue de bouc, borraginée hispanuelle; abhorrée des reptiles. — *du kour*, herbe du cœur, pulmonaire, s. f. herbe au poulmon, consoude, plante vivace bonne pour la poitrine. — *du kourli*, herbe aux tonne-liers, agripaume, s. f. plante labiée de lieux incultes, à petites fleurs en gueule, bonne pour les vers. — *du matriss*, matricaire, s. f. ou esparagoutte, plante radice, à racine vivace, odorante, chaude, céphalique, hystérique. — *du mauze*, herbe de mars, anémone hépatique, fleur du vent, pulsatile, espèce de renoncule. — *du mirak*, herbe aux cent miracles, ophioglose, s. m. langue-de-serpent, espèce de fougère vulnérable; lorsqu'elle est infusée dans l'huile d'olive au soleil, elle forme un baume excellent. — *du mau d'vaid*, herbe aux tranches, s. f. espèce de campanule, bonne pour les tranches. — *du Netradan*, mille-feuille, s. f. herbe à la coupe, au charpentier, herbe militaire, agreste, vivace, radice, vulnérable, résolutive, astringente pour les hémorroïdes, les hémorragies, excellent fébrifuge. — Herbe de N.-Dame, s. f. pariétaire, plante qui croît sur les murs, elle est apéritive, émolliente, rafraîchissante, fébrifuge. — *du parali saie*, herbe à la paralysie, primevère, s. f. plante, fleur pour l'apoplexie, la paralysie, les vapeurs. — *du paak*, herbe de Pâques, anémone pulsatile, herbe du vent; coquelourde à fleurs d'un bleu violet. — *du poifi*, double feuille, s. f. ophris, plante à fleurs anomales en épis; elle est vulnérable, détensive, à feuilles bonnes pour les panaris. — *Renouée*, centinode argentée, s. f. herbe aux panaris, plante astringente. — *Paronychie*, s. f. plante bonne pour les panaris. — *du poulmon*, herbe au lait de Notre-Dame, pulmonaire, s. f. herbe au poulmon, consoude. — *du roi*, herbe royale, grand balisier, s. m. canne d'Inde à racine diuétique, détensive, semence très-dure, fleurs en épis. — *du ruptur*, herbe à la rupture, sceau-de-Salomon, s. m. à fleurs tubulées en gretot; il habite les parties fraîches de nos bois. — *du saint*, herbe sacrée, verveine commune, s. f. plante annuelle, monopétale, vulnérable, apéritive. — *du saint Antoine*, herbe de saint Antoine, epilobe à épis, s. m. plante herbacée, de la famille des onagres. — *du saint Benoît*, benoîte, herbe de saint Benoît, galiote ou ré-cize, plante rosacée, très-salutaire. — *Gémm*, grand et petit; sanicle des montagnes, saxifrage, dorme, hépatique dorée, cresson de roche, etc.; jolie plante vivace, rosacée, détensive et vulnérable. — *du sainte Baur*, sainte-barbe, vélar barbare, erycine, s. m. tortelle, herbe au chancre, plante qui facilite l'expectoration. — *du sainte Kalrine*, herbe de sainte Catherine, balsamine inapétente des bois, s. f. plante géranice, annuelle, cultivée. — *du sainte Kreu*, herbe de sainte Croix, tabac, s. m. plante usuelle dont on fume les feuilles enivrantes et dont on fait une poudre sternutatoire. — *du saint Chon*, herbe de saint Jean, armoise, s. f. plante corymbifère, odorante,

anti-hystérique. — Lierre terrestre ou ron-dette, lierret réniforme, terrette, plante vivace, labiée, excellent vulnéraire. — *Mille-pertuis vulgaire*, s. m. plante vivace; excellent vulnéraire; vermifuge anti-hystérique. — *du saint Gjauk*, herbe de saint Jacques, senegon d'Afrique ou des Indes; jacobée à feuilles de senegon, naturelle à l'Afrique. — *du saint Gjosef*, pas d'âne, tussilage odorant cultivé, l'autre espèce, à feuilles larges, croît dans les prés humides, sur le bord des rivières. — *du saint Gjutin*, herbe de saint Julien, sarriette, savoree sadree, s. f. plante annuelle, odorante, bonne contre les maux d'yeux. — *du saint Guillaume*, herbe de saint Guillaume, agre-moine, s. f. plante rosacée, vivace, agreste, détensive, rafraîchissante et vulnéraire. — *du saint Kailin*, herbe de saint Quirin, tussilage commun, s. m. pas-d'âne, plante à fleurs bonnes contre la toux. — *du saint Kristof*, herbe de saint Christophe, actée à grappes ac-tinée, s. f. hétérophyle, plante composée, co-rymbifère. — *du saint Loraïn*, herbe de saint Laurent, sanicle d'Europe, s. f. plante vivace, ombellifère, détensive, vulnéraire, astringente. — *du saint Mark*, herbe de saint Marc, tanaisie, s. f. herbe aux vers, plante vivace, médicinale, odorante, amère, stomacale, fé-brifuge, sudorifique, carminative, désols-tructive, provoque les menstrues, bonnes pour les engelures. — *du saint Slienn*, herbe de saint Etienne, circe, s. f. herbe aux magiciens, herbe enchanteresse, plante vivace, rosacée. — *du teden*, genêt de teinturier; genestrelle, petite espèce de genêt, teint en jaune. — Herbe à jaunir, gaude, s. f. plante annuelle, ano-male, de la famille de réséda, qui teint en jaune. — *du ten*, herbes aux tuiles, sédum blanc, s. m. le sedum orpin repris, le sédum à feuilles de peuplier, le sédum odorant. — *du tigen*, herbe à la teigne, bardane, s. f. glouteron, herbe aux teigneux, plante à feuille flosculeuse à racine excellente. — Herbe aux teigneux, pétasite, s. m. grand pas d'âne, plante à racine hystérique, appétitive, vul-néraire, antivenimeuse, résout les bubons, modifie les ulcères, la teigne, etc. — *du to les mau*, herbe à cent maux, lysimachie num-mulaire, souci d'eau, plante qui arrête le sang. — *du vain*, herbe du vent, anémone, s. f. V. Yeb du mauze. — *ki tou le herbi*, herbe qui tue les moutons, lysimachie num-mulaire, s. f. V. Yeb du to les mau. — *muskaie*, herbe du musc, moscateline, s. f. herbe mus-quée, plante agreste, baccifère, etc. — *po fé doirmi*, herbe au sommeil, morelle grim-pante, s. f. douce amère, vigne de Judée, ar-brisseau sarmenteux propre à garnir les treil-lages, les berceaux, etc. — *po fé stiermi*, herbe à éternuer, achillée sternutatoire, s. f. ptarmique à fleurs doubles blanches; elle fait éternuer. — *po les augne*, herbe à l'âne, bu-grande, s. f. plante légumineuse médicinale, à piquant dangereux, racine très-forte. — Herbe aux ânes, énothère pourpre, s. f. plante annuelle à fleurs pourpres; énothrusti-quense à fleurs jaunes; plante vivace. — *po les chank*, herbe au chancre, turquette her-niaire, s. f. plante pour les her-

nies; bon vulnérable. — *po les émorrid*, herbe aux hémorroïdes. — *renoncule ficaria*, s. f. appelée vulgairement petite chelidoine, petite éclair. — *po les porai*, herbe aux verrues, héliotrope européen, s. m. plante qui tourne son disque vers le soleil. — *Zacinthe*, s. f. plante dont les feuilles sont excellentes contre les verrues. — *po les viar*, herbe aux vers, tanaisie, menthe, coq de jardin, s. m. grand baume; tanaisie, baumière, plante vaine alexipharmaque, vermifuge, à fleurs jaunes; elle excite les menstrues. — *po les wandion*, yèble, s. m. petit sureau; sureau, plante purgative, astringente; les feuilles chassent les punaises. — *pol gal*, bardane, s. f. herbe aux teigneux, à racine sudorifique, sa graine est un puissant diurétique, guérit la gale. — *po l'matu d'ko*, orphloglas e, s. m. V. *Yeb sain kostar*. — *pol son*, patience ou parelle, s. f. *lapathum*, plante vivace de plusieurs espèces. — *po lu stormak*, herbe du citron, mélisse ou citronnelle poncirade, plante labiée, médicinale, qui sent le citron. — *Menthe crépe*, armoise, absinthe, s. f. plante vivace, amère, d'une odeur forte, cordiale, stomachique. — *po poli*, herbe à raper, préle, s. f. plante vivace marécageuse, astringente; elle sert à polir. — *sain kostar*, herbe sans couture, ophioglosse, s. m. langue de serpent, espèce de fougère;

vulnérable infusée dans l'huile d'olive au soleil, forme un baume excellent pour les maux de gorge. — *vilmouze*, herbe vénéneuse, s. f. qui a du venin.

VERBAIE, herbage, s. m. toutes sortes d'herbes; près qu'on ne fauche pas. — **Herbacé**, e, adj. plante, tige herbacée, tendre, gule non ligneuse, dont la racine seule subsiste pendant l'hiver. — *de pat*, plantes nostras, adj. pl. commune dans nos climats.

VERBI, herbier, s. m. collection de plantes desséchées; histoire des plantes.

YET, il est, 5^{me} pers. sing. du verbe auxiliaire être. — *d'tent*, pour dire il est tichi, perdu. — *ku*, pour dire il est cuit, flambe.

YFAU, il faut, ton, parole impérative qui ordonne absolument, qui exprime le commandement.

YP, herse, s. f. châssis de bois carré ou triangulaire armé de dents de bois ou de fer dont on sert, comme un rateau, pour briser les mottes de terre et pour recouvrir la semence dans les champs; instrument fort utile et dont l'invention est très-ancienne. — *Galère*, s. f. grand rateau ou espèce de herse qu'un jardinier traîne derrière lui pour ratisser les grandes allées des jardins.

YPARAIT, il appert, v. impers. il paraît, il est évident, avéré ou constant, il est manifeste.



ZAP, frasque, s. f. action extravagante, imprévue, faite avec éclat, faire ses frasques. — **Déchirure**, s. f. rupture faite en déchirant. — **Aphthe**, s. m. V. *Rainett*. — **Balafré**, s. f. longue blessure au visage; sa cicatrice; estafade au visage.

ZÈD, z, s. m. (zède ou ze) vingt-cinquième lettre de l'alphabet.

ZÈK, zinc, s. m. V. *Zink*.

ZELE, zéléteur, trice, s. qui agit avec beaucoup de zèle pour la patrie, la religion, etc. — **Zèle**, e, adj. qui a du zèle, de l'ardeur, de la fermeté.

ZELL, zèle, s. m. affection ardente pour quelque chose, pour la patrie, la vertu, etc.

ZELL, eux, pron. pers. pl. de lui.

ZET, eux, pron. pers. pl. de lui.

ZESS, zeste, s. m. cloison dans la noix; ce qui sépare, divise la chair de la noix.

ZIFF, claque, s. f. coup bruyant du plat de la main.

ZIFF-ET-ZAFF, claquer, v. a. donner des claquages du plat et du dos de la main.

ZIK, choc, s. m. heurt d'un corps contre un autre; effet d'un mouvement brusquement arrêté par une résistance.

ZIKTEG, brétaudage, s. m. action de brétauder. — **Brétauder**, v. a. couper, tondre inégalement un chien, etc.; tondre, couper trop court, en zigzag. — **Chiquetage**, s. m. t. de

pâtissier, raies sur la pâte, sur les bords des pâtisseries.

ZIKZAK, zigzag, s. m. suite de lignes formant entre elles des angles très-aigus; machine composée de triangles que l'on peut mettre en zigzag; chemin, boyau, jambe à zigzag; appareil formé de deux branches croisées en X, ayant un axe de rotation au point du croisement, à la manière des ciseaux, teuilles, pinces, etc.

ZINGLE, coup, s. m.; donner, porter, allonger un coup; recevoir, détourner, esquiver, parer un coup; allonger un coup, le porter en étendant le bras; allonger un coup de fouet, de verge.

ZINGLE, singler, v. n. donner des coups de pied, de bâton, de fouet, etc. — Sangler de coups, donner, appliquer avec force des coups de courroie, de sangle.

ZINK, zinc, s. m. substance métallique brillante, d'un blanc bleuâtre, très-ductile, à contexture lamelleuse, et dont la cassure présente de larges fossettes en fleur; il guérit l'épilepsie. — Speautre, s. m. métal, mieux speltre, nom que l'on donnait dans le commerce au zinc.

ZISS-TEL-ZESS, zest, fam. entre le zist et le zest, ni bon ni mauvais; passablement.

ZIZIME, crin-crin, s. m. pop. mauvais instrument à cordes, mauvais violon; râcleur, mauvais joueur de violon.

ZOUPION, heurt, s. m. choc, secousse en heurtant; heurt violent, impression, sa blessure, sa marque. — Contusion, s. f. meurtrissure; blessure sans solution de continuité.

ZUID, huître, s. f. poisson testacé; coquillage marin, bivalve, à battants inégaux, écaillés; l'huître occupe une place distinguée sur la table des gastronomes; se vend par baril contenant depuis trois à neuf cents huîtres. — Pied-d'âne, s. m. huître dont la coquille ressemble à la corne du pied de l'âne.

ZUNE (*ii*), bourdonner, v. n. bruire comme les bourdons, les mouches, etc.; faire un bruit sourd, confus, de désapprobation; faire un bourdonnement, bruit continu dans les oreilles, cri des frelons, des abeilles. — Bourdonner, v. a. chanter à voix basse entre ses dents; fig. faire entendre des discours importuns. — Bruire, v. n. rendre un son confus; les feuillages, les insectes, les vents, les flots bruissent. — Frissement, s. m. sifflement d'une balle, d'une flèche au sortir de l'arc du fusil. — Bombiler, v. n. bourdonner comme les abeilles.

ZUNEG (*ii*), bruissement, s. m. bruit sourd et confus, bruissement d'oreilles; frissement, sifflement d'une flèche, etc. — Bourdonnement, s. m. cri des bourdons, des abeilles; bruit sourd et confus, bruit continu dans les oreilles. — *don baguet*, zon-zon, s. m. son d'un coup de verge.

F I N .

SUPPLÉMENT.



ABEILLUMAIN *d'sodaïr*, uniforme, s. m. habit d'uniforme qui varie suivant le corps : des réglemens fixent les couleurs, la façon, les enjolivures; première mise en arrivant au corps : le soldat reçoit 40 fr., sur cette somme on lui fournit un havresac et on le lui garnit de 5 chemises, 2 paires de chaussettes, deux paires de souliers, 2 paires de guêtres, un col et 2 cocardes.

AIDDEU *des latt*, pureau, s. m. distance d'une latte au-dessus de l'autre; elle doit être du tiers de la hauteur de la tuile à prendre au-dessous du crochet ou nez de la tuile. — *des limons*, entrevous, s. m. intervalle entre les solives d'un plancher, les poteaux; solins, espace entre les solives au-dessus des poutres, bouts des entrevous.

AIFLIN *et gno*, hydarthrose, s. m. hydropisie des articulations, surtout des genoux; collection d'eau contenue dans les membranes synoviales qui tapissent les articulations.

AIME *les koud et chauss*, aimer les cotillons, les femmes, les grisettes; gynécologue, adorateur des femmes; gynécomane, qui aime avec passion.

AIND *les sorseies*, gabelum, s. m. entre deux des sourcils. — *Glabelle*, s. f. espace sans poils entre les sourcils.

AIW *du gou*, eau pluviale, s. f. eau de conduit qui s'infiltre; eau douce de pluie. — *du puss*, eau putéale, s. f. eau de puits, plus crue que celle de pluie, de rivière. — *du teu*, eau stillicide, s. f. qui tombe d'un toit, des gouttières. — *du stokfiss*, trempis, s. m. eau dans laquelle on a délayé un peu de chaux vive pour tremper le stockfisch, la morue, etc. — *feraiie*, eau panée, s. f. dans laquelle on fait tremper du pain grillé pour en ôter la crudité. — *li chaule*, eau qui va frémir, se dit de l'eau lorsqu'elle est près de bouillir, qu'elle commence à s'agiter. — *salaie*, eau ichorôide, s. f. sueur, humidité semblable à la sanie des ulcères. — *Murie*, s. f. eau qui contient du sel gemme.

AIWLENN *aïud kur et chaur*, anasarque, s. f. espèce d'hydropisie formée par l'infiltration des eaux entre la peau et les chairs sur toute

l'étendue du corps, conservant l'impression du doigt.

A KI TÊ TI, être à la miséricorde, à la discrétion de son antagoniste, dans une position désespérée à ne pouvoir se défendre.

A KLER VOIE (*ôti*), à claire-voie, t. de jardinier, espace trop large entre les repiquages, trop loin l'un de l'autre, peu serrés, peu épais, clairs-semés.

ALÉ à blan, écoulement, sans douleur, de fleur blanche par le vagin, matière séreuse ou lymphatique de différentes couleurs; catarrhe de l'utérus. — *à gvo*, chevaucher, v. n. aller à cheval; aller, être de travers sur un cheval; monter à cheval. — *à stok*, se ruier, v. pr. se jeter avec impétuosité; heurter, choquer, toucher, rencontrer un corps dur. — *douze-main*, aller de main-morte, sans force, sans ardeur, lentement, doucement. — *fou*, faire chon blanc, t. de jeu, coup perdu qui ne rapporte pas de points; chier. — *so les marchis des ôd*, aller sur les brisées des autres, entrer en concurrence, en rivalité; enchérir sur quelqu'un.

ALENN du boison, baleine emvinée, s. f. qui sent le vin ou autre liqueur. — *du seli*, alène à bredir, alène de sellier pour coudre à l'aide d'une lanière de cuir.

ALMENN, couteau de chaleur sans tranchant; il sert pour ôter la sueur des chevaux.

AM du rin, homme de paille, homme de néant, sans pouvoir; prête-nom.

AMAGNI d'ouhai, patée, s. f. mélange d'aliments en pâte pour les oiseaux. — *sotu stoumak*, mal de bradypepsie, digestion faible et imparfaite, t. de médecine.

AMER du bou, fiel de bœuf, liqueur jaunâtre et amère contenue dans une petite bourse placée près du foie.

AMOUREU klau, cabochon, s. m. petit clou étempillé, à tête ronde, en cabochon. — *lignrou*, cabaret, s. m. petite linotte à chant agréable; elle a le dessus de la tête et la poitrine d'un rouge fauve; sizerein.

AMOUREUZE, tourterelle, s. t. femme très-amoureuse, douce et plaintive.

AMOUE *ou dret*, houeage, s. m. opération du fou-lon qui trempe le drap avant de le mettre dans l'eau.

APEL *du pietri*, chanterelle, s. f. petit instrument qui imite le chant des perdrix et autres oiseaux pour les attirer dans le piège.

APRAIND *les ouhais à paurié*, enoïseier un oiseau, instruire les oiseaux, leur apprendre à articuler des mots. — *les noll*, solfier, v. a. chanter en nommant les notes; solfier sur le solfège.

AREGI *au deain*, enrager entre l'épiderme et la chair, pester secrètement sans oser éclater, avoir du dépit. — *ohai*, solécrane, s. m. éminence derrière le pli du coude, tient au muscle anoné du coude, 4 muscles sont attachés à l'olécrane; le heurt engourdit le bras.

ARETZÉ *fou squér*, cornailler, v. n. ne pas entrer carrément dans la mortaise.

ARETASION *d'urine*, ischurie, s. f. suppression totale d'urine; son remède ischurétique, propre à guérir l'ischurie.

AROGAN, bout-à-deux, s. m. qui a l'esprit vif, capricieux, chagrin, morose, fantasque, bizarre et quinteux.

AROGUÉ, apostropher, v. a. se détourner de son discours pour adresser la parole à un autre; reprocher, réprimander.

ARONDE (*ô d'ain*), hirondelle de rivière ou de rivage, la plus belle de nos hirondelles, elle est très-répandue; aleyon, hirondelle de mer. — *du sina*, hirondelle domestique ou de cheminée, son plumage est de couleur marron.

ASPALE *don far*, aisselle d'un four, c'est la partie de la voûte d'un four, prise depuis sa naissance jusqu'à la moitié de sa hauteur. — *don koutai*, mitre, s. f. base de la lame d'un couteau près du manche. — *d'piel*, arrêt de gachette d'une serrure, partie du ressort à gachette qui fait l'arrêt du pêne par-dessous.

ATAK *du parulizaie*, parésis, s. m. paralysie imparfaite; relâchement des fibres.

A TÔT HAZAR, vaillie qui vaillie, adv. à tout hasard, quelle que soit la valeur, sans examen, sans appréciation.

ATNI *onn kostar*, faire un emboire par maldresse en surjetant deux pièces de toile ou autre étoffe; on laisse excéder un bout.

AUB *à vessaie*, baguenaudier, s. m. arbre à fleur légumineuse, dont les gousses pressées éclatent. — *dresson*, arbre horizontal, parallèle à l'horizon, arbre sur bout, pièce tournante debout sur un pivot. — *kouchan*, arbre perpendiculaire, qui pend, suspendu de son long, qui fait tourner des mouvements, arbre vertical. — *du poulie*, essieu sur lequel tourne le rouet. — *du raw*, tige, s. f. arbre d'une roue, d'un pignon dans divers mouvements. — *du Saturn*, arbre de Diane, de Saturne, métallique, philosophique; mercure et argent arborisés par l'acide nitreux de Saturne, végétation produite par le zinc et le plomb. — *donn press*, écrivie, s. f. arbre de l'écroute de la presse à apprêter les draps.

AUM *des bolgis*, œils, s. m. pl. se dit des trous qui se trouvent dans les pains, les fromages. — *des kanons*, âme des canons, c'est, en artillerie, l'intérieur, le dedans des canons, des mortiers et autres armes de guerre. — *donn*

koid, mèche, s. f. on désigne ainsi dans les corderies un brin de chanvre au centre d'un fil; toron qui sert d'axe aux cordes qui ont plus de 3 torons. — *don solé*, dresse, s. f. morceau de cuir, carton, etc., entre la semelle et la première pour dresser une botte, un soulier. — *don violon*, cylindre de bois qu'on place debout entre la table et le fond du violon.

AURMAU *au papi*, serre-papier, s. m. lieu où l'on serre le papier; tablette à compartiments. — *so koin*, encoignon, s. m. petite armoire dans les angles d'appartement; meuble qui remplit un coin.

AVEUR *lu hit*, avoir la diarrhée courante, avoir la foire, le cours du ventre; foïrer, aller à la selle. — *lu tour*, avoir le truc, secret, manière de faire, d'avoir, de jouer; avoir une porte de derrière, des laux-inyants.

AVU *l'di et l'dedi*, avoir son dit et son dédit, signifie qu'on est inconstant et qu'on ne peut pas se fier à sa parole. — *on kabason sol né*, avoir des reproches à se faire, les redouter; être retenu, bridé par des raisons personnelles. — *l'kaw et laiw*, être penaud, embarrassé, honteux, interdit. — *del puraié chaur duzo les bress*, être mou, ladre, fainéant, paresseux. — *del koid du paidou*, avoir un brin de corde de pendu, être très-heureux au jeu, réussir constamment dans ses affaires. — *les dains tons*, avoir les dents agacées, affection des dents causée par des fruits ou des plantes acides et par l'usage du sucre candi. — *l'tiess prel d'les gvels*, avoir la tête près du bonnet, être aisé à se fâcher, à se mettre en colère. — *on boi fou duss faguenn*, avoir la tête fêlée, un peu folle, avoir une chambre vide dans la tête.

AWAIE *donn héd et nangle*, se dit des tenons à coiffes, coupés en carrés. — *du periki*, aiguille à perruque, s. f. petit morceau d'acier fendu en deux pour coudre les cheveux dont il forme des perruques. — *du tcheu*, épinglette, s. f. aiguille à grosse tête pour nettoyer les étoffes.

B

BACH, ange, s. f. pièce de bois ou pierre creuse, vase, vaisseau, huche, canal, rigole, bannasse, hellon, etc. — *aux spoules*, bêche, s. f. envette de bois, boîte dans laquelle les tisserands déposent les cannettes. — *du flambeau*, torchère, s. f. espèce de guéridon sur lequel on met les flambeaux ou torches à côté des autels. — *du brikti*, minette, s. f. baquet de briquetier pour mettre le sable à briques, qu'on remplit d'eau pour le moule. — *d'ouhai*, auget, s. m. trémie, petite caisse ou auge de bois dans laquelle on met la graine, la mangeaille des oiseaux. — *du savoné*, bugandière, s. f. grand cuvier en maçonnerie pour la lessive du savonier. — *du grô*, mangeoire, s. f. auge de cheval pour manger. — *du kouhem*, pierre d'évier pour écouler l'eau de cuisine, bac de pierre. — *du kovreu*, auget ou auge de couvreur, de maçon, etc. — *du poti*, tera ou terra, s. m. auget de potier pour mouiller les mains. — *du raw*, aube, s. f.

auge à pot qui s'adapte aux jantes des roues des moulins à foulon.

BAGUETT, manchette, s. f. outil à fût de menuisier, espèce de rabot. — *du lu*, housine, s. f. baguet de houx. — *à neti les fizik*, lavoir de fusil, verge de fer pour nettoyer le canon, fendue par un bout comme le chas d'un passe-corde. — *del penn*, trappette, s. f. baguette de roseau qui sert dans le métier à tisser pour maintenir les fils dans les lisses. — *du figness*, barlotière, s. f. petite traverse de fer qui se met dans les châssis des vitraux. — *du gjon*, jet ou rotin, canne sans uoind, roseau des Indes. — *du mezreu*, jalon, s. m. verge, bâton planté pour aligner. — *du ridau*, verge, tringle, s. f. baguette de fer rond pour rideaux.

BAL elfin, poupon, ne, s. jenne enfant à visage potelé, mignon; adonis, très-beau garçon. — *salot*, chasse-bosse, ou perce bosse, ou cornaille d'eau, plante renommée pour les hémorragies, croît sur les bords des étangs, des ruisseaux.

BAINDLETT *du stounak*, tetonnière, s. f. bande, bandelette pour serrer ou porter les tetons.

BAINE *du bonett*, barbe, s. f. bande de tulle, linon, de toile de lin claire et délicate, ou de dentelle autour d'une cornette. — Visagère, s. f. le devant du bonnet d'une femme, bande qui forme le ceintre de la face. — *du raköimain*, chevette, s. f. barre de fer ou support de lâtre d'une cheminée ou de muraille. — Soupente de cheminée, s. f. espèce de poteau ou lien de fer qui retient la hotte ou le faux manteau d'une cheminée de cuisine.

BAINDLÉG, geravois, s. m. bandage pour les luxations de l'omoplate, les fractures de la clavicule.

BAK *donn bayonett*, bourrelet, s. m. petit collier de fer adapté à la douille de la baïonnette, étant mobile et coulant, il se met au bout du fusil. — *don gvó*, haruais, s. m. t. de charretier, équipement du cheval, attelage complet ou harnachement du cheval.

BAL *du kafet*, farde, s. f. c'est ainsi que l'on nomme la balle ou sac de café qui vient des colonies. — *don levai*, muel, s. m. plomb adapté, pendu à une ficelle sur un niveau pour niveler.

BALANSI *don mesti*, acocat, s. m. liteaux qui servent à faire mouvoir les battants d'un métier à tisser.

BAN *bourré*, banquettes rembourrées de crins ou autre bourre, cuir ou étoffe; banc garni d'étoffe. — *d'leur*, stalle ou forme, s. f. espèce de siège de choeur des églises pour les chanteurs assistants. — *d'mariég*, annonce, s. f. ban, proclamation de promesse de mariage à l'Eglise catholique. — *d'saboti*, encoche, s. m. établi de sabotier, sert pour vider et polir les sabots.

BANBAIR, bardot, s. m. est un homme qui supporte la charge, le travail, les injures, les plaisanteries des autres; godiche.

BANE (*à*) *du plis valets*, garçonaille, s. f. rassemblement de petits garçons; coquinnaille, ramas de vauriens.

BANIR *donn flich*, aile de fiche, la partie de la fiche que l'on attache dans l'entaille du bois des portes et des fenêtres.

BANSTAI *al salaud*, saladier, s. m. sorte de panier à jour avec une anse et un petit couvercle, pour égoutter la salade lavée. — *d'bribeu*, sporte, s. m. panier à l'usage des moines quêteurs, des faiméants, des mendiants. — *d'vai*, muselière, s. f. petit panier d'osier ou museau qu'on met sur la tête du veau pour l'empêcher de teter. — *aur pchons*, gline, s. f. panier couvert pour mettre les poissons.

BANZE, bannette, s. f. banne ou manne, grand panier d'osier qui sert à emballer et transporter des marchandises. — *al pauze*, panneton, s. m. panier long et étroit ou rond, ou manne garnie de toile intérieurement, sert aux boulangers. — *aux chapais*, banne, harse, bannette, s. f. est formée d'osier ou châtaignier brut, à claires-voies, sert au transport des chapeaux. — *aux pchons*, bourriche, s. f. sorte de panier oval pour les poissons et la volaille que l'on veut transporter. — *d'elfin*, barcelonnette, s. f. lit d'enfant nouveau-né, où il est couché jusqu'à l'âge de 4 à 5 ans; berceau.

BARBOTT, caquetteuse, s. f. qui caquette, babilleur beaucoup; clabaudeuse, qui crie beaucoup, qui claboude sans sujet ni raison.

BASS cherett, charretin, s. m. espèce de charrette sans ridelles pour le transport des boissons, etc.

BASSIN *po lavé*, lave-mains, s. m. lavoir pour se laver les mains.

BASTAURDE *levri*, chien levreté, qui a la taille mince, cambrée comme un lévrier.

BATA *d'loyai*, fléau, s. m. gros de deux bâtons liés pour battre les grains. — *d'klok*, battant de cloche, s. m. fer suspendu qui frappe la cloche en branle; pilon, instrument en fer ou en cuivre pour piler dans un mortier. — *d'poitt*, heurtoir, s. m. grand anneau de métal suspendu à une porte, sert à ouvrir et heurter. — *d'pomp*, brimbale ou brinquebale, levier d'une pompe à eau.

BATT *du pla*, connuiller, v. n. chercher des subterfuges pour s'esquiver dans les disputes, les procès; éviter des désagréments. — *à kó d'pogn*, peler, v. a. battre, châtier; se battre à coups de poings, battre à plate couture. — *au kou*, fesser, v. a. claquer quelqu'un sur les fesses, donner des coups du plat de la main; innocenter, fonetter au lit. — *des dous cherdons*, enversir un drap, carder les draps avec des chardons usés. — *du kwaurai d'figness*, feuillure pratiquée dans les croisillons d'une croisée pour recevoir les carreaux des vitres. — *les geies*, gauler, v. a. battre le noyer avec une gaule pour faire tomber les noix. — *platt*, passe-partout, s. m. t. de serrurier, ornement dans le milieu des vides.

BATTROUL *du rokti*, aiguille à carrier, outil de fer acéré, pointu, pour percer la pierre.

BAUB *donn klé*, panneton, s. m. partie de la clef qui entre dans la serrure. — *don gvó*, barbouche, s. m. barbe à l'endroit où les deux os de la gousche se réunissent au-dehors de la mâchoire inférieure; mâchoire palpigère.

BAUHI *sol bok*, cataglottisma, s. m. baisier sur la bouche en avançant la langue; baisier lascif.

BAUR *du waine*, traverse de rame, s. f. pièce de charpente en traverse entre deux poteaux de rame; elle est mobile. — *du balance*, fléau

- de balance, verge transversale d'une balance avec deux crochets pour suspendre les bassins. — *el baub*, haye, éminence du panneton d'une clef. — *du hourmain*, conlotte, s. f. pièce de bois qui soutient le bois de refend des scieurs de long.
- BAURAI** *d'ouh*, pied-de-biche, s. m. barre de fer qui sert à la fermeture d'une porte à l'intérieur.
- BAZANE** *du rloyeu*, alude, s. f. basane colorée, appropriée pour la reliure des livres; canepin, peau de mouton très-fine.
- BEDENN** *d'gveie*, épitoire, s. f. instrument en acier en forme de fermoir pour faire le trou d'épi ou coin dans une cheville. — *du tourneu*, bédane, s. f. outil de fer de tourneur, sert à scier sur le tour et à faire des entailures profondes dans le bois.
- BECH** *del navett*, armure de navette de tissier; cette armure consiste en deux petites pièces de fer dont chacune est adaptée à l'un des bouts dans une petite échancrure de bois.
- BECHATE** *du pam*, mouillette, s. f. petite tranche de pain longue et menue pour tremper dans un œuf cuit à la coque.
- BECHETT** *des teu*, pinacle, s. m. sommet, la partie la plus élevée d'un bâtiment, eomble en pointe. — *des deu*, pulpe, s. f. petit coussin spongieux qui garnit l'extrémité du doigt; onguéole, phalange qui part le long des doigts. — *des eles*, fouet: on appelle fouet de l'aile, le bout de l'aile d'un oiseau.
- BECHOU** *maurtai*, strille, s. f. marteau pointu des deux bouts, sert à divers arts et métiers.
- BENAIÉ** *et saintes*, cendres bénites, s. f.; cérémonie de leur distribution.
- BERIK** *du mest*, cabre, s. m. pièce sur laquelle on met l'ensouple du métier à tisser.
- BERWETT** *du papineu*, ambalard, s. m. brouette qui sert dans les papeteries pour transporter la table.
- BEUR** *à pli kô*, buvotter, v. n. boire à petits coups; gobelotter. — *à rokeie*, chopiner, v. u. boire à la mesure, à la chopine; faire des libations. — *à gogo*, boire à tire-larigot, excessivement. — *al kanliette*, flûter, v. n. boire sur le comptoir comme la lie du peuple. — *au fis-tou*, chalumer, v. n. boire par le moyen d'un chalumeau, d'un chalumeau au bout d'une pipe, d'un brin de paille. — *au tonai*, chocailier, v. n. s'enivrer au tonneau, boire sans désemparer; buffeter, percer le tonneau avec un foret pour voler le liquide. — *les fah et les tignrai*, boire les langes, les couches, les linges dont on enveloppe le nouveau-né, se dit d'un marié sans enfants.
- BIESS** *à sain gjamb*, scolopendre, s. f. qu'on nomme mille-pieds à cause du grand nombre de pattes; il a la tête ronde et aplatie; son corps, composé d'anneaux, est étroit. — *des Bondiet*, coccinelle, s. f. petit scarabée fort commun, court à peu près comme une lentille, rouge ou blanc avec des points noirs; il se trouve sur la tige des fleurs; bête ou vache à Dieu; c'est la bête à Dieu, du bon Dieu, un bon homme. — *à deu gjamb*, bipède, adj. et s. qui a deux pieds; quadrupède, animal qui a quatre pieds. — *dôr*, bupreste, s. m. insecte allé; plusieurs espèces de ces insectes ont une parure fort brillante, quelques-unes ont des points de couleur or. Cet insecte se trouve dans les jardins.
- BICH** *donn bouhal*, tampon de filasse, de papier mâché qui se bourre d'un bout de la canonnière. — *à pehi*, asticot, s. m. amorce pour prendre les poissons.
- BIHAI**, basile, s. m. pente ou inclination du fer d'un rabot, d'une varlope et de tous les outils à fût du menuisier.
- BILOKI** *du poursai*, créquier, s. m. prunier sauvage qui croît dans les haies et les bois.
- BLAN** *dain*, dent d'email, leur superficie luisante de blancheur. — *d'Espagne*, blanc de rhazis, s. m. onguent de cire, d'huile et de céruse; tôle commun; se trouve dans les carrières; les droguistes en font un onguent et le fard. — *deu*, tourniote, s. f. espèce de panaris qui fait le tour de l'ongle. — Paronychie, s. f. sorte de panaris; plante bonne pour les panaris; mal d'aventure, abcès au doigt ou inflammation douloureuse survenue d'une piqûre ou autre cause. — *d'ou*, glaire, s. f. blanc d'œuf cru. — Albumine, s. f. substance concrescible par le feu. — *feid*, femme lascive, s. f. fort encline à l'amour; qui a de la lascivité; espèce de fureur utérine; inclination à la luxure, à l'amour. — *lignrou*, lagopède, s. m. espèce de gélinotte blanche. — *moirti*, blanc en bourre, s. lait de chaux mêlé de bourre. — *pehon*, blanchaille, s. menu poisson, fretin de rivière. — *vair*, bourme, s. ver blanc pour amorcer. — *voizon*, alchimille, s. plante d'Europe de la famille des pimprenelles, tels sont la perce-pierre, le pied-de-lion. — *ra*, lerot ou rat blanc, s. espèce de petit loir, gris à taches noires sur l'œil et derrière l'oreille. — *pi*, transtrava, cheval qui a des balzanes diagonales à deux pieds; cheval balzan, noir ou bai à pieds blancs; arzel, cheval marqué de poils blancs sur le pied de derrière depuis le sabot jusqu'au houlet. — *d'louie*, iris, cercle qui entoure l'œil.
- BLANK** *aiv*, eau végéto-minérale de Goulard ou extrait de Saturne. — *haurpih*, poix de Bourgogne, poix grasse. V. *HAURPIH*. — *supem*, aubépine ou épine blanche, arbrisseau tortueux, rameux, armé d'épines piquantes; alizier, arbre de forêt à fleurs blanches et roses en bouquets.
- BLANKHEU** *d'leul*, buandier, s. m. ouvrier qui fait le blanchiment de toile neuve; blanchisseur.
- BLEUBIH**, pigeon ardoisé à gorge couleur changeante.
- BLEU** *d'amidon*, bleu azur, s. m. minéral bleu; cobalt, métal couleur bleu de ciel; bleu tournesol, poudre bleue pour colorer l'empois des lingères. — *so bleu*, nécanie, s. f. toile rayée de bleu et blanc, toile de coton.
- BLOKAI**, agonde, s. selle à rognier ressemblant à un petit baril et sur laquelle est retenue la planche qu'on veut rognier. — *d'koueli*, charpi, s. m. espèce de billot sur lequel les tonneliers taillent leurs douves. — *d'mangon*, étal, s. m. table, billot où le boucher découpe la viande selon le désir de l'acheteur.
- BLONTE**, femme brode à teint noir; blonde, couleur moyenne entre le doré et le chatain-clair.

BO, *vasistas*, s. m. moulinet mobile dans un carreau de fenêtre, qui établit un courant d'air. — *du spaumen*, baquet à ébruer la laine, espèce de bac ou charpente, tressé en fils de laiton ou d'osier, pour laver la laine. — *Bernaudaire*, s. m. grand panier d'osier, rond ou oblong, pour laver la laine.

BOBENN *d'bril*, boîte à forêt, espèce de bobine de bois, où s'adapte le forêt et se tourne avec l'archet pour forer.

BOBINAL *d'molin au kariot*, épinglier, s. m. partie du rouet à filer où sont les dents ou crochets, bobine du rouet où la torsion se fait au moyen de l'épinglier.

BOFET *d'serch*, remède éprouvé pour l'hydro-pisie, qu'on se procure chez M. Davisterre, médecin à Cerexhe, c'est une espèce de pelote où se trouve des herbage.

BOI *à poli*, curette, s. f. instrument de bois avec lequel les soldats enlèvent la rouille de leurs armes. — *et pelott*, bois en grume coupé, qui a encore l'écorce. — *à troy*, mousoir, petit instrument de bois cannelé emmanché, sert à faire mousser le chocolat. — *à faim les sch*, coître, outil de tonnelier avec lequel il fend les cercles et cerceaux. — *à kour d'ognon*, bois roulé, roulure qui se trouve entre la sève d'une année avec celle de la précédente. — *à liné*, estibot, morceau de bois sur lequel on lime le fer le plus fin pour le mettre à grosseur. — *à fé le bliai*, recueillir, outil de cardier en bois pour tortiller leurs ficelles en bottes. — *d'bo-vett*, fourchette, c'est l'endroit où les deux petites nœues de la couverture d'une lucarne se joignent à celle d'un comble pour y placer les fenêtres. — *d'bleu*, bois de Campêche, bois dur moulu pour la teinture, bois d'Inde fort en usage pour la teinture noire et violette. — *d'oun pir du paillett*, racinal, pièce de bois dans laquelle est encastée la crapaudine qui reçoit le pivot d'une porte. — *d'gjeun*, bois de fus-tel, arbrisseau, sert en teinture jaune aux luthiers et ébénistes. — *d'hauvurna*, bois cornier ou sorbier des oiseaux. — *d'kok*, érable, blanc de montagne ou sycomore. — *d'ouu sell*, tronsquin, bois entré, garni sur le derrière d'une selle. — *d'prie*, érable commun, croît dans les haies et les bois. — *d'priess*, fusain d'Europe, fusain commun à graines rouges, vulgairement le bonnet de prêtre; il y en a cinq espèces. — *d'sain Giran*, épine vinette, arbrisseau épineux, à fruits rouges, des haies. — *d'saulat*, santal, bois odorant, s'emploie en médecine, en parfumerie et en tabletterie; il y en a trois couleurs. — *ktouir-dou*, bois gauchi, qui se contourné. — *et non-gle*, boîte à recoller, outil de menuisier, sert à recoller les joints. — *pret del pelott*, bois flache, moins dans le bois où était l'écorce, bois fâcheux, mal équarri. — *douh naize*, réfecture, affouage, droit de prendre dans une forêt, droit de coupe de bois par les habitants. — *eschoufé*, bois malade, veine de bois, tantôt blanche ou rouge, qui tend à la pourriture. — *d'anize*, bois anis étoilé de la Chine, à fruits en forme d'étoile. — *ney*, bois canard, qui reste au fond de l'eau. — *kfauidou*, bois cantibai, t. de charp., bois fendu,

défectueux et plein de fentes. — *vair molen*, bois baucan, vermoulu. — *d'rakoiemain*, lamhourde, pièce de bois pour y clouer les chevrons pour appui.

BOLD *ad sidar*, rochoir, petite boîte de métal ayant un petit canal par lequel s'écoule le borax ou autre sel pour la soudure. — *au pour*, poudrière, sac, boîte, bourse portative à poudre à tirer. — *au speze*, boîte dont l'intérieur est disposé à recevoir le poivre, muscade ou autre épicerie.

BOIGN, borgnesse, femme borgne, qui a perdu un œil.

BOIR *du chausaie*, trottoir, chemin élevé le long des rues, des chaussées. — *du waizi*, torche, tour de l'osier; torcher, faire un cordon en osier pour finir et renforcer un ouvrage; agraffe, osier entortillé sur le bord d'un panier, d'une hotte pour la consolider; bordure. — *don José*, berge, bord, rejet de terre d'un côté d'une fosse, d'une rivière. — *de manvée*, carnèle, bordure qui règne sur le bord d'une pièce de monnaie; monnaie cannelée. — *don rogen*, chanteau, jante d'un rouet, bord en planches qui l'entoure. — *à tou d'paie*, moue, cul de poule, ulcère à bord saillant et recourbé, t. de vétérinaire.

BOK *du tie*, bec de lièvre, qui a les lèvres fendues; vice de conformation. — *kozaw*, motus, bouche close; silence.

BOKET *d'pasiaize*, abat-faim, morceau qui apaise la faim. — *d'pan*, bouillotte, petite tranche de pain longue pour tremper dans un œuf cuit à la coque.

BOLALE *d'amidon*, empois, colle délicate d'ami-don pour les lingères.

BOLGI *bananf*,ournier, celui qui tient un four public, moyennant rétribution.

BOBON, béatilles, s. f. pl. petites sucreries délicates, friantes et agnus; chathoie, friandise, boubon.

BON DIET *vzel mer*, Dieu vous le rende, t. de mendiant.

BONET *d'bon*, balithe de bœuf, égagropile dans l'estomac de cet animal, pelote de poil dans les intestins; bonnet carré, 2^e ventricule des ruminants. — *d'batem*, chrêmeau, petit bonnet sur la tête de l'enfant après l'opération; bonnette, coiffure d'enfant. — *d'kardinal*, barrette, petit bonnet rouge de cardinal, de doge; mitre d'un évêque pendant les cérémonies. — *d'gjug*, toque d'un juge pendant les séances. — *sol kosté*, bonnet de travers; de mauvaise humeur. — *d'priess*, bonnet carré, coiffure de prêtre; fusain, arbrisseau à fruits rouges en forme de bonnet carré. — *d'inkision*, caroché, espèce de mitre chargée de figures du diable sur la tête des condamnés par ce tribunal.

BON *vivan*, vif, bon vivant, homme insouciant et voluptueux qui ne songe qu'à jouir de la vie.

BORDON *d'gju*, billette, cylindre de 5 à 4 pouces de long de jus de réglisse. — *d'chem*, chenexotte, tuyau, tige de chanvre; cardère, tige de chardon à foulon. — *d'cheney*, cu-roir, bâton du lorandier pour nettoyer la charrie. — *feré*, ringard, bâton ferré, gourdin, bâton gros et court. — Brin d'estoc, bâ-

ton ferré long pour franchir les fosses; bourdon, long bâton de pèlerin orné. — *de kalamus*, calamus, verus, roseau des Indes orientales, en usage en médecine. — Bourdonnasse, bâton de pèlerin. — *domm klé*, tige d'une clef; rond de la clef. — *d'sain gjauke*, andromède, constellation, au nord, de trois étoiles de la seconde grandeur, en ligne droite. — *de roi*, sceptre, bâton marqué de la royauté; celui du roi des Français est surmonté d'un coq, celui de l'empereur des Français d'un aigle et celui du grand seigneur d'un croissant.

BORDUR *du pauki*, buissière, parterre entouré de buis nain.

BOSKEG, bocage, petit bois, touffe d'arbres.

BOSOU, gibbeux, se, adj. bossu, élevé. — Convexe, surface convexe, l'opposé de concave, courbure d'un corps convexe-concave, convexe d'un côté, concave de l'autre.

BOTEIL, courge, concombre, calebasse, trompette ou longue, le potiron, le pepon, t. de pâuss.; congourde ou la gourde de pèlerin; dame-jeanne, grosse bouteille à gros ventre pour l'eau forte; garde-sein, boule ronde à cavité pour les nourrices; pompe à sein, petit bocal de verre avec tube recourbé pour dégorgier le sein de la surabondance de lait; bire, bouteille tressée en osier pour les eaux minérales; flasque, bouteille de verre empaillée; ampoule, fiole, petite bouteille très-mince; athénienne, bouteille à large goulot pour les poissons de couleur; tournée, bouteille de grès ou de verre pour l'eau forte; flacon, petite bouteille en cristal ou en verre unie ou taillée.

BOTIK *du Hollande*, épicier, qui vend des épices (sucre, café, poivre, miel, etc.); mercier, mercelot, marchand de petites étoffes, du fil, de la soie, etc.

BOTIQU *d'koukli*, tambour, tamis de crins ou de soies pour passer le sucre en poudre.

BOTTKERN, cothurne, chaussure antique du pied, affectée à la muse tragique, d'un palme romain de hauteur, brodequin de chasseur, etc.

BOTON *d'aurygain*, renoncule à feuille d'aconit, fleur blanche; renoncule âcre à feuille double de coriandre, à fleur à bouton d'or. — Gnaphale orientale à fleur jaune en forme de bouton. — Gnaphale de Virginie à fleur blanche en bouton. — *à patt*, paumelle, s. f. gond que l'on met sous les portes légères dont le mamelon entre dans la crapaudine sous la chambrante. — *d'darte*, herpes de dartre, ardeur, inflammation, pustule qui ronge la peau — *del chess*, aiguille, morceau de fer qui soutient le battant d'un métier à tisser le drap. — *sol laiw*, batractus, s. m. bube, tumeur, inflammation sur la langue. — *d'l'oreïe*, tragus, s. m. petit bouton antérieur de l'oreille qui conduit aux cavités. — *au trô de kou*, atrice, s. f. tubercule, pustule autour de l'anus. — *des efians*, rousse, s. f. gale éphémère des enfants à la mamelle.

BOTROUL, cordon ombilical; nombril, boyau adhérent à l'arrière-faix; acromphalion, bout du cordon ombilical. — *d'ufuiflaïe*, hypocondre, s. m. partie latérale de la partie supérieure du bas-ventre; hypocondriaque, homme

bizarre, mélancolique, qui se croit malade.

BOTT *du fi darka*, torque, fil de laiton de la même qualité torché en cercle. — *du four*, botteau, s. m. petite botte de paille pesant ordinairement 18 livres.

BOU *de timon*, tétard, s. m. extrémité du timon logé dans la tête des armoires d'un avant-train.

BOUCHON *d'êsel*, bondon, s. m. grosse cheville de bois qui ferme la bonde d'un tonneau. — *po peli*, pantenotte, s. f. bouchon de liège qui soutient le filet des pêcheurs à la ligne; flotte, liège à la tête d'un filet, plume à la ligne. — *d'siraink*, épistomium ou piston, s. m. orifice de la seringue.

BOUCH-TROU, serrière, s. f. pièce de fer pour boucher le trou du fourneau, t. de fondeur.

BOUGHCHI, imperforé, adj. anus, vagin fermé naturellement; clôture des organes qui devraient être ouverts.

BOUHETT *et l'ouïe*, acrimonie, rougeur, larmoiement de l'œil, suite de l'introduction d'un corps étranger.

BOUKET *to fwi*, œillet de poète, œillet barbu; jalousie, bouquet parfait.

BOUL *du savon*, bulle, s. f. petite globule de fluide de savon noir; jeu d'enfants. — *à baulé*, bonloir, s. m. instrument à manche de teinturier pour ébruer le drap dans la rivière. — *d'or*, trollius d'Europe, plante des Alpes à fleur d'un beau jaune tendre. — *donn tour*, boule d'amortissement pour terminer un clocher. — *de-neige*, viorne, s. m. aubier, arbre très-dur à fruits et fleurs en boule blanche; rose de Gueldres; caille-botte; obier à fleur double.

BOULETT *du vai*, poupiette, s. f. tranches de veau farcies, apprêtées à la farce de volaille ou de veau.

BOUNAM *du molin*, biette, s. f. tringle de bois attachée à la pédale du rouet et à la manivelle et fait tourner la roue.

BOUR *del laine*, débouillir la laine pour éprouver. — *à bouyon*, flottement, s. m. mouvement d'un liquide en ébullition.

BOUSON *d'herna*, quenouille, bâton peint en vert, terminé par un crochet.

BOUZE *al toubak*, blaque, s. f. vessie, bourse à tabac; cheval pousif, gros d'halène; flasque, bourse, étui à poudre à tirer. — *à onai*, veltile, s. m. petite bourse à cordon entrelacé d'anneaux. — *à pistolet*, chaperon, s. m. étui, fourreau du pistolet; custode, cuir qui le recouvre, tient à la selle. — *don grô*, fourreau, s. m. gaine, peau du membre et des testicules d'un cheval. — *du billar*, blouse, s. f. trou où entrent les billes du billard.

BOUZIN, bordel, s. m. lieu de débauche.

BOUZINE, courir, fréquenter les lieux de prostitution.

BOVET *d'au pess*, coulisseur, s. m. outil à fût des faiseurs de conlisses.

BOVEU *d'aïw*, hydropode, s. m. qui ne boit que de l'eau; buveur d'eau. — *d'lessai*, galactopode ou laitier, s. m. qui se soumet au régime du lait.

BRANGCH *du vegn*, sarment, s. m. bois que pousse la vigne. — *moïtt*, chicot, s. m. branche morte sur l'arbre.

BRACKET, espade, sabre de bois dont le couvreur en zinc se sert pour soutenir la paille.

BRANN berbi, brebis beige, à laine grise, noire ou tannée.

BRAUIE (i), suture ou marque de la castration d'un bœuf.

BRESS du raw, coyeau, pièce de bois entaillée sur la roue d'un moulin pour y adapter les alicorns; aiselier, bras saillant d'une roue.

BREUZE du fabrik, coucheuse, s. f. forte brosse de soies de sanglier; elle sert au couchage du poil du drap. — *al krauh*, guispon, s. m. brosse pour suiver, broyer, engraisser. — Décrettoir, s. m. brosse en soies courtes et serrées pour décréter. — Goupillon, s. m. bois ou fil de laiton pour nettoyer les bouteilles. — Hure, s. f. brosse ronde garnie de soies de tous côtés pour épousseter les églises. — Polissoir, s. m. décréttoir en soies douces pour polir, lustrer. — Aspergès, s. m. goupillon pour asperger. — Tuile, s. f. planche recouverte d'un mastic de panne pour le tondre de draps. — Vergette, s. f. brosse en forme de navette pour épousseter les habits.

BREYAU, verbeux, s. m. qui a une éloquence verbeuse, qui abonde en paroles inutiles; avocat verbeux.

BRID du vai, échauffourée, s. f. entreprise mal concertée, échappée, imprudente.

BRIK blessaie, cannelle de brique pulvérisée.

BROK, boulon, s. m. cheville de fer à tête ronde et percée au bout pour passer la clavette. — Chanteplure, s. f. cannelle, espèce de robinet en bois pour les tonneaux à l'huile. — Pousse-fiche, morceau de fer allongé pour faire ressortir les fiches des châssis. — Bidet, s. m. instrument de bois comme un fuseau, taillé en plusieurs pans pour les cierges passeaux. — Goupille, s. f. clavette, cheville qui s'adapte dans les trous pour retenir. — *du gon*, mamelon, s. m. pièce de fer arrondie qui entre dans le trou de la penture. — *du groi*, crochet, pince, les deux dents qui se trouvent en avant de la bouche du cheval, dents aigues. — *a netti les cherdons*, curette, s. f. espèce de crochet à nettoyer les bourres dans les chardons. — *del navett*, fuserolle, s. f. brochette de fer qui traverse l'espolin dans une navette. — *de spouleu*, pointicelle, s. m. petite broche de fer où s'introduit l'espolin. — *donn flich*, rivure, s. f. est la broche de fer qui entre dans les charnières pour joindre les deux ailes. — *du lonai*, husil, s. m. cheville qui sert à boucher le trou fait à un tonneau.

BROKETT, verge, s. f. membre viril, partie sexuelle de l'homme; chanterelle, cheville de l'arçon du chapelier; cheville, bois, etc., pour tendre les cordes d'un violon.

BROKEU, acéreur, s. f. morceau d'acier pour acérer les outils de fer; épissure, poinçon pour épisser, pour faire placeau toron de corde.

BROSAR, conclure, s. f. espèce de broderie couronnée de dents de peigne.

BROSDE, brouter, v. a. manger les végétaux, le bont des branches par les bestiaux.

BROSDEG, broderie, s. f. hachée-hachée à longs poils, pour imiter les plis, les ombres; plumetis.

BRON ROG, mordoré, adj. drap brun, mêlé de rouge.

BRONN lerr, terre d'ombre, brune, pour om-

brer; ocre brun, rouge, ferrugineux; ocre jaune du Berry calciné.

BROU d'fosé, vase, s. f. bourbe au fond de l'eau, limon.

BROULÉ, torrifier, v. a. brûler la fève du caféier. — *l'kou*, s'esquiver, v. pr. éviter adroitement le coup ou un embarras. — *des deu kosté*, allumer la chandelle par les deux bouts, faire des dépenses mal à propos.

BROUL-KAW, brûle-queue, s. m. instrument que l'on applique chaud sur la queue du cheval.

BROULMAIN d'kour, fer-chaud, s. m. maladie qui consiste dans une chaleur violente qui monte de l'estomac jusqu'à la gorge.

BROUWAG, papin, s. m. vase noir, sédiment boueux qui se forme dans les excavations.

BROUWET d'kal, chas, s. m. résidu de la colle du tisserand, du pressage de la chaîne. — *d'kouf*, brevet, s. m. résidu des bains d'une cuve de teinturier. — Chaudeau, s. m. sorte de bouillon, soupe de brouet chaud. — *d'té-deu*, racinage, s. m. décoction de feuilles, decoques du fruit du noyer, pour les teinturiers. — *d'toueu*, passerie, s. f. liqueur aigre pour faire enfler les peaux, pour passer le cuir.

BROI (i) des gjamb, caneter, v. n. marcher comme un canard en frottant les genoux.

BUFET, étudial, s. m. sorte de buffet à tiroir pour le papier, placé sur une table.

BU RAU, étude, s. f. lieu de travail d'un notaire.

BURTEL du kod, épaulette, s. f. partie du corps de jupe, bande de toile, de tissu pour supporter la jupe; bricole, bande de cuir, corde pour s'aider à porter un fardeau; lisière, bande, cordon pour soutenir les bras des enfants pour les apprendre à marcher.

BUZAI de kô, tranchée-artère, s. f. est un tuyau qui porte l'air aux poumons, et qui est l'instrument de la respiration et de la voix.

BUZE, bec de soufflet, c'est le tuyau ou canon de fer qui transmet le vent à la forge; — boisseau de poterie, tuyau de terre cuite; — canal déferant, tuyau adapté au corps des pompes pour conduire l'eau; — boîte de roue, tube de fer ou de cuivre monté sur l'essieu d'une voiture; — bourneau, tuyau de bois ajusté bout à bout pour conduire l'eau; — caliduc, tuyau de chaleur placé dans ou contre un mur pour communiquer la chaleur; — lamperon, petit canal qui contient la mèche d'une lampe; — tournevent, gueule-de-loup, tuyau qui tourne au vent sur une cheminée; — vit-de-mulet, tuyau de terre cuite pour conduire les eaux; — poterie d'aisance, suite de tuyaux en terre cuite pour les cabinets d'aisance ou chaise d'aisance; — épine, tuyau ajusté à un chaudron, soit en fer, cuivre ou fer-blanc; — tube en laiton, tuyau qui embrasse le manche d'un parapluie, y glisse librement et auquel sont adaptées dix fourchettes; — tuyau en hotte, évasé au-dessus du manteau; — tuyau dans œuvre, celui pratiqué dans l'épaisseur d'un mur; — tuyau adossé, celui qui est en saillie sur le nu du mur; — tuyau dévoyé, celui qui ne monte pas d'aplomb, courbé. — *du teu*, canal ou tuyau de descente des eaux d'un toit; gouttière.

BUZELAR du pouli, chape, s. f. tube, canal, tige creuse qui forme l'essieu d'une poulie.

BUZETT, canon, s. m. petit tuyau qui conduit la clef dans une serrure; — équièrs, tube ou anneau de la scie du scieur de long; — vêtille, anneau de fer, de corne, adapté à la broche ou ronnet à filer et par où passe le fil.

C

CHAINN *du lôie kô*, manselle, s. f. chaîne du collier du cheval terminée par deux anneaux. — *du sojlet*, branloire, s. f. chaîne de fer qui tient d'un bout au levier qui fait mouvoir le soufflet.

CHAM *du raw*, jantille, s. f. ais qu'on met autour d'une roue de moulin. — *du roien*, chan-teau, s. m. jante du rouet, pièce du fond d'un tonneau.

CHAMB *chôde*, chauffour, s. m. chambre, lieu de réunion pour se chauffer.

CHAMPENE *à golé*, roselle, s. f. mauvis, grive ayant le col rouge. — *française*, calendrette, s. f. petite grive de vigne. — *d'Almagn*, jaseur, s. m. grive allemande.

CHANDEL, cierge pascal, s. m. saint Zomine passe pour avoir introduit l'usage de ce grand cierge dans les églises. — *al baguett*, chandelle gravelée, inégale, plongée sans moule sur une baguette.

CHANSI, relent, s. m. mauvais goût que contracte la viande à l'humidité.

CHANTE, rossignoler, v. n. imiter le chant du rossignol, chanter agréablement. — *ponie*, houspiller, v. a. agonir, maltraiter de paroles, de mauvais propos. — *et sôl*, faire chorns; chœur, chanter ensemble.

CHAPAI *d'botress*, clabaud, s. m. grand chapeau rond à bords pendants. — Capeline, s. f. espèce de chapeau pendant. — *d'makral*, bolet, s. m. champignon à chapeau, avec ou sans tige.

CHAPITAL, paouache, s. m. partie supérieure d'une lampe d'église que supporte par trois chaînes le culot de la lampe.

CHARAGN *d'aiw*, girandole d'eau ou lustre d'eau; charaigne vulgaire ou fétide, croît au fond des eaux.

CHAUFEU, champerçu, s. m. ouvrier qui entretient le feu des fournaises des machines à vapeur; feutier, qui a soin du feu.

CHAUR *à deu poirtaie*, baquet, s. m. espèce de charrette sans ridelles qui fait la bascule, devant il se trouve un moulinet avec un câble pour charger et décharger. — *à tamon*, diable, s. m. sorte de charrette à quatre roues pour transporter de lourds fardeaux.

CHAUR-DU-TRIOF (*ô*), bige, t. d'antiquité, char à deux chevaux; quadrigé, char des anciens, attelé de quatre chevaux de front.

CHAUR *so les daïn*, lampas, s. m. enflure au palais du cheval qui l'empêche de manger. — *moizele*, viande piquée de relent ou mauvais goût de la viande à l'humidité.

CHAUSNEG *del tent*, parouer la toile, apprêt qu'on lui donne avec la colle, chaux frisée et gomme.

CHAUSS *sain pi*, bas à étrier, sans pied; chaussette sans pied.

CHEG *d'augn*, ânée, s. m. charge d'un âne. — *don gro*, somme, s. m. charge, fardeau d'un

cheval; sursommeau, ballot sur la somme. — *don vaisau*, cargaison, s. f. charge d'un bâtiment. — *don batai*, navée, s. f. charge d'un bateau.

CHEIN, bichon, s. m. petit chien de Malte à longs poils, nez court; chien basset, à jambes courtes et tortues, pour le lapin. — Chien de mer, poisson de l'espèce du requin; — le bigle, chien de race anglaise; — le chien-loup ou loup-cervier, le danois, le mâtin, le lévrier, le dogue, le bouledogue, le doguin, le brague, l'épagneul, le limier, le gredin, le chien-lion, le barbet, le boufle, le roquet, le griffon; — crocotte, métiis d'une chienne et d'un loup. — *lion*, chien épié, à poils épais sur le front.

CHENE *d'Almagn*, yeuse, s. f. petit chêne vert à feuilles oblongues, deutelées. — *pelé*, bois pelard; chêne écorcé sur pied.

CHENN *d'ouhai*, chenevis, s. m. fruit que porte le chanvre, graine de chanvre.

CHENOU, qui a les cheveux blancs; canitie, couleur grise ou blanche des cheveux.

CHERBON *du strivai*, charbon végétal, s. m. bois éteint avant sa combustion. — *d'brikti*, cayette, charbon brisé que le briquetier répand entre les champs de briques.

CHERI, chartil, s. m. sorte de hangard contre un bâtiment pour remiser une charrette, etc.

CHERETT, prolonge, s. f. voiture à quatre roues à l'usage de l'artillerie, qui n'a qu'un rebord d'un pied.

CHERGI *d'porai*, verrueux, adj. chargé de verrues, de poireaux aux mains, au visage.

CHERON *d'trigu*, gravatier, s. m. charretier qui enlève les gravais, les débris de maçonnerie.

CHERIOT *d'malaid*, belandre, caisson entouré de rideaux, sert au transport des malades, des blessés. — Corbillard, s. m. chariot ou carrosse pour les enterrements en ville. — *d'houyeu*, chien, s. m. traîneau éclisé, caisson, binard pour conduire la houille dans une bure.

CHERPAID, buse, s. f. assemblage de charpente des portes d'une écluse.

CHESS, chaude chasse, s. f. poursuite d'une personne, d'un déserteur. — *du teheu*, battant d'un métier, chasse d'un métier à tisser pour serrer les draps. — *del navett*, tacot, s. m. instrument de cuir qui sert à mettre en mouvement la navette anglaise.

CHESSI *ou kou*, aiguillonner, v. a. animer, exciter, pousser à quelque chose. — *les pehors*, brasser, v. a. agiter avec les bras, troubler l'eau pour avoir des poissons; bouiller, action des pêcheurs, des bouilleurs qui battent l'eau, et les roseaux pour chasser les poissons. — *les moh*, émoucher, v. a. chasser les mouches.

CHESTAI, château en Espagne, projet, espoir en l'air, idéal.

CHETAI, chérais, s. m. filet formé de plusieurs fils de chanvre réunis et poisés.

CHETZI, guichet de croisée, assemblage qui porte le châssis de verre dans une croisée. — *d'fondeu*, bandage, s. m. bande de fer plat que l'on applique sur le moule, que l'on jette en fonte.

CHEY, chaise à porteur, espèce de guérite renfermée pour porter les malades; — chaise roulante, qu'on peut mener soi-même, traîneau en-

fantîn; — pelle à colle, espèce de chaise de jardin; — chaise chirurgicale, siège fait exprès pour faire les opérations et la visite vénéérienne; — lure, assemblage de bois qui soutient une cloche; — chaise de moulin à aiguiser portée sur quatre pieds.

CHICHOU, babiole, s. f. chose de peu de valeur, puérile; jouet d'enfant.

CHIFON, rabat-eau, s. m. linge qui arrête l'eau enlevée par la meule de l'emouleur.

CHINAL *de kô*, nuque, s. f. N. HANET.

CHINAU, tuyau à robinet qui amène l'eau dans le pilon d'une fonderie; — canal de bois en voie longue et étroite pour conduire les eaux d'un lieu à un autre. — Noulet, s. m. petit égout en plomb ou zinc sur la lucarne; — daltot, s. m. canal de bois servant à recueillir les eaux de pluie; — beanlaison, caisse de bois qui donne de l'eau dans les papeteries.

CHINTRAIE, putanisme, s. m. bas, désordre des putains; orgie.

CHLO PH (ô), urémie, douleur qu'on éprouve en urinant, suite du sang échauffé ou de boisson détériorée; rhume de l'urètre chez les deux sexes; — chaude-pisse, gonorrhée strangurée, écoulement d'urine goutte à goutte.

CHLO (ô), lapine, s. f. femelle du lapin; femme très-féconde.

CHODI (ô), campane, s. f. vaisseau de cuivre du savonnier pour faire cuire le savon.

CHODLE (ô), chaudière, v. n. se dit des chiennes qui entrent en chaleur; chauffer, être en amour; arder, brûler d'amour.

CHOKOU (chô), andromane, s. m. atteint de l'andromanie, d'amour insensé pour les hommes; nymphomane, jeune fille affectée de fureur utérine.

CHOUKOLA, chocolat, s. m. cacao, cannelle, sucre mis en pâte; importé du Mexique par les Espagnols en 1520, connu en France en 1660.

CHUMI, haire, s. f. chemise de capucin en crin ou poil de chevre pour se mortifier.



DAN (suite), 52 dents, savoir: 8 incisives ou tranchantes, les premières, 2 canines ou oïlleres, 18 machelières ou molaires, 4 de sagesse, celles de derrière qui viennent à 20 ans. — Dents de lait, premières dents; dent de roue, dent-de-loup, cheville de fer qui arrête la soupente d'une voiture; crochets, deux dents canines du côté de la mâchoire des chevaux; surdent, dent croisée en dehors de la mâchoire des chevaux; dent-de-loup, outil de cordonnier; lisette, instrument d'os pour polir et lisser, outil de pailleur, raquetier; brunissoire, biseau pointu pour brunir et polir, outil d'artisan. — *d'fach*, fourchon, branche de fourche. — *d'ip*, cabillot, dent, cheville d'une herse. — *d'vaine*, crochet de rame, tige de fer, sert à ramer le drap. — *d'kariot*, épingle, dent qui conduit le fil sur la bobine. — *d'ra*, dent de rat, ornement sur la lisière des rubans, etc.; dent creuse, qui a une cavité; dent agacée, impasse d'un fruit acide, etc., sur les dents;

odaxime, démangeaison des gencives des dents qui percent.

DAINTELI, bisette, petite dentelle de fil de lin blanc, de peu de valeur.

DALEA (suite), importé par Cavanille, vient du Mexique.

DAN, chambrière, bâton mobile fixé au-dessous de la charrette; hie, demoiselle, instrument très-lourd armé de deux bras pour enfoncer les pavés; batte, espèce de hie garnie de fer pour écraser le charbon.

DAR *moiri*, stuc, composé de chaux, gypse, poudre de marbre, etc.; béton, sorte de mortier qui se pétrifie en terre. — *au sporon*, dur à la desserve, qui a peine à donner de l'argent, à payer. — *koua*, couenneux, de la nature de la couenne. — *kour*, asténique, privé de sensibilité, insensible du mal d'autrui.

DANZE *du mukral*, acousmate, bruit imaginaire que l'on croit entendre dans les airs et qui n'est autre qu'une vision imaginaire.

DBRABLE, déréglé, qui mène une vie contraire aux règles de la nature.

DBOIRDE, désallemer, donner à deux corps une saillie différente; saillir, s'avancer en dehors, devancer le ni du mur.

DÉ *d'notru dam*, d'itale pourprée, plante à fleur en dé à coudre, croît dans les bois, aux lieux pierreux.

DEFAU *d'naïsaïse*, difformité congéniale qui tient à des affections vicieuses de naissance.

DEGENERE, forligner, v. n. dégénérer de la vertu de ses ancêtres.

DEROÛTT, en désordre, précipitamment.

DEU, index, doigt indicateur, près du pouce.

DEUKET *du notru dam*, campanule, digitale pourprée.

DEUZAIN *efan*, puiné, e, né depuis un frère, une sœur, cadet.

DEW *du kouf*, gobillard, planche pour faire les cuves des tanneurs et teinturiers à froid.

DÉJUNE, déjeuner, s. m. repas du matin; déjeuner dinatoire, qui tient lieu de dîner.

DÉGRÔH, débruter, v. a. dégrossir, ôter le brut. — Laver, v. a. t. de charp. ôter avec la bisaille tous les traits de scie; blanchir, raboter pour faire disparaître toutes les inégalités.

DÉVIL, déchasser une cheville, la faire sortir de force.

DÉHRI, lacérer, v. a. déchirer des papiers hors d'usage; délacérer, mettre en pièces avec violence. — *Ekour*, déchirer le cœur, émonvoir fortement, causer une vive compassion.

DÉRAINE *faren*, bisaille, dernière farine avant le son. — *kôp*, affinage, la dernière tonte que l'on donne au drap.

DÉRAIN *etgré*, palier ou marche palière; plate-forme dans un escalier.

DÉFISIL, difficileux, qui allègue ou fait des difficultés sur tout.

DÉFERAINZE, disparité, différence, disparate. DIRE *de sofie*, dire peste et rage de colère, critiquer, médire, calomnier, blâmer amèrement. — *deu mess*, bûner, dire deux messes le même jour. — *le songe*, exercer la brizomanie; prédire l'avenir par le moyen des songes. — *sa painsaie*, casser les vitres, parler sans ménagement, dire toute la vérité.

DISPUD, espiègle, débat, démêlé, s'entend peu

important; ligomasie, dispute des mots; dispute, désunion, mésintelligence; brouillerie, défaut d'union.

DKACTÉ, décacheter, v. a. ouvrir ce qui a été cacheté, briser le cachet.

DKALINE, injurier.

DKALOTE, déprépuer, v. a. dégager le prépuce.

DKUMELÉ, détortiller, v. a. démêler ce qui était tortillé; débrouiller, décanter, déchiffrer, etc.

DMANDÉ guinaud, demander pardon, être à la discrétion du vainqueur.

DMANI ken, rester coi, s'arrêter, rester immobile. — à *bordon d'kamada*, fille montée en graine, vieille sans se marier. — à *stok*, demeurer court, interdit, arrêté.

DMANVÉ, détériorer, v. a. dégrader, gâter, rendre pire.

DME dou, demi-deuil, s. m. habillement porté de couleur bleue et blanche après six mois de grand deuil. — *boi*, futaie, s. f. forêt d'arbres de 40 à 60 ans. — *gijone am*, garçon éphèbe de l'âge de 12 à 15 ans, avant l'âge de puberté. — *leseg*, demi-jonction, demi-passage de la couture lacée. — *evudien*, coucheur, s. m. enfant briquetier qui porte et couche les briques. — *dmé*, jumeau, jumelle, adj. né d'une même couche.

DNE s'kô d'patt, donner son coup de patte, trait vif et malin qui blesse l'harmonie. — *gjou*, donner jour, faire naître, occasionner. — *de tain*, accorder du temps, du délai, du répit. — *del vôié*, déverser la scie de côté et d'autre pour lui donner de la voie. — *del gagn*, donner de l'agiot ou remise sur un paiement. — *ou peu*, rendre de petits services pour en attirer de plus grands. — *l'bechaie*, donner la becquée à un jeune oiseau. — *l'etè*, allaiter, v. a. nourrir de son lait un enfant. — *l'mech*, mûcher un tonneau avec un bouquet d'étope imprégné de soufre brûlant. — *l'ron d'or*, donner l'anneau nuptial à sa future. — *l'aspergesse*, donner la correction, corriger les enfants. — *et panau*, donner dans la bosse, dans le panneau, être dupe; donner, épouser une querelle; ordonner, donner un ordre, un mandement; chiquenauder, donner des chiquenaudes à quelqu'un.

DOB koslar, double couture, soulier qui se fait sans trépoint. — *klé*, contre-clef, ce sont deux clavexaux ou voussours de la clef d'un cercle ou d'une plate bande. — *dain*, surdent, dent hors de rond ou entre-deux de la mâchoire, dent plus longue, oblongue. — *gaseg*, faucillon, moitié de la plaine; croix qui se pose sur le ronnet d'une serrure. — *anse*, assurance de panier, osier qui est sous l'osier tors qui fait l'anse du panier; huisserie, bâtis de charpente qu'on pose dans les cloisons pour servir de baie aux portes; mouillet, deux jantes formant ovale pour placer les rais de roue. — *diid*, entrebaillée, fil de la trame qui n'est pas tout-à-fait fermé; fausse duite, défaut de fabrication dans les étoffes, occasionné par un jet irrégulier de la trame dans la chaîne. — *lep*, hipenne, hache double à deux tranchants. — *figness*, contre-fenêtre, contre-vent, double fenêtre vitrée à l'extérieur. —

pleu, repli, pli redoublé sur un autre. — *vir-gul*, guillemets, double virgule.

DOBLAR du chapai, coiffe, toile, peau, réseau dans un chapeau. — *du spalir*, fer à cheval, petite pièce à l'épanlette des chemises d'homme.

DOIRMI à pize, découcher, rentrer le matin chez soi; dormir sur la couchette, la paille, faire le grand lit; dormir tête bêche, l'un la tête au chevet, l'autre la tête au pied du lit.

DOKTEUR à l'pihott, romane, médecin des urines, qui connaît l'uronomie, l'inspection des urines.

DON kô, d'emblée, tout d'un coup, du premier effort; faire d'une pierre deux coups, tirer un double avantage, sans discontinuer, sans quitter.

DORÉ, éponger, v. a. donner la couleur au pain d'épice avec du jaune d'œuf; dorer la pilule, adoucir l'amertume par des apparences spécieuses.

DORLAINE, nonchalante, adj. qui agit lentement et mollement, par paresse.

DORMÉ-LIZETT, cataboulisme, s. f. chanson ancienne pour endormir les enfants; j'endors en chantant.

DOSSI, surdos, s. m. porte-trait, bande de cuir sur le dos du cheval qui soutient les traits.

DOT d'kur, croupion, s. m. cuir dit tanné, sans tête ni ventre, le meilleur des cuirs.

DOTEU, partisan du scepticisme, qui doute de tout, qui ne juge qu'après un long et mûr examen.

DOU herain, appétits, hareng peu fumé et peu salé, préparé à demi-apprêt.

DPITI, déchausser un arbre, un mur de fondation pour l'abattre.

DPUSLE, dépuceler, v. a. ôter la virginité; déflorer une fille, divirgiser; faire le premier acte d'un métier.

DRAPE, filer au fuseau, faire des fils de laine, soie, coton, à la main; ancien drapier; litre, ceinture funèbre autour d'une église, avec ou sans armoirie, bande noire.

DRESSI, échauder un plafond, mettre le premier mortier. — *Chauv*, v. a. dresser les oreilles, les serrer contre la tête, se dit des chevaux, ânes et mulets. — *l'sop*, servir le potage, les légumes pour dîner.

DRET d'kapsin, froc, s. m. étoffe de laine croisée de couleur minime. — *d'batem*, ta-viole, s. f. linge garni de dentelles, linceul pour le baptême. — *Poêle*, s. f. drap mortuaire dont on couvre la bière ou le cénotaphe. — *Drap de pied*, pièce de drap ou de velours sur le prie-Dieu pour des personnes du premier rang. — *Carpette*, s. m. gros drap rayé. — *d'baub*, peignoir, s. m. linge que le barbier endosse quand il fait la barbe ou coupe les cheveux. — *debaleg*, tapis d'emballage, gros drap rayé d'emballage. — *pelé*, drap qui montre sa corde, drap usé jusqu'à la chaîne.

DREU, droit naturel, règle générale dictée par la raison humaine. — *d'haul*, échellage, s. m. droit de poser des échelles partout où la réparation l'exige, droit de voisinage. — *boi*, arbre en estau, bois à tige droite sur deux pieds. — *d'plombeg*, ferrage, s. m. droit payé pour le plomb mis aux draps à leur sortie.

DREUD *resenn*, racine pivotante, qui s'enfonce perpendiculairement dans la terre.

DROUSS *du savon*, lie capitale, lie forte que la potasse laisse au fond de la chaudière; fèces, lie, sédiment, dépôt de liqueurs fermentées, filtrées. — *du pibott*, sédiment pétallode, fond écailleux de l'urine.

DROVI *ses mie*, se dessiller les yeux, se débarrasser.

DSÈRE, décintrer, v. a. démonter les cintres, la charpente d'une voûte. — *les raw*, déliquetter, v. a. dégager le cliquet des dents de son rochet; desserrer, relâcher; désautoyer, ôter ce qui empêche la roue de tourner.

OTO *les sain*, de tous côtés, en tous sens, à droite et à gauche, devant et derrière.

DUBRADLE, débordé, e, adj. femme, vie déréglée, debauchée, dissolue.

DUFFLE *grô*, trac, s. m. cheval effilé, grand, étroit, mince de corps.

DUFNI *bémuel*, se blaser, v. pr. s'user les sens par excès de boisson. — *à chair du paic*, faire venir chair de poule, donner le frisson.

DUGJONDE (*ô*), disjoindre, v. a. séparer ce qui est joint; faire une disjonction.

DUGOSTE, avoir l'agueustie, privation, affaiblissement du sens du goût pour les aliments; inappétence, dégoût; anorexie, dégoût des aliments, défaut d'appétit.

DUKORI, dégingandé, e, adj. se dit d'une grande personne dont la contenance est mal assurée.

DUKOVRI, débacher, v. a. ôter la bache d'une charrette, la découvrir; sonder le bois, blanchir, découvrir la face du bois; découvrir le pot aux roses, le mystère d'une intrigue; déceler, etc.

DUMAIE *gêne fcie*, fillette, s. f. petite fille de l'âge de 8 à 14 ans; jeune fille. — *dozaine*, sixain, s. m. six pièces ou 6, demi-douzaine. — *leunn*, frein, s. m. bois à demi-lune pour retenir la poulie; couteau à pied de bourrelier en demi-lune, sert à couper le cuir en passant en avant; croissant, figure de la nouvelle lune en *y*; demi lunaire. — *rokeie*, poisson, s. m. mesure, 52^e partie du pot. — *pize*, demi-quene, tonneau de 240 à 260 pintes. — *tiess*, tête écorvée, sans jugement; esprit étourdi, léger, évaporé; tête fêlée; abat-joue ou salle, partie latérale du groin du cochon; demi hure de cochon, de sanglier. — *flich*, aile de fêche, la moitié d'une fêche à nomelon ou nord. — *an*, semestre, s. m. six mois. — *lew*, demi-taille, s. f. 52^e partie de l'aune de Liège, ou 2 centimètres 5 millimètres.

DUSPAIZE, fromagerie, s. f. endroit où l'on fait, où l'on garde les fromages.

DUSPITE, députer, v. a. et pr. se fâcher, se mutiner, agir par dépit.

DUSPITEU, ergoteur, s. pontilleux, qui dispute, conteste mal à propos; dépitueux.

DUSTED, affaiblir, v. a. ôter la vivacité, la force du teint, de la couleur; déviser, ôter les tisons du feu, les écarter.

DUSTOÏD, détordre, v. a. remettre dans son premier état ce qui était tordu.

DUSTOKAIE *haue*, haie écotée, ses branches superflues coupées.

DUSTOPE *molin*, caillette, s. f. femme babillarde,

frivole, sans retenue.

DUTTNEU, rétentonnaire, s. m. qui retient la propriété d'autrui; retenu injustement.

DVAÏN *zoif*, tableau intérieur de la baie d'une porte, d'une croisée prise en dedans. — *pô*, dans peu, sous peu de temps.

DVAN *main*, avant-main, s. m. position d'une chose à portée de la main; en expectative. — *pauc*, part par préciput; prélévement avant le partage; précipité. — *d'auté*, parement d'autel, devant d'autel en étoile entouré de moulures en bois. — *souta*, avant cela, précédemment. — *train*, premier cheval de la file.

DVINE, controuver, v. a. inventer une fausseté pour nuire à quelqu'un; supposer un fait.

DVIZE *to seu*, parler à part, paroles dites à part soi; s'entretenir avec soi-même, parler seul.

DVOTI (*ô*), plier sur la main, c'est faire tenir à une personne les mains étendues et écartées pour peloter.

DZEUR du *tass*, coupe, s. f. tasse, vase rond pour prendre le café.

DZEURI, réveiller, v. a. tirer du sommeil pendant la nuit.

DZO *main*, sous main, secrètement, en secret, en cachette. — *d'tass*, soucoupe, s. f. espèce d'assiette à pied plat, sert à prendre le café avec sa coupe. — *les bress*, aisselle, s. f. creux sous les bras; aine.

DZOHLÉ, désosser, v. a. ôter les os de la volaille, du gibier, la tête de cochon, les arêtes des poissons, etc.

DZONGUÏNE, désarçonner, v. a. se mettre hors de ses forces, de son état naturel.

E

EFLAMASION *des boyai*, entérologie; inflammation des intestins; entérile, colique inflammatoire des intestins.

EÏND-DEU, entre-nœuds, espace entre deux nœuds d'une tige, d'une branche; — interligué, espace entre les lignes; — entre peau et chair, entre l'enveloppe ou pellicule qui couvre le corps et la substance molle; intercutané entre la chair et la peau, sous cutané; — périnée, espace qui se trouve entre l'anus et la commissure postérieure des grandes lèvres, à peine un pouce de distance; — empeau, entre l'épiderme de l'écorce et le bois d'un fruit; — entre chien et loup, à la pointe, à la chute du jour, ou crépuscule; — entre-nœuds, espace entre les nervures du corps. — *deu laine*, réparago, deuxième coupe que le tondeur donne au drap.

EÏND *ou deu seue ti di*, entre nous soit dit; cela soit dit entre nous, sous le sceau du secret. — *la vie et l'mort*, entre la vie et la mort, dans un danger imminent.

EÏNTRAU, éclaircir, v. a. se dit des plants semés trop épais et dont on arrache le surplus.

EKNEIE *du é*, cliquette, s. f. instrument fait de deux ou trois planchettes, attachées par une vis à écrou, qui s'ouvrent et se ferment à volonté, sert à retenir le lit; — tenaille droite de forge, servant à manier le fer rouge; tenaille, crochet en fer carré; goulee, à bouton, à chan-

frein; — moustache, pince à long bec servant à tenir le fer qu'on veut forger; — tranche, ciseau acéré assujéti dans un loe, sert à divers arts; — chambrière, espèce de tenaille de maréchal pour donner la forme au fer à cheval et arranger le charbon dans le feu. — *du chirurgien*, spéculumoni, instrument de chirurgie pour tenir l'anus ouvert; matrici-utéri, pour tenir la matrice ouverte; oculi, pour tenir l'œil ouvert; oris, pour tenir la bouche ouverte.

ELASTIK *du pip*, cylindre de fil de fer en convolution, treillissé de gomme élastique ou de soie pour les tuyaux de pipe.

ELÉBOR, ellébore, plante médicinale, le blanc est un violent purgatif, et la racine du noir est aussi purgative.

ELETT *du maurtai*, brée, garniture consistant en deux platines de fer recourbées sur le marteau pour tenir le manche. — *du moin au kariot*, épinglier, tréchoir, pièce de bois en forme d'U garnie d'épingles crochues pour conduire le fil sur la roue du rouet.

ELL, ailes de moulin à vent: il y en a qui sont posées verticalement et d'autres horizontalement, suivant la position du moulin; découvertes en 1631; Adrien Minsich est le premier qui les fit connaître. — *dé chausaie*, ailes, les deux pentes de la chaussée d'un pavé. — *dé pehon*, nageoires, membranes qui sert à nager, partie du poisson en forme d'aïeron.

ENTAIL, tourniquet, s. m. morceau de fer plat percé d'un trou pour recevoir à tête rivée d'une fiche enfoncée dans une muraille pour retenir la persienne, le volet; — décollement, t. de charp., entaille, incision, coupure, mortaise.

ESBATT *tu bouaie*, échanger le linge sale avant la lessive.

ESCHAUSI, échausser, v. a. entrelacer, mettre, enlacer les jambes de quelqu'un en glissant.

ESOUSIAN, prococurante, s. m. homme qui ne se soucie de rien, n'estime rien; égoïste, blasé.

ESS *bon*, être d'un bon acabit, d'un bon caractère; doux et affable; être propre à tout faire, à être employé à tout. — *sot*, être dans le délire, déraisonner, avoir la fièvre délirante. — *et dou*, être en deuil, en habillemeut noir. — *et guignon*, avoir le trélu, mal prospérer dans ses entreprises. — *tu mauva*, marronner, v. n. murmurer tout bas, bisquer, avoir de l'humeur sans oser l'exhaler; vouloir du mal à quelqu'un, conserver de la rancune, haine cachée. — *tu chein au gran golé*, être le chien au grand collier, l'homme de confiance, de prédilection. — *tu rsiveu*, être le grenier à coups de poings, celui qui se fait battre souvent, reçoit des coups. — *pané*, être sans le sou, avoir perdu tout son argent au jeu. — *so des hess*, être sur des échelles, personne à jambes longues et grêles, sans mollets. — *as iauh*, être à son aise, vivre dans l'aisance. — *à s'pan*, vivre de son gain, de son travail. — *sitt aduze*, être d'une grande susceptibilité, disposé à se choquer trop aisément. — *to freh*, être tout en nage, trempé jusqu'aux os par la pluie, fatigue ou marche forcée. — *to nou*, dénudé, adj. être sans chemise ou mal vêtu; déguenillé. — *to k'n'shi igi*, être rompu, roué, fatigué,

brisé, etc. — *to donn pess*, être guindé, roide tout d'une pièce. — *au koir du ses sêh saim*, être au bout de son rôle, ne savoir que faire, que dire.

ESPOZE (*ô*) *des té*, pans de lit ou battants de couchette, qui, avec les goberges et les dosiers assemblés, forment un bois de lit.

ESPRAINDEU, lanternier, s. m. qui allume les lanternes, candélabres publics.

ESTAL *du gohrai*, attelle, s. f. planche du collier des harnais; petit ais.

ESTROUPI *d'ou main*, unimane, qui n'a qu'une main, qu'à un gamphose, articulation immobile des os.

ETASÉ, servir, enchasser un objet dans, faire un enclassement de pierreries. — Enarger, couper la marge, porter en marge, écrire sur; — sceller, arrêter avec le plâtre ou mortier des pièces de bois ou de fer, sceller en plomb.

ETBALE, engrosser une femme, une fille, pop.

ETCHERP, squenée, s. m. petit manteau de femme, manteau pour l'été. — *du priess*, numéral, bande d'étoffe que le prêteur a sur les bras; — brayère, ceinture ou écharpe pour porter un drapeau.

ETCHANTÉ, charmer, produire un effet extraordinaire par un charme.

ETerval *des heie*, pureau, s. m. partie de la tuile ou de l'ardoise qui n'est pas recouverte sur un toit.

ETFAN *gauté*, enfant amignardé, mignoté, gâté, traité avec affection. — *d'gubern*, enfant de troupe: on en passe deux par compagnie; ils reçoivent le pain, la demi solde, et l'habillement jusqu'à 16 ans; — ballotin, jeune enfant dans une société qui tire les billets à la loterie.

ETGJEU, enjeu, s. m. mise au jeu; passe.

ETGLIZE *de gjuif*, synagogue, s. f. lieu de l'assemblée religieuse des juifs ou culte public; il en existait du temps de David. — *de gueux*, temple des protestants, prêche; édifice public.

ETGRE *alové*, marche d'escalier usée à force de marcher dessus. — *à l'aiw*, embarcadère, s. m. degré en pente construit dans le mur d'un bassin, d'un canal, d'un étang.

ETGROHI, enceinturer, devenir grosse d'enfant; grossir.

ETKAM *à bigoinn*, mandrin, s. m. longue branche d'une enclume. — *du ban*, enclume u, s. m. petite enclume portative. — *du kenoui*, estampe, s. m. espèce d'enclume d'ouvrier à canon ou pièce d'acier profilée.

ETKAR, déboitement, s. m. dislocation d'un os qui sort de sa place; épouité.

ETKOT, encore, adv. de temps, de nouveau, de moins, de plus, derechef; encore une, une deuxième, une troisième fois. — *bin*, encore bien, peut-être.

ETKPAUHI *so stauf*, engraisser les bestiaux au fourrage sec dans les étables.

ETLAMEG, moisson, longueur de la chaîne pour la dimension des draps.

ETLAURGI *on dret*, élizer, tirer le drap dans sa largeur par ses lisères pour l'étendre.

ETLENÉ *ouu pir*, brayer une pierre, la suspendre au câble de la grue, la monter en place.

ETLOIE (*i*), St. Eloi de Noyon, se fête le 25 juin.

ETMAKRALÉ *d'peu*, engourdi de froid, être

perçu, sans mouvement.

ETMANCHEG, a. emblage d'onglets pour les moulures; à queue d'aronde avec entaille évasée, à demi bois, à cheville, à entaille et épaulement, en enfouissement dont la mortaise et le tenon occupent la longueur de la pièce; — emmortaiser, faire entrer les bouts de bois des charpentes dans leurs mortaises; — édenter, placer des dents à divers ustensiles.

ETNAWI *ou holt*, enlacer, trouver un tenon et une mortaise pour les cheviller.

ETMARMAIZE, être dans la perplexité, dans une irrésolution fâcheuse, dans un grand embarras.

ETNAIR *a krok*, crochet à oillet de collier, sert à accrocher les traits du limonier.

ETPAGNO, pagnote, flèche, poltron; coq et poule nains à jambes courtes garnies de plumes.

ETPAUME, rallonger le bois à trait de Jupiter, en trait écarté, en entaille à moitié bois de chaque pièce; — empâture, jonction de deux pièces de bois.

ETPEIE, brette, sorte de longue épée ainsi nommée parce que les premières ont été fabriquées en Bretagne (France). — Flamberge, épée luisante grosse et forte du temps de la chevalerie; — braquemart, épée courte et large qu'on portait le long de la cuisse; — rapière, ancienne épée longue à deux tranchants; — épée de bois droite et plate qui sert au couvreur en chaume; — estoc ou estocade, ancienne et longue épée pour percer.

ETPEZE *du seli*, piquette, s. f. pince à dents du bourselier.

ETPLAUZE *du haurpih*, piscation, s. m. emplâtre de poix résineuse; sparadrap, toile trempée dans un emplâtre fondu; céropisse, emplâtre de poix et de cire; ciréine, emplâtre où il entre de la cire, pour les foulures, les contusions sans ouverture; dropax, emplâtre dépillatoire de poix et d'huile; diabolonum, emplâtre pour les loupes; chicotin, herbe, poudre, suc très-amer pour frotter les mamelons d'une nourrice; diatylon, emplâtre composé de mucilage; diapalme, emplâtre de feuilles de palmier; calotte, emplâtre agglutinant qu'on applique sur la tête d'un teigneux; mouche, morceau rond de taffetas mis sur le visage, etc.

ETPOLETT, contre-épaulette, s. f. c'est une patte d'épaulette sans franges; trèfle, ornement diversifié que portent quelques musiciens de la troupe en forme d'épaulette.

ETPOUSLE, pulvérulent, adj. poudreux, chargé de poussière; poussiéux, plein de poussière.

ETSEIGN *don drel*, rosette, indication adoptée par le fabricant de draps avec le nom, la mesure et le numéro.

ETRIGAN, scapin, s. m. intrigant de basse classe, ardeleur qui se mêle dans toutes les affaires à son profit.

ETRIK *du priess*, sacerdotage, intrigue, comérage qui foment la discorde.

ETSAÏN, gomme résineuse qui découle par incision d'un arbre oliban, de l'Arabie; cette précieuse substance a eu dans tous les temps le privilège de servir au culte de la divinité; et est connue de presque toutes les nations.

FALINZE, essence, quintessence prototype, perles, fines fleurs, crème.

ETSED, décidence du ventre, chute du ventre d'une femme grosse lors que l'enfant est sans vie. **ETSERÉ** *à l'ouh*, forclos, arrêté à une porte qu'on vient de fermer.

ETSI, manivelle, s. f. petit essieu de bois rond, sert aux charrens pour conduire leurs roues.

ETTASE, encaquer, mettre en cage comme des harengs, entasser dans une voiture.

ETTAIND *tu wastal*, entendre le jeu, la plaisanterie, aimer les mots pour rire.

ETTESE, engerber, mettre en gerbes les grains, les céréales; homme entassé, dont la tête est entrecée dans les épaules.

ETTONNE, entonner, v. a. verser avec un entonnoir dans un tonneau; t. de musique, mettre sur le ton; chanter le commencement d'un air, d'une chanson.

ETTRANG *gon*, goût sauvagin qu'ont quelques oiseaux; chair de bêtes sauvages.

ETVEIE *du chir*, tenesme, s. f. épreinte douloureuse au fondement avec envie d'aller à la selle sans évacuation. — *du vomé*, nausée, s. f. envie de vomir, soulèvement du cœur; ce qui excite, qui cause.

ETVILME, empirer, v. a. et n.; plaie qui devient pire qu'elle n'était.

ETVINTÉ, tête à l'évent, étourdie, légère; homme étourdi, léger.

ETVITE, semondre, v. a. inviter à une cérémonie; appeler, convier, prier à un festin.

ETVOY *au dial*, envoyer à tous les diables, rebouter avec colère, indignation.

EUILLET *bandson*, oillet de poète, oillet barbu; jalousie, bouquet parfait, bouquet tout fait.

EURAIE, médianoche, s. m. repas en gras après minuit à la suite d'un jour maigre; réveillon.

ETVERA *d'ouhai*, étalière, s. f. fil blanc, filets circulaires sur des perches; bâtonnet sur les plants nouvellement semés.

ETVERAH, hideux, se, adj. horrible à voir; dégoûtant, affreux, éroyable.

EZEKRIR, immatriculer, v. a. enregistrer sur la matricule d'un corps, d'un régiment, le nom, le signalement, les mutations, etc.

F

FA *d'four*, tas de foin de six pesées de 72 livres de Liège chacune; fascinée, ce qu'on peut porter d'herbes sous le bras, petit faisceau. — *d'loi*, javeline, s. f. fagot de sarments de bois mort; bottes de lattes, d'échalas.

FAGUENN *du fourni*, tientel, s. m. très-petit fagot pour allumer les fourneaux de fabrique.

FAH *d'elpengn*, flanc de vache, s. m. partie du cuir tannée depuis les côtes jusqu'aux hanches; cerf volant, cuir tannée sous le ventre. — *et ignrai*, couche, s. f. linge dont on enveloppe, garnit un enfant.

FAIE (*f*), sixenaire, adj. six paires de feuilles disposées en verticelles. — *du lombak*, feuille de nicotiane, s. f. plante âcre et caustique, irrite les nerfs, fait éternuer et moucher; violent purgatif. — *du saïne*, feuille, follicule du sené, plante médicinale à gousse, graine et feuille purgatives, très usitées en médecine de temps immémorial; il y a plusieurs sortes de sené : le paste, le tripoli, *Malép*. — *Diasené*,

s. m. électuaire purgatif de sené. — *Emerus*, s. m. sené bâtarde. — *du bial*, feuilles effeuillées de bouleau, des menues branches du bouleau nain ou à balais; elles servent à la teinture des laines. — *du molin*, croisille, s. f. feuille de bois très-mince en cercle sur une roue, sur le touet d'un fleur, d'un cardier.

FAINDAN *du goëc*, fenton, t. de charp., morceau de bois de longueur avant qu'il soit arrondi pour faire des chevilles.

FAIN *d'rhein*, limoetonie, s. f. faim mortelle, jeune excessif. — *Inanition*, faiblesse causée par le jeûne, le défaut de nourriture. — *Adéphagie*, s. f. appétit vorace, insatiable; — *boulimie*, grande faim fréquente avec défaillance et déperissement; — *pica*, appétit dépravé des femmes enceintes qui leur fait manger du plâtre, de la craie, etc.

FAINDE-FILON, lente qui se fait à travers les couches sous toute sorte de direction; est vide ou remplie.

FAINDE *du woizi*, écafer, t. de vannier, partager l'osier en deux pour ourdir un ouvrage.

FAL (*di*), étourneau, s. m. cheval gris-jaunâtre; cape de more, cheval à poil rouan et à tête et pieds noirs.

FAM *au kikott*, drapelière, qui rassemble les chiffons. — *Chiffonnier*, ère, s. celui ou celle qui ramasse les chiffons. — *ki poit la koudchauss*, porte-culotte, femme maîtresse à la maison, qui maîtrise son mari, lui a pris son ascendant.

FAR *du moir*, pourrissoir, s. m. cavité dans un mur servant de tombeau.

FARENN, farine en rance mêlée avec le son, farine grasseuse, dure; farines résolutives: celles d'orobe, de lupin, de fèves, d'orge, de lin, de lentille, de fenugrec. — *d'avoine*, farine de gruau, avoine mondée.

FARG, propre, s. et adj. qui a une propreté affectée, recherchée, étudiée.

FASONE *les pai*, ravalier les peaux, les passer sur un fer rond, t. de corroyeur.

FASS, jabot, s. m. poche membraneuse des oiseaux sous la gorge, surtout les pigeons; grosse gorge, gésier, deuxième ventricule des oiseaux. — *l'anneau*, s. m. fond extérieur d'une pierre taillée, de doucette taillée en dedans ou en dehors de la cavité. — *Facette*, s. f. petite face ou superficie d'un corps taillé; facetter, tailler en facette. — *Surface*, s. f. longueur et largeur sans profondeur; superficie extérieure; dehors d'un corps. — *Façade*, s. f. face, partie extérieure d'un bâtiment qui se présente sur une rue, côté par lequel on arrive à un bâtiment.

FAU-BI, lanière, s. f. petit canal d'écoulement.

FAU *boi*, flacha, s. f. moins dans le bois où était l'écorce; noué dans le bois qui empêche que l'équarrissage soit parfait. — *chein*, patte-pelu, s. m. fourbe avec douceur, trompeur adroit; ardition, homme qui fait le bon valet, qui a toujours l'air affaire, qui a plus de parole que d'effet. — *Escobar*, s. m. homme rusé, faux, à restriction mentale. — *dévo*, illuminé, e, adj. hérétique, visionnaire, fanatique, qui se croit inspiré. — *gohrai*, faux collier, partie du harnais des chevaux autour du cou sous le collier, se fait en toile piquée en forme de matelas. — *gjou*, faux jour, clarté indirecte, lueur fausse,

sombre et oblique qui donne aux objets une autre couleur. — *hourmain*, faux étai ajouté à un autre. — *kadran*, fausse plaque, celle où le cadran d'horloge s'applique. — *lekina*, augustura, arbre d'Abyssinie dont l'écorce peut remplacer le quinquina en pharmacie. — *kô*, faux coup, qui n'a pas réussi, porté à faux; chasse morte, coup perdu, affaire qui ne finit pas. — *krok*, contrelaitoir, outil servant aux couvreurs pour soutenir les lattes en clouant dessus, fer terminé par un crochet. — *nainb*, chaînon ouvert au milieu on espèce de crochet adapté à une chaîne pour crocher de côté et maintenir; faux chaînon, anneau de fer rond ou ovale non soudé que l'on a en réserve pour joindre aux anneaux défectueux. — *mamuren*, mamelon artificiel, petit instrument qui supplée à l'allaitement naturel. — *manœua*, faux monnayeur, qui fait la fausse monnaie, qui altère et contrefait la monnaie. — *môr*, mors de bois enduit de divers médicaments pour remède dans la bouche du cheval. — *neur*, faux indigo, galéga des teinturiers, donne une couleur d'un noir bleuâtre faible. — *né*, touret de nez, faux nez, petit masque qui ne cache que le nez. — *no*, pseudonyme, qui a ou qui a pris un nom supposé. — *or*, or de chat, faux or; mica jaune, cuivre doré passé dans la filière. — *pa*, pas mal assuré; faux pas, faute commise, imprudence, imprévoyance d'une fille qui se laisse corrompre. — *pi*, pied de biche, morceau de bois dur dans le bout duquel est une entaille triangulaire; sert à maintenir le bois sur l'établi. — *pilot*, cagot, e, s. et adj. hypocrite, faux dévot. — *planchi*, soupente, cloison horizontale, plancher construit dans la hauteur d'une pièce pour en faire deux; faux plancher. — *pleu*, étranglure, s. f. faux pli du drap par le foulage, pli déplacé; godure, grimace dans les coutures. — *puss*, puisard, citerne, espèce de puits creusé destiné à sécher une cour recouverte de dalles et où se perdent les eaux pluviales; puits perdu, puits à fond de sable où les eaux se perdent. — *Bétoires*, s. m. pl. trous ou puits remplis de pierres dans les champs. — *ristet*, sourire, v. n. léger mouvement plus ou moins agréable on moqueur de la bouche et des yeux; ris sardonique, force; — *arrire*, v. n. sourire; — *rioter*, diminutif de rire, rire à demi. — *sam*, somme interrompu, léthargique, assoupissement agité, trouble. — *skouer*, sauterelle, s. f. instrument de mathématiques pour prendre des angles; fausse équerre à bras mobile. — *supor*, garouenne, s. f. pièce de bois qui soutient une poulie. — *soumi*, crible, faux sommier, support en traverse, hâteau qui porte le fardeau. — *titt*, faux titre, premier titre ou fausse page, première page d'un livre avant le titre. — *ton*, faux accord, faux ton, fausse corde, dissonance de la musique. — *tro*, arrière-bouche, pharynx, orifice supérieur du gosier qui touche à la bouche. — *vizey*, masque, s. m. faux visage de papier, de carton, de velours; empreinte du visage, fausse apparence.

FAUSAIE *madoune*, guenneche, s. f. femme laide et fort parée.

FAUSE *valet*, garçonnière, s. f. fille qui fré-

quente les garçons, qui en a les manières; garçon féminin, qui a la forme, les manières d'une femme; hommasse, qui tient de l'homme; femme, voix, taille, etc., d'un homme.

* FAUSSA *d'herna*, tauchoncean, c'est la plus haute pièce de bois du cabestan, elle est posée en travers avec une poulie.

FAUSS *avoir*, tenon à peigne; c'est un tenon de rapport qu'on colle dans les traverses avec goujons, soit droites ou cintrées. — *bottin*, boutonnière figurée. — *daintar*, ratelier artificiel, rangée de dents que l'on place artistiquement, soit à la mâchoire supérieure ou inférieure. — *tress*, coin, s. m. tresse de faux cheveux. — *gjang d'air*, accoinçons, charpente ajoutée à un toit pour le rendre égal des deux bords. — *manj*, bout de manche au gros du bras, dessous la robe postiche, garde-manche, fausse manche par-dessus. — *kent*, scavison, écorce d'un jaune roussâtre, espèce de cannelle matte, écorce du *cassia-lignea* des Indes orientales; cannelas, écorce à goût de cannelle. — *kép*, fausse coupe, t. de métier, assemblage inégal, coupe à contre-sens. — *kouche*, faux germe, masse de chair informe qu'une femme accouche, suite d'une imagination trop vive ou troublée; fausse couche, accouchement avant terme; effluxion, avortement du fœtus avant trois mois; avorton, né avant terme; faux germe, conception d'un fœtus informe. — *poitt*, placard, porte d'appartement placée sur le mur pour faire symétrie. — Poterne, s. f. porte secrète des fortifications donnant dans les fossés au pied des remparts. — *press*, guinde, presse à moulinet, t. de tondeur de drap. — *purizaie*, pneumonie, péripneumonie ou pleurésie catarrhale, fausse, rhumatismale; douleur des articulations.

FAUSTINE, capter, v. a. attirer, gagner, chercher à obtenir par insinuation captieuse.

FAUTEUE (*i*) *du malade*, confessionnal, s. m. sorte de fauteuil à jour de côté pour appuyer les coudes et la tête du malade.

FAUTT, incongruité, s. f. faute contre la bienséance, le bon sens, en paroles, en actions; impolitesse, saleté, etc.; lacune, vide, défaut de suite. — *et boi*, chartagne, s. f. défant, retranchement caché dans le bois.

FAVETT *au noir et liess*, fauvette à tête noire, est la plus commune, son chant est agréable et soutenu. — *du haie*, zizi, s. m. bruant des haies. — *d'iciar*, mouchet, moucet, s. m. fauvette d'hiver, fauvette de haies et de buissons, gobe-mouches, voltige fort bas autour des haies.

FAVORI, favoris, s. m. pl. barbe près l'oreille, le long de l'os dionysique, près et le long des tempes.

FAYON, protubérance, s. f. éminence, allongement d'une partie osseuse ou charnue sur la jambe d'un cheval.

FE à douzaine, endouziner, v. a. faire mettre diverses marchandises par douzaines. — *allé on sek*, lancer un cerceau devant soi, le faire rouler en frappant dessus; jeu d'enfant. — *asoli*, faire endever, engrager, avoir grand dépit. — *à s'tiess*, se conduire à sa tête, n'en faire qu'à

sa tête, sans conseil. — *aveat*, aveugler, v. a. priver de la vue, de la raison; éblouir, surprendre l'esprit. — *babaw*, dégobiller, v. a. vomir, jeter par la bouche ce qui est dans l'estomac. — *barrett*, faire l'école buissonnière, ne pas y aller. — *bazé*, faire un rapt, enlever une fille, une femme, une religieuse; il y a deux sortes de rapt: par séduction ou par violence. — *bon kour sa mant et gjamb*, faire bonne mine à mauvais jeu; dissimuler, feindre d'être content. — *daminé*, taquiner, v. a. taquer quelqu'un, le contrarier. — *des annioss*, faire des grandeurs, faire ou contrefaire le grand sans en posséder les qualités. — *des bouri*, botteler, v. a. lier en bottes, en assemblages, en faisceaux de même nature. — *des cheslat*, faire des souhaits en l'air, former des entreprises ou des desseins chimériques. — *des gloria*, faire le gloria, liqueur chaude composée de calé, sucre et eau-de-vie. — *des hervei*, rompre, v. a. mettre en pièces en brisant; casser. — *des kavalkaud*, faire des étourderies de jeunesse. — *des krisou*, faire des cancons. — *del moral*, moraliser, v. a. faire des réflexions morales; endoctriner, catéchiser. — *des lola*, voler, v. a. dévider le fil sur des fusees, faire des pelotes; peloter, faire des volutes. — *del pame*, donner, faire de la peine, causer du chagrin, outrager quelqu'un. — *des mant et partie*, occasionner, donner lieu, susciter, exciter des querelles. — *des moh à den kou*, faire des merveilles, des choses rares, extraordinaires. — *dob*, faire volte, t. de jeu de cartes, faire toutes les levées. — *des paskaie*, pasquiner, v. n. faire des pasquinades; compléter, faire une chanson, des couplets pour ou contre quelqu'un. — *des tress à ses gret*, faire des cadenettes, de longues tresses de cheveux, goût enfantin. — *des fubala*, faire une cacade, mouvement d'impétuosité inutile; folle entreprise. — *du s'bok su kou*, se dédire, v. pr. se rétracter, désavouer, ne pas tenir sa parole; affirmer, assurer, nier, fausser sa parole; dénier. — *frug so l'annio*, faire faux feu, manquer son coup; brûler un vain encens, faire choc. — *gross*, engraisser, v. a. rendre une femme, une fille enceinte. — *houmain*, échafauder, v. n. dresser des échafaudages pour bâtir, etc. — *koku*, cocufier, v. a. faire quelqu'un cocu. — *kapott*, faire capot, faire toutes les levées, t. de jeu. — *kori on bru*, bruyiter, rendre public, divulguer quelque chose. — *krouer*, donner de la gabatine, en faire; écrouer; tromper par des promesses ambiguës, faire accroire ce qui n'est pas vrai. — *l'am*, faire l'homme de bien, afficher une qualité morale, intellectuelle; faire le savant, l'entendu, l'insolent, le généreux. — *l'avokat*, avocasser, v. n. exercer, faire le métier d'avocat. — *l'avou*, moissonner, aoûtter, faire la moisson, recueillir, récolter, enlever les céréales des champs. — *l'banquet*, banqueter, faire un banquet, un festin, repas magnifique après les noces d'un mariage. — *l'barp*, faire la barbe, raser, couper le poil du visage, du menton et des joues; faire la barbe à quelqu'un, être plus fin, plus rusé qu'un autre; braver quelqu'un, lui faire la nique. — *les foch*, faire les cornes, t. de mé-

pris, montrer à quelqu'un ses doigts écartés en forme de cornes par moquerie; faire la nique, se moquer. — *les hegn*, faire des grimaces, mauvaise mine, mauvais accueil, grimacer quelqu'un. — *les kwanze*, faire mine, apparence trompeuse de faire le bien; dissimuler, art de cacher sa pensée. — *les kwanze du ploré*, pleurnicher, feindre de pleurer, faire paraître comme réel. — *l'galan*, coquetter, faire le coquet, avoir des manières, des paroles s'efforçant à dessein de plaire. — *l'gjonc an*, s'enjuvencer, faire le jeune homme, l'aimable, affecter la force et la gaieté. — *l'paket*, faire un pâtre, arranger les cartes en les mêlant pour gagner. — *l'dokieur*, faire le docteur, être pédant, tranchant son instruction. — *l'paur*, égaliser, égaliser le partage des lots par portions dans un partage; lotir, partager, faire des lots; portionner, diviser par portions. — *les elseign*, fauder, marquer une étoffe de laine avec de la soie en pointant les pièces; faire le faudage. — *l'fess devant dikause*, compter sans son hôte; croire, espérer à quelque chose qui n'arrive pas. — *l'kaw*, faire la queue à quelqu'un, le supplanter, lui couper l'herbe sous le pied. — *l'kantizen*, catéchiser, instruire des mystères de la foi, de la religion. — *l'ipokritt*, stotier, faire l'hypocrite en penchant la tête, en marchant la tête baissée. — *l'maize*, faire le maître, l'expert, le savant; qui veut commander, prépondérer sur. — *l'mutin*, faire l'entendu, le capable, le suffisant, l'important, l'arrogant. — *l'makral*, se convulser, s'agiter convulsivement, faire accroître aux spectateurs d'une perte, d'un malheur; carpe pâmée, femme qui feint de se trouver mal. — *l'patt du clour*, faire la châtiment, hypocrite à l'air doux, humble; flatteur pour tromper; faire patte de velours, cacher le dessein que l'on a de nuire. — *l'poif et l'bai tain*, faire la pluie et le beau temps, tenir tantôt un langage tantôt un autre, se contredire. — *longjaen fen*, hésiter, être embarrassé, lent à parler, à agir; être indécis, incertain. — *l'poupau*, poupinier, se donner un air poupin, se parer d'une manière enfantine. — *l'pari*, paresser, cagnarder, vivre dans la paresse, dans la fainéantise. — *l'pesti du s'per*, être enfant de la balle, fils de maître qui exerce la profession de son père. — *l'sop*, cuisiner, faire la cuisine, apprêter les viandes, les légumes; faire la soupe, potager. — *lu pilt bok*, faire la miaurée, la petite bouche; manger ou parler peu, faire la dégoutée. — *lu streud*, faire la pimpesoutée, femme qui fait la délicate et la précieuse; faire la sainte-nitouche, pour dire faire l'hypocrite, le bon apôtre; faire la b'gote, affecter un dehors simple et innocent pour faire le sage. — *manav*, palper, marier, toucher, flatter, caresser avec la main, t. enfantin; gestes, paroles, qui témoignent l'affection. — *manav*, margauder, se dit de la caille qui prélude; margotter, se dit du cri de la caille. — *mauvré*, faire dépiler, faire enrager quelqu'un, mécontenter, faire mettre en colère; effarer, tromper, mettre hors de soi. — *mi*, surpasser, faire mieux, excéder plus parfaitement. — *minon-m'ce*, faire la patte-pelu, le doucereux, le doux sans être

agréable; affection trompeuse. — *nâne-nâne*, faire dodo, t. enfantin, faire dormir un enfant. — *nonaud*, faire repic, t. de jeu de piquet; nonanter, faire 90 points au jeu. — *on ko d'liess*, faire une étourderie, un coup de tête, une échappée, une échauffourée, une cacade. — *onn hour*, torcher un brin de bois pour lier; faire un cordon en osier, coudrier, etc. — *on koriss*, chaperonner, couvrir un mur, etc., d'un chaperon. — *on lui grognon*, faire la moue, sorte de mine, de grimace en allongeant les lèvres par humeur. — *paket avou l'dial*, faire un pacte, un accord, une convention avec le diable. — *papi*, crépiter quelqu'un, l'embarasser fortement contre la poitrine, ce qui gêne la respiration. — *pihran*, baisser le cal de la vieille, perdre au jeu sans prendre un point, une levée. — *pochi*, berner, faire sauter en l'air par le mouvement d'une couverture, etc.; faire sauter un ragout par le mouvement du bras. — *pochi onn augn*, baudouinage, accomplissement d'un âne avec un bandet; baudouiner, engendrer un âne. — *pochi onn robett*, faire bouquiner une lapine par le lapin. — *paou*, faire peur, intimider, donner de la crainte, de l'appréhension. — *on vess man tournaie*, faire une cacade, une folle entreprise; mauvais succès. — *peté s'korid*, faire claquer son fouet, se faire valoir, avoir de la jactance, se prévaloir. — *maurdé*, faire regorger, forcer à restituer, faire remuer. — *saublan*, faire mine, apparence trompeuse de faire le bien; art de cacher sa pensée; feindre, dissimuler, déguiser ses projets. — *sauté l'bank*, débiquer, gagner toute la banque. — *ses klaid*, faire ses choux gras de quelque chose, en faire ses délices, son profit; faire son annonce; faire ses provisions pour un an. — *s'kala*, butiner, faire du butin, amas d'argent; faire sa bourse, son coup; amasser un magot. — *s'kuid*, faire sa tâche, l'ouvrage qu'on donne à faire dans un temps limité. — *s'paket*, carphologie, crocidisme, espèce de convulsion symptomatique voisine de la mort; faire son paquet, quitter son domicile. — *s'pan*, séparer ses intérêts de ceux de sa famille en vivant sous le même toit. — *s'prangi*, faire sa méridienne, sommeil après son dîner. — *soisante*, faire pic, t. de jeu de piquet. — *s'ni*, se nicher, se placer en quelque endroit, se munir, se préserver d'événement. — *s'taud*, beurrer un morceau de pain, mettre du beurre sur du pain. — *su rget*, ressuer, rendre l'humidité intérieure, aider l'évaporation. — *taire*, enjoinde, ordonner, commander, enjoindre à quelqu'un de se taire, de faire silence. — *vey*, démontrer, prouver, enseigner.

FEBLESS du *stouwak*, dipsésie, s. f. digestion faible, lente, laborieuse.

FEENE, panne, s. f. graisse sous la peau du cochon et de quelques autres animaux; axonge, graisse condensée dans les follicules; adipeux, graisse molle et humide de porc.

FENESS, foin précoce à feuilles séchées, à fleurs en panicule, en épi, à chaume presque nu.

FENN et *godd*, gouttelette, s. f. petite goutte d'eau, jet d'eau en filet. — *et lett*, nomenclature et parichisme, caractères d'imprimerie t.

petits. — *et waff*, galette, s. f. pâtisserie feuilletée faite avec de la belle farine pétrée avec du beurre frais. — *gaud*, repassette, s. f. cardé très-fine avec laquelle on donne à la laine la dernière préparation avant la filature. — *pei*, cuticule, s. f. épiderme, peau très-fine; première peau des plantes. — *poussi*, atôme, s. m. molécule, corpuscule invisible; grain de poussière.

FEBAIL *donn tinf*, sabot, garniture des pieds d'une table à roulettes.

FERANN, virole, s. f. petit cercle de métal autour d'un manche; anneau; frette, cercle de fer au bout d'un morceau de bois pour l'empêcher de se fendre. — *du forai*, bouterolle, s. f. garniture du bout d'un sabre, d'une épée; ferret, fer d'aiguillette; affêler, morceau de cuivre au bout du lacet.

FEREG-FOU, suffusion, s. f. épanchement du sang, de la bile sous la peau, forme les échaoules; — rousse, espèce de gale éphémère des enfants à la mamelle.

FERÉ l'aie, paver, v. a. tremper du pain grillé dans de l'eau. — *les grô*, mariscausier, v. a. ferrer un cheval, brocher avec le brochoir les clous au travers du fer et de la corne du sabot; Childéric, roi de France, fut le premier qui fit porter des fers à ses chevaux, en 481. — *les raw*, embatage d'une roue, application des bandes de fer sur la roue.

L'ERI *et piou*, maladie pédiculaire, phthiriasis, petite tumeur sous la peau, remplie d'une foule de petits poux un peu plus blancs que les poux ordinaires.

FERMAN *d'kof*, auheronnère, s. f. bande de fer sur laquelle l'auheron est rive.

FEROU *donn sér*, pêne, s. m. petit verrou, morceau de fer que la clef fait aller et venir.

FESSACR, fessier, s. m. qui a de grosses fesses. FESSEGE, clayonnage, s. m. branches entrelacées.

FESS *du mest*, cartero, s. m. lame de bois qui contient les fils de la chaîne d'un tissu, écartés les uns des autres.

FESTON, rinceau, s. m. ornement formé de branchages et de feuillages recourbés sur eux-mêmes. — *d'abi*, prétintaille, s. f. ornement découpé qui se met sur les robes des femmes; ruban, galon mis en feston.

FÊU, phare, s. m. grand lanal placé sur une tour au bord de la mer, pour avertir la nuit les navires du voisinage de la côte. — *d'artifiss*, feux pyriques, feu d'artifice dans un lieu clos. — *d'sain Antoine*, danse de saint Guir, convulsion des enfants, accompagnée d'inflammation subite et la mort. — *d'eain tes boyar*, entérite, s. m. inflammation des intestins; gras-tendure, inflammation de la graisse du bas-ventre, du misentère, des intestins. — *grieu*, feu grison, feu terreux, fluide gazeux, inflammable, avec détonation dans les mines, vapeur dangereuse, condensee. — *sauray*, gale au visage. — *et pi don grô*, fusée, s. f. maladie du canon des chevaux.

FÊU *d'bandag*, bandagiste, s. m. — *d'chandell*, chandellier, s. m. — *d'awair*, aiguillier, s. m. — *d'chey*, rempailleur de chaises. — *d'kalott*, calottier, ère, casquettier, ère, s. — *d'kalson*, caleçonier, s. m. — *d'kautizem*, catéchiste,

s. m. — *d'kofteu*, couverturier, courte pointier, s. m. — *d'kouperou*, courbeteur, bonnetier, s. m. — *d'pianô*, accordeur de pianos. — *d'poup*, poupetier, s. m. — *d'alenn*, alénier, s. m. — *d'choukola*, chocolatier, s. m. — *d'soffet*, souffletier, s. m.; le soufflet a été inventé par le philosophe Anacharsis. — *d'sandai*, sandalier, s. m. — *d'sonett*, sonnettier, s. m. — *d'treiss*, treillageur, s. m. — *du stoif*, poëlier, s. m. — *du sporon*, éperonnier, s. m. — *d'moirt*, gâcheur de mortier.

FEUD (*à*) *rosti*, gogue, s. m. du veau rôti avec du sang.

FÊV *du grô*, féverole, s. f. petite fève de marais pour les bestiaux; l'on compte 65 espèces de fèves; haricot, plante légumineuse.

FI *thun*, fil bas-breton; fil de Cologne, n'est point tors; fil d'Epinal, les cordonniers font des coutures légères pour joindre avec ce fil. *d'daintel*, grelot, nou d'un fil très fin, blanc et plat, pour la broderie à l'aiguille. — *d'arkn*, fil d'archal, fil de métal; Richard Archal en est l'inventeur; fil de laiton, c'est du cuivre tiré à travers le pertuis d'une filière. — *d'aurgain*, fil d'argent passé à la filière. — *d'beguenn*, fil à la religieuse, fil blanc très-délié, pour les fins ouvrages. — *de koss*, fil de Cos, ou fil imitant la gaze de l'île de Cos, en Grèce, le plus fin et le plus fort de tous les fils. — *d'herna*, appelet, fil tors à trois bouts que l'on garnit d'hameçons pour la pêche. — *d'sauro*, fil bleu, bon teint, de plusieurs nuances. — *uni*, fil suivable, bien égal. — *gri*, lin filé uni de toute grosseur, sert au cordonnier pour ligneol. — *kmélé*, fil crampillé, ébouffé, brouille. — *mo*, fil lâche, qui n'est pas tendu, serré; mou. — *rtoidon*, fil retors, fil très fort.

FIAR *à bagnett*, fer à carillon, barre de fer. — *à battu menu*, aiguille, fer acéré pour le roc, pour creuser un vide et l'emplier de poudre à tirer. — *à bouché*, quenouillette, verge de fer qui a un bout arrondi; sert au fondeur pour boucher le godet du métal fondu. — *à bouré*, fer à bâtir, instrument de bourselier pour rembourrer les colliers; — broche à piquer, fer de bourselier pour faire tenir la bouarre. — *à brouté*, pointe de fer, morceau de fer long terminé en pointe, que l'on fait rougir pour percer la peau du cheval. — *brouté*, chaudière, mauvaise qualité de fer ou acier, resté trop longtemps à un feu violent. — *à chessi*, batte, morceau de fer lourd et carré, sert au vannier pour presser les osiers. — *à frizé*, fer à friser, espèce de pince à deux branches, servant au perruquier à pincer les papillottes; fer à toupet, frisoir. — *à klavé*, boulon, fer de deux pieds de long, forgé en tête pour clouer et rabattre les clous. — *à kostar*, fer à couture, pour bottier. — *à krain*, fer brette, outil denté. — *à pikar*, cravette, fer à rainure pour repasser sur les boutonniers. — *à pike*, pèrier, morceau de fer emmanché au bout d'une perche pour ouvrir le fourneau et faire couler le métal fondu. — *à rouné*, enclume, fer en T de couvreur en ardoises pour rogner. — *à rosti*, hâtelet, petite broche ou fourche, brochette à remuer les pièces à rôtir. — *à sôdé*, fer à souder, outil de chaudronnier, de

plombier, de ferblantier; il y en a de ronds, plats, carrés, courbés, etc. — *à staind*, fer à repasser. — *à talon*, bisaigre en fer poli rond, pour les talons des bottes et souliers. — *au plang*, raquette, sorte de scie de scieur de long, pour les pièces entrées; passant, longue scie de scieur de long, de bûcheron, dénuée de monture. — *au waff*, gauffrier, ustensile de fer pour faire les gauffres. — *batou*, tôle, fer battu en feuilles minces de différentes épaisseurs. — *du daintiss*, déchausssoir, instrument tranchant pour séparer les genévives autour des dents. — *de feu*, chenet, ustensile de cheminée qui porte le bois; chevette, petit chenet de fer un peu plus haut dans le fourneau; landier, gros chenet de cuisine qui porte les bois et la bouille; grille de feu, treillis en fer coulé ou forgé pour retenir le feu des fourneaux. — *du fon*, tire à barre, outil de tonnelier pour placer la barre du fond des futailles. — *du fornai*, barre de languette, fer plat qui soutient le manteau d'une cheminée; trémie, bande de fer qui soutient les âtres et languettes de cheminée. — *gondress*, erminette, outil de tonnelier, en forme de hache, pour planer et doler le bois. — *du manivel*, branche, pièce de métal coude ou équerre en forme d'S pour adapter à un cylindre ou une roue; broche de rouleau d'imprimeur, morceau de fer qui reçoit la manivelle; cou de cigogne, levier coude à deux coudes à l'extrémité d'un treuil pour le faire tourner. — *du porminaud*, balustrade, clôture en fer à hauteur d'appui autour des promenades et places publiques. — *du ramass*, fer à dépecer, fer qui, au lieu de se bien pétrir sous le marteau, se déchire et se sépare. — *du trass*, cade de vache, fer en verge, refendu pour la clouterie. — *au chauss*, broche, fer délié pour les divers tricots; aiguille à tricoter. — *estireu*, fer cendreau, mot par lequel on désigne que le fer poli paraît piqué de petits points; fer acérain, qui tient de l'acier. — *ki brazih*, fer grésil, fer en petits grumeaux, détérioré, qu'on ne peut forger. — *kopress*, jarbière, lame emmanchée, outil de boisellier.

FIEER, éloquent, adj. disert, discours plein d'expression, d'éloquence. — *kalin*, fielle, s. m. fripon au suprême degré.

FIEMTAI, serpette, s. f. petite serpe dont la lame se plie dans le manche.

FIESS, fête patronale, qui appartient au patron; jour férié, jour de fête consacré au repos; ovation, petit triomphe entre amis; fête, jour consacré au culte; bon accueil, réjouissance publique; frairie, divertissement, bonne chère de bouche; kermesse, fête du saint de la paroisse; la dédicace d'une église; fête du village. — Fête chônable, qui doit se chômer. — *d'ivair*, fête brumale, qui vient dans l'hiver. — Néfaste, adj. jour néfaste, de repos, prescrit par la loi. — *du teu*, arbaletier, s. m. pièce de charpente qui soutient la couverture ou falte; panne, pièce de bois portée sur les tasseaux de force d'un comble; comble, le plus haut point du toit d'un bâtiment.

FIESTEG, festivité, s. f. célébration d'un jour de fête.

FIESTI, palper, v. a. manier, toucher, flatter

avec la main; caliner, cajoler, caresser; sabatiser, observer, célébrer le sabbat, dimanche des juifs.

FIGNESS *à mansar*, mansarde, s. f. croisée qui s'ouvre à coulisses; ce nom lui vient de l'architecte Mansard. — *d'etglize*, vitraux, s. m. pl. les grands panneaux des vitres des églises; ils sont à croisillons. — *du boi*, contrevent et vantail, s. m. volet extérieur. — *du kauf*, abat-jour, s. m. grand soupirail mobile pour éclairer les caves. — *du plon*, lunette de plomb que l'on fait dans les toits. — *etgjalaie*, croisée chargée de givre ou frimas, gelée blanche qui se congèle sur les carreaux des croisées. — *grilaie*, fenêtre à claire-voie fermée par une grille. — *saintrée*, fenêtre à éventail, croisée dont la partie supérieure se termine en demi-lune ou en ovale.

FIFF, fièvre puerpérale, qui suit les couches; fièvre adeno-méningée; putride; biliense générale; maligne; blanche des filles; de camp, des hôpitaux; catarrhale; continue; intermittente; éphémère; erratique; gastrique; bilieuse gastrique; pituiteuse; hectique; inflammatoire; jaune; de lait; lente; nerveuse; miliaire; muqueuse; odoxistique; ortiée; pédiculaire; pestilentielle; quarte; rémittente; rouge; scarlatine; sinoque; tierce; vermineuse; vésiculaire; fyvre, nom vulgaire donné aux fièvres d'accès; fyvre pétéchi-nale, etc.; — *asodée*, fièvre continue autour du cœur et de l'estomac avec dégoût.

FIGURAN, passe-volant, soldat supposé, qui n'existe pas dans une compagnie et dont le major fait supporter la charge au gouvernement.

FIK du rnau, noix vomique, petite amande plate qui a la forme d'un bouton et qui est dure comme la corne; détruit les verrues; sert d'encens sympathique.

FILET, fibre, petits filets déliés qui font partie de la composition des nerfs, des ligaments; anille, vrille des plantes, fils, filaments; fil, c'est dans la pierre et le marbre une veine qui les coupe; dans le bois, fil considéré par la longueur de sa tire; fils, pour les armes; fébrille, petite fibre, filet transversal qui lie les fibres; trulle, filet de pêche, grand havenet; havenet, filet monté sur un cerceau ou perche pour les poissons plats; trénelles, substance végétale presque microscopique en filets verts gélatineux sur les eaux stagnantes; filandre, filets longs et déliés qui voltigent dans les airs; fibre dans la viande, filet dans les plates; confève, filets verts et déliés qui se ferment sur les eaux stagnantes; drague, espèce de filet emmanché qu'on traîne pour prendre les poissons; huade, bride à branche longue et droite pour que le cheval mange à son aise; cauchoir, instrument qui sert à appliquer l'or en feuilles sur le dos des livres; trainasse, rejet ou coulant qui se forme en sortant du corps des fraisières; tendris, filet de la vigne, main, vrille de la vigne, avec laquelle elle s'attache; bridon, petite bride sans manche pour que le cheval mange plus aisément. — *de l'iaiv*, frein de la langue; ligament sous la langue qui empêche la mastication, la déglutition, la prononciation, et

s'oppose à ce que les enfants puissent saisir le manelon bien conforme; ankiloglose, vice dans le ligament ou flet trop court ou endurci de la langue; hélice, ligne en vis autour d'un cylindre; noyau d'une vis. — *d'or*, nerf du dos d'un livre.

FILE l'hoïd, se dit des gens de sac et de corde : filous, vagabonds, scélérats; friser la corde, faillir être pendu.

FILER angluiss, filière double, sert à faire des vis.

FILLE d'onneur, suivante, femme de chambre, soubrette, demoiselle, dame d'honneur, qui accompagne. — *du batik*, demoiselle de boutique, qui vend pour le compte de son principal; meneuse, fille de boutique de cartier, celle qui forme les jeux de cartes; atourne-resse, femme de chambre.

FIL boï, allume, petit bois, bachelte pour allumer le feu; flambart. — *fistou*, chaîne ou fêtu de nardet, du nard batard; chiendent menu, capillaire délié comme les cheveux; feuille, racine capillaire. — *fi darla*, fil de fer de Manicardon, pour cardes et rubans, sert à carder le coton, la soie, la laine; passe-potte, le fil de fer le plus fin. — *pour*, pulvérin, c'est la poudre à canon pulvérisée et non grainée, pour feux d'artifice; poudre fine pour amorcer. — *saurion*, sable mourant, sable très-fin et très-difficile à retenir. — *uan*, anadi, gants pour femme en peau très-mince.

FIND, tenure, trou, fente pour recevoir un coin, t. d'art, fente, ouverture faite en fendant; greffe, gerçure des mines; scissure, fente, déchirure, se dit des rochers.

FIVREUX, fiévreux, fruits fiévreux.

FIZAI, fusorole, s. f. brochette de fer de l'époulin où entre la bobine pour faire l'époule; broche de fer ou de bois sur laquelle les fils se tournent; les broches sont de 40 ou 60 fils, qu'une seule personne conduit; broche, fer délié passé au travers du roquetier de la bobine du rouet; quenouille, sert à faire du fil à l'aide du fuseau. — *d'esi*, fusée d'essien composée de deux fusees coniques qui servent d'axe aux roues.

FIZAI de l'pir du moulin, porte-tremie ou trémion, support des trémions des moulins à farine.

FLABAUDÉ, souffleter, v. a. donner des soufflets coup sur coup.

FLAH du cherett, hausse, planche qu'on adapte aux tombereaux, aux charrettes, pour rehausser la charge. — *du iden*, battoir, instrument de bois courbé et plat pour battre le drap.

FLAIRAN boï, anagris ou bois puant, arbrisseau d'une odeur puante; mérisier à grappe, son bois sent mauvais. — *boket*, friand morcean; jolie personne qui fait l'importante; vaine, orgueilleuse, suffisante. — *ne*, pumaïs; ozène, ulcère des narines plus ou moins putrides qui exhale une odeur puante.

FLAIRANTE, vulvaria, arroche puante ou vulgaire, antipitérique; volvaire, plante vireuse très-puante. — *atenn*, haleine puante, fétide, insupportable.

FLAME, gazer les fils, leur faire traverser la flamme pour les tisser; flambures, taches sur une étoffe teinte inégalement.

FLANDRENN, gouine, prostituée, femme ou fille sale, paresseuse.

FLANCHI, flanchet, partie du bouff; surlonge, partie du bouff où est l'aloïau.

FLATT d'oreïe, écrumen, c'est l'humour jaune agglutiné des oreilles. — *d'ouie*, chassie, humeur gluante ou séchée des yeux; dacryon, excréation lymphatique des yeux.

FLAUWTE, poals myrus dont les pulsations s'affaiblissent peu à peu; défaillance, faiblesse, lâcheté de cœur; oubli du devoir.

FLÉUR a kik, fleur campanulée, laitense, en cloche. — *a l'atime*, fleur méliacétis, à liqueur mielleuse, cordiale, stomacale et nutritive. — *au rie*, fleur artificielle; l'art de faire les fleurs a été introduit à Paris en 1768 par M. Seguin.

— *au solé*, fleur du grand soleil, originaire d'Amérique. — *d'aeri*, narcisse, plante bulbeuse de jardin à fleurs doubles très-blanches. — *de l'passion*, grenadille ou fleur de la passion. — *de veff*, scabieuse, originaire des Indes, fleur estival, qui paraît en été. — *du gjalhoi*, marguerite jaune ou dorée, espèce de chrysanthème. — *du bok*, plante alimentaire, potagère. — *du lion*, cloncorde, herbe gris de lin dans les blés. — *du maie*, narcisse de poète; la jeannette de comptoir, fleur blanche odorante, campanette, fleur de narcisse blanc; bulbacode, plante liliacée voisine des colchiques. — *du moir*, souci, de jigne ou le souci sauvage des champs à fleur jaune. — *du notrudan*, millepertuis, plante médicinale à fleur jaune. — *du rondouhi*, narcisse des prés, plante bulbeuse à fleur jaune; campane, narcisse jaune à fleur double. — *du sainfoin*, astragale adragant, plante originaire de Sibérie à fleur rougeâtre. — *du sain ghan*, chrysanthème de jardin à fleur simple ou double, jaune et blanche. — *du saint an*, agavé americana, plante dont la tige pousse avec une telle rapidité, que l'œil peut suivre le progrès de sa végétation, a des feuilles de 2 pieds de long et de 2 pouces d'épaisseur; elle ne fleurit qu'au bout de cent ans. — *du sainte katrine*, immortelle, plante à fleur jaune ou blanche qui fleurit en novembre et décembre. — *sain kaw*, fleur sessile, sans queue, sans base ou sans pédoncule. — *du soûf*, soufre sublimé ou fleur de soufre. — *du tair*, pavot oriental ou grand pavot du Levant. — *et l'dragon*, dragon, tache avec donleur cuisante qui survient sur la prune de l'œil; ophthalmie catarrhale. — *florée*, fleur épanouie, étalée, ouverte, dans sa plus grande force. — *de l'platt*, torquette d'anchois encaqués, enveloppés dans de la paille.

FLICH a ettasé, couplet, fliche à couplet. — *a greie*, fliche à broche, gond à charnière. — *aind deu boï*, aileron, partie de la fliche qui s'attache au montant. — *platt*, fliche à vase, à deux lames et deux charnières.

FLIMA, flamme, s. f. lancette pour saigner les chevaux.

FLOCHETT du saup, dragonne, cordon de sabre ou d'épée, en buffe blanc. — *de l'kaw*, balai, bout de la queue des chiens en faisceau.

FLOUDRI, lis, plante bulbeuse à fleurs odorantes d'une blancheur extrême; lis asphodèle à fleurs jaunes, lis jacinthe, lis narcisse ou colchique jaune, lis de St.-Bruno, lis de val-

- lée, muguet des bois; les lis sont originaires de la Syrie.
- FLOUH, à foison, en abondance.
- FLOZÉ, bourder, dire des bourdes, des sornettes; vessir, se dit des balles d'air qui sortent du métal en fusion.
- FNO, visage, fenouil annuel ou herbe aux genévives; anet à fleurs et graines carminatives.
- FOGH de kou, commissure, jonction, point d'union des parties naturelles; os sacrum. — *d'etré*, trainoire, levier à deux branches pour soulever le soc d'une charrue. — *de sabo du gvó*, fourmillière, vide qui se fait entre la chair et le sabot.
- FOI d'position, escourcée, sorte de grand fouet à manche court. — *d'kozak*, knout, espèce de cravache en lanière.
- FOIETE (i) on dret, plisser une pièce de drap avant de la presser. — *om chumih*, froncer avec le pouce et l'aiguille une suite de plis.
- FOIR-AU-FOIR, but à but, sans avantage d'un côté ni d'autre.
- FOIR boi, bois consigné, déjeté après avoir été travaillé. — *du gvet*, acrocome, fort chevelu, à cheveux longs. — *chuvó*, jouer au cheval fondu, se sauter sur le dos les uns des autres; jeu d'enfant. — *nok*, double noné, noné deux fois l'un sur l'autre, ou patte d'oie; noné gordien, que l'on ne peut défaire. — *piti*, petitissime, très-petit; parvité, petitesse d'un objet.
- FOITT et *odeur*, trait empesté d'odeur pénétrante, forte; trait embaumé, parfumé, fétide.
- FOLE *au pi*, conculquer, fouler aux pieds, terrasser, anéantir. — *ess loyen*, faire un faux bond, manquer à son devoir, faire quelque faute dans sa conduite, dans une affaire.
- FON d'ban du skriní, sous-établi, planche sous l'établi d'un menuisier. — *de l'koursi*, bouldure, face sous la roue d'un moulin à eau. — *de l'press*, mai, fond d'une presse, d'un pressoir. — *d'foume*, fonçaille d'un lit, pièce qui porte la paillasse d'un lit.
- FONDRÁIE *du ser*, entorse, résidu de cire fondue. — *du pihott*, sédiment, pétalode, dépôt écailleux de l'urine.
- FONGE, forge, s. f. lieu où l'on fond, où l'on forge le fer, les métaux.
- FONKI, fouler la terre avec la botte.
- FONSÉ on tonai, enjabler, mettre le fond dans la rainure d'un tonneau, d'un seau, etc.
- FONSUR, madrier, planche de chêne très-épaisse.
- FONTAINE *de l'tiess*, fontanelle, fontaine, endroit où aboutissent les sutures du crâne.
- FORA d'teset, bondonnière, tarière de figure conique pour percer les bondes des tonneaux.
- FORCHAR *de kou*, anus, périnée, le fondement, les parties génitales de l'homme; l'anus et la fourchette; fies, os du bassin.
- FORCHETT *po pelti*, angon, morceau de fer barbelé sur ses bords, emmanché, sert à tirer les crustacés des roches.
- FOREG (ó), racine de disette, betterave champêtre pour les bestiaux. — *du herbi*, proveude, s. f. mélange de grains et fourrages pour la nourriture des brebis. — *des geaub*, paille et herbages mêlés dans les blés battus. — *du stoumak*, mamellière, s. f. partie de l'armure couvrant le sein.
- FORDUNÉ, médonner, v. a. mal donner les cartes.
- FORET à kwatt riess, bonnet carré, bonnet de prêtre, espèce de forêt à quatre ailes; gibelet, petit forêt pour percer.
- FOREU d'teset, feuillet, s. m. espèce de scie tournante à l'usage du tonnelier.
- FOSAL et mailon, menton à fossette, petit creux, petite fosse au menton. — *et vízeg*, abat-joue, s. m. cavité aux côtés de la bouche; gélasin, fossette au milieu de la joue des enfants.
- FOSÉ plein d'brou, onatergan, s. m. fossé plein de bourbe; watergam, fosse pleine d'eau bourbeuse.
- FOSS, hoire, eau stagnante dans le creux des terres. — *al chau*, abreuvoir, s. m. fosse, tranchée pour contenir le lait de chaux détrempée; bassin, rond de sable où le magon détrempe la chaux. — *à l'ansenn*, gadoue, s. f. fosse, lieu où l'on dépose les immondices, les matières fécales; fosse d'aisance. — *à l'er du foteu*, glaisière, s. f. lieu d'où l'on tire la terre glaise ou à foulon. — *au grain*, silo, s. m. fosse souterraine pour conserver les grains. — *au leu*, chambre, s. f. fosse à bascule, piège pour prendre les loups, les renards. — *au ran*, embattoir, s. m. fosse où le maréchal-ferrant place debout la roue qu'il doit ferrer. — *au sauviou*, sablière, sablonnière, s. f. lieu d'où l'on tire le sable. — *au z'amb*, ablaquation, s. f. déclassement autour des racines des arbres. — *de kour*, brechet, s. m. creux de l'estomac, avant-cœur, partie creuse qui est près du cœur; salière, creux au haut de la poitrine des femmes. — *des moir*, catacombes, s. f. pl. grotte, carrière, servant de tombeaux. — *des ouie*, salière, s. f. creux au dessus des yeux.
- FOU d'alenn, balçant, e, adj. essoufflé; pante-ler, haleter, palpiter. — *de l'véc*, luxation d'un os, d'un bras ou du poignet; déhèlement. — *hier*, de travers, en biais, obliquement, à contre-sens; bois guette, bois oblique, de biais, flacheux, mal equarri, déjeté, gauchi. — *kak*, fruit blet, trop mûr, ce qui approche de la corruption. — *skwuer*, guinguois, adj. de travers, ce qui n'est pas droit; donilleux, objets divers qui ne sont pas carrés.
- FOUDEUR, foudre, s. m. tonneau de 6 aines; l'aine contient 157 pintes de Paris. On en a construit un à Peste qui contient 22,000 litres; à Heidelberg, s'en trouve un en cuivre de 240 foudres de vin, encré en fer.
- FOUME (ú), cabriolet, s. m. vis clouée pour piquer l'emboîtement du talon. — *du bric*, calibre, s. m. moule creux qui sert à donner la forme aux briques. — *du chapai*, capade, s. f. forme pour former le chapeau au feutrage. — *du gohrai*, forme à collier, bois à figure conique, qui sert à mettre le collier en forme. — *à kité*, forme brisée pour élargir les souliers. — *à kópé*, colliet, s. m. bois rond sur lequel le cordonnier coupe les empeignes. — *du konkli*, forme, s. f. modèle de figures qu'on donne aux pains d'épice. — *du tulai*, plioir, s. m. moule servant à la planche de tuile faîtière, courbée. — *du wan*, demoiselle, s. f. moule pyramidal traversé par des baguettes pour élargir les gants; renformoir ou tourne-gant, est une ou deux demoiselles.

FOUMIR *du pause*, brulée, s. f. évaporation de l'humidité de la pâte de pain; buée, vapeur du pain. — *du lampolett*, fumée acide lampique qui s'exhale en vapeur d'une odeur désagréable et misérable.

FOUR, foin, s. m. vulpin, chiendent, queue de renard, graminées en épi. — *du fajn*, foin aigre qui se récolte dans les bois, les langes et terrains incultes. — *du gjozhi*, refoissis, récolte de foin, d'herbages sur les jachères.

FOUTRIKET, freluquet, damoiseau, homme frivole, léger, sans mérite.

FOWI *so l'teu*, souche de cheminée, tuyau de cheminée au-dessus des combles.

FRAN, avoir les mains nettes, ne s'être pas laissé corrompre. — *d'teie*, franc-aller, bien libre, franc de tous droits; franc, libre arbitre, maître absolu.

FRANBOHI *d'aie*, airelle de marais, canneberge à baie bonne à manger.

FRAGN *du lé*, mollette, sorte de frange basse aux lits.

G

GAF, gésier, deuxième ventricule des oiseaux; gosier.

GAGNI *sa l'main*, ferrer les mules, profiter sur un achat fait pour un autre.

GALAF, gonflaire, glouton, malpropre; galafre, va de la gueule, gourmand toujours prêt à manger avidement.

GAL *du herbi*, clavelé, maladie contagieuse des brebis et moutons. — *du gré*, roux vieux, gale qui vient aux crins du cheval; grappe pourrie, gale aux pieds des chevaux.

GALET *d'awaie*, bouace, sorte de gros gâteau, de galette plate; nom d'un village renommé pour ses galettes.

GALIOT, trique-balle, machine très-simple appuyée sur un essieu à deux roues.

GAR *d'abi*, brassière, s. f. petite camisole qui garantit la robe des enfants. — *du raw*, corneille, s. f. fer pour défendre un bâtiment des essieux des roues.

GARNI, clinquantier, charger de clinquants; un habit brodé, clinquanté.

GARSON *d'botik*, courtaud, garçon de boutique. **GATT** *et herbi*, chabrin, chèvre produite par l'accouplement du bouc et de la brebis. — *du cherdou*, triangle pour sécher les chardons pour la lainerie.

GAUD *a chapai*, carrelet, petite cardé pour couler le drap dans la tonde. — *du periki*, serons, cardes très fines servant aux perruquiers.

GAUTEG, relent, mauvais goût de la viande à l'humidité.

GAUTEU *d'boi*, gâte-bois, mauvais menuisier. — *d'nesti*, gâte-métier, qui vend ou travaille à trop bon marché; gâte-pâte, mauvais pâtissier ou boulanger.

GAZQUEG, piollis, gazouillis d'un nombre d'oiseaux qui ramagent ensemble.

GJAE *du mawar*, noix de jauge, fruit du noyer.

GJAH, noyer, s. m.; il y en a un grand nombre d'espèces: le noyer cultivé, le noyer commun, le noyer mélangé, le noyer tardif, le noyer de la saint Jean, le noyer à gros fruits ou noix de

jauge, le noyer à fruits anguleux, etc., etc.

GJAIN *d'rin*, gens de sac et de corde, liou, vagabond, mauvais garnement.

GJAINÉ, perturbation, trouble, émotion de l'âme.

GJALNESS *tu fau chein*, patelin, homme souple, artificieux, flatteur; insinuant pour tromper.

GJALOFRENN, fleur d'aillet de couleur diversifiée; les botanistes en comptent plus de 50 couleurs différentes.

GJALOFRINI, ceillet, mignardise ou pain, à fleurs différentes, à bords veloutés pour bords durs.

GJAMAI *rafia n'ala*, pour dire: jamais en qu'on désire ardemment ne s'accomplit.

GJAMB *a flud*, jambe flêlée, maigre, décharnée. — *a fizai*, jambe de fuscau, très-ménue, sans mollet, maigre, sèche, flénette. — *d'air*, jambe de force, pièce de charpente qui forme le comble, ferme assemblage de charpente de toutes les pièces d'un comble. — *du jnari*, jambage d'une cheminée; pied droit d'une cheminée; languette, mur pour le tuyau d'une cheminée. — *du gro*, canon, gros os du cheval entre le genou et le boulet. — *du pie*, reproche qu'on objecte pour faire honte. — *et kreu*, jambe à chevauchon, à califourchon, jambe de ca, jambe de la.

GJAMBOTEU, jamboyeur, qui marche, se promène à grands pas.

GJARNBLEU, jarnidieu, je renie Dieu, blasphème populaire.

GJAUCE, assise, s. f. rang de pierres ou briques horizontales; étanche, hauteur de chaque lit de pierres ou briques.

GJAURDIN *au piou*, tête, chevelure pouilleuse, qui a des poux.

GJEMI *to doirmant*, onéirodynie, agitation douloureuse en dormant.

GJENERALION, géraniun, s. m. bec-de-grue; il y en a de 83 espèces et variétés.

GJENN *barou*, narcisse de pré, anaryllis jaune; plante vivace. — *bitok*, mirabelle, prune estimée en confiture, fruit rond, jaunâtre. — *boi*, tustoc, bois jaune de teinture et de marquetterie. — *d'ou*, jaune d'œuf, moyen; vitellin, substance, membrane qui a rapport au jaune de l'œuf. — *fiff*, vomito-negro, maladie bilieuse mortelle; fièvre jaune, typhus. — *floudri*, lis hémorroïdal jaune, asphodèle. — *koudehauss d'alman*, acônit tue-loup à fleur jaune pâle. — *mugriett*, chrysanthème, genre de corymbifère à fleur jaune. — *matrone*, velar érysime, tartelle, herbe au chancre. — *mohelt*, fonillemerde, scarabée qui vit d'ordure. — *ourleie*, galéopis, plante labiée, ortie morte à fleur jaune. — *painsaie*, violette à fleur jaune. — *sain yehan*, chrysanthème de jardin, plante à très-belle fleur double jaune. — *terr*, ocre jaune, terre métallique de plusieurs nuances jaunes; ocre de rut, terre naturelle de mine de fer; patee de montagne, terre jaune.

GJERGON *kase*, douve épineuse, rompue dans le jablot, la rainure du fond.

GJERMAL *du herbi*, ambiègne, s. f. brebis qui met bas deux petits à la fois.

GJERAI, saint Gérard, nom de cinq saints personnages que l'église célèbre: le 1^{er}, évêque de Tours en 963; le 2^e, abbé de Brague, près Namur, mort le 5 octobre 939; le 3^e, évêque

et martyr; le 4^e, mort le 13 juin 1558, et le 5^e, martyrisé.

GJERET *d'hou*, savonnet, s. m. gros os du trumeau de bouff.

GJESS *du tiess*, opiner du bonnet, adopter un avis par un geste simple de tête.

GJET *d'savoni*, casse, s. f. poëlon de cuivre à bec, avec lequel le savonnier puise l'eau pour arroser la chaux.

GJETTE *à l'auw*, rondiner, v. a. jeter une roue d'oie, de jambon au rondin. — *a l'kaspoie*, jeter à la gribouillette, jeu d'enfants, poignée jetée éparpillée au hasard. — *a l'roie*, jouer au cochonnet, but, jet au jeu de boule ou palet, abuter à la ligne avec un palet. — *a l'la-hett*, jeter à ricochet, bond d'une pierre plate jetée horizontalement sur l'eau. — *les kuan-jeu*, cartomancie, s. f. art prétendu de lire dans l'avenir; divination mensongère pour faire des dupes; cartomancienne, femme qui tire les cartes. — *l'abi so l'hanie*, se défroquer, v. pr. jeter le froc aux orties. — *l'veg*, exercer la rhabdomancie, la prétendue divination avec la baguette divinatoire, qui est une branche de coudrier coudée avec laquelle les empiriques prétendent découvrir les sources d'eau, les mines, un trésor. — *so l'hoir*, mettre sur le dos de quelqu'un, l'accuser de ce qu'il est innocent.

GJETTEU *d'veg*, hydroscope, s. m. qui devine les sources d'eau; qui exerce l'hydoscopie.

GJEU *d'beie*, jeu de quilles, quillier qui contient neuf quilles au bout d'un espace déterminé, entouré de planches. — *d'oss*, astragalisme, s. m. espèce de jeu d'osselets de rotule de mouton avec une chique. — *d'kinn*, jeu de loto. — *a l'platt pir*, mauvais jeu de cartes.

GJILL, gille, niais; faire gille, s'enfuir; gilotin, écolier niais.

GJ-VA, t. de jeu, je tiens la main, le jeu.

GJIZE *des onhai*, chute, endroit où les oiseaux se rassemblent à l'entrée de la nuit.

GJOIII, gencive, s. f. chair qui entoure les dents; alvéole, cavité où est la dent; amphibranchie, espace qui est autour des glandes des gencives; épulie, excroissance charnue sur les gencives à côté des dents.

GJOLANDE, inule ou année, plante corymbifère, à fleurs couleur d'or, feuilles et branches cotonneuses.

GJOMINÉ, agir lentement, avec lenteur.

GJONDE *du stok*, emboîter, joindre bout à bout; écart jointe bout à bout; assembler deux pièces de bois.

GJONE *(d) aguess*, piau, petit de la pie. — *aronde*, arondelet, petit de l'hirondelle. — *begass*, bequat, petit de la becassine. — *bot*, chevreau, petit de la chèvre; cabri. — *buff*, bufflétin, jeune buffle, petit de la bufflonne. — *dédon*, dindonneau, petit dindon. — *etfan*, nourrisson, enfant en bas âge. — *feie*, nuible, qui a atteint l'âge de la puberté, en âge de se marier, fille mère; fille vèripotente, bonne à marier. — *graw*, gréau, petit de la grue. — *kenn*, caneton, petit d'un canard. — *koton*, pigeonneau. — *konin*, lapereau, jeune lapin. — *krahau*, corbillat et corbeveau, petit d'un corbeau. — *chivrou*, faon, petit d'une biche, d'un chevreuil. — *chin*, chiennot, petit chien.

— *onhai*, bejaune, oiseau jeune et niais; oiselet, petit oiseau, oisillon. — *pawon*, paonneau, jeune paon. — *augn*, anon, petit âne. — *levri*, levron, petit, jeune levrier. — *samrou*, essaim, volée de jeunes abeilles, séparées des vieilles. — *sier*, haire, cerf d'un an. — *sot*, coquardeau, imbécile, fat, efféminé, bejaune, sot et niais, échappé, jeune inconsidéré, emporté. — *torai*, tanraile, jeune tanreau. — *turtur*, tourteron, petit de la tourterelle. — *roskioniou*, rossignolet, petit du rossignol. — *wihett*, fille folâtre, badine; follette, un peu folle. — *auw*, pirot, oison, petit de l'oie. — *koirneie*, cornillat, petit de la corneille.

GJONELATE *(d)*, chattée, portée d'une chatte.

GJONELE *(d)*, chienner, cochonner, lèvretter, pulluler, multiplier.

GJONTAR, articulation, s. f. jointure des os, des membres; suture, jonction des os du crâne, réunion des parties molles. — *de dent*, condyle, jointure des doigts. — *de l'kuiss*, grassette, jointure de la cuisse à la jambe. — *de boi*, empature, jonction de deux pièces de bois, commissure. — *falaie*, ankylase, privation du mouvement d'une ou plusieurs articulations; soudure des articulations.

GJOU *du deau*, avant veille, jour avant la veille; surveillance, le jour qui précède la veille.

GJOUPE, crier, jeter un ou des cris sur un ton aigre sans articulation.

GJOURNAIE, hommée, travail d'un homme dans un jour; temps depuis le lever jusqu'au coucher du soleil.

GJOUWI, jouir, extase de la volupté de la femme dans la copulation.

GJOWE *a l'main ehod*, jouer à frappe-main, à la main chaude. — *a l'pouss*, jouer à cligne-musette, jeu d'enfant. — *au baur*, jeu de barro, de course. — *au beie*, quiller, v. n. jouer aux quilles. — *au folé so les tiess*, jouer au coup de tête. — *au keiet*, jouer au bâtonnet. — *au palan*, jouer au palet. — *au paradi*, jouer à la marelle ou mar. — *au skachi*, jouer au cache-cache. — *du skaw*, jouer de son reste, ses derniers efforts. — *l'drok*, jouer la drogue, jeu de cartes des soldats. — *les fiair*, les *plutenn*, jouer les cymbales. — *l'guitar*, guitariser, v. n. — *l'ôr*, toucher l'orgue; organiste, qui touche l'orgue. — *l'tabour*, battre la caisse, le tambour. — *l'kakau*, jeu de colin-maillard, les yeux bandés. — *l'serinett*, seriner, v. n. jouer la serinette. — *l'trompett*, jouer le cavalquet, etc. — *l'violon*, arpèger, v. n. jouer le violon avec ses doigts.

GJOWEU *austô*, peloteur, s. m. qui joue à la balle. — *d'fid*, fuselier, s. m. joueur de flûte, flûtiste. — *d'guitar*, guitariste, s. m. — *d'kour jeu*, brelandier, s. m. — *d'ôbaud*, charivaris-seur, s. m. — *d'tiess du gvo*, vieillard, s. m. qui joue de la vielle. — *d'violon*, violoniste.

GJOWTE *de l'haw*, quoailler, v. n. remuer tous les jours la queue, se dit du cheval.

GJU, coulis, s. m. suc de viande, etc., consommée à force de cuire; osmazone, substance nutritive, liase du bouillon.

GJUNE, boudier contre son ventre, se priver par devoir, par dépit, malgré le désir.

GJUNIH, taure, s. f. jeune vache qui n'a point

porté; génisse; vagnette, peau de petite vache.
GIUSS, juridiciant, adj. qui rend, fait rendre la justice; juridique.

GLASS *du bolik*, montre, s. f. devanture vitrée pour l'étalage.

GLEGON d'kok, barbe du coq, membrane charnue du coq. — *d'poursai*, marzeau, s. m. excroissance charnue sous le cou du cochon.

GLESS, écorce de l'eau; glace mince, épaisse, friande.

GNINGN GNINGN, grimacer, v. n. faire des contorsions du visage.

GNIO *d'buze*, coude de tuyau de poêle, ployé en équerre. — *de géo*, houlet du cheval, jointure au-dessus du paturon.

GOLE de l'serr, canon, s. m. petit conduit rond dans l'intérieur de la serrure. — *d'priess*, rotonde, s. f. collet de prêtre en rondour; rabat, ornement de toile sous le menton. — *du camih*, pourpoint, s. m. collet piqué.

GOLETT *la vai*, tressure, s. f. parties intérieures du veau, telles que le cœur, la rate, le foie et le poumon.

GOME (*ô*), gomme gutte, jaune, médicament violent, dractique et émetique.

GORELETT *du vai*, bout saigneux, col de veau, de monton; fraise, mésentère; garrot, partie du cheval entre l'épaulé et l'encolure.

GOTEG *et kour*, pressentiment secret de ce qui doit arriver.

GOTT *au né*, roupie, s. f. goutte d'eau qui pend au nez. — *et les main*, cuiragre, s. f. goutte qui attaque les mains.

GOUCH *et sizai*, crochet tranchant, outil qui sert au tourneur pour évider. — *du karosi*, arbitraire, s. m. outil à contre-sens pour former la même moulure.

GOURMETT *du grô*, frontal, fronteau, s. m. étoffe qui couvre le front des chevaux; bandeau du front.

GOZI *sey*, avoir la prunella, sécheresse de la langue, de la bouche et de la gorge.

GRABOUIEG *et vaïnd*, ventosité, amas de vents renfermé dans le corps.

GRAIE *chauvo*, cheval estroc, étroit, grêle, mince de corps. — *saisiss*, cervelas, petit saucisson à peau transparente; chair rouge épicée.

GRAIN, céréales, graines des graminées. — *hôte*, grain retraits, qui mûrit sur pied sans se remplier. — *d'sotreie*, grain de niais, qui s'occupe de futilités.

GRAN *banbir*, grand dadas, niais, nigaud, décontenancé. — *binstai*, noquet, grand panier d'osier plat plus long que large. — *foi*, chaubrière, long fouet de manège. — *fochau*, feu de joie allumé dans les rues. — *garson*, féliciter, ouvrier verrier. — *herna*, diédreau, filet pour barrer les rivières; badaille, dragne, filets qu'on traîne au fond de l'eau. — *Koutai*, débardeur, plane de plombier, de tonnelier. — *magnieu*, pleur, grand mangeur; ventricore, qui fait diu de son ventre. — *pér*, vieillard qui est dans le dernier âge de la vie; grand-père. — *platai d'boi*, sébile, plat de bois de boulanger pour leur levain.

GRANDE *aiw*, fleuve, grande rivière qui se rend sans changer de nom dans la mer. — *aluié*, nef, grande allée d'une église. — *chey*, cabriolet, petit fauteuil rembourré; duchesse, grand

siège qui sert de sofa et de lit de repos. — *et gurti*, trigonze ou gomache, guêtre haute. — *et lett*, lettre capitale, majuscule. — *idair*, appetit concupiscible, désirer un bien, un objet. — *forneuse*, rondan, grande pelle de boulanger. — *hetegeode*, hallebreda, homme ou femme grand et mal bâti; escogriffe, homme déclarné de grande taille. — *fum*, virago, fille ou femme de grande taille; perche, femme grande et maigre; bringue, grande et mal bâtie. — *trompett*, saquebut, trompette dont le boyau s'allonge.

GRANDESS, somptuosité, grande et magnifique dépense; fier, altier, hautain, audacieux, orgueilleux.

GRAWIA *d'oreie*, cure-oreille. — *d'lamp*, épinglette de lampe.

GRELL *d'erré*, haie, âge, fléau de la charrie.

GRETT-LAIW, stellère, plante caryophylée, dicotylédore, polypétale, à étamines hypogynes.

GRÉV, gravier, gros sable.

GREVI, tâter, toucher, manier doucement une chose dans l'obscurité. — *d'vain les brou*, barboter, fouiller dans l'eau bourbeuse avec les mains.

GRI *moirti*, bousillage, mortier de terre d'argile gâché avec du foin, de la paille. — *papi*, gargouche, papier d'une pâte très-commune sans colle.

GRIFF-GJEZU, fesse-mathieu, prêteur sur gages; lâdre, avare.

GRIIL, grille à espton, faite en forme de demi-pique; aspireau, trou recouvert d'une grille dans un fourneau; egrilloir, grille pour empêcher les poissons de sortir d'un étang.

GRILLE, brasiller, faire griller promptement sur la braise.

GRIPE *l'aub*, grimper le mât de cocagne aux fêtes publiques.

GRIZAR *plob*, peuplier tremble, deux espèces à feuilles rondes dentées et non dentées.

GRIZONNE, rubican, cheval dont la robe est parsemée de poils blancs et gris; grisaille, mélange de cheveux bruns et blancs.

GRO *aub*, seiba ou ceiba, calebassier, arbre mal vasé d'Afrique, monstrueux, le plus gros de tous. — *boulet*, cheval bouteux, trapu et fort robuste. — *bouze*, boursofflé, enflure de la peau. — *daïn*, grosse dent, dent molaire, machelière, qui sert à broyer les aliments. — *den*, pouce, le premier, le plus gros doigt de la main; orteil, gros doigt du pied. — *fi*, douillage, fil inégal de la trame, d'une étoffe. — *grazion*, recoupette, troisième farine, plus grosse que la recoupe. — *kinai*, homatocèle, tumeur produite par l'infiltration du sang dans le tissu cellulaire de la bourse. — *ko*, crétin, habitant goltreux, près des montagnes où l'eau est crue; gongrone, tumeur des nerfs à la gorge, goltre; brancocée, tumeur spongieuse sans douleur au cou. — *kou*, grosse hanche plate, disloquée, qui oblige une des fesses à se rejeter en arrière; avalure, maladie des oiseaux, maigre, à ventre et cul gros, dur et rouge. — *kolon*, pigeon, grosse gorge, pigeon batave, vient de Batavia, à long cou, queue courte, yeux sauvages. — *laton*, brau de son, sa partie la plus grossière. — *molou*,

athée, qui nie l'existence d'une intelligence supérieure, de Dieu. — *péson*, gros bec, pinson d'un tiers plus gros que le pinson ordinaire. — *rain*, rein voûté, homme voûté, qui laisse le dos courbé. — *stok*, chef, père d'une famille; riche, prépondérant, qui a du poids. — *vieg*, bourgade, petit bourg. — *vaind*, fausse grossesse, maladie qui a son siège dans l'abdomen ou la matrice qui fait paraître une femme enceinte; carreau, maladie propre aux enfants par l'obstruction des glandes du mésentère avec dureté; ventripotent, qui a un gros ventre, une grosse bedaine; bedondaine. — *vizeg*, visage de pleine lune, se dit d'une personne qui a le visage plein et large. — *woizi*, colonaille, t. de vannier, montant, gros osier pour monter leurs ouvrages.

GROSS *ateg*, housseau, s. m. grosse épingle propre à attacher plusieurs doubles ensemble. — *baguett*, pochure, s. f. le gros bout de la harte qui lie les fagots. — *bourout*, pansue, adj. personne à grosse panse; coche, grosse femme; tétonnière, femme manuelle. — *botroûl*, épiléo-sarcomphale, s. f. tumeur au nombril, formée de l'épiphloie et d'une excroissance charnue; exemphale, hernie, tumeur du nombril; sarcomphale, excroissance charnue au nombril. — *chiff*, tumeur genale, bouffissure des joues causée par une fluxion; bajoue, grossejoue pendante depuis l'œil jusqu'à la mâchoire; moïlle, bonfil, qu'il le visage plein. — *clawrie*, cheville ouvrière qui tient le train d'une voiture. — *dôdon*, gagui, femme qui a beaucoup d'embonpoint et de gaieté; grosse, réjouie, dodue; gargiasse, s. f. femme très-grosse; laidasse, femme très-laide; tripière, femme grosse, replète, trop grosse; femme mamelhe, qui a de grosses mamelles; mamosseuse, grosse tétonnière. — *et fass*, pigeon à grosse gorge, à grand gosier, pigeon de basse-cour. — *et fêv*, lèvre de marais ou cultivée pour le potage. — *et frêv*, capron, grosse fraise de jardin; il y en a de plusieurs espèces. — *et patt*, pataud, s. m. jeune chien à grosses pattes. — *et soracie*, taroupe, s. f. poil qui croît entre les deux sourcils aux personnes noires et poilues. — *gjuheun*, dame-jeanne, s. f. grosse bouteille revêtue de jonc, pour l'eau forte et l'huile de vitriol. — *kartoug*, gargousse, s. f. grosse cartouche de bouche à feu, tels que canon, mortier et obusier. — *kourress*, galère, s. f. gros rahot ou rillard qui sert à dégrossir le bois. — *lem*, dégorgeoir, s. m. lime emmanchée des deux côtés; carreau, espèce de lime taillée rude pour ébaucher à froid. — *lep*, lèvreux, adj. qui a de grosses lèvres; lippu, qui a la lèvre d'en bas trop grosse; chilon, lèvre tuméfiée et grosse. — *liss*, cacheron, s. m. ficelle grossière, faite de résidu du chanvre; peignon. — *pir*, bloc d'échantillon. — *serinett*, merline, s. f. orgue mécanique un peu plus grosse que la serinette.

GROULANDE *favett*, fauvette babillarde, espèce de fauvette.

GRUZION *de né*, diaphragme, s. m. cartilage du nez qui sépare les deux narines; muscle artério-pituiteux, le long des narines. — *et l'bok*, sclérosarcome, s. m. tumeur dure en forme de

crête aux gencives.

GRUZLE, grêler, v. imp. se dit de la grêle qui tombe; eau congelée.

GUEBAUR, guilloquet, s. m. outil d'ébéniste; guimbarde, outil de menuisier.

GUEIAL, cabane, cage, bâtis en bois pour nicher les oiseaux; nichoir, cage avec un nid pour faire nicher les oiseaux; infirmerie, cage dont les côtés et le dessus sont doublés de toile cirée, le devant en osier. — *d'ouhai*, cage, s. f. cage pleine d'oiseaux. — *du spirou*, tournette, s. f. cage tournante de l'écrémier, pour les oiseaux, les souris.

GUEUE (*l*) *d'atod*, langue d'aspic, personne dangereuse par ses propos; babillarde. — *du botou*, gueusette, s. f. ouverture du grand bluteau de boucher. — *du chafar*, ébraisoir, s. m. voûte d'un chafour, d'un four à chaux. — *du fâar*, autel du four à pain; porte bouchoir, le devant du four. — *du fornai*, allumette, s. f. couverture d'un fourneau de charbonnier. — *du lion*, mulier de jardin, muffle de veau. — *du rabot*, lumière, s. f. cavité pratiquée dans le fût d'un outil; fût ou monture d'un outil de menuisier.

GUEUY, gœuler, v. n. parler beaucoup et fort haut; crier en pleurant.

GUEIETT, jais, s. m. substance minérale d'un noir luisant, aussi dure que la pierre et qui nage sur l'eau.

GUID *du tan*, pied de-biche, s. m. morceau de bois dur avec entaille triangulaire, sert à retenir la planche contre l'établi; temple, morceau de bois de trois pieds; le charron s'en sert pour mortaiser; perche-bois, sert au mineur quand il est suspendu dans le panier; foule, morceau de bois entaillé pour tenir les jumelles d'un peigne à roze.

GUINGAZE, gingas, s. m. toile à carreaux bleus et blancs.

GURLANDE *a l'penn*, cadeau, s. m. trait de plumes autour des exemples pour les orner.

GURNI, grenier, s. m. lieu où l'on serre les grains, etc., dernier étage; galetas, logement pauvre, étage près du comble.

VEIE, ranche, s. f. cheville d'un ranchet, d'un échelier de charrette; virébonquet, cheville pour arrêter la défense des ardoisiers; travouillette, cheville de bois qui soutient les fusées du travail, fiche, etc.; ateloire, cheville pour atteler, attacher les traits; cabillot, grosse cheville de bois encastrée dans le châssis de la herse; axicule, cheville de poulie; tolot, cheville qui retient l'aviron fixe sur les bords; dusil, cheville qui sert à boucher le tron fait à un tonneau; ficheron, sorte de cheville trouée, édentée; échonie, scalme, tolet, cheville de fer qui fixe la rame que l'on fait mouvoir.

GVET *a l'aiglet*, cheveux coupés à garcette, abattus et coupés au milieu du front.

GVO *a dot*, mallier, cheval qui porte la malle, sa charge à dot; porteur, cheval que montent les postillons, les soldats du train. — *a l'hod volaie*, cheval en arbalette, cheval de trait placé devant deux autres. — *a tott main*, cheval à toutes fins, cheval commun qui sert à la selle et au cabriolet. — *bin drovon*, cheval entablé, dont les hanches devançant les épaules;

étoile, à épaules larges. — *d'uteleg*, cheval d'allége, de trait, pour alléger le fardeau du limonier. — *d'hi*, jeu de la bague ou carrousel, sorte de tournois. — *d'frize*, cheval de frise, grosse poutre en demi-ronde pour défendre un passage. — *d'limon*, limonier, s. m. cheval de limon. — *d'kredli*, criquet, petit cheval faible et de peu de valeur; rosse. — *d'luweg*, cheval de louage. — *d'main*, cheval de main, celui qui est destiné à relayer un autre cheval. — *d'sofé*, cheval chroué, q. il roule par frayeur, qui souffle avec force. — *d'trop*, cheval badinant, surnuméraire. — *du greir*, cheval en cheville, devant le limonier. — *d'trompett*, cheval de trompette, personne que les reprémandes et les menaces ne retiennent pas; femme de haute taille; homme dur, robuste et laborieux. — *foirsi*, cheval rampin, qui repose en une seule et même place, sur la pince, qui n'appuie pas du talon. — *fon d'ay*, begu, adj. cheval âgé de plus de cinq ans, qui marque toujours. — *ki klautale*, cheval qui bronche, par suite d'écorchures qu'il s'est faites avec les pieds de derrière. — *ki strebouth*, cheval amblier; un cheval aubine lorsqu'il ne marche pas franchement. — *koroné*, cheval blessé à la partie la plus basse du patinon, au dessus du sabot. — *rozé*, cheval miroite, bai pommelé, marqué de taches rondes. — *sori*, cheval louvet, dont le poil ressemble à celui du loup. — *tiré d'fien*, cheval fortet, devenu étroit des boyaux par forfaiture, fatigue, excès. — *vorass*, faim-vaie, s. f. maladie qui rend les chevaux extrêmement voraces.

CAULET V. CHOLET.

H

HAIRI, solliciter, inciter, demander fortement, avec instance une.

HAITI *gacien*, personne rusée, fine, adroite, audacieuse.

HALKOTEG *d'avair*, tenon, cornailler qui n'entre pas carrément dans la mortaise; tenon coupé trop mince, qui ne remplit pas.

HAM *à pouy*, caquetteoire, chaise basse à dos élevé et à trois pieds. — *à treu pi*, siège, billot de tonnelier à trois pieds; tabouret, espèce de siège sans bras ni dos. — *du heictu*, triquet, chevalet à échafaud qui s'applique contre le mur, la charpente; bourriquet, petit échafaud que les ardoisiers accrochent aux lattes pour couvrir; étaplian, chevalet qui sert à l'ardoisier pour s'asseoir. — *du taindeu*, canne, chaise des oiseleurs, des tailleurs de pierres, etc., portée sur un pied. — *du koid*, agui, cordage disposé en siège pour s'y asseoir en s'y suspendant. — *et Froie*, obstacle, empêchement, résistance, opposition dans une affaire.

HAMAID *du mouit*, orgueil, calle sous un levier, pince de menuier pour aider à lever la meule.

HANSÉ *su*, adhérer, pousser son haleine sur quelque chose.

HAPÉ *d'choleur*, avi, action de la chaleur qui saisit un objet, surtout le four à pain. — *des aub*, attracher frauduleusement des jeunes

plants, faire un arrachis. — *et ses bress*, saisir quelqu'un à bras le corps. — *les ouhai à l'œg*, prendre les oiseaux à la pipée au moyen de verges de glu sur un buisson. — *ouucvelt seign*, prendre une suée, une inquiétude subite mêlée de crainte qui fait suer. — *po l'liess*, ti guoner quelqu'un, le prendre par le tignon, la gorge, le gourmer.

HAPEU *d'fojan*, taupier, preneur de taupes, étaupinier.

HAPLOPIN, garnement, vanrien, libertin, batteur de pavé, oisif, vagabond; écornilleur, parasite qui mange chez autrui sans en être prié; frétampier, houaille, canaille; gague-denier, homme qui gagne sa vie par le travail sans avoir un métier.

HATRAI, col ou cou, partie qui joint la tête aux épaules. — *don grô*, partie du corps du cheval depuis la tête jusqu'aux épaules, qui porte l'crinière.

HAGN *du gjeaie*, brou, écaille verte de noix, cerneau, moitié de noix verte détachée de la coque. — *du kaskagn*, boque, écorce de châtaigne hérissée de pointes dures. — *du neuh*, alvéole, cavité où est la noisette, cellule où croît, se développe le fruit; fourreau, étui, enveloppe des noisettes vertes.

HATIE *du charmail*, charmille, petits charmes, haie de charmille. — *du nenhi*, condraie, haie de coudrier, noisetier; ronceiro, haie pleine de ronces.

HAIL *du cherell*, ridelle, côté d'une charrette en ratelier. — *du koulti*, poulain, échelle de tonnelier à deux ou trois échelons ou espart évidé pour descendre les tonneaux dans les caves; chemin, l. de tonnelier, solive pour débarquer les vins. — *du piri*, échelier, pièce de bois avec traverses, sert au carrier à monter sur les rocs. — *volante*, échelle à échafaudage dont les deux écheliers sont traverses par des esparts.

HAUSEG *du kour*, soulèvement du cœur, nausée, mal d'estomac, dégoût dans la digestion.

HAVAR *du poi*, brochette, s. f. pellicule mince que les tanneurs et les mégisiers enlèvent sur la peau, le cuir, pour faire de la colle. — *du plon*, écaillure, s. f. pellicule, petit morceau en forme d'écaille des ouvrages en plomb.

HAEYERSAK *du marmiton*, drouine, s. f. havresac des chaudronniers ambulants.

HAVE, raeler, v. a. ratisser, enlever, emporter la superficie, la gratter, draguer, curer, etc.; écailler, ôter l'écaille qui couvre les poissons; elleurer, détacher des peaux les parties qui les empêchent d'être douces et maniables. — *de Fluine*, grasseyer, v. n. parler gras, mal prononcer les lettres L et K en les adoucissant avec F.

HAVEU *d'bolgi*, ratissoir de boulanger pour nettoyer le pétrin. — *d'brikti*, ratissette, s. l. outil de briquetier qui sert à nettoyer les autres outils. — *d'gyardin*, charne, s. l. outil à roulette de jardinier pour nettoyer les herbes dans les allées. — *d'laiu*, gratte langue, s. m. instrument d'os, d'ivoire, de baleine pour se nettoyer la langue.

HAW *à kouze*, serfouette, s. l. outil de fer, d'un côté est un hoyau, l'autre à deux branches pointues en fourche.

HAWAI à *deu dain*, hoyan, s. m. houe à deux fourchons. — *d'houeli*, paroïr, s. m. marteau de tonnelier dont la panne est courbée vers le manche. — *d'paress*, herminette, s. f. espèce de petite hache à fer courbé et à manche court pour planer les pièces concaves. — *d'rokli*, tire-terre, s. m. sorte de pioche de carrier pour écarter la terre qui le gêne. — *d'regu*, houe de vigneron. — *po les chardou*, mare, s. f. espèce de houe, sert pour le labour des chardons à foulon.

HAZIN à *prizonir*, pîton, s. m. fiche de fer dont la tête, percée en anneau, sert à tenir ferme un objet.

HEGCHEG *derô*, planage des ros, c'est l'opération la plus délicate et la plus difficile de ces ouvrages.

HEGCHI à *kougnet*, démaigrir, v. a. diminuer un tenon, tailler en angle aigu. — *ou meur*, affaiblir un mur de sa force primitive en affaiblissant une pièce de charpente.

HEIE, poil noir, espèce d'ardoise à feuillet tendre et friable. — *du kohelbrik*, hêridelle, s. f. ardoise plus longue que large. — *du peburin*, pelerine, s. f. coquille de Saint-Jacques, mollesque acéphale; coquille d'huître, coquillage marin bivalve. — *du plang*, hardau, s. m. petit ais de mérain en forme d'ardoise dont on couvre les tours, appentis et moulins. — *du krapau d'mér*, carapace, s. f. écaille de la tortue. — *du plon*, roquet ou ardoise de plomb pour couvrir les dômes et clochers; naquet, morceau de plomb pour placer le long des joints des lucarnes et des cheminées.

HEIAUF (*i*), misanthrope, s. et adj. qui hait les hommes; bourru, chagrin, peu sociable; l'opposé de philanthrope.

HEIM (*i*), rancune, s. f. haine cachée et invétérée, ressentiment; rancœur, haine, rancune, disposition à se piquer, à s'irriter, etc.

HEGNI, mordre avec aigreur, haine, amertume; disputer, chicaner les autres.

HERA *d'ouhai*, canari, s. m. vase diversifié dans lequel on donne à boire aux oiseaux. — *hopé*, rasade, s. f. verre plein jusqu'au bord.

HEP à *deu teyam*, guisarme, hache à deux tranchants de sapeur. — à *kwauré*, épaule de mouton. — à *l'maïn*, hacheron, petite hache à poingt pour dégrossir les petites pièces. — à *maurtai*, malbeste, tille, hache à marteau; pétarasse, hache à marteau. — *du koueli*, doloir, tient le milieu entre la hache et la serpe; outil de tonnelier. — *du kovren*, hachette, hache et marteau à tête plate d'un côté et tranchant de l'autre, sert au couvreur. — *du kteyen*, marlin, hache longue et lourde pour fendre et couper les buches à brûler. — *du skvini*, herminette, espèce de hache un peu recourbée à l'usage des mennisiers.

HERAIN *au leuâ*, hareng laité, poisson laité, pour la reproduction.

HER *lu son*, hémophobe, qui a peur du sang; médecin hémophobe, qui n'ordonne pas la saignée. — à *moir*, hâir, à la mort, extrêmement en vouloir, jusqu'à la mort. — *les fam*, misogynie, haine pour les femmes, aversion. — *lu marié*, être misograme, celui qui hait le mariage; misogynne, qui hait les femmes.

HERE *s'ne*, fourrer son nez partout, se mêler

des affaires d'autrui. — *so l'hoir*, endosser sur quelqu'un toutes les peines, les allronts d'une chose, d'une affaire.

HERNA à *l'bauir*, girouette, personne légère, changeante, inconstante, etc. — *d'ouhai*, tirasse, grand filet propre à prendre à la volée les oiseaux de passage.

HERPAI, hachoir, espèce de couperet dont la lame est fort large et le manche court.

HESPLAIE, échevette; vingt échevettes de fil font un écheveau d'un nombre déterminé de tours; flotte, écheveau de fil.

HESS *du koidli*, trailet, s. m. châssis rond ou carré pour rouler une corde; ticelier, dévidoir pour la ficelle.

HESI *les chin*, accointer, v. a. lâcher, amener, exciter les chiens les uns contre les autres.

HET *d'gyeie*, brou de noix. V. HAUGN.

HETZAU-**HETZETT**, à tout hasard, à tout événement; cas, rencontre fortuite, qui arrive par hasard.

HEUR, échoir, v. n. arriver par le sort, par succession, arriver à temps préfix; le terme échoit. — *lu blé*, dépicage du blé, action de séparer le grain de l'épi. — *su koudchaus*, jouir, avoir commerce d'une femme.

HEUV, sort, s. m. destin, son influence; maléficer, paroles que font les prétendus maléfices; la tête d'un arbre, les brins d'un balai, fane de carotte; pureau, partie de l'ardoise, de la tuile à découvert sur le toit; coulisseau, lanquette qui tient lieu de rainure; lionbe, entaille pour ajuster; gonjure, entaille faite à une poulie. — *de tonai*, chauffeiron, s. m. intérieur des donnes; jable, entaille, rainure dans les donnes.

HEVLE, canneler, v. a. creuser des cannelures; évider, échancrer.

HICH *d'et're*, trainoir, s. m. levier à deux branches pour soulever le soc d'une charrue dans les chemins.

HERCHI *om fowé*, dévoyer une cheminée de son aplomb; cheminée détournée; chausse d'aisance dévoyée.

HIEDRESS *du gatt*, bisquière, s. f. gardense de biques.

HIEET *du bou*, touche, troupeau de bœufs gras menés au marché.

HIKETT *de l'moir*, avoir son dernier hoquet, le râle de la mort.

HINE et *kwatt*, se mettre en quatre, faire tous ses efforts, sa puissance; écarteler, mettre un criminel en quartiers; écartèlement.

HION, flot, mouvement subit de l'eau; élévation de l'eau au-dessus de sa surface ordinaire; bond.

HIPÉ *des pon*, laisser échapper des mailles de son tricot; échapper, quitter la couture.

HIR *d'et're*, cep, chaîne, lien servant à fixer le soc et le versoir d'une charrue.

HISS *du teut*, sac, habit de toile, de pénitence, d'humiliation.

HITT *d'aguess*, cresson ou cardamine, herbe crucifère antiscorbutique.

HLAINPÉ, gauchir, se détourner pour éviter un coup; pièce de bois qui perd sa forme.

KLEI (*i*) *boi*, bois lambinn, qui a de la substance visqueuse organique du bois.

HOU (*ii*) *d'foan*, taupince, morceau de terre que la taupe élève en fouillant. — *gon*, haut goût, relève, piquant; haut à la main, altier, fier, orgueilleux.

HOD (*ii*) *paue*, appointé, militaire qui a une plus haute paye que le soldat; surpaye, action de surpayer, gratification au dessus de la paye. — *valaie*, haut rang, rang éminent, ordre, dignité, degré élevé d'honneur.

HOFAGNE (*ii*), cheval champonier, long jointé à paturon pliant.

HOIRSI, équarrir, v. a. abattre, dépecer les chevaux; écorcher la peau d'un animal. — *chuf*, chafouin, adj. maigre, petit et à mine basse.

HOLEF *dial*, faire le diable à quatre, mettre tout en usage pour la réussite d'une affaire.

HOMM *du kouf*, fleurée, s. f. écume légère qui se forme à la surface de la cuve du bleu; cendrée, écume de plomb.

HOP, cahot, s. m. saut d'une voiture en marche sur un sol inégal; choc imprévu.

HOPE *l'hour*, soulèvement de cœur, nausée, envie de vomir, bond de l'estomac qui se soulève.

HORE *korrin*, barbacane, s. f. ouverture dans un mur pour laisser couler les eaux.

HOSEG *d'liess*, hochement de la tête; se dit des vieillards.

HOSI *du mauq*, brauler dans la manche, se mouvoir, se remuer, aller de ça de là.

HOSLE *d'brou*, être crotilié; croter, se salir de crotte, de boue.

HOSTE *de kout*, se panader, v. pers. se carrer, marcher avec ostentation.

HOTLAIE (*ii*), hottee, s. f. plein une hotte, un tablier, gros tas.

HOUBOTY *du chein*, cheim, s. m. logement de chien.

HOUHLEG, acousmate, s. m. bruit imaginaire de voix et d'instruments dans les airs, suite d'un bourdonnement dans les oreilles.

HOUKI *aron s'lok*, popisme, s. m. bruit fait avec les lèvres pour caresser les enfants; appeler les oiseaux. — *les ouhai*, frouer, v. a. siller pour attirer les oiseaux à la pipée.

HOULAIE *lem*, rilloir, lime recourbée pour limer les cisclures, les cannelures.

HOULAI (*ii*), beau chasseur, chien courant qui donne beaucoup de voix dans la poursuite du gibier.

HOULE *aub*, arbre cable ou chablis penché, prêt à verser. — *ouhai*, oiseau éclamé, qui a l'aile ou la patte rompue. — *ses salé*, éculer ses soutiers, ses bottes, plier les quartiers, les renforts en dedans.

HOUMBRESS *hechaw*, friquet, écumoire plus longue que large pour tirer la friture.

HOUP *du bressen*, fourquet, pelle de fer ovale divisée sur sa longueur par une cloison. — *du chaforni*, escoupe, pelle grande et large de chanfourrier.

HOUPRIEU *kolon*, pigeon roupieux, malade, triste.

HOIRMAIN *d'sogru*, bandet, tréteau fort élevé de scieur de long.

HOUSEG, parnig, tumeur inflammatoire des genévies; foisonnement, renflement de volume de la **chaux** en croûte; charboulgion, espèce

de fluxion catarrhale du visage avec gonflement; se bouler, se faire enfler la gorge en parlant avec emportement.

HOUTE, abayer, écouter la bouche ouverte, ouverte, comme font les badauds, écouter par une oreille et oublier de l'autre.

HOZET *des moh*, palette triangulaire que les abeilles ont aux jambes.

I

IDAIÉ *du fam*, envie, désir d'une femme grosse; goût dépravé.

I FUR KOF (*ii*), Indes, aux Indes orientales, en Asie; se dit des personnes embauchées par subterfuge pour les Indes.

INDIAURDE, entre-lardé, piquer de lard une viande; lard à moitié chair.

INDVAURCHI, cartayer, v. n. t. de charretier, éviter les ornières.

INGEN, linet, s. m. machine qui sert au boucher pour suspendre par les jambes de derrière les bêtes assommées et soufflées; vulve, t. d'anatomie, orifice du vagin.

INDTEY, entaille, incision faite dans le bois; entretailer des images, un ouvrage; figure décomposée.

ISKUPASS, passablement, d'une manière supportable, de telle sorte qu'on puisse s'en contenter; pas trop, comme cela, médiocrement; entre le dur et le mou, le bon et le mauvais.

K

KABASS *du fik*, natte de lignes, tissu de jonc, lenille de palmier ou de sparte.

KAGCHI *l'gyou*, offusquer, empêcher de voir, obscurcir le jour, cacher son jeu, ses desseins, ses projets.

KAHOTT *du houiaie*, bouchon, paquet de toile des chenilles où elles s'enveloppent pour l'hiver. — *du laindeu*, cornet des oiseleurs en papier enduit de glu dans l'intérieur, un apât au fond pour prendre les oiseaux; espolin, réseau, tuyau cru, sur lequel les fileurs font leurs bobines ou boudins fins; jumelle, guide en bois ou en fer de la vis de la presse, espèce de cage ou tournevis.

KAHUD (*ii*), membre endolori qui se ressent d'une douleur.

KAK et *l'gneuic*, échaudé, s. m. pâtisserie au beurre ou à la graisse; farine, eau chaude, sel, mis au four ou au poêle à frire.

KAKE *des daïn*, grelotter, v. n. trembler de froid en claquant des dents; craquement des dents. — *ou*, ruf poché, cassé, qui a la coque brisée.

KAI, *d'awiaie*, merrain, s. m. même planche de chêne, sert à divers usages. — *du vin*, amlette, œufs battus mis dans un tonneau de vin pour l'éclaircir.

KALAIZE; les wallons désignent par ce mot un omnibus, carrosse, landau, tillary, malle-poste, patache, coucou, liacre, vigilante, etc. **KALIP**, calibre à pignon, est composé d'une vis et de deux branches qui font ressort; calibre

à coulisse, compas en forme d'équerre avec une poupée glissante; mouillet, calibre de deux jantes formant ovale pour placer les rais des roues.

KALKULÉ, solivage, s. m. supputation du nombre des solives que contient une pièce de bois; limoner un arbre.

KAMARAUD, ami fidèle, loyal, qui garde sa foi, remplit ses devoirs d'ami.

KAMLO, bouracan, s. m. étoffe non croisée, espèce de camelot d'un grain beaucoup plus gros.

KAM *ou dial*, faire le diable, s'emporter; déterminé, qui réussit des affaires les plus difficiles. — *ou moir*, personne blême, pâle, sans couleur et sans vie.

KANARÉ *souk*, sucre de Canarie, de l'arbre résineux de la famille des balsamiers.

KANGI *d'pless*, jouer à cul levé, l'un remplaçant l'autre; boute-hors, jeu d'enfant.

KANIF, canivet, petit canif.

KANN *à verdin*, dolon, dard dans un bâton creux.

KARABINES, carabinade, tour de carabin, de fanfaron.

KAPONEG, poltronnerie, lâcheté, manque de courage. se conduire en poltron.

KAPOTT, spencer, vêtement formé de la taille d'un habit, coupé circulairement à la ceinture. — *anglais*, codom, espèce de fourrure très-mince de caoutchouc pour garantir le prépuce du virus.

KAPUZE *d'evék*, mosette, sorte de chaperon ou camail terminé en casque, sur la tête des évêques, des carmes, etc.; gonichon, cornet de papier qui couvre l'extrémité d'un pain de sucre.

KARÉ *l'gjam*, se déloner, marcher gravement, d'un air de morgue, de dignité.

KARILLON *d'ohai*, squelette vivant, personne décharnée. — *d'oland*, campanule à grosse fleur violette, marine de jardinier à fleur d'un beau violet et blanche.

KARKASS, bâtis de menuiserie, assemblage des pièces pour le placage.

KARP *au z'ou*, omelette, qui a des œufs.

KARTE *du hension*, carte, cornet d'échantillon des voyageurs.

KASS *du roizin*, quart de raisin sec, caisse de sapin que l'on expédie des pays méridionaux. — *au poulett*, épinette, espèce de cage en bois pour engraisser les volailles. — *à ond la laine*, auge où le fabricant arrose ses laines d'huile. — *d'or*, buffet d'orgue, caisse de l'orgue qui renferme le jeu, les tuyaux. — *d'orév*, montre, boîte vitrée pleine de bijoux. — *d'orlog*, cage qui renferme le corps, le mouvement d'une horloge; cartel, boîte de pendule, d'horloge contre un mur; caisse de pendule, de montre; gaine. — *du koiphi*, caillebotin, petite caisse où le garçon cordonnier renferme ses outils. — *plaine*, cassée, plein une casse.

KASÉ *à huflet*, os cassé à calamédou, os terminé en bec de fûte par fracture transversale. — *l'kó*, rompre, casser le cou; dompter, v. a. maîtriser par la violence. — *onn botie*, éguenler, v. a. casser le haut du goulot d'une bouteille. — *onn ak*, rescinder, v. a. casser un acte, un arrêté.

KATAPLAM *du gró*, emmiellure, s. f. cataplasme tonique pour les enfures, les foulures des chevaux. — *du stomak*, épithème, s. m. tonique spiritueux que l'on place sur l'estomac, la région du foie. — *du tiess*, fronton, s. m. remède qu'on applique sur le front pour diminuer le mal.

KASMAIN *d'tiess*, rompement de tête, fatigue causée par le bruit, une forte application; casse-tête, grand bruit, contension d'esprit, ce qui l'excite.

KASSRAL *du savoni*, millerole, s. f. vase de terre vernisé dans lequel le savonnier met l'huile d'olive.

KATWASS *du dam*, charivari, s. m. t. de jeu de cartes, les quatre dames.

KAUBARET, cabaret, s. m. plateau diversifié pour servir le café, etc.

KAUF *au frommag*, fromagerie, s. f. cave, endroit où l'on fait, où l'on garde les fromages.

KAUVLI, encaveur, s. m. tonnelier qui descend les vins, les spiritueux dans les caves, qui arrange les tonneaux.

KAVAU, caveau, s. m. petite cave; souterrain d'église où l'on met les morts; enfeu, lieu destiné à la sépulture d'une famille.

KAW *d'etre*, manche, s. m. bout de la charrue par lequel le labourer tient la charme. — *du fourneuze*, hamée, s. f. manche de la pelle à enfourner, de l'écouvillon. — *d'on violon*, tirant, s. m. pièce mince de bois où sont attachées les cordes d'un violon; sommier, partie du manche d'un instrument où sont les chevilles. — *d'onn trak*, râfle, s. f. grappe de raisin qui n'a plus de grain. — *d'onn moule*, sourdine, s. f. bouton saillant sur le bord de la boîte d'une montre à répétition. — *du gró*, émouchoir, s. m. queue de cheval attachée à un bâton pour émoucher un cheval; fouet, queue ou tronçon avec crins pour fouetter; arête, queue de cheval dégarée de crins; asprèle, queue de cheval. — *du herna*, liban, s. m. corde qui borde le pied du filet des oiseleurs, ce qui en forme la queue. — *du pa-won*, tigridie à grande fleur ou queue de paon; queue en éventail. — *du gjalofrenn*, dardille, s. f. queue d'oillet. — *du pip*, calumet, s. m. plante de Saint-Domingue, cultivée en Europe, à tige creuse pour tuyau de pipe. — *du pir*, balèvre, c'est l'excédant du parement d'une pierre sur les pierres adjacentes d'un mur. — *du ramon*, manche à balai, bois dans un balai pour balayer. — *du rauu*, amarante à fleur en queue de renard ou passe-velours, plante d'ornement, de jardin; alopecure, queue-de-renard, fleur. — *et l'henett*, queue, s. f. cheveux de la mique noués, est tombée de mode en 1802.

KEIET *d'hanicu*, porte-chandelle, large bouton carré que le mineur porte à son chapeau pour y accoler la chandelle. — *du soietel*, garrot, morceau de bois qui passe dans la corde d'une scie. — *d'waidai*, boîte de vilebrequin, morceau de bois qui entre dans le trou carré où s'emanche la mèche de fer.

KEIETE, gobeter, faire entrer le mortier, de petites pierres dans les joints d'un mur. — *de plang*, piller le bois, les planches, les arranger par lit, de travers, les unes sur les autres

pour sécher; tressillon. bois entre les ais sciés pour les empêcher de gauchir; fuseau de dentellier.

KEUZE à *toucher*, surjeter, espèce de couture; condre en surjet, à rebrousse poil.

KIL *d'un chaudet*, cuiller d'une forme particulière à rebord, sert au curier pour couler les bougies.

KLAM à *auget*, lasseret, espèce de piton à vis, à double pointe; pièce d'une serrure.

KLAPAIÉ au *kou*, fessée, coup sur les fesses.

KLAPE *l'ouie*, fermer rudement une porte qui était ouverte.

KLAU *d'rau*, clou à bande, sorte de clou fort pour assujettir les bandes de fer sous les roues. — *sain tiss*, clou tête de moine, dont la tête n'est presque pas formée.

KLAWE les *fair d'un grâ*, brécher, enfoncer les coups dans le sabot du cheval en le ferrant.

KLE *d'ouu krâne*, noix ou clef d'un robinet; elle entre verticalement dans le trou du bois-seau du robinet.

KLEKAN *d'reut*, amande de verre, cristal taillé en amande pour garnir une lampe, un quinquet, etc.

KLER *du fromay*, aisé, petit lait aigre qu'on retrouve après la fabrication du fromage.

KLER VOIE *ou*, clair-champ, le premier champ de briques dans une fournée.

KLE! ZET, bardanière, claie pour pendre les bardanes, et pour prendre les punaises dans les lits.

KLEGHET *d'pi*, voie de pierres ou charretée de pierres brutes, au moins 15 pieds cubes.

KLEGHETT à *ferat*, bec de canne, partie de la serrure où le pêne est taillé en chanfrein; le pêne s'ouvre avec un bouton. — *d'anseu*, arrêtant, morceau de fer qui arrête le crochet inférieur de l'abatant d'un métier à tisser.

KLIK, gent ministérielle, clericale, monacale; supplot d'un gouvernement, d'un parti.

KLOB *su guéde*, se taire, garder le silence.

KLOZE PAUK, Pâques closes, le dimanche du quasimodo, huit jours après l'âques.

KMNEU *d'ourze*, banquiste, charlatan qui conduit de ville en ville des ours, singes et autres animaux pour vivre au dépens du public.

KU *(à) d'aïn*, coup de dent, trait de médisance. — *d'chapai*, coup de chapeau, salut, révérence; bonnetade, coup de bonnet. — *de bon diet*, coup du ciel, événement imprévu, subit, inattendu, de la Providence. — *de l'moir*, léthalité, qualité d'une chose mortelle, état d'un coup, d'un mal mortel. — *d'fau*, andain, s. m. ce qu'on fauche d'un coup. — *d'flon*, flaconnade, s. f. botte de quarte forcée dans les flancs. — *d'gyauak*, coup de jarnac porté en trahison et qui tue. — *d'honde*, se couloyer, v. pr. heurter quelqu'un du coude; coup de coude. — *d'keur*, botte de cheminée; manteau de cheminée, lieu où se met la plaque; — ce que l'on fait à contre cœur, avec regret, avec répugnance, malgré soi. — *d'main*, action hardie, précipitée; prêter le secours de ses forces à quelqu'un. — *d'maize*, déchirure, s. f. rupture faite en déchirant; coup de maître, entaille profonde dans le bois et qui jette la pièce; coup mal donné. — *d'maïet*, coup de piolet grain de folie, légèreté de l'esprit;

avoir la tête fêlée, une chambre vide dans la tête; être un peu fou, emporté. — *d'mouton*, fressure, s. f. le corn, la rate et le poulmon d'un mouton; croupade, saut du cheval les quatre pieds en l'air. — *d'patt*, coup de patte, trait vif et malin; coup de bec, coup de raillerie, de médisance, de calomnie. — *d'pi*, pe made, s. f. coup de pied, escabe; cou-de-pied, passage du pied à la jambe; métatarse, partie du pied entre le cou de pied et les orteils; tarse, cou-de-pied. — *d'paga*, torquiose, s. f. coup sec du poingt bien appliqué sur, souillet, sonbarbade, coup de poingt sous le menton par mépris, insulte; paumer la gueule, donner un coup sur le visage; gourmader, coup de poingt; peloter, battre à coups de poingt; exercer le pugilat, combat à coups de poingt; coup de grâce, qui tue, achève la ruine. — *d'saïe*, coup d'essai, première production; noviciat. — *d'solat*, ephélide, s. f. taches rouges et noirâtres sur la peau, par le hâle du soleil; échauffaison, mal léger; ébullition ou éruption causée par une vive chaleur du soleil; cousson, vapeur ardente qui brûle les bourgeois. — *d'son*, coup de sang, épanchement subit et mortel dans le cerveau par la rupture d'une veine; pléthore, abondance, répletion d'humeur et de sang. — *d'tiess*, action téméraire, coup de tête, fait avec étourderie; chaudreux, emportement, mouvement violent, dérégle, causé par une passion, accès de colère; ah irato, se dit des choses que l'on fait en colère. — *d'tein*, coup de taillant, de tranchant d'un couteau, d'une épée. — *d'touir*, coup de foudre, de tonnerre, aventure fâcheuse, atteinte subite, grand malheur. — *du spol*, épaulée, s. f. coup d'épaule, et fort de l'épaule; aider, soutenir avec l'épaule, prêter l'épaule, donner un coup d'épaule. — *foré*, gabegie, s. f. ruse, fascination, moyen pour tromper; gabatine, promesse ambiguë, en faire accroire; coup fourré, donner en même temps qu'un autre ou en dessous; at teinte cachée, donner son coup en cachette.

KOCHI, carrossier, s. m. qui fait voyager en carrosse; voiturier, loueur, conducteur de chevaux, de carrosse.

KODOREU, équarisseur, s. m. outil de vannier pour équarrir l'osier; foret d'horloger, instrument de bois pour le cirier; fraise, espèce de foret pour fendre les dents des roues.

KODPOZE, batourner, t. de tonnelier, mesurer les douves, les compasser pour les rendre égales.

KOID *chergaie*, cordée, amas de choses suspendues attachées à une corde. — *d'anseu*, ardiér, grosse corde qui se roule sur l'ensouple des tisserands; tirelle, petite corde pour le montage des chaînes. — *d'ebatey*, seizaine, corde d'emballage, grosse corde à seize torons. — *du balai*, chabreau, corde de batelier; aus sière, grosse corde à trois torons pour tirer les bateaux; cordelle, petit cordeau servant au même usage. — *du boi*, corde de buches ou bois à brûler; elle doit avoir 16 pieds de long sur 6 de large et 6 de hauteur, et équivalait à 51 steres 55. — *du guid*, écharpe, menu cordage pour soutenir des fardeaux qu'on élève. — *du hawkaï*, bricole, très-forte corde, bi-

tord; bande, lanière de cuir pour porter des fardeaux. — *du herma*, cableau, petit câble; écharpe, cordage lié à la tête d'un engin; chable, franc linin, forte corde qui se roule sur le cylindre du cabestan des maçons et charpentiers; levrière, grosse corde roulée sur le cylindre d'un treuil; braie, cordage pour suspendre et enlever les pierres, le bourriquet à moellon. — *du laur*, pendoir, corde nouée pour pendre le lard, le sécher. — *du machine*, gretin, cordage de divers grosseurs formé d'un nombre déterminé de torons avec ou sans ame bien tors. — *du paidou*, tourtouse, corde qu'on met au cou du patient que l'on pend. — *du raw*, corde sans fin, à les deux bouts réunis de manière qu'ils ne paraissent pas; sert à faire tourner la poulie du rouet, etc. — *du ribai*, arrondelle, corde garnie de lignes latérales garnies de hains et que l'on fixe sur le sable par des piquets. — *du sey*, garchoir, sorte de cordage dont les torons sont tordus dans le même sens que le fil. — *du tabeur*, tirant, corde autour du tambour pour tendre les peaux. — *du talet*, bataillère, corde qui ouvre et fait aller le taquet d'un moulin à grain; floche, câble d'un moulin pour lever la pierre. — *du tauleun*, haubaus, gros cordage; le charpentier l'emploie au service de la moufle, de la grue, de la chèvre; californe, gros cordage de la moufle. — *daloirdaw*, corde décorée, détortillée, séparée des torons. — *du trai*, combleau, très fort cordage pour traîner un canon, un haquet; trait, longe de chanvre avec laquelle les chevaux tirent un carrosse, etc.; laisse, cordage qui emporte l'équilibre d'une balance aux quatre coins des plateaux. — *du rioletan*, corde d'instruments ou fil de boyau; les premières cordes d'instruments sont venues de Catane, en Grèce; depuis 1825, les meilleures se fabriquent à Paris; auparavant, Nuremberg les fournissait à la consommation de toute l'Europe; mais en 1811, M. Pleyel, de Paris, les perfectionna au point qu'il a surpassé ses devanciers. — *du waighelt*, rames; les tisserands désignent sous ce nom des ficelles de moyenne grosseur attachées aux arcades des bâtons de retour et qui font hausser les lisses; semple, ficelle qui passe sur des poulies pour faire lever la chaîne d'une étoffe qu'on tisse.

KOLNHAI, siquette, sorte d'embouchure en fer-blanc dont le maréchal expert se sert pour donner le breuvage aux chevaux; éteignoir.

KOLN *au pour*, pulvérin, corne pour mettre le pulvérin, la poudre à canon très fine qui sert d'amorce. — *du boss*, pattes en équerre, outil de menuisier. — *du l'ouie*, canthus, coin, angle de l'œil, angle des paupières. — *gju*, épaufrure ou écornure, éclat sur un angle, sur l'arête d'une pierre.

KOLR, panier, espèce de jupon garni de cercles de baleine. — *de kanon*, volée, partie du canon, est l'espace qui sépare la bouche des tourillons; chambre d'un mortier, d'un obusier qui correspond à l'âme du canon, ou au dépôt de la poudre.

KOLREBE *plaine*, corbeillée, contenu d'une corbeille; voyageur, panier couvert pour le voyage.

KOLREU *d'bonu et z'gjb*, botaniseur, chercheur de plantes pharmaceutiques.

KOLRI *au ni*, faire une course boscaresque dans les bois, les haies après des nichées d'oiseaux. — *au viair*, vermillier, chercher des vers en fouillant la terre; veroter, chercher des vers, des verotits, des vers rouges pour appât. — *les gross fou d'les plitt*, trier les grosses herbes des petites; choisir les fleurs. — *po vaid*, courter, faire le courtage, chercher à vendre. — *ses pouss*, épucer, chercher, ôter les pouces, lireter les plis de sa chemise, partout. — *so l'liess*, épouiller, ôter les pous, la vermine des cheveux; pouiller, chercher ses pous et les tuer.

KOKAI, grigneau, s. m. jeune coq de bruyère. KOK-A-L'AUGN, coq à l'âne, discours sans suite et sans raison.

KOK *d'onn sair*, picolet, petit crampon qui embrasse le pêne d'une serrure. — *du gjuardin*, cloucourde, herbe gris de lin dans les blés, à fleur rouge pâle. — *koku kouk*, coquerico, chant du coq.

KOLAIE *chau*, chaux éteinte, est celle qui est conservée dans une fosse après avoir été clarifiée dans un bassin.

KOLANTE *sif*, pétrole, bitume liquide et non qui descend des cheminées en temps de pluie; vapour fuligineuse chargée de suie, de crasse.

KOLE *de l'chau*, liquéfier, fondre de la chaux vive, la rendre liquide pour en faire du lait de chaux; détrempier la chaux dans un bassin et couler dans une fosse.

KOLEG, chape, enduit épais de bon mortier qu'on met sur l'estradade d'une voûte pour l'infiltation des eaux; basser, détrempier les fils de la chaîne de colle, pour les rendre plus glissants; encollage.

KOLEU, couleresse, grand bassin demi-circulaire percé de trous pour les ratineurs de sucre.

KOLEUR *du painsaie*, violet brun, couleur de pensée; colombine, couleur mélangée entre le rouge et le violet approchant du gris de lin.

KONBPOZE, contre-poser, mal poser, poser dans un sens différent.

KONBPOZEU, temple, outil de charron pour marquer la distance des jantes des moyeux de roue; compassage, division au compas.

KONBTEISS, bois racheux, filandreux, noueux, difficile à polir.

KONFITEUR, raisiné, raisin en confiture molle, cuit avec du vin doux et des poires; cotignac, confiture de coing, boisson de coing.

KOMPE, cueillir, détacher des fruits, des fleurs, des légumes de leurs branches, de leurs tiges; entre-couper, couper en ou par divers endroits. — *à l'chau*, enchaux, vase ou demi-tonneau pour délayer la chaux vive en lait. — *de heu sion*, échantillonner, couper des échantillons de draps, étoffes, etc. — *to leun*, émincer, couper par tranche mince du pain, de la viande, etc. — *au kour*, prendre la traverse, le chemin le plus court.

KONPER ET KOMER, compaternité, alliance spirituelle entre les parrains, les marraines et les parents des enfants.

KONPON *d'aifer*, enragé, homme fougueux, impétueux. — *d'feu*, flambar, charbon demi-consumé; alume, bois en feu, braise pour allumer.

KONSPIRE, conjurer, conspirer, former un complot, une conjuration.

KONTÉ *des Joute*, conter des lanternes, des fa-
daises, des impertinences. — *à l'ongue rée*,
compter en chiffres romains, I, V, X, L, C,
D, M; fort en usage en Europe en 1255 et
1506. — *des bleuze*, débiter des nouvelles
controuvées, en faire des contes à plaisir. —
des loigraie, conter des futilités, des dis-
cours frivoles, de peu de considération. —
fleurett, conter des blondies, faire des ca-
resses artificieuses ou flatteuses pour gagner le
cœur, dire des propos galants; fleureter,
voltiger de belle en belle, conter des galate-
ries, des coquetteries amoureuses. — *to seu*,
compter sans son hôte, faire un projet sans le
secours d'autrui.

KONTEU *d'peu et pot*, vétilleux, qui est plein de
petites difficultés; chicanier, qui conteste, qui
vétille; lâtre.

KONTT, narration, conte, récit d'une aven-
ture surtout fabuleuse; s'amuser, se distraire
avec ou par des contes.

KOOP (*ôo*), traversage, s. m. tonte, façon que
l'on donne au drap en le tondant à l'envers;
aliffage, la meillure et la dernière tonte du
drap; abattage, coupe des arbres. — *d'tré*,
soc, s. m. fer large et pointu qui sert à ouvrir le
sillon dans la terre. — *pomu*, videlle, s. f.
outil de fer-blanc qui sert à évider des fruits
que l'on veut confire. — *paucé*, coupe-pâte,
s. m. moule, emporte pièce pour la pâte, ou-
til de boulanger et pâtissier.

KOOPE (*ôo*), amputer, v. a. retrancher, couper
un membre à quelqu'un. — *bey*, trancher
court, net; expliquer, terminer en peu de
mots; être bref; éilleurer une plante fleurie,
ôter, cueillir les fleurs. — *d'diskour*, rompre,
v. a. interrompre à dessein un discours qui dé-
plaît. — *et dreu fi*, couper de droit fil, entre
deux fils. — *et bihai*, déclarer, v. a. couper
de biais le bois, la pierre, rabattre en chau-
frein les arêtes. — *et boi*, boissier, v. a. com-
per du bois dans les forêts, des buches, des
buchettes pour faire le feu. — *les oreie un gei*,
bretander un cheval, lui ôter les oreilles, le
rendre moineau; égorger, t. de tannier, ôter
les oreilles, la queue aux cuirs et aux peaux.
— *les senun*, élaner, v. a. ôter, couper les
fanés des carottes, des bettes, etc. — *l'pilet*,
couper le sifflet, empêcher de répondre, im-
probation publique avec mépris. — *l'yebe so*
l'pi, couper l'herbe sous le pied, supplanter
quelqu'un. — *l'tiess*, décoller, v. a. couper le
cou à quelqu'un, couper la tête, la gorge;
trancher la tête, la couper, la séparer du
tronc; couper rasibus, couper tout près, tout
court; taucher rasibus.

KOPETT (*d'tiess*, frontal, coronal, os supérieur
au-dessus des yeux jusqu'aux cheveux. — *du*
tass, coupe de tasse, vase plus large que pro-
fond, sert à prendre le café avec la soucoupe.

KOOPEU (*ôo*) *d'bonze*, coupeur de bourse, filou
très subtil.

KOOP GUEUE (*ôo*), regraterie, s. f. acheter
des marchandises à la petite mesure, aux pe-
tits poids, de regrat.

KOOPORAU (*ôo*) *du houien*, substituant, s. m.
ouvrier qui remplace aux heures de travail
dans la mine le maître-mineur.

KORAN *d'air*, souille régulier ou courant d'air

produit ordinairement par l'air; ventouse, pe-
tite ouverture dans l'intérieur du moule à
tuyau pour lui donner de l'air et faire couler.
— *pi*, valet de pied, le pied de derrière de
l'établi de menuisier, percé de trois trous, où
tient le valet de pied. — *l'rena*, diédau, s. m.
filet de pêche pour barrer les rivières; bache
trainante, filet que l'on traîne sur le sable
dans les endroits où il y a peu d'eau.

KORANN *a l'chaour*, grappin, instrument de fer
à plusieurs fourcheons jointus pour suspendre
diverses espèces de viandes; âtre, couronne
de four à pain, le rond, le dessus du four.

KORANTE *tiss*, tiers poteau, pièce de bois de
sciage de 3 1/2 à 3 pieds de grosseur. — *siff*,
pétrole liquide, bitume liquide qui coule aux
parois des cheminées en temps de pluie.

KORAU *so l'péket*, chapelet, petites bulles qui se
forment en versant un verre d'eau-de-vie.

KORE *boi*, bois ablatimieux, qui dure longtemps
sans se corrompre.

KORI *l'partelaine*, courir la prétentaine, çà et
là, sans dessein, sans sujet.

KORIN (*ô*), frondelet, tourte, dariole où le des-
sus est formé de riz, beurre, œufs, lait et
farine.

KORPULAINZE, obésité, excès d'embonpoint.

KORWAIE, course inutile.

KOSINET, pont, partie rembourrée de la sel-
lette du limonier.

KOSTAR, brédissure, couture faite avec des la-
nières de cuir par les bourelliers; couture,
marqué de couture, de petite vérole, de scro-
phules. — *a gjon*, trepointe, bande de peau
que l'on coud entre les deux coutures des tiges
de hottes. — *du brouler*, encaime, pustule,
marque, couture d'une brûlure, cicatrice. —
du baze, soudure, endroit soudé, couture
d'un tuyau en fer-blanc. — *du pari*, faux our-
let, couture faite en point de côté, en roulant
le bord entre le ponce et l'index.

KOSTE *d'chausaie*, chemin élevé pratiqué le
long des rues pour le passage des piétons. —
de pér, consanguin, parent, frère consanguin,
du côté paternel, de même sang.

KOTON *d'lamp*, ligneux de coton ou mèche pour
les lampes.

KOTT *d'effant*, fourreau, robe courte et étroite
d'enfant. — *mau traie*, échappée, action im-
prudente d'un jeune homme qui sort de son
devoir; acte étourdi.

KOU, pudendum, parties génitales des deux
sexes. — *d'banze*, tassiot, latte, colébole en
croix pour commencer une main d'osier, etc.
— *d'auie*, chas, trou d'une aiguille. —
d'chapoi, coque ou calotte, partie d'un cha-
peau de paille qui couvre la tête avant d'y
adapter le plateau ou rebord. — *de seg*, le
fond du sac, le secret d'une affaire. — *d'ha*
mai, douille, virole d'une pelle, pique, pio-
che, bêche, etc., pour y entrer le manche. —
d'lamp, cul-de-lampe, saillie des pierres d'un
arc doubleau, d'une tourelle, d'une guérite.
— *d'on geô*, croupe, les hanches, les fesses
des animaux de monture. — *d'pice*, guin-
guette, pipe à petit godet rond ou fourneau
conique; cachotte, pipe de terre à fourneau
conique pour y mettre le tabac, le feu. —
d'pan d'souk, patte du sucre en pain, c'est le

gros bout qui sert d'assiette au pain de sucre. — *d'sok*, semelle de la presse à bout de poutre ou forte pièce de bois qui forme le fond d'une presse à vis. — *d'tonai*, aisielière, pièce de douve qui forme le fond d'une futaie.

KOUD (*ii*) *ansenn*, fumier crayer, cendres mêlées de matières fécales; balayures. — *cheuu*, couston, filament court, troisième filasse du chanvre éternuée par l'échanvoir. — *d'et're*, contre, barre de fer étroite et plate en pointe à une charrie pour ouvrir le sillon. — *gjoie*, joie éphémère, gloire, bonheur, de peu de durée. — *laine*, moraine, laine détachée par la chaux, laine de bêtes mortes. — *kaw*, courtaud, cheval à queue coupée; écourté, cheval, chien, chat, etc., qui a la queue coupée. — *et z'gob*, pelouse, herbe courte, épaisse et douce; herbe, herbe courte et menue.

KOUCHE *du terr du folu*, corroi, couche de terre glaise ou à founon, sert à retenir l'eau dans les fondations.

KOUGNET, moellonier ou mailloinier, petit coin pour diviser la terre, etc. — *d'chinnu*, blochet, petite pièce de bois qui porte les chevrons et qui sont installés sur la plate-forme. — *d'epremeur*, cognoir, petits coins de bois qui entrent dans les composites. — *d'maur-tai*, angrois, petit coin pour fixer le manche d'un marteau. — *d'pir du molin*, pipes et pipoirs, outils servant à serrer les pipes ou petits coins de la meule d'un moulin à farine. — *d'soieu*, chasse bondieu, coulotte, coin du scieur de long. — *du klieu*, échar, gros coin de bois dur dont les bûcherons et coupeurs de bois se servent pour fendre le bois.

KOUGNI, coïner, v. a. mettre, placer des coins; cogner, frapper pour enfoncer; enabrer une roue au moyen de coins en bois ou en fer; copuler, s'unir charnellement; forniquer, commettre le péché de fornication; paillarder, commettre le péché de paillardise.

KOUGNRAIE, fornication, s. f. paillardise, commerce illégitime des deux sexes.

KOUKI *en gjoue*, coucher quelqu'un en joue, diriger une arme à feu contre lui.

KOULEG, coulure, s. f. mouvement de ce qui coule; coulement, flux d'un liquide.

KOUEUR, appareilleur, s. m. ouvrier chapelier qui coupe et mélange les poils, les laines, etc.

KOUPP *donn bavett*, chevalet, s. m. assemblage de deux noulets ou lissiers sur le faite d'une lucarne.

KOUR *de boi*, maille de bois dont la surface est parallèle aux rayures du centre à la circonférence. — *fistou*, courte-paille, s. f. pailles inégales pour tirer au sort. — *ki ba*, palpitation, s. f. battement, mouvement déréglé et inégal du cœur. — *ki broit*, aigreur d'estomac, serrement douloureux, chaleur ardente dans l'estomac. — *kou*, coq et poule sans couillon et sans queue; on les nomme cu-nu; sont originaires de la Virginie; écourté, qui a la queue coupée; habit, etc., coupé, rogné, court. — *malaut*, avoir la migraine, névralgie, douleur dans la moitié de la tête qui retombe sur la poitrine.

KOURROI *d'select*, contre-sanglon, s. m. bout

de courroie elouée qui tient la sangle de la selle. — *de stri*, étrivière, s. f. courroie qui porte les étriers d'une selle.

KOUTAI *du rolieu*, couteau à rogner, adapte sur une jumelle pour rogner les livres. — *d'vralti*, tringlette, s. f. morceau d'ivoire ou de bois pointu pour ouvrir le plomb des vitres; couteau à rencontrer de vitrier à la lame courte, sert à relever les ailes du plomb et en rabattre les bords. — *au tulipau*, iris germanique, flambe, qui forme de très-grosses tontes à fleurs jaunes livides. — *po greft*, entoir, s. m. couteau pour enter; écussonnoir, couteau pour écussonner, greffer. — *po stopé*, étanchoir, s. m. couteau pour enfoncer les étoupes avec du snif dans les tonneaux, etc.

KOUTRESS *d'alen*, homme poussif, qui a la courte haleine, l'asthme.

KOUV, cuve, s. f. sert à faire tremper les peaux pour la dépilation; coudroir, cuve pour brasser le cuir au tan; enprimerie, grande cuve où le tanneur met les cuirs en condrement; billon, grand cuvier de pressoir; fosse, grande et profonde cuve où l'on met les cuirs avec le tan imbibé d'eau. — *au bran*, cuve guilloire, s. f. pour l'eau et le levain où le brasseur fait tremper l'orge; germoir ou cuve-montoire, sorte de cellier destiné à la germination des grains; bac, grand baquet de brasseur, grande cuve de pierre; bugandure, sorte de cuvier en maçonnerie pour la lessive du savonnier; mènes, cuve de savonnier avec ses barquiers et citernes au lessivage. — *du paisti*, confit, s. m. cuve de pelletier pour confire les peaux avec des excréments de chien délayés dans l'eau.

KOUVERTUR, sourcil, s. m. le haut d'une porte, d'une croisée posée sur le pied droit; bache, grosse toile pour couvrir les charrettes, les bateaux, les marchandises; bahut, pierre de parapet de pont ou de mur de quai, etc.; belle-fleur, charpente placée au dessus d'une bure, servant d'appui aux mollettes ou poignées; foncet, pièce sur laquelle le serrurier monte le canon d'une serrure.

KOVE, couvrir chaudement, avec chaleur, ardeur; se dit des oiseaux; couvrir dessus la cendre, tenir caché un mauvais dessein; couvrir, se dit de l'oiseau qui échauffe ses œufs en se tenant couché dessus; le pigeon couvre 18 jours, la poule 21, le canard 25, le serin domestique 15 à 18, la fauvette 11, le cygne 30 à 35, etc., etc.

KOVIEK, converseau, quatre planches posées dans le moulin au-dessus des meules. — *de l'chess*, bandoir, bâton qui traverse la noix du bandage du battant d'un métier à tisser; avocats, citeaux pour mouvoir le battant. — *du chodi*, panache, partie supérieure d'une marmite, d'une chaudière, sur le bord de ces vases. — *du far*, bouchoir, couvercle en tôle à mannettes de la bouche du four de boulanger et pâtissier; fermoir d'un four. — *du horé*, regard, couvercle de fer, pierre, grille, endroit pour visiter et nettoyer un canal, un égout, un aqueduc. — *du l'ouie*, abaisseur, muscle qui sert à abaisser le couvercle de l'œil; fermeur, muscle qui tire en bas la paupière supérieure. — *du pip*, chapeau de pipe. — *du*

sibor, custode, pavillon qu'on met sur le ciboire, où l'on garde les hosties consacrées.

KOVIN *du drain*, frai de grenouille, multiplication des grenouilles, son temps, œufs fécondés; spermiole, sperme des grenouilles.

KOVRI *du dret*, draper, couvrir, orner de draps une voiture, etc., de deuil. — *du strain*, enchausser, couvrir les légumes de paille pour les préserver de la gelée; couvrir un toit en chaume. — *les aub*, emmanequiner des arbres, des arbrustes; empailler un arbre, etc. — *ou meur*, chaperonner, couvrir un mur d'un chaperon, le dessus d'un mur en toit.

KOYROU, couvert, caché, obscur, enveloppé d'une couverture; vêtu, qui a son chapeau sur la tête; sournois, morne, pensif, caché, qui médite le mal en silence; dissimulé, déguisé, artificieux, qui ne dévoile pas ses sentiments. *d'kur*, cuiré, malle ou coffre couvert de cuir.

KOWAI, claus, bout de pièce de bois sous les portelots, t. de charpentier.

KOWETT *du moin*, chambrrière, cordon ou ruban qui tient la quenouille des fileurs.

KOYON *d'mouton*, alimelle, testicule d'agneau. — *d'suflet*, fer ou pierre suspendu près de la soupape d'un soufflet, que le volant fait hausser.

KOZOU *den feie*, double couture, soulier fait sans trepoint, cousu en dedans et en dehors.

KPOIRTEU *d'lett*, facteur de la poste aux lettres qui les distribue à leur adresse; facteur de journaux commis pour les porter aux abonnés; nouvelliste, curieux de nouvelles, qui les débite.

KRACHÉ *au basinet*, cracher au bassin, contribuer de son argent avec regret.

KRAIHETT *du kovviti*, dégoudronnoir, espèce de croque-noix à ressort, à machoire ronde et dentée pour ôter le goudron ou la laque des bouchons.

KRAKETT *du tailleur*, craquette, bois ou passe-carreau à rainure où entre le fer à couture. — *— po gjoé au sto*, raquette de forme ovale avec un manche, le vide de l'ovale est rempli de filets tendus.

KRAIN *de kanif*, onglette, petite échancrure sur la lame d'un canif, d'un couteau ou fer-moir pour l'ouvrir.

KRAP, callosité, s. f. sorte de durillons. — Callex, adj. où il y a des eals, durillons, autour d'un ulcère; testudon, tumeur enkystée en écaille de tortue.

KRASS *du plon*, tare, s. f. résidus, ce qui reste de la fonte du plomb; sédiment, ordure; buisure, ordure sur le métal cuit, fondu.

KRAU *bon*, bœuf coireau, engrais à la crèche; bœuf gras. — *brou*, limon, s. m. boue, borbue, terre détrempée, noirâtre, débris des végétaux pourris. — *gjadi*, jendi gras qui précède le dimanche gras; tons les jendis depuis la Purification jusqu'à la quinquagésime. — *konni ouu tott*, gras comme une loutre, animal amphibie plein de graisse. — *moirti*, mortier gras, où il y a beaucoup de chaux, bien gaché. — *vai*, godin, s. m. veau bien nourri, déjà fort gras.

KRAUCH *du boai*, ratis, s. m. graisse raclée, ratisée, des boyaux avant de faire les saucissons, les mortadelles. — *du gjambon*, flambard, s. m. graisse que l'on recueille à la surface de

la suite d'un jambon. — *du klok*, crappe, s. f. graisse amassée aux coussinets des tourillons des cloches de la meule d'un moulin. — *du cav*, vieux oing, graisse de porc fondue qui sert à oindre les roues des voitures. — *du solé*, cirage gras, composition de suif, cire jaune et noir de fumée.

KRAUZE *kouk*, gros pain d'épice composé de miel, fleur de seigle et d'épices; se cuit en moules. — *laine*, serge, s. f. laine grasse ou en suint avant d'être lavée; orsypte, laine grasse non lavée; orsype, suint, crasse des animaux, des brebis. — *ôt*, crappe, s. f. graisse ou résidus de tout engrenage. — *paie*, geline, s. f. jenne poule grasse; poularde, poule jeune et grasse à laquelle on a ôté les ovaires. — *ressen*, grande consoude, plante pour les hernies, les pertes de sang, la dysenterie, etc. — *terr*, noue, s. f. terre grasse et humide; pré noyé d'eau; corroi, terre glaise pétrie pour empêcher l'eau de s'imbiber; herbe, terre limoneuse sous le gazon; terre grasse. — *geb*, herbe grasse, sedum-orpin; joubarbe, plante grasse; frique-madame, orpin blanc.

KRAYON *d'keuf*, porte-crayon, s. m. monture ronde en cuivre, creuse et fendue aux deux bouts.

KRENÉ, inciser, v. a. couper en long, faire une fente; taillander.

KRESI *des daïn*, grincer les dents, les frotter les unes contre les autres par rage, par menace, par douleur, etc. — *des spat*, hausser les épaules, signe de blâme, de pitié; haussement d'épaules par mépris.

KRESS, arête, s. f. angle vif d'une pièce de bois, d'une barre de fer, etc.; crête arétière de plâtre qui scelle les faitières, les ardoises; tas droit d'une chaussée, rang de pavé sur le haut d'une chaussée. — *des rain*, épine dorsale, épine du dos, vertèbre du dos, les os de l'épinière. — *du ten d'heir*, ligolet, s. m. couvrir les faites en ardoises; filet de couverture, saillie de plâtre ou de mortier au haut d'un toit en ardoises, tuiles, channe; bourseau, enlèvement de plomb aux toits en ardoises; crête arétière. — *du dedon*, mamelon d'un ronge vif sur le devant du cou et la tête du coq d'Inde. — *du kok*, crête du coq, pédiculaire; coecrête, plante vulnérable, on la dit excellente pour guérir les fistules; éclosie à crête, amarante de jardinier; crête-de-coq, passe-velours. — *de kur*, chagrin, s. m. cuir de mulet, d'âne, de cheval, pris le long de la croupe. — *du meur*, chaperon, s. m. couverture d'un mur qui a deux égouts ou larmiers. — *du la stoumak*, croix pectorale qui se porte sur la poitrine.

KRET, elligie, s. f. côté de médaille, de monnaie où est l'effigie, la face, le visage. — *d'cherdon*, petit ustensile de laineur en forme de raquette, rempli de chardons à lainer; croix de saint André, est une croix composée de deux pièces de bois égales et passées en sautoir comme un X. — *po marké l'oval*, toise mouvante, règle creuse dans toute sa longueur pour y placer une autre règle mobile. — *sain diamant*, chatton, c'est la partie d'une monture de pierreries qui contient les diamants.

KREUHAU *d'figness*, croisillon, petit bois de croisée. — *d'poid*, bracon, petit potelet assemblé avec les traverses qui composent les vantaux de grande porte.

KREUHLAIE *voie*, route, place ou deux et quatre chemins aboutissent; bivial, chemin qui se partage en deux.

KREUHLAR *de drel*, fogue, passage pour la navette dans la chaîne qui se croise.

KREUHLE *ses gjamb*, jambe de ça, jambe de là, à califourchon.

KREVE *d'mauvaste*, crever, enrager dans sa peau, n'oser pas témoigner son dépit.

KRI *d'auve*, cacarder, se dit du cri de l'oie; caccaber, caqueter à cris brefs et percants, comme la caille, la perdrix; griorer, crier comme une souris.

KRIE, bailer, rappeler à haute voix quelqu'un; crier, faire cause commune avec les criaillieurs; heurler avec les loups, prendre le parti d'un autre; crier avant d'avoir le coup; crier famine, usurier qui répand toujours le bruit de la hausse des comestibles, etc. — *koukou*, coucouer, crier à la manière des coucous.

KRIZE, mouvement tonique des fibres en convulsion, qui ont un degré de tension, de contraction.

KROGCHET, baliscorne, pièce de fer en crochet sur la caisse d'un soufflet de forge; rhisagre, instrument de dentiste pour avoir le chicot; tire-bottes, deux crochets de fer qu'on entre dans les tirants des tiges des bottes; estaquet, crochet d'oiseleur pour attacher leur filet, forceps, instrument d'accoucheur pour retirer l'enfant; tenette, pince pour tirer la pierre de la vessie; rossignol, crochet de fer pour crocheter et ouvrir une serrure; dardillon, languette piquante au crochet de l'hameçon pour pêcher; verrin, espèce de machine dont un crochet enlève les vieux pavés, outil de menuisier.

KROGCHTE, crocheter une serrure avec un crochet.

KROK, harpon ou harpin, s. m. crochet pour pêcher; gaffe, perche armée d'une ou deux croix pour gaffer; léau, verge de fer à crochet aux extrémités pour suspendre les bassins d'une balance; émerillon, crochet de fer, tournant dans son manche, auquel est attaché un anneau que tient l'ouvrier; sert au retordage et à la guipure; porte-panier, crochet de fer en usage dans les cuisines pour accrocher des paniers, etc.; déclin, morceau de fer en S ou en C place sur un montant pour retenir une manivelle ou engrenage; harpon, dard en croc qu'on lance sur les cétaçés; suspensif, crochet qui suspend, arrête, tient en suspens; harpin, croc dont se sert le batelier pour accrocher le bateau à un pont; écaillen, croc ou crochet d'un cheval; fichoïr, morceau de bois fendu pour fixer une estampe, etc., sur une corde; porte-balance, crochet de fer qui sert à suspendre le trébuchet ou la balance; accroche, difficulté, embarras, obstacle, ce qui retarde une affaire; gache, crochet de fer en forme de croissant qui sert de collet pour soutenir les tuyaux de descente des eaux d'un toit; cranequin, fer en crochet pour tendre l'arbalète; bayart, tinet où des chaînes et

quatre crochets y sont suspendus pour porter à deux des tonneaux ou d'autres fardeaux; patte, petit crochet que le boucher clone en divers endroits de sa montre, anse en crochet d'un cadenas; allonge, crochet pour suspendre la viande dans les boucheries; breveux, crochet de fer pour tirer les truites, les homards, etc., d'entre les rochers; dardillon, crochet de pêcheur; espadot, morceau de fer en forme de crochet, ajusté au bout d'un bâton pour atteindre les poissons au fond des eaux; hameçon, haim, petit crochet pour prendre les poissons; clou à crochet enfoncé dans le timon de la charrette, sert à accrocher les mancelles du collier du limonier; fléaux, crochets sur lesquels le vitrier porte des panneaux de vitres et vitraux; nez ou crochet de tuile, petite éminence qui tient la tuile sur la latte; crocheur, instrument de cordier.

KROK-PATAUR, pince-maille, avare jusque dans les plus petites choses; grippe-sous, liardeur.

KROPEU, trainard, badaud, musard, lambin.

KROLAIE *paie*, coq et poule frisés; porte-laine; leurs plumes sont à demi décomposées et renversées en dehors; cette race est très-faible et fort sensible au froid.

KRONPIR, morelle tubéreuse, pomme de terre, parmentière, plante originaire du Péron (Amérique); implantée en Europe en 1517.

KROPP *et le sainde*, cendreaux, personne molle, lâche, qui garde le coin du feu; casanier, qui aime à rester chez lui; cendrillon, fille indolente; casanière, qui ne quitte point le coin du feu; croupir sur son séant, dans l'inaction, la paresse.

KROSS *d'eeck*, crosse, bâton pastoral courbé, d'un évêque ou d'un abbé; bois rond, doré ou vernis surmonté d'un symbole, pointu d'un côté, courbe de l'autre; symbole de la création épiscopale; le côté courbe indique les récompenses vertueuses, le côté pointu pique les rebelles, punit le vice; la crosse des évêques a été empruntée du bâton recourbé appelé *lituus*, dont se servaient les augures romains. — *d'éprimeur*, étendoir, petite planche carrée au bout d'un bâton pour étendre et faire sécher les feuilles imprimées. — *du doraie*, abaisse, pâte de dessous de la dariole, et dont le tour est fait en feuillure passée avec la vielle du pâtissier; tourtelet, feuille de pâte qui recouvre la tourte; rôtie, morceau de pain rôti. — *du pir*, pouf, sorte de pierre de marbre qui s'égrene aisément sous les doigts; superficie; boussin ou boursin, croûte tendre qui enveloppe la pierre de taille calcaire; pierre tendre et bleuâtre au-dessus de la marne; premier lit de la tourbe, mauvaise qualité, pierre, marbre terrasseux, à extrémité tendre. — *de vil et fam*, anille, petite béquille de main de vieille femme.

KROSETT, petite crosse, petite béquille. — *d'ouh*, bec, poignée de serrure; serrure à deux poignées et pêne court, en talus, bouton à écron et à bascule, est en forme de pommeau en cuivre ou en fer. — *du mau*, paumille, moquette, petite machine où l'oiseleur attache l'appel vivant; oreillons, ce sont des retours aux coins des chambranles des portes ou des croisées.

KRU *d'hotik*, garde-boutique, étoffe, livre ou autres marchandises qui restent longtemps en magasin. — *d'fair*, lopin, morceau de fer détaché d'une plus forte pièce; reste, morceau. — *d'ôl*, brevet d'huile, résidu, fonderie d'un tonneau d'huile.

KRISTOF, saint Christophe eut la tête tranchée l'an 250; il y en a deux de ce nom, que l'église fête le 25 juillet et le 20 août.

KUCHESSI *l'marmott*, combiner, agir lentement; paresser.

KUD (*à*) *du sel*, abattue, travail d'un poêle à sel, depuis qu'il est au feu jusqu'à ce qu'on le fasse reposer.

KUGIAZEG, médisance, discours, imputation sans preuve, calomnie injurieuse qui blesse l'honneur.

KUTE *omn dett*, acceptilation, s. l. quittance, remise d'une dette sans en avoir reçu le paiement; tenir quitte, quitter, céder sa créance, ses droits, etc.

KUMNEU *d'angu*, ânier, s. m. qui conduit les ânes. — *d'hubot*, camionnier, ou camionneur, celui qui conduit les ballots à domicile. — *d'chameau*, chamelier, qui conduit et soigne les chameaux. — *d'fourze*, conducteur d'ours; commissionnaire qui conduit et accompagne les voyageurs.

KUPESLE, diviser, v. a. partager, séparer par parties, destiner.

KUPESLET, détailleur, s. qui dépece, détaille.

KUPOIRTE, pocheter, v. a. serrer, porter dans ses poches.

KUPP, cube, s. m. corps solide ayant trois dimensions; longueur, largeur et épaisseur; cubique, solide à six faces carrées égales; produit, carré d'un nombre multiplié par le même nombre.

KUR (*à*) *à milan*, viande, etc., étourdie, à moitié cuite; braiser, faire cuire à la braise, sur un feu doux et à vaisseau clos. — *douzenain*, parbouiloir, v. a. bouillir légèrement, à demi. — *et vôte*, ébouillir, v. n. diminuer à force de bouillir.

KURAI *d'pomp*, manchon de cuir fort qui entoure le piston d'une pompe à eau.

KUR *du buff*, peau de bœuf, espèce de taureau domestique d'Italie. — *du koff*, suron d'indigo, cuir teint de ballot convert d'une peau de bœuf fraîche du Brésil; enveloppe d'indigo; cuir à raser, préparé pour donner le fil au rasoir; cuir de Russie, cuir de veau teint en rouge avec le santal odorant, à odeur pénétrante; souillet ou cuir de voiture que l'on relève pour se garantir de la pluie et du soleil; porte-éperon, courroie de cuir qui soutient l'éperon au pied du cavalier.

KURE, exposer le linge lessivé à l'insolation sur le pré, verger, etc.; herber les cheveux châtains pour les faire devenir blonds.

KUSTEL, brancard, s. m. pièce de bois du train de derrière d'un chariot dessous la flèche de l'avant-train.

KUTAPE *boket*, réjouissance, basse viande, os que l'acheteur est obligé de prendre au même prix que la bonne.

KUTOURNE *à l'main*, palmyer, un objet avec les mains, le manier hardiment.

KUVAUTRIY, grenouiller, se baigner, jouer

dans l'eau.

KUZIKTE, déchiqueter, découper en petits morceaux, par taillade; déchiqueture, taillade sur une étoffe, découpure.

KWAD *foctou et l'air*, tomber les quatre fers en l'air, à la renverse.

KWAI, objet sensible qui tombe sous le sens; place du corps sensible, endolorie, douloureuse.

KWAK (*à*), cri des gamins à la vue des frères de l'école chrétienne, des prêtres entricornés.

KWAN *l'faie tomt*, effeuillage, temps où les feuilles tombent; défeuillage, chute des feuilles, époque où elle a lieu, l'opposé de feuillage ou renouvellement annuel des feuilles.

KWATRAIME *deu*, doigt annulaire, qui porte l'anneau.

KWAUR *d'ouze*, maille, poids, quatrième partie de l'once, ou 64^e partie de la livre de 16 onces. — *du sek*, quart de cercle, petite planchette triangulaire qui sert aux artilleurs.

KWATRAI *d'gozell*, bandes en carreaux décomposés sur les tartes, abaisse en carreaux.

KWAURAI *chass*, chasse carrée, marteau à tête carrée, ronde et demi-ronde; outil de serrurier.

KWAURE *stikoi*, ressort à touillot, pièce qui renvoie l'effet du ressort d'une serrure.

KWARTI *maize*, quartier-maître, officier chargé de la comptabilité d'un régiment, maréchal-de-logis; quartier-maître d'une maison. — *d'ivair*, prendre ses quartiers d'hiver, hiverner, cesser de tenir la campagne. — *de rikair*, presbytère, presbytère, maison destinée au desservant d'une paroisse.

KWAYOT *d'son*, caillot, grumeau, masse de sang caillé.



LAA (*da*), voilà qui est bien, voyez là, cherchez là; terme expressif d'admiration, d'étonnement, de respect, etc.

LAF, l'avez-vous, la tenez-vous.

Labi n'fai nin l'mône, l'habit ne fait pas le moine, les marques de sa profession ne suffisent point.

LAI *d'ponte*, lait de poutle, jaune d'œuf délayé avec du sucre et de l'eau; chaudron, sorte de bouillon, de brouet chaud que l'on offre aux nouveaux époux. — *pan*, gros pain fait de farine inférieure. — *pot*, il n'est pas de si laid pot qu'il ne trouve son couvercle. — *poey*, poil élevé, mollasse et blafard, en couleur; marque la faiblesse. — *geo*, bringue, cheval petit et mal fait, sans apparence. — *rgar*, yeux hagards, farouches, rudes; visage, œil hagard, insociable. — *latelai*, hambochade, tableau dans le genre grotesque ou bas, composition bizarre, ridicule. — *viscy*, face de carême, visage pâle et défat; mascaron, figure d'homme grotesque; vilain mufle, visage, face, figure plate, allongée comme un museau.

LAID *meun*, mine atrabilaire qu'une bile noire et aduste rend triste et chagrin, mélancolique; mine patibulaire, mine d'un fripon, un air

pingre et méchant; figure, mine rébarbative, rude, rebutante, massacrante; humeur morose, morne, triste, chagrine, difficile, bizarre; mine agélasse, apathique, qui ne rit jamais; humeur sournoise, cachée, qui médite le mal en silence; pisse-froid, homme sérieux, indifférent, mélancolique. — *baisel*, laideron, jeune femme ou jeune fille laide. — *et gess*, faire des mines, des gestes qui ne sont pas naturels, etc. — *fam*, maritorne, femme mal bâtie et maussade; dagorne, vieille femme laide et chagrine; masque. — *noulaie*, nuage très-haut, noir, orageux. — *voie*, fémier, mauvais chemin rempli de boue. — *vie*, vie, de bohème, vagabonde, crapuleuse, animé-tobie, vie voluptueuse et déréglée.

LAINE, ploque, s. f. laine de rebut.

LAIW à *klapett*, avoir une grande volubilité de la langue, un caquet bien affilé. — *chergjaie*, avoir la langue pâteuse, chargée, la bouche mauvaise; avoir quelque chose à redire sur ou contre quelqu'un; langue lignuode, couleur de soie noire; langue de chiffonnier, conteur bavard qui ramasse et débite sans discernement tout ce qu'il entend dire. — *du bo*, vipérine, s. f. langue de bouc; échium, herbe aux vipères. — *du bou*, tournée, s. f. espèce de pioche dont le fer est plat; outil qui sert de hache et de pioche; langue de bœuf, scolopendre vulgaire, plante de l'ordre de fougère, contre les obstructions, les convulsions; mauve de terre. — *du chein*, langue de chien, cynoglose, plante écorante, rafraîchissante. — *du sierpain*, langue vipérine, méchante, de calomniateur. — *housaie*, inflammation, s. f. hypoglossie, ulcération sous la langue; ranule, tumeur œdémateuse sous la langue ou grenouillette.

LAIWETT, erico-pharigien et déglutiteur, s. m. muscle qui ouvre la glotte.

LAM du *koutai*, allumelle, s. f. tronçon de lame de couteau, sert à gratter le bois, etc.

LAMAI d'*paie*, appât, s. m. appelet, piège garni de fil, un hameçon est au bout pour attraper les poules vivantes.

LAMP, lampe perpétuelle; plusieurs auteurs ont démontré clairement que ces sortes de lampes viennent des histoires fabuleuses du bon vieux temps.

LANSÉ *on liv*, forlancer, v. a. faire sortir un lièvre de son gîte.

LANSETT, flamme, s. f. petit instrument d'acier composé de deux ou trois lancettes mobiles pour saigner les chevaux ou leur faire des incisions.

LANZE à *hep*, hache d'arme, arme ancienne composée d'un fer large et tranchant, en hache d'un côté et d'une pointe de l'autre.

LATT, feuillet, bois mince de 5 à 6 pouces d'épaisseur en chêne ou sapin. — *d'ourdihou*, doublet ou doubloir, s. m. tringle de bois placée sur un fort bâtis qui porte plusieurs bobines pour recevoir les fils de ces bobines; cannelier, chevalet dans lequel on place horizontalement autant de bobines que l'on veut mettre de fils à chaque portée. — *du plafon*, latte blanche, volige d'aubier, sert pour le plafond parce qu'elle ne tache point le plâtre. — *du teu*, courson, s. m. jeune chêne fendu

en deux avec la croûte; sert au couvreur en chaume pour faire des lattis, au tonnelier pour gros cercles; anse, latte de bois propre à couvrir les toits.

LATUR ET LUR, lanturlu; répondre lanturlu, qui marque le refus avec mépris; refrain de chanson.

LAUG bok, rictus, large ouverture de la bouche. — *et spal*, carrure du dos, largeur du dos prise aux épaules. — *konsiize*, conscience élastique, opinion large, relâchée, être peu scrupuleux. — *sizai*, récalloir, large ciseau de menuisier pour récaler.

LAUKE *Uff*, faucher le fil, se dit de l'ourdisseur qui a fauché le fil de la trame; qui a mal ourdi en serrant peu la trame; qui laisse chevaucher le fil; boire, tenir lâche.

LAUME, anche, petit tuyau de cuivre ou de bois qu'on adapte à un instrument pour le faire résonner par le soufflé du vent; dresse, morceau de cuir entre la semelle pour dresser, cambrer les souliers, les bottes; miel-lat, miellée, écoulement sucré des feuilles et des fleurs sous la forme de goutte à la rosée du matin.

LAUR *indlaurdé*, petit lard entrelardé, où il y a de la chair à la graisse.

LAUSETT, civette d'un moulin à café, vase rond en forme d'entonnoir.

LAUW à *chi*, attrape, petit tour, finesse pour attraper; attrapoir.

LAUZE, boîte fumigatoire, qui renferme ce qu'il faut pour secourir les noyés, les asphyxiés; galon, boîte ronde ou ovale pour les dragées, les pilules, etc.; écrin, coffret, galon, boîte où l'on met des pierreries, etc.; boîte à briquet et amadou; cantine, coffret de voyage à compartiments. — *de l'am*, tringle ou liteau, verge de fer ou baguette ébarbée de la longueur de la lamme à tisser les draps.

LAVÉ l'*bour*, délayer le beurre, en faire sortir le lait. — *Uties*, réprimander, v. a. reprendre quelqu'un avec autorité, reprocher une faute.

LAVEG, lavis, s. m. manière de laver un dessin, de peindre avec l'encre de la Chine et eau. — *des pi*, manlatum, s. m. lavement des pieds le Jeudi-Saint.

LAVOIR, égrappoir, s. m. petit lavoir pour séparer le sable du minéral.

LE, grabat, s. m. petit méchant lit; charbonnée, couche de charbon ou de layette qu'on répand entre les champs de briques avant de les cuire; lit de travail d'enfant, lit ou chaise montée exprès dont se servent les accoucheurs; hamac; sorte de lit suspendu, lit de prisonnier; lit, canal d'un fleuve, d'une rivière, son lit, son cours; faire des lits lorsqu'on coupe des substances en tranches minces; aire de gravier, lit, couche que l'on étend sur la surface des chemins; couchis, sable, pierres que porte le lit du pavé d'un pont; assiette d'une maison, d'un solide, surface du pavé opposée à celle sur laquelle on marche; dormeuse, voiture de voyage avec un lit; monoir, lit de mort.

LEDMAIN, lendemain, s. m. le jour suivant, le jour d'après celui dont on parle.

LE GJONDAN (ô), les tenants et les aboutissants d'une terre, d'une voie, les côtés et les bouts

- d'un champ.
- LEGN** *dreunt*, ligne parallèle, ligne droite également distante d'une autre dans tous les sens.
- LEI** (*i*) *to sen*, asséuler, v. a. laisser seul, solitaire. — *alé*, lâcher, v. a. laisser aller. — *gju*, desserrer, v. a. relâcher ce qui est trop tendu; discontinuer, interrompre son ouvrage; cesser de fabriquer, quitter l'ouvrage; céder la parole, ne plus lutter; céder, abandonner à quelqu'un un marché, etc.
- LEIN** *d'terr*, antiane, s. f. minéral fibreux inflammable; lin inflammable, fort commun en France et en Italie. — *d'rangir*, lin phormion ou lin de la Nouvelle-Zélande, filasse que l'on extrait des feuilles du phormium ténax, découvert en 1768 par le capitaine Cook.
- LEKDU**, conduit alimentaire, canal, tuyau de la bouche à la poitrine; canal des poumons, du cœur, la grosse artère, la veine cave renfermée dans le plexus; agglutination de ce conduit, impossibilité d'avaler.
- LEKRAIN**, encaissure, entaille au lissoir de derrière d'une voiture, d'un tombereau pour placer l'essieu.
- LEM**, ligne trois quarts, de figure triangulaire, à trois pans, ligne bâtarde, ligne plate, carrée à pointe; ligne ronde, carrelet, l'éconane, la traise, la demi-ronde, le tiers point, queue de rat, plate, à la main, à feuille de sauge, de paille, tire-point; à retendre, pilloir, etc.
- LENE** *dou cherdon*, stricage faible ou dernier lainage du drap, avec des charbons presque nuls; enversir, carder l'étoffe avec des charbons usés.
- LEP** *du dzo*, lèvre inférieure de la bouche qui couvre les dents de la mâchoire. — *du dzeur*, lèvre supérieure; grandes lèvres à l'extrémité du périnée d'une femme; avoir le barbuquet, maladie; écorchure des lèvres, fente, crevasse; le parulis, tumeur inflammatoire des gencives.
- LEPRAL** *d'onn hep*, toyeure, pointe au devant d'une hache qui entre dans le manche et la soutient.
- LER** *ses cur*, heures canoniques, règles par le canon, partie du bréviaire.
- LES** *atun*, les trépassés, jour des âmes, le lendemain de la Toussaint. — *erlik*, les nudités, les parties honteuses de l'homme. — *he d'tré*, essieu, pièce de bois ou de fer qui traverse les deux roues de la charrue.
- LESAI** *d'fair*, laitier, matière semblable au verre qui nage sur le métal fondu; lave vitreuse; colastre, premier lait d'une femme après l'accouchement; amandé, lait avec des amandes broyées; hydrogala, eau laiteuse; laitage, ce qui se fait du lait, la crème, le beurre, le lait écrémé, le fromage de beau coup d'espèces, le plisson, etc. — *d'poutradun*, chèvre-feuille, arbrisseau monotépale à fleurs d'une odeur esquisse; laitance ou lait de poisson, substance qui ressemble au lait caillé, liqueur séminale des poissons; poisson laité; galactode, lait chaud; urine galactode, couleux du lait; nourriture galactophore, qui fournit du lait aux nourrices; action galactopoisée, qui engendre le lait; galactoplage, qui vit du lait; galactomètre; instrument pour connaître la densité du lait.
- LESS**, carchésien, laes, nœud pour remettre les luxations. — *du boi*, hausse, laes pour prendre les loupes, les renards; lassière, filet pour le loup et autres animaux; bricole, ligne, filet attaché à un pieu pour prendre les renards.
- LESSI** *ses pan*, faire une couture leccée, point noué; cette couture est la plus solide.
- LETT** *de paup*, bulle, lettre du pape, expédée et scellée par la chancellerie romaine; lettre autographe, etc. de la main de l'auteur.
- LETBROK**, hémorroïdes, dilatation de la veine hémorroïdale, de l'anus.
- LEVE** *l'hrass*, hausser le coude, boire outre mesure. — *l'kualiss*, oblation du calice; oblation de l'hostie; offrande. — *l'psché*, desceller le cachet. — *on effan*, tenir un enfant sur les fonts baptismaux; être parrain, marraine. — *l'vinta*, débonder, lâcher, ôter la bonde d'un étang, d'un réservoir; hausser les portes d'un biez, canal, etc.
- LAİN** *d'goumett*, bridoir, bande de linge, ruban d'une coiffe, mentonnière.
- LAIR** *an pue*, épervier, oiseau de proie; tiercelet ou mouchet, mâle de l'épervier, plus petit d'un tiers que sa femelle; émouchet, oiseau de proie, plus petit que l'épervier, et moucheté; cresserelle, oiseau de proie diurne, c'est le plus commun, et s'approche le plus près des habitations.
- LIEU**, cabinet privé, latrine.
- LIGNOU**, mèche de lampe imbibée dans l'huile.
- LIMAR**, alésures, menu métal détaché de l'ale-soir.
- LIMON**, bouldin, solive qui sert au maçon pour échafaudage; solive de bois, celle qui est de toute la grosseur du bois, et plus estimée que celle de sciage.
- LIMSINE** *à beur*, siroter, boire avec plaisir, à petit coup et longtemps; gobeloter, buxoter, boire souvent à petit coup.
- LIMON**, ponacie, s. f. limaçon ou escargot de jardin.
- LISS**, flèche, s. f. ficelle qui maintient les fils de la chaîne au-dessus des bâtons de croisures du métier à tisser le drap; cocheron, fil de gros-sour double médiocrement tordu; jmmelles, nom de deux pièces de bois où marche la poulie d'un tour; entretoise, pièce de bois qui entretient les poteaux d'une cloison ou d'un pan de bois.
- LISSE** *l'kur*, quiosser le cuir, le frotter avec la quiose, pierre à aiguiser pour épiler le cuir, le rendre lisse.
- LIV**, tome, s. m. division d'un ouvrage imprimé, cantionnaire, livre de cantiques; lagomys, espèce de lièvre à jambes courtes et égales, sans queue.
- LIZI** *d'frun*, chainette, s. f. petit tissu fait à la partie supérieure des franges.
- ENOSS**, le nôtre, pr. poss. ce qui est à nous.
- L'OD** (*i*) *avant hir*, jour antépénultième, jour avant, l'avant-dernier ou le pénultième jour; surville, l'avant-veille. — *fie*, autrefois, adv. antérieurement au temps passé. — *gjuu*, l'autre jour, marque quelques jours antérieurs au présent; ultérieurement, outre ce qui a été dit ou fait. — *noud*, antipodes, s. f. pl. se dit des lieux, des habitants de la terre diamétrale.

ment opposés; l'autre monde, siècle passé; la vie à venir, le paradis ou l'enfer. — *samaïne*, l'autre semaine, avant la semaine courante, celle d'avant ou après celle du jour où l'on parle.

LOGMAIN *d'soldat*, logement de gens de guerre, charge onéreuse pour le peuple, instituée le 20 février 1314 par Louis XII.

LOI (*l*), botteler le loin, les javelles des graminées; lier en bottes, en gerbes, en fasciales; avaster, nouer deux cordes bout à bout, former un ajusté ou nœud d'assemblage en cordage; interfolier, relier un livre manuscrit ou imprimé avec des pages blanches.

LOIAN (*l*) *d'houlleu*, frette, s. f. bande de fer plat, scellée aux deux gros bouts de l'essieu.

LOIAR (*l*) *des rô*, jumelles, s. f. pl. sont quatre triangles de bois de hêtre ou de sapin; pleyan, paille, osier pour lier les gerbes; attache, lien de plomb pour les barres des vitraux.

LOJEMINEU (*l*), lindore, s. m. personne lente dans ses opérations; paresseux, assoupie.

LOKET *à viss*, loquet à vielle, ce loquet est une clef qui fait lever une manivelle dont la queue soulève le battant d'une porte.

LON, ample, long, étendu, longuerie, longueur, lenteur. — *lanc*, bail emphytose, a longues années, de 40 à 90 ans. — *lanc*, pattes d'araignée, doigts maigres et longs; médus, doigt du milieu de la main. — *gret*, accerscome, qui porte une longue chevelure. — *parain*, parent collatéral, éloigné, d'un même côté.

LONH, lundi, s. m. 2^e jour de la semaine.

LONGJAIN *paieu*, créancier morosif, lent, négligent et tardif dans ses opérations.

LONGE, longe, s. f. bande de cuir pour conduire les chevaux.

LONGOU *tea*, long pan, le plus long côté d'un comble adossé contre un autre. — *louai*, herne, tonneau des amidonniers, de fabricants de noir de fumée pour les peintres, etc.

LONGUE *batte*, hôte à médecine, à col long et en verre très-mince. — *laine*, bourgeon ou éconaille, laine fine en brin. — *main*, main macrochère, qui a les mains longues. — *roie*, traînée, chose épanchée en long, écrit à la craie.

LON (*l*) *so l'ôd*, chevaucher, pièces qui recouvrent en partie l'une sur l'autre, telles que les tuiles, les ardoises.

LOSS, voyette, grande écuëlle emmanchée pour la lessive; pelle de bois de boucher pour remuer les graisses; paidon, outil de fer à long manche pour poisser la lessive et la pâte des chaudières à savon; monvet ou mouvoir, cuiller de bois à long manche pour remuer les cissions.

LOUKEG *et kosté*, loucherie, défaut, habitude, action de loucher. — *et l'main*, chiromancie, divination, prédiction par l'inspection de la main.

LOUKI, dévorer des yeux, regarder avec attention, avidité; bayer, regarder avec avidité; badaud qui regarde avec la bouche béante; mirer, mirauder des œufs au jour, à la chandelle pour s'assurer de leur fraîcheur; fixer avec attention, arrêter ses yeux fixement sur; fixe, théorie militaire, commandement de rester fixe, immobile; guigner, regarder du coin

de l'œil; entrouver, lorgner de côté; relinquer, lorgner du coin de l'œil avec curiosité, regarder sous cape, en dessous, n'oser fixer; lorgner, épier par le trou de la serrure; lancer un regard foudroyant, regarder avec mépris; regarder de côté, avec dédain, embarras ou colère; regarder de biais, obliquement; se regarder mutuellement en face, se considérer; faire des grands yeux, être ébahi, dans l'étonnement, extasié; s'ébahir, s'étonner, être surpris, faire des grands yeux; bigler, regarder en bigle; loncher, regarder de travers, par colère ou mépris, d'indignation, faire la mine.

LOUKIEU, regardeur, spectateur, qui regarde; près regardant, trop exact, trop ménager, vigilant; admiromane, qui admire, spectateur qui regarde, observe sans agir; badaud, lorgneur, curieux qui admire tout, s'amuse à tout, benêt, nigaud.

LOUR, accouvé, qui garde le coin du feu; taciturne, qui ne dit mot.

LOWE, louer sous réserve, sous conditions.

LOWEU, louangeur, qui aime à louer; discours louangeur.

LU *dri d'on lie*, rable, partie d'un lievre depuis les épaules jusqu'à la queue; dos d'un livre relié à dos ouvert. — *dscuf*, limites, bornes qui séparent les territoires, les États. — *dzeur*, abat-voix, le dessus d'une chaire à prêcher; bregna, sinciput, partie de la tête qui est toujours humide chez les enfants. — *dean*, contre-feu, contre-cœur, plaque de fer au-devant de la tuyère; parafeu, petit mur devant les ouvreaux des fourneaux de forge; le préambule, l'exorde, etc. — *quo de goé*, rotule, os mobile sur le genou de la jambe du cheval. — *gro d'onu haut*, poehure, le gros bout de la harte de fagot. — *plik*, plica, plique, maladie où les cheveux s'agglomèrent, il en sort du pus quand on les coupe. — *pi*, le pire, ce qu'il y a de pire, le pis qui puisse arriver. — *rfreudien*, rafraîchisseur, grand vase de cuivre rouge où le brassier refroidit la bière. — *strij so lu stri*, laisser les choses pour les choses, ne se mêler aucunement des affaires d'autrui.

LUGNI, loucher, regarder un peu de travers.

LUGNAUR, œillère, pièce de cuir attachée à la tête d'un cheval pour lui garantir l'œil.

LUNETT, demi rond, couteau de tanneur en demi cercle, pour décroter le cuir.

LURTAI, salamandre, petit animal de l'ordre de lezard; cinquième espèce aquatique commun; ressemble au crapaud

M

MACHET, ouvrier teinturier, qui exerce l'art de teindre dans les fabriques de draps.

MACHINN *de dial*, machine interne en fer ou bois et remplie de poudre dont l'explosion cause de violents effets; broie, mécanique rurale, inventée par M. Laforest, en septembre 1824, pour la préparation du chanvre, du lin, etc., sans rouissage ni procédé chimique; machine à friser, sert à faire le ratissage des draps et étoffes; éouarri-soir, outil d'acier

trempé, à plusieurs angles, sert à divers arts; chevalet, machine composée d'une palette, d'un vis, d'un cône, dont on se sert pour forer et percer le fer; chapelet, machine lydrantique composée d'une chaîne et de godets pour épuiser un puits; filière, il y en a de deux sortes, qui sont formées de deux lames de rasoir sur une lame de fer verticalement fixées pour faire les rois.

MACHOIR *du grô*, ganache, s. f. les deux os de la mâchoire inférieure du cheval, de l'ail au menton. — *du viss*, mors d'un étai composé de deux mors qui s'approchent à volonté au moyen de la vis.

MADRE, homme retors, rusé, artificieux.

MAGAZIN *d'un kéket*, réservoir d'huile, canal annulaire placé à peu près au niveau de la flamme des lampes astrales. — *au pour*, poudrière, s. f. local où l'on fait la poudre à canon, où on la dépose.

MAGNI *abrimain*, bricoler. v. a. manger goulument en se brûlant et en agitant les morceaux dans sa bouche; manger à pleine bouche, goulument; gober, avaler avec avidité; riffer, arracher, manger goulument; se crever, manger, boire avec excès, copieusement; manger à la gamelle, tous dans le même vase; manger du pain bien dur, être forcé de rester chez celui qui vous maltraite; manger son pain blanc avant son noir; manger sa pitance, ce que l'on peut manger; goûter, manger quelques heures après le dîner; manger à satiété, réplétion d'aliments qui va jusqu'au dégoût; manger avec appétit, avidement; manger à la croque, au sel, sans autre assaisonnement que le sel.

MAGNIEU *d'un diét*, bigot, s. m. faux dévot, ontré. — *d'asp*, soupier, qui aime la soupe; opsonaire, qui aime à la folie un aliment. — *d'boleie*, platiasme, vice de prononciation, en ouvrant trop la bouche et en mamnotant les mots. — *d'laud au z'etfont*, braillard, s. m. criard, faux brave; fanfaron, qui fait le brave sans l'être. — *d'pupaiar*, fainéant, s. m. paresseux qui ne veut rien faire, qui profite du travail d'autrui. — *d'papi*, gratter papier, s. m. celui qui gagne sa vie dans la basse pratique; en général, écrivain, écrivassier surtout dans le barreau; mycétophile, amateur de champignons.

MAION *d'vie*, hôtel de ville, s. m. maison commune, hôtel du corps municipal, de la régence; mairie, instituée sous le règne de Louis-le Gros. — *d'papi*, château de cartes, petite maison jolie et peu solide; chaumière, petite maison couverte de chaume; porterie, petite maison, quartier où se tient le portier d'un établissement; coqueron, petite chambre ou retronchement à l'avant d'un bateau.

MAHREU *d'papi*, machurat, s. m. apprenti imprimeur; mauvais ouvrier.

MAI *d'molin*, sas, s. m. collier en bois contenant le blutoir où tombe la farine; taniis; passer la farine au sas.

MAIE (i), gobille, s. f. petite bille de pierre grise ou de couleur, de marbre, d'agate. — *preum*, premier, s. m. qui précède au jeu, au temps, à l'ordre.

MAIET (i) *d'koiditi*, sabot, outil de bois à plu-

sieurs coches, sert au cordier pour câbler les cordes. — *d'folreie*, pilon, maillet de fonderie; hutin, petit maillet de tonnelier; renard, maillet de sabotier; pison, maillet en pyramide de maçon; piseur; batte, maillet pour piler les briques, tuileaux et ciment; bigorne, bois en forme de bigorne pour étirer et battre les peaux; laie, maillet de tailleur de pierres; bague de tambour pour battre la caisse.

MAIGEE, héronnière, cre, adj. maigre et léger; femme héronnière, rude, sèche et maigre, qui a les hanches élevées.

MAIM *du diét*, chafouin, adj. personne maigre, chétive et à mine basse.

MAIN *housaie*, main pote, enlée, mutilée, rétrécie.

MAINTREIE, escobarderie, s. f. mensonge adroit; faux fuyant, détour, subterfuge à restriction mentale.

MALTON *d'gjav gjav*, menton pointu, avancé, qui déborde la lèvre inférieure. — *d'un grô*, large menton, grosseur de la lèvre inférieure du cheval. — *d'mesti*, câble d'un métier à tisser, pièce creuse où se met l'ensouple.

MAIZE *d'écriture*, calligraphie, s. m. qui a une belle écriture. — *brikti*, briqueteur, s. m. principal ouvrier briquetier. — *de l'hied*, clariné, adj. animal clariné portant une clochette au cou, qui est toujours à la tête du troupeau; clocheman, belier, mouton qui conduit le troupeau; sonneur; sonnailler, animal qui porte la sonnette au cou; maître à danser, calibre, instrument d'horloger pour prendre les hauteurs d'une cage de montre ou de pendule; docteur abécédaire, maître de petite école où les enfants apprennent l'a b c; instituteur, celui qui donne la première instruction aux enfants; docteur académiste, docteur promu au doctorat; homme docte, habile. — *fiss*, écharpe, s. f. pièce placée diagonalement dans un bâtis qui va d'un angle à l'autre; sablière, pièce de bois posée à la hauteur de chaque étage. — *oeri*, maître-ouvrier, s. m.; chaque régiment à ses maîtres tailleurs, armuriers, cordonniers, guêtières, selliers, éperonniers, qui ont le grade de caporal ou de sergent; ouvreur, premier ouvrier de la cuve à papier; appareilleur, chef qui dirige les travaux des tailleurs de pierres; conducteur des travaux en général; chasse-avant, chef d'atelier de bûchers, de tondeurs, etc.; contre-poseur, celui qui reçoit et place les pierres d'un bâtiment; directeur, qui conduit, règle, dirige, qui a la direction de son atelier. — *riem*, entraît, s. m. maîtrise, pièce de bois où s'assemblent les deux forces d'une ferme; faitage, pièce de bois qui forme la partie angulaire du haut d'un comble.

MAKE *à l'auw*, rondiner, jeter une roue d'oeil au rondin. — *d'lmoin*, chiroteonie, action de frapper dans la main pour donner son suffrage.

MAKET, lunatique, fantasque, capricieux.

MAKETT, ponneau, sorte de petite boule au bout de la poignée d'une épée; ponnee de tour mobile entre les janelles; écheveau de fil, de soie, plié, replié, tortillé et lié en forme de tête; échevette de lin peigné et tressé d'après la finesse et le numéro.

MAKLOTT, matelote, danse des matelots; son air.

MALADEIE *du tiess*, typhomanie, coma, maladie du cerveau, délire avec insomnie; noctambulisme, maladie du notambule; somnambule, qui rêve en action; crétinisme, affection qui est l'idiotisme porté au plus haut degré; fureur utérine, délire mélancolique causé aux femmes par les désirs amoureux; lueur d'amour, manie très violente et lascive; maladie endémique, particulière à un peuple; pâle couleur, maladie des filles qui les rend très pâles; fleurs, maladie des femmes; fleurs blanches, chlorose, pâle couleur des filles; coup de pied de Vénus, maladie des filles; heribéri, maladie spasmodique dans laquelle les jambes s'élèvent involontairement; nostalgia, alphas, maladie de la peau qui la rend d'une blancheur extraordinaire; framboisie, pian, maladie de la peau; phthiriasse, maladie pédiculaire; plomb ou mitte, maladie des vi dangeurs, sullocation, etc.; pelote, maladie qui fait tomber les cheveux; alopecie et analdie, maladies qui font tomber les cheveux en passant le peigne sur la tête; aiguille, maladie des oiseaux causée par de petits vers; grain, maladie des cochons trop gras; maladie flatulente, de vents; mal-de-bois, maladie des bêtes à cornes. — *du paï*, nostalgie, maladie du pays; nostrasir, désir violent de revoir son pays. — *du saïn voisinel*, diarrhée des enfants, dévoiement blanc ou benterie alhumineuse comme du fromage foudi; helminthiasse, maladie causée par les vers intestinaux. — *du biess*, épizootie, contagion sur les animaux; chien éfrulé, devenu boiteux de la cuisse; atrophie.

MALADIVEU, égrotaut, d'une santé débile; cachétique, d'une mauvaise santé; moribond, celui qui va mourir.

MALL *et tell*, tétasse, mamelles flasques et pendantes.

MALETT *du bergi*, panetière, sac où le berger met son pain; bourse à pasteur ou tabouret, espèce de thlaspi, à fillet aplati en bourse; sabrelage, partie de l'équipement d'un housard, espèce de gibecière; poche de housard.

MALIN, narquois, fin, rusé, qui se plaît à tromper, fin matois.

MAMEL *du vai*, fagoue, ris ou glandule de la poitrine des animaux; ris de veau, glande sous la gorge du veau, très-estimé pour les convalescents.

MAMER *sain dain*, édenté, qui n'a plus de dents; menton pointu.

MANGOU (i), marmonner, murmurer, gronder entre les dents; marmotter, parler confusément, murmurer; chicoter, marmotter, couter sur des bagatelles.

MAN'BOUR, opéraire, tuteur, syndic onéraire qui se charge d'une administration; protecteur.

MANBOURNE, gourmander, reprimander avec dureté.

MANBE *krépuc*, menthe frisée, baume frisé, son huile limpide excite à l'amour et nuit à la fécondité.

MANG *à pougnet*, manche à l'amadis, nom des manches qui se boutonnent au poignet; manche à gigot, large et pendante. — *d'alenn*, serre-point, s. m. bois en forme de manche d'alène de sellier; ente, manche en bois du

pinceau; attelle, petits morceaux de bois creux qui forment poignée pour prendre le fer chaud; mannotte, poignée en fer d'un berceau; chasse, manche convexe en deux parties qui renferment le tranchant d'un rasoir; nom qu'on donne aux montures des instruments de chirurgie; mouffette, t. d'art, morceau de bois creux pour tenir le fer à souder.

MANGON, boncher, s. m.; les premiers bonchers s'établirent à Rome sous les consuls.

MANIR *de grô*, tic, s. m. mauvaise habitude des chevaux de mordre les mangeoires, etc.

MANIVEL, roue-archet, s. f. roue qui sert d'archet dans la vielle.

MANKE *s'kô*, faire une cacade, entreprise manquée par imprudence, faire défaut. — *d'parul*, fausser la compagnie, la quitter, ne pas s'y trouver après l'avoir promis; se dédire, se rétracter. — *d'bet*, pêchicher, v. n. courir quelque hasard, être en péril, menacer ruine.

MANOVRI, calvanier, s. m. homme de journée qui engrange les herbes, charge les voitures; porte auge, aide maçon pris au besoin; sou-cheneur, ouvrier qui ôte dans une carrière la pierre ou le moellon.

MANTAI, gonelle, s. f. manteau de prêtre; casaque pour la chasse; manteau de cheminée, partie saillante de la cheminée, espèce de hotte carrée, renversée.

MARBE, grammide, s. m. agate ou jaspé rouge marqué de raies blanches en forme de lettre; porphyre, sorte de marbre très dur, rouge ou vert ticheté; mischio, espèce de marbre d'Italie de différentes couleurs; lumachelle, balste.

MARCHAN, épinglier, s. m. qui fait et vend des épingles; balancier, qui fait et vend des balances; fouacier, marchand de fouaces, de galettes; oïer, marchand d'oies; aiguiller, qui fait et vend des aiguilles; venfier, marchand de bois; herboriste, marchand de plantes médicinales; bouchonnier, marchand de bouchons; bouquetter, qui vend des bouquets; beurrer, marchand de beurre; pâtenotier, qui fait et vend des chapelets; chaussetier, bonnetier, fabricant et marchand de bonnets, de chaussettes; faïencier, marchand de faïence; farinier, marchand de farine; quincaillier, marchand de quincaileries, d'ustensiles de fer et de cuisine; malquinier, filatier, fabricant de fils; mercier, marchand de petites étoffes, de fil, soie, etc.; ferrailleur, marchand de ferrailles, d'ouvrages en fer; ferron, marchand de fers en barres; ferrennier, marchand de fers; chanvrier, marchand de chaux; fromager, marchand de fromages; foinier, marchand de foin; imagier, marchand d'images; oublieur, marchand d'oublis; couverturier, courte-pointier, marchand de couvertures, de courte-pointes; marchand-cordier, qui vend des cordes; lainier, marchand de laines; laitier, qui vend du lait; formier, qui vend des formes à souliers, des moules de bontons; aiguilletier, marchand de lacets, ferrennier; bouquiniste, marchand de vieux livres, de bouquins; bibliopole, marchand de livres, frère biblique; levurier, marchand de levure; linier, marchand de lin peigné; montardier, qui vend de la moutarde; lunettier, marchand

de lunettes, etc.; miroitier, marchand de miroirs; coquetier, marchand d'œufs, de volaille; poulailler, marchand de poulailler, de volaille; cagier, qui porte des oiseaux à vendre; mégisier, qui apprête les peaux de mégie; haren-gier, poissonnier, poisson, marchand de poissons; peignier, qui fait et vend des peignes; brandevinet, qui fait et vend de l'eau-de-vie; dominotier, qui fait et vend des dominos; sablier, sablonnier, qui vend du sable; rubanier, marchand de rubans; cerclier, marchand de cercles, sabotier, marchand de sabots; toilier, marchand de toiles; grénétier, marchand de graines; graineur, marchand de grains; poëlier, marchand de poëles à feu; pailler, marchand de paille; brie à bras, marchand de vieilles ferrailles; ferrailleur; maquignon, marchand de chevaux; herbager, qui nourrit et vend des bœufs, vaches, etc.; vinaigrier, marchand de vinaigre; noquette, marchande lingère en détail; marchand forain, du dehors.

MARCHI *du qué*, marché à perte, par des marchés préjudiciables.

MARIE, monogame, qui n'a été marié qu'une fois, qui n'a qu'une femme; polygame, marié à plusieurs; homme ou femme en état de polygamie; binube, celui ou celle qui est mariée deux fois; vivre maritalement avec une fille ou femme en concubinage; mariage de la main gauche, fait sous la cheminette, en cachette, sans formalité; commerce criminel, mauvais ménage; intermariage, mariage entre des personnes d'une même famille; mariage orbite, état des époux qui n'ont point d'enfants; mariage mixte, entre un protestant et une catholique et réciproquement.

MARIONNETT *d'ourdieu*, giette, s. f. double cadre qui se meut librement à confesse dans le montant de l'ourdieu.

MARKÉ, flétri, qui a reçu la flétrissure, la marque d'un fer chaud sur l'épaule; flâtrer un chien avec un fer chaud sur le front, comme préservatif de la rage, de l'épilepsie; charbonner, écrire avec du charbon; repérer, marquer des repères; établissement, marque sur le bois par le menuisier; établir des pierres, les marquer en lettres alphabétiques; marteler, marquer les arbres pour abattre dans une forêt; les estampiller.

MARLIN *du qué*, fourreau ou membre viril du cheval.

MARMITT, poupetonnière, marmite à couvercle, à rebord pour mettre le feu dessus, ou réchaud; poissonnière, marmite à cuire les poissons.

MAROKINEU, maroquinier, s. m. qui travaille le maroquin.

MAROP, marrube, plante vivace; pied-de-loup, plante médicinale; marrubiastre, faux marrube.

MASKAUSEU, adjoint à la médecine des animaux; charlatan vétérinaire qui ne sait pas son métier; hippiatrice, art de connaître, de guérir les maladies des animaux; artiste vétérinaire; la première école de médecine vétérinaire a été ouverte à Lyon en 1762.

MASNE, lambiner, hésiter, agir lentement, être embarrassé, être indécis.

MASNEG, indécision, indétermination, caractère d'un homme indécis.

MASS *du plon*, cul de plomb, homme lourd, sédentaire, très-laborieux.

MASTIK, spalme, couroi, mastic incorruptible; lut, enduit composé de chaux vive et blanc pour les vases; mastic de Dibl, inventée en 1809 par Dibl, peut remplacer le plomb, les dalles, la tuile, l'ardoise et la pierre; on en forme un corps plus dur que la pierre.

MAT, masse, s. f. gros marteau de tailleur de pierre, de carrier, pour fendre et casser la pierre; masque d'escrime, cadre ovale en fer convert d'une toile métallique.

MATURLURETT, mimologisme, s. m. la lurette, ma lurette, refrain populaire.

MATIERR, samie, s. f. pus sérieux des ulcères de mauvais caractère; pyarrhée, éffusion du pus.

MATOUFET, omelette au fromage d'Italie, aux pointes d'asperges, aux truffes, aux champignons, au lard de jambon, aux écrevisses, à l'oignon, au pain, au croûton, au macaron, au sucre, au rhum, aux confitures, etc.

MATRISS *boogie*, chute, s. f. descente de la matrice de sa place naturelle.

MAU *po pih*, dysurie, s. f. difficulté d'uriner, douleur cuisante en urinant, inflammation du canal de l'urètre; érotomanie, mal, délire d'amour; — athérome, abcès enkysté ou apostème, loupe pleine d'une sorte de bouillie, fasciata, anévrysme de la cuisse, muscle qui la tend; — pudendagré, douleur aux parties génitales.

MAU *pegni*, mal peigné, qui a les cheveux en désordre; malfaisant, qui se plat à faire du mal, à nuire.

MAUIE (*i*) *de kur*, fleur, superficie brillante de la peau, côté du poil; fauvet, mâle de la fauvette; mâle de la force à tondre le drap ou le conteau supérieur; garbon, mâle de la perdrix; bouquin, mâle de lièvre et de lapin; année climatérique, fatale.

MAULADRETT, maladroît, gauche, qui manque d'adresse; gauche, opposé de droit, ridicule.

MAULAURI *etan*, nâchon difficile à nourrir, qui repugne par une mauvaise habitude à un grand nombre d'aliments; retif, difficile à conduire, à persuader, capricieux; casse-tête, sorte de jeu composé de petits morceaux de bois, etc.

MAUL *à s'iauh*, mal être, cachexie, mauvais effets de la dépravation des humeurs; malaise, pauvreté, détresse; malcontent, mal satisfait, gêne, contraindre, oblige de s'abstenir; mésaventure, méchef. — *aweur*, tralne-malheur, qui porte malheur avec soi, à sa suite. — *biess*, malebête, être dangereux, à défier; méchant, mauvais, nuisible, violent, impétueux, trop rude, emporte, d'une colère irritable; fongueux, d'un caractère fongueux, emporté. — *bok*, bouche puante, qui sent mauvais; bouche mauvaise, amère par la bile, puante par l'haléine; bouche stomacale, espèce de scorbut, puanteur de la bouche; avoir la bouche mauvaise, la langue pâteuse; deboire, mauvais goût d'une liqueur après l'avoir bue. — *chaur*, fongus, excroissance

charnue, spongieuse; champignon, excroissance spongieuse de chair; champignonnet. — *digestion*, bradypepsie, digestion lente, faible, imparfaite. — *et taindu*, méprise, malentendu, erreur, quiproquo. — *et jam*, pie-grièche, femme d'humeur aigre et querelleuse; mégère, furie, femme méchante, emportée; ménade, bacchante, emportée, furieuse; hérissonne, femme fâcheuse; mélusine, femme acariâtre, caqueteuse, emportée; carogne, charogne, femme méchante, débauchée. — *et z'yep*, gerzeau, mauvaise herbe dans les blés. — *et z'umeur*, acrimonie, altération des humeurs ou du sang. — *fiif*, fièvre maligne, nerveuse, ataxique; fièvre putride, bilieuse. — *frumel*, brehaigne et braine, femme stérile, inféconde, qui produit peu ou point, soit par défaut de construction ou atteinte de la mantulagre, maladie qui cause l'impuissance; diablesse, femme fort méchante, fort en gneule, braillarde, insolente, grossière; vraie grue, querelleuse, méchante femme, démon femelle; cerbère. — *kommunion*, communion indigne. — *kupagnait*, brebis galeuse, personne dangereuse à fréquenter; engence devipère, mauvaise compagne; traive-potence, homme qui porte malheur, qui entraîne au crime. — *law*, langue embahillée, mauvaise langue d'aspic, de vipère; méchant calomniateur, malbouché; intempérance de la langue, babil, qui a une grande volubilité de la langue, un caquet bien effilé. — *loukett*, averse, pluie abondante et subite. *mahon*, maison de bohémien, déréglée; taudis, maison de prostitution. — *magritt*, femme acariâtre, d'une humeur fâcheuse et aigre; criarde. — *megechanze*, désavantage extrême, parti, ménage, opinion, discours, situation désavantageuse, à son détriment. — *oleur*, odeur de faguenas, fade, d'un corps corrompu, malsain; air fétide, qui a une odeur forte; fétueur, exhalaison puante du corps; puanteur, mauvaise odeur infecte; dysodie, puanteur, exhalaison de matières fétides du corps. — *rutigion*, athéisme, opinion des athées. — *tess*, mauvaise tête, braque, mal organisée; tête fêlée, un peu folle, sujette à l'emportement, tête à perruque, teillard, ignorant entêté, qui tient aux idées de sa jeunesse, aux vieux préjugés. — *terr*, veule, sorte de terre où les plantes ne peuvent prendre racines. — *umeur*, douloureux, triste, chagrin, inquiet; pensif; humeur atrabilaire, mélancolique; cacochyme, plein de mauvaise humeur; bizarre, bourru, fantasque; hypocondriaque, maladie bizarre. atrabilaire, humeur morosée, triste, sombre et pensive. — *veie*, mener une vie dissolue, en débauche, libertinage, déréglée. — *voie*, chemin rocailleux, plein de boue, de rocaille; rudération.

MAULETBOUGCHI, malembouché, rustre, rampant.

MAUIELEU (i), émasculé, qui ôte à un mâle les parties de la génération.

MAULHNAN, homme bizarre, fantasque, capricieux; quintoux, sujet à des quintes; humoriste, qui est difficile à vivre.

MAULOGNESS, déshonnête, adj. contraire à la

pudeur, à la bienséance; malhonnête en gestes et en paroles; ostrogoi, homme qui ignore les usages, les bienséances.

MAULPAUE (i), mauvais payeur, celui qui paie difficilement; débiteur vereux, insolvable; mal paque, défaut de paiement, qui paie en monnaie de singe, qui s'en moque.

MAULVAU (A), inutilement, adv. agir avec profusion, vaine dépense, libéralité en pure perte, prodigalement.

MAURTAI, masse, s. f. petit marteau à deux bouts et à manche flexible; pied-de-biche, marteau à deux pannes refendues; battreau, masse de fer pour casser la pierre; pioche, marteau de tailleur de pierres dont les deux côtés sont pointus; carreau, petit marteau de bois; marteline, marteau de sculpteur, de fondeur, l'un des bouts est en pointe, l'autre a des dents; asseau, hachette, outil de couvreur; essette, marteau de tonnelier, courbé en hache d'un côté; martelet, marteau de couvreur; hatte, outil de lamier; marteau, osselet dans le tambour de l'oreille; ferretier, marteau de maréchal-ferrant; décentaire, marteau de maçon à deux taillants; tête, grand marteau pour les démolitions; grelet, marteau de maçon à panne d'un côté; smille, marteau à deux pointes effutées; longuet, marteau d'organiste; épincioir, à panne très-longue et acérée, couperet de tailleur de pierres de pavé; portrait, marteau de paveur; hachette, marteau de plafonneur à tranchant d'un côté et tête plate de l'autre; bisaigre, marteau de vitrier, de bourrelier.

MAUSI, souillon, s. des deux genres, enfant malpropre, qui se salit; enfant morveux, qui a de la morve au nez. — *oeri*, machurat, s. m. apprenti, mauvais ouvrier qui noircit, salit. — *paurleu*, parleur obscène, qui tient des propos déshonnêtes, qui parle lubriquement. — *valet*, moutard, s. m. jeune garçon malpropre, indiscipliné.

MAUSISTE *des oreil*, cérmen, humeur jaune des oreilles.

MAUYA *goss*, déboire, s. m. mauvais goût d'une liqueur après l'avoir bue; goût insipide, fade, sans saveur; nidoreux, qui a un goût, une odeur de pourri, de brûlé, d'œufs couvis; roui, mauvais goût vicié, corrompu. — *dain*, dent creuse, qui a une cavité, vide; triaille, carte de la plus mauvaise qualité; méhaigneur, chirurgien inexpérimenté, qui estropie; médicaste, mauvais médecin; sabrenas, ouvrier sabrenaudier, qui travaille grossièrement, mal. — *logiss*, pouiller, s. m. méchante hôtellerie; bicoque. — *orreg*, ouvrage sabrenaudé, mal fait; maffaçon, ouvrage mal fait. — *papi*, papier fluant, qui n'est pas collé, papier camelotier; papier bulle, commun et grossier. — *priess*, capelan, s. m. prêtre pauvre ou peu respecté. — *pi*, cheval panard, à pieds de devant tournés en dehors; pied bot, tourné en dedans. — *skrieu*, gratte-papier, s. m.; trisotin, mauvais écrivain. — *stain*, basse étoffe; mélange de plomb et d'étain; tellure, métal couleur d'étain, lamelleux, très-fusible. — *tain*, temps calamiteux. — *voizin*, hobereau, voisin importun, mal venu, haï, déconsidéré. MAUVI, mort, adj. se dit d'un petit oiseau, d'un

personne morte ; merle à collier blanc.

MAWAT, grosse noix, variété du noyer ; noix de jauge, est la plus grosse des noix ; pistache, espèce de grosse noix ; bigarreau, grosse cerise.

MEDAILL, peshon, s. m. talisman en anneau pendu au cou ; médaille incuse, gravée en creux et non en relief.

MEGHAN *chein*, hebraint, s. m. chien trop violent.

MEGHANTE *fion*, championne, s. f. femme de courage ; femme cautelee, pleine d'artifice et de ruse ; méchante fureur, manie, frenesie ; rage, colere violente, démesuree.

MEIE *au*, milliade, s. f. révolution de mille ans ; mille fois.

MELÉ *dret*, troque, s. f. chaîne de drap melangée, collée pour faire du drap mêlé.

MERIZE, hallucination, s. f. illusion des yeux.

MENN *du plon*, venium, s. m. mine orange ou plomb rouge ; potelot, mine de plomb polye ; dène ; minerie de sel, mine de sel ; soufrière, minière ou lieu d'où l'on tire le soufre.

MENOT *du saien*, renard, s. m. petit châssis de seigneur de long. — *du ridan*, poignée tournante sur platine de tiroir.

MESS *d'annir*, messe anniversaire au jour qui correspond à celui du décès du défunt.

MESTI *à brosdé*, châssis, s. m. métier à broder, métier à perruque, sert pour tresser les cheveux à perruque ; enfant de la halle qui suit le métier, la profession de son père.

MESTROD, se mesurer, v. pr. s'abuser, action contraire à l'ordre, aux mœurs, à la justice.

METAL, cobalt ou cobolt, s. m. métal dur et friable.

METEU *d'plokot*, loqueteur, s. m. qui pose les loquettes de laine cardée sur la table du métier à filer ; appliqueur de ventouses avant de les scarifier ; appliqueur de sangsues sur une partie malade.

METT *à la brog*, mettre à la tournebroche, rôtir près d'un feu ; mettre en ablativo, des objets en un tas ; capitaliser, convertir une somme en capital. — *à kria*, désarçonner quelqu'un, le confondre, le mettre hors d'état de répondre ; aisier, mettre, se mettre à l'aise ; mettre au pas, réduire à l'obéissance ; terrasser quelqu'un, le jeter de force par terre ; bousillier, contribuer d'une petite somme ; pilorier quelqu'un, le dilamer ; accentuer, mettre des accents sur une voyelle. — *des linon*, eccliser, v. a. mettre des ecclisses, des attelles ; mettre du miel à la bouche, flatter ; pommader, enduire ses cheveux, le pommader ; ramer, soutenir les pois de jardin avec des rames ; peupler une cloison de pièces de bois à égale distance des poteaux ; mettre de côté, en réserve ; ménager ses dépenses ; mettre de niveau, niveler ; aglanir, mettre en fourrière un cheval, etc. ; équilibrer, mettre en équilibre ; mettre en train, commencer une chose ; empeser et amonceler du linge, y mettre de l'empois mêlé du bleu d'azur ; mettre en baudrier, une écharpe en travers ; gerber, mettre en gerbe, en fûseau le blé ; empiler, mettre en pile ; employer, mettre en usage, s'en servir ; envelopper, mettre en velote, en petits tas ; mettre en œuvre, employer en place ; entoiler,

ensacher, se dit d'une pièce de drap ; emporter, mettre en pot. — *et volai*, puer, v. a. arrangement des fils de la chaîne avant de tisser. — *et woiy*, mettre en gage, déposer, engager pour assurance. — *les wisplatt*, mettre le poêle, le dais, le voile nuptial que le prêtre tient sur la tête des époux pendant la célébration du mariage. — *l'aindeu*, decharpir, v. a. séparer des combattants ; s'interposer, intervenir, séparer, se mettre entre deux ; mettre le croc en jambe à quelqu'un, le faire tomber. — *luklé dzo louch*, déménager furtivement de son logis, la nuit ; déloger sans trompette, sans faire du bruit. — *l'akoir*, pacifier, v. a. calmer, apaiser le trouble. — *les chandel et kô*, cérémonie à l'invocation de saint Blaise, le 5 février, pour les maux de gorge et les maladies des enfants. — *les sezie*, envoyer un héraut de fil de cordonnier. — *ou han et l'vraie*, susciter des embarras à quelqu'un, y apporter un obstacle, un frein à. — *ou slap*, faire des repères, des traits pour reconnaître les pièces d'assemblage. — *ses mains et kosté*, mettre ses mains sur ses reins, sur ses côtes, position indécente des femmes acariâtres et clabauduses. — Mettre sous dessus dessous ; encocher les cordes dans le rouage de la moufle ; mettre en pile, en masse ; enfonçage, mettre un fond à un tonneau ; évent, excédant de la mesure dite la ponce ; mettre le ponce, céder, se soumettre ; se décharger, mettre bas un fardeau ; supplanter, débâsquer, faire perdre à quelqu'un sa place ; mettre un manche, emmancher un outil, etc. ; s'encornetter, mettre une cornette de femme ; mettre ses gants, se gantir ; mettre sous devant derrière, mettre derrière ce qui était devant, en sens contraire ; placer à rebours ; s'endimancher, mettre ses plus beaux habits ; se cravater, mettre, arranger sa cravate à son cou. — *kwaaré*, metre carré, centiare, 100^e partie de l'are.

MEU *du skal*, minerval, honoraires des professeurs payés par les écoliers.

MEUR *à dou plon*, mur à fruit, petite diminution en talus de bas en haut d'un mur de face ; mur à redan, ressauts qu'on pratique de distance en distance sur un terrain en pente pour le mettre de niveau ; mur en pierres sèches, arrangées à la main, sans mortier ; mur de fond qui sépare les différentes pièces d'un bâtiment dans sa largeur et longueur ; mur abloc, à soubassement en maçonnerie pour appuyer un pan de bois ; mur de languettes pour les tuyaux de cheminée ; mur de face ou d'extérieur, soit du côté de la rue, soit du côté de la cour ; ceux en retour se nomment murs latéraux ; mur de pignon, de soubassement ou allège, mur circulaire, en cercle ; mur de soutènement, en talus, d'appui, de parapet ou garde-corps ; mur de fondation dans une tranchée, en élévation au-dessus du sol ; linoisage, maçonnerie faite du meillon à bain de mortier ; mur de clôture ou mitoyen, entre deux propriétaires ; mur à rideau, mur pour soutenir le pied d'un talus, d'une berge, parapet et à hauteur d'appui ; mur orbe, sans porte ni fenêtre ; mur de balayère, murs latéraux d'une eccluse ; mur en suplomb, qui n'est pas d'aplomb sur le pied ; le mur à fruit

est le contraire du mur en suplomb; mur bouclé, est celui qui fait ventre sur l'un de ses parements; mur pendant ou corrompu, est celui qui menace ruine; mur déchaussé, dont la fondation est dégradée; mur forjeté, qui se jette en dehors; mur de briques posées de champ, sur le côté, dans une cloïsou. — *et mak*, tête au pied, pied à la tête, placé en sens contraire.

MEZRE à *siône*, mesurer les autres à son aune, juger des sentiments d'autrui par les siens. — *dob*, commensuration, action de mesurer deux choses ensemble; commensurabilité, rapport entre deux grandeurs.

MEZUZÉ, se mésuser, s'abuser, employer mal ses paroles.

MILETT du *souk*, bris de pain de sucre raffiné.

MILOUD (*û*), minaudier, personne qui minaudé, qui en a l'habitude.

MINE à la *plangchett*, maîtriser, gouverner en maître absolu, maîtriser ses égaux, les mener à la baguette, avec dureté; mener un cheval à la main, par les rênes; tintamarer, faire du bruit, du tintamarre avec confusion, faire des grabuges, du désordre, du trouble, du vacarme; chercher noise et querelle; mener, diriger tout dans un atelier, une maison de commerce; exporter, transporter des marchandises au-dehors du pays; étendre, déployer en long et en large la trame d'une pièce de drap, conduire les fils sur des supports en l'air pour les décoller; rôtir le balai, mener une vie obscure, dissolue, vieillir dans le libertinage, dans la débauche; accolage de la vigne, mener les sarments pour les attacher aux échâlas; mener par le nez, gouverner une personne à son gré, la tourner à sa volonté, une personne faible, sans cœur. — *au kurselt*, tour ou attrape niais; ruse grossière qui ne peut tromper que des ignorants, des imbéciles.

MINISS, pasteur qui fait la prédication parmi les protestants, les anglicans; ministre.

MITAN d'*l'eglize*, la nef, depuis la grande porte jusqu'au chœur.

MOFF du *kloïeu*, mouffe de cuir, fort en usage par les agriculteurs pour élaguer, ébrancher les haies et purger le sol des ronces, des épines.

MOH, lumignon, bout de chandelle qui brûle, mèche de lampe à petit feu; cierge, grosse chandelle sur un bois pour les processions; fraisoir, espèce de vilebrequin à petit cône, à rainure; perçoir, petit outil à main pour percer le bois; barroir, espèce de tarière, sert aux tonneliers à faire les trous de cheville; petite tarière formant un T pour percer le bois, baguette de fer en forme de gouche tranchante pour entrer dans la boîte d'un vilebrequin; — mouche commune ou domestique; mouche bleue de la viande; cigale de rivière, mouche qui produit un bruit aigu; mouche qui porte un dard, aiguillon comme la guêpe, etc., mouche abeille, ou en forme d'abeille, de différentes nuances, elle bourdonne; cousin, moucheron qui incommode par son bruit et sa piqûre, volucelle, mouche de rosier; tenthède, mouche à scie de rosier; bibion luciale, mouche luisante en été, qui

vole le soir, vers la Saint-Jean; mouche de St.-Marc, ou bibion rouge, la femelle porte le mâle en volant; merditiore stercolaire, mouche des excréments; bousi-r, scarabée stercolaire, mouche des latrines; grihourri, cisette ou coupe bourgeon, mouche araignée des chevaux, qui s'attache à leur cou, aux épaules; mouche des intestins des chevaux, espèce de bourdon; bourdon, mouche guêpe, grosse, bruyante et velue; — pene, bouchon d'étoupes sur un bois pour pousser le contenu de la seringue; nombril, pistil, embryon de poire, pomme, etc.

MOID et *koleur*, couleur, encre, caractères indélébiles, que l'on peut effacer.

MOIE (*ô*), muid, s. m. ancienne mesure; 8 setiers ou 245 litres 70 centilitres, 52 quarts, 128 pognions, 512 mesurottes.

MOIR, avoir l'air d'un déterré, être pâle, triste, défait comme un mort; moribond, qui va mourir, qui est malade de langueur. — *boi*, buchette, s. f. menus bois ramassés dans les forêts; mori bois, épines, bois inutiles dans les forêts. — *if*, ébranlement des carotides du cerveau, assoupissement letargique par un excès de boisson; atteint du carus, affection soporeuse, insensibilité absolue occasionnée par l'abus des boissons; ivre mort. — *ouhûi*, ente, s. l. peau d'oiseau empaillé pour attirer les autres. — *papi*, gargouche, s. f. papier gris d'une pâte très-commune; papier brouillard, papier gris qui boit. — *poieg*, poil follet, duvet, premier poil du menton, des joues; duvet d'oiseaux du nord; poil très-délié sous les plumes de l'estomac; jarre, poil long et luisant, mauvaise laine. — *subilt*, apoplexie foudroyante, maladie du cerveau qui conduit à la mort subitement. — *teian*, morfil d'un tranchant, bavure, etc. — *tesou*, pâle, tirant sur le blême; visage sans vivacité.

MOIRTI, pouding, s. m. mélange de gros sable et de chaux, uni par un ciment naturel; béton, sorte de mortier qui se pétrifie en terre pour les ouvrages dans l'eau; stuc, mortier pour les plaquis des pièces humides; gachis, sorte de mortier de différentes qualités; semoulée, mortier fait de la terre produite par les meules des usines à canon; bousillage, mélange de paille hachée et terre détrempée pour les murs de clôture; mortier de fondation ou naturel, fait de deux tiers de sable et d'un tiers de chaux; enduit; plâtre, stuc, argile, mêlés de bourre, chaux; torchis, mortier de terre grasse et paille hachée; repous, mortier de briques et tuileaux concassés mêlés de chaux, sable, etc.; blanc en bourre, gris en bourre, mêlé de sable fin, de poils de veau, lait de chaux bien gâché; mortier franc, partie d'argile, chaux et crottin de chevaux; vason, mortier de terre à brique bien corroyé; bâlée, placage, terre pétrie en une seule fois avant de s'en servir; badge, mortier de terre grasse et paille; brasque, enduit d'argile, charbon pile et fiente de chevaux; brâisine, mélange d'argile, bouse de vache pour enduire le moule; mortier noir en bourre fait de suie de cheminée, poils, lait de chaux et limaille de fer.

MOIZE, pierre d'attente, laissée dans un mur pour former liaison avec une autre.

MOIZIHEG, haplaire, s. m. sorte de moisissure.
MOKIEU, moucheur, s. m. celui qui mouche les chandelles.

MOLAR, sapichet, s. m. languette saillante pour retenir les glaces des voitures; armoire, petite moulure en anneaux au chapiteau dorique; ziganeau formant cadre pour les cheminées; bandeau, bois orné de moulure au haut des lambris, à la place d'une corniche; rond entre deux carres, espèce de moulure ronde; entrelacs, ornements qui s'entrelaçaient les uns dans les autres.

MOLIN, retordre, machine à retordre le fil, les cordages; banc ou appareil de remouleur ambulant; écorcier, moulin à tan; rouet, machine à roie pour filer le lin, le chanvre, etc., tour de cirier à cylindre; banier, moulin bal communal; molette, espèce de moulin de cordier; tire-plomb, rouet de vitrier. — *d'hu stoumak*, chyle, suc blanc extrait des aliments digérés qui se change en sang.

MOLINAL *d'ouitur*, avant train d'une voiture pour tourner. — *d'parapui*, noix, sorte de roue en cuivre portant dix boîtes pour les baleines.

MON ARARA, mont Ararat ou Harafat, mont de la Mecque, en mémoire des sacrifices qu'y fit Abraham.

MOND *duzo nox ôl*, naudir, point du ciel opposé au zénith ou point vertical, pour chaque endroit du globe; le naudir est sous le pied des habitants comme le zénith est au dessus de leurs têtes. — *sain reul*, montre à savonnette, à deux cuvettes.

MONTAN, poteau de lucarne pour porter le chapeau, barreau, montant de bâtisse où la serrure est attachée; chardonnet fort montant de bois aux portes termine par un pivot; menan; battant du milieu des châssis d'une croisée; échelier, forte branche scie en deux pour y entasser les échelons; banquet, branche montante de la bride; maque, t. de vannier, colonnade, montant de la hotte; bâton à ghouette qui porte la banderole; bras, fort bâtis en charpente pour supporter le cylindre d'un cabestan; anche, montant de la chèvre de maçon; goblrole, poteau servant de règle pour faire un treillage; potille, assemblage de bois le long desquels glissent les vannes; poteau de rame à ramer les étoffes.

MONTAIE, escalier d'un étage à l'autre; escasier à vis ou tournant autour d'un poteau.

MONTAR *du berik*, chasse, monture d'un verre de lunette; arcade, partie de la chasse d'une lunette où se met le nez; ceintre.

MONTE, escalader, monter avec une échelle sur, etc., monter sans ses grands chevaux, avoir de la colère, de l'indignation; se fâcher, se mettre en colère; monter à la tête, le vin, les liqueurs, le tabac, les odeurs, la cause; monter à la genette, avec des écriers fort courts; encastrement d'une pièce de canon sur son affût; monter aux nues, s'emporter de colère; monter la tête, inspirer une résolution; charger une cuve à froid; enabrer un arbre, un pignon de ses accessoires; écheller, monter par degré une échelle; monter sur ses ergots, élever la voix avec chaleur et colère. — *l'blan goé*, faire banqueroute.

MONTEU *d'batimain*, contreposeur, celui qui pose ou place les pierres d'un bâtiment; équilibre, monte, celui qui ajuste les pierres d'un fusil; emmancheur, monte, ouvrier qui ajuste les rouages d'une montre; ajusteur, ouvrier qui rassemble et monte une machine. — *tourman*, singe ou moulinet sur deux jambettes pour barrer le passage.

MORI *et s'pai*, mourir de la manière dont on a vécu, ne pas changer ses mauvaises habitudes. — *sain kfession*, mourir sans confession, se prouver.

MORNAIE *pai*, velot, s. m. peau de veau venant avant terme et mort né.

MORON *d'air*, samoli, s. m. mouron d'eau, plante anticorbutique; mouron étoilé, mouron mâle, à fleur rouge.

MORSUR *du dial*, scabieuse de bois ou le mort du diable, à racine vivace.

MORVEUZE *augn*, âne attaque du melide, de la morve.

MOSAI, orseille, s. l. mousse ou lichen employé avec de la chaux et de l'urine pour la teinture; brion, mousse sur l'écorce des chênes, mélèzes, pins et sapins; usnée, orseille, sorte de mousse d'arbre, agaric de chêne, de hêtre, de sapin, excroissance fongueuse; uneou humaine, mousse qui pousse sur le crâne d'un pendu; mousse de terre à feuille menue comme le cheveu, couvre les terres maigres et stériles.

MOSTAUD *apret sopé*, la montarde après dîner, chose venue trop tard.

MO *d'or*, mot d'ordre, mot donné pour se reconnaître; passe parole, t. militaire. — *d'gai*, mot du guet pour se reconnaître, qui suit le mot d'ordre.

MOUCHAR, espion, mouchard, s. m. personne qui épie, espionne.

MOUDEU *d'boi*, baste, cylindre cerclé pour mettre le lait.

MOUDREU *d'aguess*, pie-grièche, sorte de pie grise, oiseau de proie; écorcheur, petite pie-grièche; bruya ou brutier, oiseau de proie, espèce de pie-grièche.

MOULET *d'kanari*, mulet, oiseau, serin provenant d'un serin et d'une linotte.

MOULETT, curle ou molette, espèce de rouet de cordier pour faire le fil de caret; molette, petite roue qui conduit le cadran d'horloge; petite pincette qui sert à l'orfèvre pour tenir ses pièces; cailllette de veau, bourse ou testicules d'un jeune veau.

MOUNI, bergeronnette du printemps, le mâle a une tache noire sur la gorge.

MOUSI *fin*, déboucher, sortir d'une gorge, d'un bois, etc.; passer du dedans au dehors, action de sortir.

MOUTON *d'navai*, haricot, plante légumineuse; ragoût des montons.

MOUVAIN, fluctuation, balancement d'un liquide, des idées; mouvement. — *d'sonett*, renvoi de sonnette d'un bâtiment.

MOUWEG *d'ou batimain*, allassement d'un bâtiment, d'une construction nouvelle, par la pression.

MOYOT *d'or*, moyen, jaune d'or; molécule, jaune de fruit; — epissoir, outil de cordier pour épisser leurs cordages.

MUSTAI de *grô*, canon, espace de la jambe entre le genou et la seconde jointure du pied du cheval.

N

NAIVI *so ses rain*, faire la planche, nager sur son dos; goffer, traverser une rivière à la nage.

NANE-NANE (*â*), faire dodo, dormir, mot enfantin.

NATT *du vag*, balevre, babine, levre des animaux; vulve, orifice du vagin.

NAVETT, sabot, espèce de navette de passementier; époulin ou épulet, roseau qui porte la trame; spouline, navette à tisser les cachemires; flûte, sorte de navette de tisserand en tapisserie; navette volante, ne diffère des ordinaires que par les pointes qui sont armées de fer, inventée en 1799 par Ray de Bury (Angleterre).

NAVU *ni kou ni tiés*, être tout d'une seule pièce, mal fait. — *kar*, nonchalant, ne pas se soucier de quelque chose, abandonné à l'insouciance; se soucier, avoir un, des soucis, absence, cessation d'inquiétude, — *ni kreu ni peie*, être sans le sou, n'avoir aucun argent en poche. — *ni rim ni raizon*, enfreindre la raison dans les discours. — *nou lo d'kou*, imperforé, vagin ou anus imperforé, fermé naturellement. — *oel bok*, astoïne, peuple fabuleux qui n'avait point de bouche; ostres, taon.

SAWAY, pignon, petite amande qui se trouve dans les pommes du pin; noyau, cylindre d'une vis, vis d'un escalier, centre, milieu. — *d'bank*, muscle, partie charnue, fibreuse sous les ongles; sole, dessous du pied du cheval, de l'âne, du bœuf, du cerf; ungual, où les ongles sont placés.

NE *de grô*, naseaux, narine des animaux; souris, entaille des naseaux du cheval. — *d'parolet*, nez aquilin, courbé en bec d'aigle, de perroquet; nez de betterave, rouge et bourgeonné. — *ki kour*, avoir le coryza, écoulement d'une humeur âcre de la tête dans les narines, rhume de cerveau. — *stopé*, enchiffrement, embarras dans le nez, affection catarrhale.

NEGTE *so siss*, n'acheter que sous condition de telle ou telle chose.

NEIGNE-NEIGNE, crin crin, mauvais instrument à cordes; racler sur un violon.

NEKO, pas encore.

NEROI, vétéreux sur le manger, plein de petites difficultés sur la propreté; sadinette, fille gentille bien propre et blanche.

NESS *nin a si aih*, être dans le blestrime, une inquiétude vague et continuelle dans le corps. — *ni manie ni frumel*, agame, privé de sexe, être qui n'offre aucun indice de sexe. — *ni fou ni dvain*, n'être ni dedans ni dehors, être incertain d'une affaire. — *ka l'a b*, n'en être qu'à l'a b c, renvoyer quelqu'un à l'a b c.

NETI, nettoyer un appartement de haut en bas; balisage, nettoisement d'une rivière, d'un canal; faire la chambre, la nettoyer; décroter ses souliers, les nettoyer, les cirer; se curer les dents, les nettoyer; blanchir le fer, le limier, faire disparaître l'oxyde; écheniller les arbres, les haies, ôter les chenilles, enlever,

détruire leurs nids; échardonner une prairie, ôter, détruire les chardons avec l'échardon-noir; nettoyer, déloger une plaie, les intestins, etc.; housser un cheval, le nettoyer avec le houssoir. — *le smaize*, flabeller la semence, vanner; aérer, souiller sur; monder, nettoyer, ôter la peau de l'orge, de la casse, etc.

NETIEU *d'bass chamb*, maître des basses œuvres, vidangeur, qui vide les privés, etc.; écuereau, ouvrier qui nettoie les cardes à chardons dans une fabrique; draguer, curer les puits avec la drague, nettoyer la vase, les bones.

NETT *kupinett*, réponse nette, franche et loyale faite tout d'un coup.

NEUH *d'on koirdai*, simblea i, espèce de bobine en bois sur un pivot; cordeau de charpentier; chat, pièce de cuivre ronde, trouée, où passe la corde de l'aplomb. — *a hangu*, coquerelle, noisette verte et en fourreau.

NEUR *kracha*, crachat ligné noir, couleur de suie; agaz, schiste argileux qui recouvre la roche des terrains houillers; nuirier noir, arbrisseau qui donne les mûres noires; scarabee pubélaire ou escargot commun, fouille-terre de couleur noire; couillière ou grillon taupé qu'on nomme cricri à cause du bruit qu'il fait; charbonnier, noir comme celui qui fait le charbon de bois; voleur qui se noircit, déguenillé pour voler; litre, ceinture funèbre noire autour d'une église avec armoirie, etc.; pagnon, sorte de drap noir d'une grande finesse qui se fabrique à Sedan et qui porte le nom de l'inventeur; froid noir, temps couvert et froid; nebuleux; chène noir, bignone d'Amérique; ébène, bois noir très-dur; iclère noir, jaunisse noire chronique, bile répandue dans tout le système des vaisseaux capillaires; œil-de-corbeau, la plus belle couleur noire; ce qui est noir comme une taupe; femme brode, a teint noir; noir comme jayet ou jais, minéral fort noir; âtre, couleur de suie ou noire; cornouiller sanguin, à fruit noir. — *gri*, tourdille, couleur gris sale. — *koien*, salade, en analogie d'une fille de Verviers, y décadée, et qui rennissait tous les cas y adaptés: noire, sale, déguenillé, soularde, etc., malpropre à l'ex traordinaire. — *kosti*, couturière en robe. — *onie*, œil au beurre noir, meurtri, poché, avec enflure. — *menu*, mine atrabilaire, qui a la bile noire; mélancolique. — *moirti*, mortier noir bitume, est aussi fort que le béton. — *onai*, bonrdaine, arbrisseau bourgeon, grand nerprun, à fruit noir. — *pan*, pain bis noir, de farine de seigle; pain d'espiotte, de seigle ou de blé à épis barbu. — *poursai*, porc de Guinée, noir roux; porc de Burhani, on en trouve de tout noir. — *teg*, mélas, tache noire et naturelle sur la peau; souillure sur une chose; cheval cavecé, qui a la tête noire. — *tél*, ampillite, crayon noir, terre siliceuse de pirite et de pétrole.

NEURI *a l'penn*, élever un jeune oiseau à la brochette; appâter un oiseau au moyen d'une pâte; charbonner, noircir, écrire avec du charbon. — *elsol*, amaglaete, frère ou sœur de lait nourris ensemble par la même femme.

NEVEU, arrière-neveu, nièce, fils ou fille du neveu ou de la nièce, jusqu'à la postérité la plus reculée.

NÉ *zet natif*, pléonasme vicieux qui se dit pour ne dans tel ou tel endroit.

NIAIR *de brass*, bicornis, muscle extenseur du bras; muscle, artère, nerf brachial, qui a rapport au bras; nerf anti-brachial, de l'avant-bras. — *de fron*, corrugateur, muscle qui ride le front entre les sourcils; tronton nasal, muscle qui va du front au nez. — *de gjeret*, gastrocnémiens, muscles du gros de la jambe qui forment le jarret. — *de ka*, nerf oculaire, muscle oculaire, muscles entre l'occiput et la nuque; accessoires, nerfs qui naissent de la moëlle du cou et s'étendent par filets de deux côtés; nerf cervicale du cou. — *de l'jjamb*, tibia, muscle extenseur de la jambe; muscle jambier, de la jambe. — *de l'rok*, muscles trompetteur et buseinateur, de la bouche. — *de l'hrnell*, muscle mastoïde, qui sert à baisser la tête; muscle sur épineux, au dessus de l'épine du dos. — *de l'kuize*, fascialata, aponevrose de la cuisse, muscle qui sert à tendre la cuisse; rionaliste, muscle flechisseur de la cuisse; trifémoro-tulien, muscle triceps de la cuisse. — *de l'haie*, hypoglosse, nerf de la langue pour le goût; muscle myglossum, de la langue, allant au pharynx; basioglosse, muscle abaisseur de la langue; muscle basiopharyngien, qui va de la base à l'oshyoïde. — *de l'chansai de l'main*, muscle supinateur, qui fait tourner en haut la paume de la main. — *de l'main*, métacarpien, muscle de la main, de la métacarpe, entre le poignet et les doigts. — *de maiton*, masseter, muscle de la mâchoire; crontanite ou temporal, muscle des tempes qui relève la mâchoire inférieure; muscle dygastrique, de la mâchoire à deux ventres. — *de molet*, muscle sural, du gras de la jambe, qui tient à la crurale. — *de né*, nerf allactif de l'odorat, fronton nasal, qui va du front au nez; nerf gustatif qui transmet au cerveau la sensation du goût. — *des orie*, acoustico-mallein, nom du muscle externe du marteau de l'oreille. — *des ouie*, amoureux, muscle de l'œil qui le fait mouvoir d'une manière oblique, ce qui fait faire les orillades; nerf optique, qui forme la rétine ou organe de la vision; sourcilier, muscle des sourcils; muscle adducteur de l'œil, qui le tourne vers le nez, qui meut en dedans; muscle dédaigneux, celui qui fait tourner l'œil du côté opposé au nez. — *de pi*, pédieux, muscle du pied; artère pédieuse, tendon d'Achille; calcaneo-sous-phalangien, muscle extenseur de l'orteil. — *de talon*, tendon d'Achille, formé par l'union des tendons des quatre muscles extenseurs du pied. — *de gozi*, crico-aryténoïde, muscle qui ouvre la glotte; cartilage cricoïde du larynx, qui l'environne; crico-hyroidien, muscle qui ferme la glotte; thyroïde, cartilage du larynx en forme de bouclier. — *de koiss*, surcostaux, muscles sur les côtes; muscle sus-épineux, sur l'épine du dos; muscle stapédien, de l'otrier; basioglosse, muscle abaisseur de la langue; trjumeaux, nerfs cérébraux. — Nerf forcé, d'un effort sur les tendons des jambes, des pieds, des poignets; nerf foule, tressailli, déplacé; aponevrose, expansion d'un muscle; nerf, muscle relaxé, qui a perdu sa tension; ganglion, tumeur sans douleur sur les nerfs. — *du torai*,

nerf de hauf, membre genital du bœuf.

NI *d'quedat*, nichoir, petit rond dans une cage pour faire couver; sabot, petite niche que l'on accroche dans les cages pour les oiseaux y faire leur nid; catérole, nid où le lapin fait ses petits et qu'il rebouche chaque jour; fourmillière, retraite des fourmis; coque, nid formé par des insectes. — *d'waize*, guépier, nid, gâteau de guêpes, nid de guêpes, guéprière.

NIMERO (suite), IV (4), IX (9), XI (30), XC (90); chiffres français ou de flu: j (1), ij (2), iij (3), iiij (4), v (5), vj (6), vij (7), viij (8), ix (9), x (10), xi (11), xii (12), xiii (13), xiiii (14), xv (15), xvi (16), xvii (17), xviii (18), xix (19), xx (20), xxi (21), xxii (22), xxiii (23), xxiiii (24), xxv (25), xxvi (26), xxvii (27), xxviii (28), xxix (29), xxx (30), xc (100), cc (200), dcc (200), mnc (300), vc (500), vxc (600), viic (700), viiic (800), rxc (900), xc (1000).

NIONOTT, camelotte, mauvais ou petit ouvrage, mauvaise marchandise; chiffé, étoile mauvaise et faible; fretin, chose de peu de valeur, rebut, bagatelle.

NOH, matton, nœud, boure, inégalité dans les cordages. — *a l'bechert*, cul de port, nœud du bout d'une corde. — *et loi*, loupe ou nœud du bois. — *d'on flich*, boîte ou nœud de la fiche avec ses charnoux; demi-clef, nœud d'une corde sur une autre.

NOKETT *du bouiri*, brocotte, partie caséeuse et bytueuse dans le petit lait. — *du spitar*, la veton, grosse boure de drap foulé; cadagan, nœud qui retroussé les cheveux près de la tête.

NOPE, éjarrer, arracher les poils jarreux des chapeaux feutrés. — *et hrou*, noppage gras ou en œrn du drap en toile. — *et klaweg*, noppage en apprêt, dernier noppage du drap. — *et lareg*, noppage en maigre après le lavage du drap.

NORET *so l'fless*, marmotte, sorte de coiffure de femme, mouchoir mis en bandeau, noué sous le menton, une pointe tombante par derrière.

NOTT *pain kotidien*, pain quotidien, ce que l'on fait tous les jours, besoin particulier du jour.

NOVAY *vizeg*, nouveau visage, visage inconnu.

N'WOIZEUR, n'oser faire, dire, entreprendre quelque chose; inose, que l'on n'a pas osé; n'oser ouvrir la bouche, garder un timide silence.



OD (*ô*) *lu kur*, donner de l'huile de cotret, des coups de bâton; graisser les épaules, bâtonner quelqu'un. — *lu patt*, graisser la patte, payer quelqu'un pour corrompre.

ODE *l'bol*, odeur hircin qui tient du bouc; hircosité, mauvaise odeur. — *l'reser*, sentir le remugle, odeur de ce qui a été renfermé; sentir mauvais.

ODEUR, odorifiant, parfum odorant, qui sent bon; vaporant, qui exhale des parfums; fumet, odeur, vapeur du vin, des vandes qui flatte l'odorat; rogoût, odeur alliacée, de l'ail; violat, sirop, miel violat, où il entre des violettes. — *de koir*, fetur, exhalaison puante du corps, suite de fatigue ou de mauvaise humeur. — *du boituar*, sentir la pousse, exhalaison qui se fait sentir dans les mines et qui suitoque promptement. — *du herain*, caque, qui sent toujours le hareug; son odeur.



OHAL *du god*, pâleron, partie plate de l'épaule du cheval. — *d'bouion*, savouret, gros os du trumeau de bouf pour le bouillon; — *dnetou*, luxation, déboisement d'un ou de plusieurs os mobiles hors de sa cavité; se faire sortir un os de sa place, qui chevâche; lunette, osfourchu de l'estomac des oiseaux. — *d'ourd'heu*, giette, outil d'ourdisseur formé d'un double cadre à côté de l'ourdissoir, et qui se meut librement à coulisse dans les deux montants.

OI (*i*) *maïfaitemain*, ouïr imparfaitement; son, parole entendue de loin.

OIOU (*i*) *dir*, ouï dire, ce qu'on ne sait que par le dire d'autrui.

OLMAIN *de dieu*, céréléon, mélange de cire, huile d'olive, mine de plomb rouge, est l'onguent divin; cacagogue, onguent appliqué à l'anus pour provoquer les selles. — *po sé kori*, onguent suppuratif, qui fait jeter du pus. — *po se segchi*, onguent dessicatif, qui dessèche, qui resserre une plaie.

ONAI *d'foih*, armature de force, espèce d'anneau que forment les deux tranchants d'une force, le mâle et la femelle. — *d'pakel d'klé*, clavier, chaîne, anneau pour tenir plusieurs clefs.

ON *fer am*, un prime-sautier, esprit qui saisit promptement et qui rend ses idées avec exactitude. — *krok*, un accroche, — difficulté, empêchement, obstacle, embarras dans une affaire. — *supozé*, une supposition, proposition mise en avant comme vraie pour en tirer une induction.

ONK *d'chaur*, ptérygion, excroissance charnue aux ongles. — *du gvo*, ongle du cheval, sole, dessous du pied entre le sabot. — *po l'éd*, l'un portant l'autre, par compensation.

ONN *bonngueite*, femme brailarde qui aime à crier sans sujet. — *brett*, une frasque, une action extravagante, imprévue, faite avec écart. — *chenn*, une chenevière, un champ semé de chenevis, où croît le chanvre. — *suki*, nous-même. — *sagguss*, quelque part. — *vett seign*, une transe, frayeur, grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain.

OPERASION, oblation d'une humeur, action d'expulser une excroissance surnaturelle.

OREIE *d'on kamon*, tourillon vers le milieu du canon, sert à l'ajuster.

OU (*à*) *d'wadian*, couvain, œufs de punaises, s'attachent dans les fentes des bois de lit. — *koiss*, œuf couvis, à demi couvé et gâté.

OUHAL *fali*, oiseau halebrene, déguenillé, mouille, fatigué; oiseau atteint de l'avalure, maladie des oiseaux; oiseau nomade; se dit d'une personne errante, sans habitation fixe ni permanente.

OUIE (*i*) *plain d'flatt*, œil glame, ordure qui se forme au commencement des yeux. — *meychan*, avoir les yeux, le regard sombre et farouche. — *du spirou*, avoir les yeux vifs, éveillés comme l'écureuil.

OYREU *d'plombi*, plomberie, atelier de plombier; chantier, atelier de charpentier, menuisier, etc.

OVRT, journalier diurne, quotidien, de chaque jour; crinier, ouvrier qui travaille le crin.

PA d'aulbriko, prune de damas noir ou le gros damas violet de Tours. — *d'chuson*, pas de sissonne, pas de danse.

PAI *de koir*, derme, peau de l'homme; élytroïde, gaine, enveloppe; épiploon, membrane grasseuse, fine, flottante, qui couvre les intestins par devant. — *d'biess krevais*, velot, peau de veau venu avant terme, peau de morie, d'une bête jetée à la voirie; peau lannée, percée, rongée par les insectes.

PAIDAN *d'oreie*, bellière, anneau d'or ou d'argent auquel on suspend une pandeloque.

PAIDAR, espiegle, jeune, vif, malin, fin, subtil et éveillé.

PAIE (*i*) *à pize*, poule juchée, perchée dans le poulaillier. — *kichante*, poule gangoline, qui a le chant du coq.

PAILE *au sé*, payelle, grande chaudière pour raffiner le sel.

PAILETT *d'lkroh*, poêle à la graisse pour en graisser les rouges.

PAINDAIE, aile de pavé ou côté en pente d'une chaussée; glacis de corniche, pente peu sensible sur la cymaise pour faciliter l'écoulement des eaux.

PAINSIF, morne, inquiet, sombre, abattu; absorbe d'inquiétude.

PAIR OU NON, option de choisir le nombre pair ou impair.

PAKET *d'tem*, trousse, s. f. faisceau de limes liées ensemble; torquette de feuilles de tabac roulées pour le transport. — *d'etki*, matteau, s. m. assemblage d'cheveaux tordus dans les fabriques. — *d'klé*, trousseau de clefs d'une maison, etc.; claviétaire, paquet de clefs attachées dans un clavier ou anneau en métal ouvert. — *d'koid*, tortillon, s. m. corde, ficelle tortillée en rond. — *d'tatt*, javeline, s. f. botte de lattes, d'échallas, de sarments, menus bois. — *d'pehon*, torquette d'une certaine quantité de marée enveloppée de paille. — *d'sek*, molle, s. f. botte d'osiers fendus pour cerceaux; paquet de cercles ou cerceaux. — *d'z'erbaic*, bouquet de cuisine, persil, oignons, ciboules, ail, etc., liés en paquet pour les ragoûts. — *d'neuh au rain*, bosse, s. f. se dit par dérision d'un bossu qui porte son paquet de noix-ettes.

PALATENN *du beguenn*, barbette, s. f. sorte de guimbe dont certaines religieuses se couvrent l'estomac.

PALE-BLEU (*d*), bleu pâle, bleu mourant, fort pâle. — *gjuun*, couleur isabelle, jaune blanchâtre, couleur mêlée de blanc, de jaune et de rose. — *ver*, couleur céladon, vert pâle, tirant sur le blanc.

PALTO, roquelaure, s. m. sorte de long manteau à boutonniers.

PANAL *d'sel*, panneau des côtes d'une selle ou coussinet rembourré.

PAN *dou levé*, pain azime, sans levain; azimite, sorte de pain azime. — *mau ku*, gros pain pâteux, faite de cuisson. — *rapé*, pain chapelé, où on a ôté la superficie de la croûte.

PANTOUF, babouche à quartier derrière, mule de chambre.

PAPI, papier noyé d'eau, nébulosité dans le papier; papier fongé, qui boit l'encre, non collé; papier fluant, qui n'est pas collé ou qui l'est mal.

PAPLOTT, les nymphes ou petites lèvres externes.

PARET, expression additionnelle, surabondante et elliptique; pléonasme vicieux.

PASEUR *d'aïw*, passeur, batelier qui conduit un bac, une nacelle, un bateau pour passer l'eau; bachoteur, batelier, passeur d'eau.

PASIN, carrelet ou blanchet, châssis carré pour filtrer les liqueurs.

PASKAROT, buisse, s. f. bois qui sert au tailleur d'habits pour soutenir les coutures.

PASSPI, passacaille, s. f. espèce de chacone à mouvements lents; danse; son air.

PATT *du kolon*, pied-de-pigeon, s. m. espèce de géranium ou bec-de-grue, qui croît le long des chemins, à feuilles de mauve.

PAULETSAI, pot au lait, vase diversifié pour le lait.

PAU *rpris*, plançon planté sans branche et qui a repris vie.

PAUR, posséder par divis, par part d'indivis. — *acou*, part au gâteau, au profit acquit ou trouvé entre plusieurs.

PAW, méticule, s. f. petite crainte, petite frayeur.

PAY *ouu vôte*, faire un pèlerinage promis par dévotion, à tel ou tel saint ou madone, à tel ou tel endroit. — *l'fur au gvô*, payer la débridée d'un cheval.

PÉNEU, être capot, honteux, confus.

PER *nourisiel*, père putatif, qui passe pour être ce qu'il n'est pas.

P'ESS *tro legir*, pièce de monnaie écharcetée, usée ou rognée, hors de cours.

PETAI, pichet, s. m. petit vase à boire.

PEU, bouton, s. m. bulbe, éleveur sur la peau.

PEUR *kublesai*, poire en catissure, meurtrie en tombant.

PI *du gvô et kosté*, pied panard, cheval à pieds de devant tournés en dehors.

PIKAN, mordant, adj. qui mord; acide; mot piquant, satirique.

PIKAND *sauze*, remollande, s. f. sauce piquante.

PIKTEG, bariolure, s. f. moucheture, bigarrure, brettüre, dentelure d'un instrument, d'un outil, etc.

PILE *d'hordai*, estalier, s. m. souteneur de mauvais lieu, une fille publique.

PIR *du grott*, roquaille, s. f. pierre rustique qui imite le rocher naturel; pierre trouée de coquillage et de pétrification de diverses couleurs.

PITE *à vag*, ruer en vache, des pieds de devant.

PIZE-MAÛIE, pince-maille, s. m. avaré jusque dans les plus petites choses; pince-sans-rire, sournois.

PLAIN *neur*, mur orbe, qui n'a aucune baie de porte ou fenêtre.

PLANG *à l'gjøtt*, petite armoire avec treillis pour les publications des actes de l'état-civil.

PLISI, goder, v. a. plisser, faire des faux plis.

PLOUME, dépiler, v. a. ôter le poil, le faire tomber des peaux; perdre son poil; plumer la poule sans la faire crier, faire ses coups sans bruit, tirer de l'argent avec adresse.

PO *des prunn*, pour des prunes, pour peu de chose. — *et kosté*, par devers, du côté de, vers.

POL, quintal, s. m.; le quintal ancien est du poids de 100 livres; le quintal nouveau ou métrique est de 100 kilogrammes.

POIRTAU, avant-portail, s. m. premier portail.

POIZON, sublimé, s. m. mercure volatilisé avec l'acide hydrochlorique ou sublimé corrosif; poison violent.

POLENN, colombine, s. f. fiente de pigeon et par extension celle de la volaille.

POLI *ou seiai*, dorer un seau, l'unir, le polir avec le doigt.

POD (*ô*), poindre, v. n. commencer à paraître, à briller, se dit du jour, des herbes, de la barbe, etc.; — trapassonner, peindre grossièrement.

PON *d'ehantz*, assise, s. f. soie, laine, coton qui se place sur les aiguilles ou broches et qui forme les mailles d'un tricot. — *volan*, traille, s. f. bac, pont volant sur une rivière, corde du bac.

PONTAR, écharde, s. f. piquant de chardon dans les chairs.

PORSULAINE (*ô*), porcelaine craquelée ou truitée, qui a de petites gerçures; rebut.

POUGNAIE, une poignée d'herbes fraîches équivalent à 1/2 once; poignée de soldats, de son, d'argent, de verges; poignée du main, prendre à poignée.

POUGNI *deu feie*, surcouper, v. a. t. de jeu de cartes, couper deux fois le jeu.

PRI *letsai*, caillé, lait tourné ou caillebotte, coagulé, ligé, congelé, engelé en gélatine; tonnie, masse de lait fermenté; tonneue, masse de lait caillé qui commence à fermenter.

PRUSTÉ *main-fört*, prêter main-forte à la police, à la justice. — *s'hufion*, accorder ses faveurs, se laisser aller à ses passions, se dit des femmes.

PTI *aub*, arbuste, s. m. petit arbrisseau ou sous arbrisseau, plante entre l'arbrisseau et l'herbe; arbuste, arbrisseau au-dessous de l'arbre; axia, arbrisseau. — *balo*, ballotin, petit ballot. — *ban*, bancelle, petit banc long et étroit. — *beg*, becquet, petit bec, petite pointe ramassée, sans tête, pour les souliers.

— *boi*, croisillon, petit bois dans les châssis des croisées, traverse d'une croix. — *boton*, sudamina, petite pustule à peine apparente, diaphane, incolore, à l'extérieur, la dotrimantie. — *chainc*, petit chêne, petit cyprès; germandrée, petit chêne vert. — *chein*, chiennot, petit chien, turquet; gredin, petit chien à long poil. — *chet*, chaton, petit chat. — *dédon*, dindonneau, petit dindon. — *diäl*, diabolotin, petit diable, méchant petit enfant.

drapeau, guidon, enseigne, signe militaire; drapeau d'infanterie. — *etan*, enfançon, fanfan, petit enfant. — *etsi*, axicule, essieu, petit axe qui traverse une roue. — *gri*, peau de l'écureuil du nord, gris de lin, pour fourrures; grisaille, mélange de cheveux bruns et blancs; peinture avec deux couleurs. — *gro*, trapu, homme à membres ramassés, gros et court. — *hu*, petit houx, houx frelon, frangon. — *kanich*, barbichon, petit barbet à poil long et frisé. — *kof*, layette, petit coffret

à papier. — *kolon*, pigeonneau, petit pigeon jusqu'à la mue; colombeau; colombe, jeune colombe. — *koutai*, jambette, petit couteau de poche dont la lame se replie dans le manche; cagnieux, petit couteau de poche un peu courbé, pliant dans son manche; clouet, petit couteau de tonnelier; scolopomaché rion, petit couteau, sorte de scalpel des anciens; iris nain, petite flambe à feuille large, engraînée, haute de 4 à 5 pouces, terminée par une fleur solitaire bleu pâle ou violet. — *krahau*, corbillat, petit corbeau. — *lakai*, trottin, petit laquais qui fait les courses à pied de son maître. — *lé*, couchette, petit lit, petite couche sans ciel ni rideau. — *mesti*, bas métier, petit métier que l'on pose sur ses genoux; métier de tisserand en toile, serviette, siamoise, etc. — *neveu*, petit-neveu, fils du neveu ou de la nièce; arrière-petit-neveu. — *ohai*, petit os; esquille, éclat d'un os fracturé. — *ouhai*, oisillon, petit oiseau. — *ouïe*, micromate, qui a de petits yeux. — *pan*, panasse, en général, petit pain. — *pavion*, plébien, le plus petit papillon du jour. — *pegchi*, peccadille, petit péché, péché mignon, faute légère. — *pehon*, fretin, menu poisson; tilardeau, petit poisson, brochet; alvin, nom donné à tout le menu poisson qui sert à peupler les étangs; se nomme aussi norrain, feuille, fretin et menuaille. — *pi*, pied mignon, joli pied de femme. — *pon*, ponceau, petit pont d'une arche sur un ruisseau, un canal. — *portuseie*, cartero, petit portefeuille, porte-lettre. — *ra*, raton, petit rat. — *ramon*, balayette, petit balais. — *renau*, renardeau, petit renard. — *saumon*, saumonneau, petit saumon. — *tabeur*, pommier, vase de terre ou de métal pour faire cuire les pommes. — *teré*, percerette, vrille à la main, perce-main. — *tonai*, bourriquant, petite futaie. — *vaïd*, petit ventre; microcèle, qui a un petit ventre. — *valet*, bambochon, margojat, marmouset, petit garçon; garçonnet, garçonnaille, grimelin, mion, mioche, petit garçon. — *vaurlet*, valet de pied, domestique, serviteur; valetton, petit valet; porcher, gardeur, etc. — *viair*, vermisseau, versiculet, petit ver de terre. — *voleur*, coquinnet, friponneau, petit voleur; même, enfant détenu pour vol; voleureau, petit voleur maladroit; merdaille, troupe importune de petits enfants.

PITE *berbi*, brebiette, s. f. petite brebis. — *biess*, bestiole, petite bête, enfant, jeune fille sans esprit. — *bok*, microstôme, qui a une petite bouche. — *chaîne*, chafnette, petite chaîne; petit tissu en chaînon. — *chamb*, chambrette, petite chambre. — *chanson*, chansonnette, petite chanson tendre, chanson de berger. — *chetrell*, cabrouet, petite charrette à main; diable, petite voiture très-basse à deux roues; binard, petite charrette. — *et god*, gouttelette, petite goutte, jet d'eau en filet. — *etkam*, enclumette, petite enclume; enclumeau, petite enclume. — *faguenn*, tiulet, très-petit fagot, margottin, petit fagot de branchages; tolinet, petit fagot de bois. — *fam*, marionnette, petite femme rabougrie. — *feie*, jouvencelle, fille adolescente; petite-

tille, du fils ou de la fille par rapport à l'aïeul. — *fiff*, flévroite, petite fièvre. — *fontaine*, fontanelle, petite fontaine. — *fraugn*, frangeon, petite frange. — *gard d'etfan*, chambrillon, petite fille, bonne d'enfant. — *gjaub*, gerbillon, petite gerbe. — *houp*, boupette, petite houppe; pelleron, petite pelle longue et étroite. — *koid*, cordelette, cordelle, cordeau, petite corde. — *koirneie*, cornillas, corbine, petit d'une corneille. — *koïf*, cuveau, petite cuve. — *kour*, mésaule, petite cour entre deux bâtiments. — *laum*, larmette, petite larme; lacrymale, des larmes. — *mâhon*, maisonnette, petite et basse maison; harde, petite maison de campagne; cassine et bicoque, petite maison; nid à rats, maison, logement fort petit. — *main*, menotte, petite main. — *necell*, nacelle, petite nacelle. — *oreie*, oreillon, petite oreille. — *paup*, portioncule, petite portion. — *penn*, pinnule, petite plume. — *pess*, piécette, petite pièce d'un tout, pièce de monnaie, d'argent. — *pir*, pierre, cailloux, gravois, petite pierre; meularde, meule d'un diamètre moyen. — *pize*, gaulette, petite gaule. — *poïd*, portelette, petite porte. — *ponum*, pommelette, pommeeau, petite pomme. — *prann*, prune, mignon, petite prune; corisette, petite prune rouge. — *press*, presette, petite presse de papeterie. — *siervunde*, chambrière, ancelle, petite servante. — *ci-gagn*, elcogneau, petit de la cigogne. — *tauf*, servante, petite table pour placer les mets, la vaisselle avant de s'en servir. — *tiess*, microcéphale, qui a une petite tête, à tête de singe. — *tour*, lanternon ou lanterne, petit temple qui couronne une coupole. — *treutt*, truiton, petite truite. — *travel*, louchet, petite bêche; hoyau propre à fouir la terre. — *vegn*, vignolette, plant, petite, jeune vigne. — *valaie*, vallée, petite vallée.

PTITMAIN, naïvement, petitement; vivre, traiter maigrement.

PU LON K'LAUG, plus long que large.

R

RAGN, orvet, s. m. serpent ovipare, couleur de cuivre rouge, se trouve dans les fentes des rochers exposés au soleil.

RAIN d'poursai, dos d'âne, jeu de quilles à talus des deux côtés; heurt, le plus haut pavé d'une chaussée, d'un pont; en bahut, à profil bombé de l'appui d'un quai, etc., forme bombée en dos. — *d'chousaie*, tas, s. m. rangée de pavés posés en ligne droite sur le milieu d'une chaussée; les deux ailes en pente jusqu'au ruisseau. — *d'peu*, rame, s. f. petite branche pour soutenir des pois; ramée, ramneau.

RAIND, restituer, v. a. rendre ce qui avait été pris, possédé indûment. — *gjustiss*, juridicié, adj. et s. à qui on fait rendre justice; juridiquement, d'une manière juridique. — *doukress*, affadir, v. a. rendre fade un mets, donner du dégoût; s'affadir, devenir fade. — *vital*, rente viagère, revenu qui n'est qu'à vie.

RAINDOU, exténué, adj. affaibli par la fatigue, le travail, etc.; rendu.

RAKOMODEUZE (*mô*) du *daintell*, rempousseuse, s. f. ouvrière qui remplit les dentelles.

RALONG (*ô*), tauconneau, s. m. allonge, pièce de bois au sommet d'un engin.

RBEUR *siawe*, ressuer, v. n. rendre l'humidité intérieure, aider à l'évaporation.

RBOTT, émoussée, adj. action d'émousser, d'ôter la pointe, le tranchant, la mousse; ôter la force; angle obtus, en pointe émoussée.

REINXVAU, nébuleux, s. m. drôle, affruteur, vanien.

REUD *teut*, toile criarde, grosse toile gommée.

RFE *siamagni*, avoir la hiennerie, sorte de dévoiement sans digestion.

RLIGIEU, pieux, fidèle.

RIJHAN de *l'natl*, corps noctilue, qui donne de la lumière pendant la nuit.

ROSETT *et plum*, aigreur, s. f. bigarrure, taches rousses sur le dos d'un oiseau; atriplette, petite lanvette rousse des champs.

ROTE *so ses begchett*, marcher en tapinois, sourdement; acrobate, danseur de corde qui marche sur la pointe du pied sur la corde.

RPRAIND *les pan*, remmailler des bas, refaire des mailles où elles manquent.

RUDESS, roideur, s. f. qualité de ce qui est roide, impétuosité du mouvement, tension, fermeté ou sévérité inflexible.

RUDNAW, décompte d'un milicien; on exerce journellement sur la solde des sous-officiers et soldats une retenue proportionnelle pour l'entretien du linge, de la chaussure, etc.

S

SAIN *nok*, énué ou énone, adj. sans nœud.

SAIWTE, s'esquiver, v. pr. éviter adroitement le coup, le choc.

SAUVAG *et vess*, vesceion, s. m. vesce sauvage. — *kaskagn*, châtaigne d'eau, tribule Aquatique. — *spinant*, chenopo, bon henri ou épi nard sauvage, appelé patte d'oie.

SAVOIAIR (*ti*), quincaillier, s. m. marchand de quincailleries; clinquailier.

SAVI *gagni s'pan*, savoir gagner son pain, être intelligent et laborieux. — *L'quequenn*, avoir le trair, la manière de faire, de se tirer d'affaire.

SEFOKEG, atteint de l'apopsychie; opsychie, suffocation douloureuse.

SELAH, s'amatiuer, v. pr. faire couvrir une chienne.

SENN *ne voleur*, s'en vouloir à soi-même, un tort, un oubli, etc.; avoir une haine, une rancune mutuelle.

SERAN *pantalon*, culotin, s. m. sorte de culotte ou pantalon étroit.

SERAUF *mitt*, nuit close, nuit tombante, à jour fermant, quand le jour finit.

SERE, herper, v. a. prendre et serrer fortement avec les mains. — *L'ouh*, barrer la porte. — *L'pjet*, fermer le jeu, ne plus jouer. — *ouu raw*, enlâcher une roue, la faire tenir sur son arbre avec des clefs et des coins; encliqueter les roues, action d'un linquet et de son ressort

pour qu'une roue ne puisse tourner que d'un côté.

SESS *l'onn ôd pair du mang*, pour dire ceci est tout autre chose, c'est une autre paire de manches. — *l'onnafi*, pour dire c'est un malheur, une calamité, une chose inconcevable.

— *l'onn mër à boir*, c'est la mer à boire, sert à exprimer la difficulté, les obstacles, les inconvénients, les peines, les chagrins.

SET *deu main plaine*, jointée, s. f. le contenu de ses deux mains rapprochées. — *fai*, fig. c'est fini, il n'y faut plus penser ni se chagriner.

— *lodon*, c'est tant mieux, souhait injurieux proféré contre quelqu'un. — *lo l'mém*, c'est indifférent, se dit d'une personne, d'une chose qui ne touche pas, n'intéresse guère, dont on ne se soucie pas.

SETAIME *valet*, heptomagène, s. m. le septième enfant mâle d'une famille.

SFE de *l'pône*, se peiner, v. pr. se donner de la peine, faire des efforts, travailler beaucoup. — *fô dob*, c'est laisser faire dévole, l'opposé de vole, t. de jeu de cartes. — *foir*, se faire fort, se croire en état de répondre, d'arriver, de s'habituer, de s'accoutumer à une chose; en dosser, mettre au dos d'un billet sa signature, répondre du paiement. — *ganie*, s'endimancher, v. pr. mettre ses plus beaux habits; s'endecader. — *hér*, se faire haïr par ses grandeurs, ses arrogances; se noircir, se dilamer soi-même; se faire mésestimer, mépriser. — *hairi*, se faire tirer l'oreille, résister longtemps aux propositions, etc. — *hosi*, se faire droloter, se faire délicat, chercher, prendre ses aises. — *le dain ton*, se faire agacer les dents, exciter les nerfs par un agacement, une impression d'un fruit acide, etc. — *man*, se blesser, se faire du mal à soi-même, éprouver un accident; se compassionner, prendre quelqu'un en pitié, en compassion. — *passq*, se faire, se frayer un passage dans. — *plèss*, ôter les décombrés, les obstructions, etc. — *poôd*, se faire peindre en buste, la tête et la poitrine. — *rabawi*, se faire réprimander. — *sagn*, être peureux, sujet à la peur, avoir peur de soi-même. — *sô*, ramponner, s'enivrer, boire à outrance, se faire soûl, ivre. — *lawlaté*, se faire battre, se faire donner des coups. — *caleur*, se faire valoir, se croire important, etc. — *vêi*, se montrer avec des prétentions frivoles.

SFERRE, s'acheurer, s'obstiner; s'opiniâtrer, s'entêter sur une opinion.

SEH, se fier, commettre à la fidélité.

SFORE *des idais*, se lorgner des idées, des chimères dans la tête; se gripper, se mettre en fantaisie dans la tête.

SHINE ET KWATT, se mettre en quatre pour faire plaisir, pour obliger, pour être utile à ses concitoyens.

SHOSI *so s'chei*, se balancer, se brandiller sur sa chaise.

SIERVEU, luminier, marguillier qui allume les chandelles, etc.

SIG (*i*) *d'onn pir du molin*, entrepied d'une meule de moulin à grains. — *d'onn tour*, bel froi, charpenterie d'une tour, d'un moulin à farine, à foulon, etc.

SIGNAL (*â*), signaux, on entend par signaux,

- en terme de marine, des pavillons, des flammes et autres objets qu'on hisse à la tête du mât, au bout d'une vergue pour être aperçus.
- SI *ki et rognieu s'grett*, celui qui est morveux se mouche, celui qui se sent coupable. — *ki s'ai berbî l'leu l'magn*, celui qui se fait brebis le loup le mange, il est dangereux d'être trop bon. — *pô si pô*, trop peu. — *pô si wair*, si peu que ce soit.
- SIROOB (*ôo*) du pavoir, diacobe, sirop de pavot blanc. — *du sawou*, rob, suc épaissi du fruit noir de sureau. — *po lu stoumak*, sirop pectoral, bon pour la poitrine; il y a au moins plus de cent espèces de sirops de plantes et de fruits qui entrent dans la médecine.
- SIZAI à *deu bihai*, fermoir à nez rond, le tranchant est en biais.
- S'KEGNTÉ, se taquiner, se contrarier pour des riens.
- S'KORI *les gjamb fou de kou*, prendre ses jambes à son cul, s'enfuir, courir bien vite.
- S'METT *fou d'lu*, se mettre hors de soi, se colérer, s'emporter contre quelqu'un. — *les brass et kosté*, se mettre les poings sur les rognons. — *lu koid et kô*, se mettre la corde au cou, causer sa ruine, sa misère; pop. se marier. — *onn perik*, se griser, v. pr. s'enivrer, boire jusqu'à se rendre demi-ivre.
- SOFLE *l'ehandel*, eschauser, v. a. éteindre une chandelle en la soufflant. — *s'né*, se moucher, v. pr. s'ôter la morve du nez.
- SOLE *begchou*, soulier à la poulaine, la pointe en navette de 6 pouces; ceux des gens de qualité n'avaient jamais moins de 2 pieds; en 1580, ce soulier, chez les gens du commun, n'avait qu'un bout de 6 pouces; vers 1810, les souliers pointus ou à pantons ont disparu.
- SO *m'gjamb*, sur mon géron, assis sur la jambe depuis la ceinture jusqu'au genou.
- SON *d'onn baquett*, zonzon, s. m. le son d'un coup de verge. — *gaulé*, sang austère, brûlé, gâté. — *salé*, sang saumuré, altéré, qui cause les irrupsions, la démangeaison du corps.
- SONÉ *les kwaur*, horloge qui sonne les avant-quarts au bout de 7 1/2 et 15 minutes.
- SOP à *l'bir*, birambrot, s. m. sorte de soupe avec de la bière, du sucre, muscade, beurre et pain. — *au z'at*, bourdine, s. f. soupe à l'ail.
- SOUFRÉ *lu rnau*, partie de la chasse du renard qui consiste à allumer du soufre à l'entrée de son terrier, ce qui le suffoque et le fait sortir.
- SOU *ki vin à l'fhid et ne rva au tabeur*, se dit des biens amassés d'une manière illégale, illégitime et qui sont bientôt la proie de quelqu'autre spoliateur; ce qui vient à la flûte retourne au tambour.
- SPESEG *des pir du pavaie*, repinçage, s. m. remiler les vieilles pierres de pavé à pouvoir être employées.
- SPESS *sop*, pulment, s. m. potage épais de riz, fèves et légumes.
- SPII (*ii*) *onn ohai*, fracture communitive dans laquelle l'os est écrasé; fracture du crâne; émotter, rompre, briser les mottes d'un champ; émotter la terre.
- SPOZÉ *l'galt et l'biket*, épouser la chèvre et son chevreau, épouser une fille déjà mère.
- S'RAIND *abaie*, s'habiller, v. pr. se rendre habile à son ouvrage.
- S'RUMARIÉ, convoler en deuxième. en troisièmes noces, se remarier une deuxième, une troisième fois.
- S'SAINTI, se tâter, v. pr. s'examiner, se sonder, être trop attentif à sa santé.
- S'SAUVE, s'éclipser, v. pr. s'absenter, disparaître; fuir un coup, un embarras.
- S'SOFNI, se souvenir, v. pr. avoir mémoire de..., garder la mémoire d'un bienfait, le ressentiment d'une injure.
- S'SOLÉ (*ô*), s'enivrer, v. pr. se soûler, se gorger de spiritueux.
- STAMENN *du laine*, étamine, s. f. étoffe de laine mince et peu serrée, non croisée.
- STANG *po pèhi*, benne, s. f. espace, enclos pour arrêter les poissons.
- STOFF, charcalas, s. m. étoffe de soie et coton; le cardelat, étoffe de laine; le crépon de toute laine, la frisette, le froc, la jaspée, la carisse, la mouquinette, la phichia, la prunelle, le sardis, la tripe.
- STOLE, manipule, s. f. petite étole que le prêtre porte au bras gauche. — *du sain houbert*, étole de soie de couleur changeante; on en découpe un morceau aux hydrophobes.
- STRIL *l'plafon*, batifondage d'un plafond, première souche d'un mortier sur les latis; épigeonner, employer le plâtre ou mortier bien liase, bien serré sur un plafond, un latis.
- STRON à *hopai*, heurte, tourteau, tas, amas de gadoue pour fumer les terres. — *d'berbi*, crotte, fiente arondie des bœufs, des chèvres. — *d'chein*, magnésie animale ou album gréum, crotte blanche de chien nourri d'os. — *d'gjône etfan*, excrément noir et épais d'un nouveau-né. — *d'kolon*, colombine, poulnée, fiente de pigeon. — *d'moh*, chiasse, chaire, excréments de mouches, d'insectes. — *d'ouhai*, ément, excrément des oiseaux; émonde, fiente des oiseaux de proie. — *d'pâie*, fiente, excrément de poule; poulnée. — *du gué*, crottin, excrément solide des chevaux, etc. — *d'vag*, bouse, fiente de vache, du bœuf.
- STROUKI *dzo l'né*, mettre sous les yeux, sous le nez, pour prouver à l'évidence l'identité.
- SUSETT, chèvrefeuille, douze espèces à fleurs charmantes ornent nos jardins; chèvrefeuille de baie à fleurs pâles, chèvrefeuille romain, celui d'Espagne, de Tartarie, des Pyrénées, le symphoricarpe, le xylastaun.

- TAHETT *du houzar*, sabretage, partie de l'équipement d'un hussard.
- TAINPESS, beaucoup, en quantité, en grand nombre, extrêmement.
- TAIN *rmellou*, disposition de l'atmosphère au beau temps.
- TAUF à *folé les chapais*, fouloir de chapelier, espèce de table où l'on foule les chapeaux. — *à on pi*, guéridon, espèce de table ou porte chandelier dans les églises. — *au frommag*, chèvre, table soutenue sur trois pieds, où on

a creusé une rigole qui sert à l'écoulement du petit lait qui sort du fromage. — *d'ataind*, table d'attente, bossage qui sort de la façade pour des inscriptions; petit panneau saillant placé au haut du vantail d'une porte cochère, au-dessus de l'imposte. — *du brikti*, table à mouler, table à trois ou quatre pieds pour placer le baquet à eau pour mouiller les moules à briques. — *du fu d'chandet*, braie, espèce de table où le cirier pétrit la cire. — *du koipeli*, écoffret, veilleur, table à tiroir et rebord sur laquelle le cordonnier pose ses outils. — *du mangon*, ais, forte table où le boucher découpe la viande. — *du pandisier*, pâtissoir, table à rebord pour pâtisser. — *du papineu*, dérompoir, table à rebord de trois côtés pour couper les chiffons en petits morceaux. — *du ventli*, estampois, ais de vitrier, planche forée pour faire les soudures. — *ploand*, table mobile à un ou deux battants.

TAUVAL, pierre en tableau, depuis la feuillure jusqu'aux parements extérieurs.

TED *bleu*, zinzoliner, donner la couleur bleue à quelque chose, teindre en bleu. — *bron*, teindre en brun, tirant sur le noir; brunâtre, tirant sur le brun. — *gjem*, jaunir, teindre en jaune. — *rog*, garancer, teindre en rouge avec la garance. — *neur*, noircir, teindre en noir, rendre noir. — *les pois*, matachier, teindre les peaux de diverses couleurs. — *les quel*, cas, onguent melancocôme, ingrédient qui teint les cheveux en noir.

TEG, tache d'huile, affront inélaçable, mal qui s'étend, s'imbibe sur...; amas, masse de minerais renfermé dans le sein de la terre. — *du son*, macule, souillure, tache naturelle de sang sur la peau. — *du vin*, goutte rose, maladie de la peau avec pustules rouges. — *et l'leunn*, bulliarde, nom d'une des taches de la lune. — *et solot*, facule, tache lumineuse sur le soleil, sur son disque; macule, tache obscure sur le disque du soleil, découverte en 1611. — *et rizeg*, lentilles, taches rouges sur le visage; éphélide, tache ronde dans la figure. — *so l'fair*, noir ployant, tache brune sur le fer qui indique qu'il est ductile. — *so les plomm*, maille, tache sur les plumes des oiseaux. — *so les porsulaine*, écoussage, tache noire sur la faïence; picassure, tache de plomb sur la faïence. — *so l'pai*, melos, tache noire sur la peau; lencée, tache blanche dans la peau; papillot, tache sur la peau dans la fièvre pourpre; maquereau, tache aux jambes quand on se chauffe de trop près.

TEGN, teigne, s. f.; il y a cinq espèces de teignes : la favéuse, la gramelée, la furfuracée, l'amiantacée, la muqueuse, qui se guérissent avec le même traitement.

TEH *à pa drovon*, frapper la tissure à pas ouvert en tissant. — *au fi darka*, mailier, faire un tissu en mailles de fil de fer.

TEHEG, texture, s. f.; en 1797, M. Cockerill importa à Verviers les machines à carder et à filer la laine, etc.; en 1790, M. Delarge, d'Amiens, inventa les tondeuses; en 1791, MM. Ganger frères, d'Annonay, les perfectionnèrent; en 1802, M. Mons fut l'inventeur du drap imperméable.

TEHEU, agrimministe, s. m. ouvrier qui tisse

des rubans, des passements, des tissus plats et peu larges. — *au saucé*, serger, s. m. qui fait et vend la serge; tisserand en étoffe au petit métier; galonnier, qui tisse, fabrique les galons; couverturier, qui fait et vend des couvertures de lit; mousselinier, qui fait, fabrique de la mousseline; rubanier, qui fait ou vend des rubans.

TELEGRAF, télégraphe acoustique, pour transmettre des paroles d'une extrémité à l'autre de la Grande Bretagne.

TEMON *d'notair*, témoin instrumentaire qui assiste l'officier public qui instrumente.

TENN *au vair*, verrine, s. f. cuvette pour mettre les verres; reverdoir, cuvette ovale d'estaminet pour rincer les verres et rafraîchir les boissons. — *du tédou*, trempoir, s. m. tnette ou cuvette pour préparer l'indigo.

TER *à brid*, aërter, v. a. arrêter un cheval par le frein, le mettre à l'erte; tenir en respect, en sujétion, en sa dépendance; tenir à la piste à l'œil, sur la trace, observer quelqu'un, etc. — *elsil*, objet concret, joint, fixé, coagulé, substance conpressible. — *la gjanb*, favoriser un commerce de galanterie.

TERR, ampelite, s. f. crayon noir ou terre de vigne, crayon de charpentier; terrain crayeux, qui contient de la craie, espèce de cimolée; terre plâtreuse, mêlée de plâtre; terre bleue, est un mélange terreux formé de silice et d'alumine; alumine, terre argileuse primitive, base de l'alun; gueret, terre labourée non ensemencée; avoinerie, terre semée d'avoine; chardonnière, champ plein de chardons; linrière, champ à lin; luzernière, terre semée de luzerne; rizière, campagne semée de riz; terre à pipe, terre franche, grasse, sans gravier; terre cuite; terre veule, où les plantes ne peuvent prendre racine; terre, sol, infertile, que l'on ne peut fertiliser; ocre jaune orange, de trois espèces; ocre rouge ou bol d'Arménie; terre adamique, rouge et ferrugineuse; terre de Venise, belle ocre rouge fine, pour la peinture; prasine, terre verte pour la peinture. — *du houï*, diève, s. f. terre qui recouvre un terrain bouillier. — *velt*, terre verte de Vérone, donne un vert durable en peinture; verdet, vert de gris, acétate de cuivre, rouille vénénieuse.

TEU *à begchell*, hénitier, t. de couvreur, mortier, ouvrage en pointe. — *houvai*, croupe d'un comble en retour de la face; toit longitudinal, demi croupe; couverture de forme conique au rond point d'une église. — *à sauni*, comble à pignon, en appentis à une seule pente. — *d'barett*, chevalot, petit comble triangulaire derrière une lucarne; toit, comble couvert en ardoises, en tuiles, en chaume, en glui, couverture de chaumière; comble couvert de bardeaux, merrain débité, couvert en ciment de chaux et de pouzzolane; têt, toit à porc, espèce d'auvent, d'étable à porc; les toits des anciens étaient plats, l'art de construire les voûtes n'était pas encore connu.

TEUL *du molin au vain*, grosse étamine pour les moulins à vent; — *toile de mûre*, en fils de chanvre et lin; — *toile de bayon*, tente d'étableur, couverture sur les charaux, couil,

toile forte et serrée de fil de chaovre pour couvrir les tables à tondre les draps, renfermer les plumes de lit, pour faire des sacs, des gêtres; toile imprimée, en général, toiles peintes; s'introduisit à Mulhouse vers 1746; toile zincographiée, nouvelle industrie qui remplace la peinture géographique; toile grise, écru ou apprêtée grise.

TEUZE *ramournaie*, toise cube, 216 pieds cubes; 6 pieds de long, 6 pieds de large et 6 pieds de hauteur.

TISS *du ban*, poupée aux deux extrémités du montage des ros du lamier. — *du bouott*, tête de bulotte, oubliense; tête de mort, le menuisier nomme ainsi une cavité à la surface d'un ouvrage; crâne de mort desséché, les anciens faisaient entourer le crâne de leurs amis d'or ou d'argent et s'en servaient pour boire. — *du moult*, tableau de pied droit, de baie ou de jambage. — *du pip*, tourneau conique à godet de pipe à fumer. — *de sorgjan*, pâte de sergent de menuisier; mâchoire, pièce mobile servant aux étaux; pina, tenaille, mordage, marteau, etc., des outils d'artisans. — *kwaaurai*, allemand, flamand ou hollandais. — *pelaie*, tête chauve, qui a peu ou point de cheveux. — *kasaie*, tête fracturée; embarrure, fracture du crâne, esquille sous l'os apécème; fracture du crâne, contre-coup. — *so l'okost*, torticolis, qui a le cou un peu de travers, la tête un peu penchée.

TIM, thym, sous-arbrisseau à fleur en épi et à plante odoriférante.

TINAN, tique, espèce de vermine, insecte ap-tère qui s'attache aux chiens; ciron, insecte qui pénètre entre cuir et chair.

TIRE *a brid*, ébrillade, secousse avec l'un des côtés de la bride pour tourner; tirer but, in-considérément, sans réflexion ou mesure. — *aiw*, faire eau, se dit des bottes et des souliers qui tirent l'eau; s'éponger, se dit du cuir qui se pénètre d'eau; traire eau, faire eau, dont l'eau s'infiltre; bâtonnée, ce que fournit d'eau un coup de piston. — *les fisteus*, tirer à la courte paille pour un pique-nique; tirer au clair, éclaircir un fait; triangler, tracer une ligne droite avec une ficelle; cingler, tracer, frapper des lignes avec un cordeau tendu; ligner, tracer une ligne. — *d'on kô*, tout d'un tire, sans discontinuer, tout d'un coup, avec simultanéité. — *et kaychett*, canarder, tirer étant en embuscade. — *foir au foir*, tirer avec force, à qui l'emportera, chacun pour soi; tirer d'embarras, de peine, de misère. — *les dains*, moutonner, surprendre les secrets d'une personne pour redire, arracher à quelqu'un un secret adroitement; tirer les vers du nez. — *les aguess*, extirper les corps aux pieds; écrancher, effacer les faux plus du drap; découenner, ôter la couenne d'un jambon, d'une pièce de lard, etc. — *les uacvais*, énucléation d'un fruit à noyaux. — *l'ouhai*, tirer au papegal, oiseau de bois fiché au bout d'une perche, tir à l'oiseau. — *l'pépie*, arracher la pépie, couper la pellicule de la langue de poule. — *ses guett*, tirer ses grègues, s'enfuir, mourir.

TIREU *d'aguess*, artiste pédicure, qui extirpe les cors aux pieds; détacheur, dégraisser

d'habits, d'étoffes, etc.

TODION, taudis, s. m. petit logement en désordre et malpropre; lieu de débauche.

TO *les gjou*, journellement, adv. tous les jours; quotidiennement, de chaque jour. — *les meu*, mensuellement, adv. qui se fait par mois, tous les mois. — *momain*, à tout moment, sans cesse. — *lon*, tout de long, étendu de son long, dans toute sa longueur. — *so l'koir*, avoir l'endosse, les frais, les peines d'une affaire.

TONAI *à l'toubak*, boucaut, s. m. tonneau, barrique dont la grandeur varie, pour le tabac, etc. — *au kahott*, petite coterie, espèce de tonneau en fer-blanc, haut, étroit, sur le cou vercel se trouve un cadran numéroté avec aiguille pour tirer son sort. — *d'fonsé*, gueule bée, tonneau défoncé dont le fond est ôté.

TONDE *et sopieg*, ébertauder, v. a. tondre un drap en première coupe.

TOTT *à l'begchett*, tout en haut, au sommet, à la pointe. — *au koir*, tout au bout. — *au pu*, tout au plus. — *ggou*, tout le jour, tout le long du jour. — *nutt*, toute la nuit, tant que dure la nuit. — *ôd*, il est tout autre qu'il n'était, meilleur. — *suitt*, agir momentanément, d'une manière soudaine. — *ottan*, tout autant, j'en ai autant que vous.

TOUCHE *du klapsin*, clavier, s. m. rang de touches du clavecin ou autre instrument de musique.

TOUGNION, bribe, s. f. brife, gros morceau de pain cassé ou rompu par hasard.

TOUME, tomber, être entraîné de haut en bas par son propre poids; tomber d'apoplexie; de haut-mal, de mal caduc, une attaque d'épilepsie; de mal en pis, de pis en pis; être dans une terreur panique, frayer subite; — en paralysie, en défaillance, en pièce, en pous sière; — à l'œil, plaie, agrée, être au gré d'une personne; à la renverse, sur le dos; — faible, faiblir; — en deilequium, fondre à l'humidité; — dans la torpeur, être engourdi; collapsent, qui s'affaisse, tombe en défaillance; — les quatre fers en l'air, sur le dos, s'étaler par terre de son long; — roide mort, subitement, asphyxié; — inopinément sur quelqu'un; trébucher, tomber sur le nez; surprendre, prendre sur le fait, à l'imprévu. — *et peur*, échoir en partage. — *d'akoir*, dans le sens, accéder.

TOUMEG *des gvet*, alopécie, s. f. pelade, maladie qui occasionne la chute des cheveux. — *des fiac*, effeuillage, s. f. temps où les feuilles tombent des arbres, des plantes.

TOUR, armoire claustrale tournante, lieu où elle est; tour de bâton, profit illicite; finasserie, petite ou mauvaise finesse, ruse; tour de force, triomphe d'une grande difficulté; tour de force de bateleur, de danseur de corde, etc.; tour de passe-passe, tour de joneur de gobelots, d'escamoteur; tour de maître Gonin, trait de ruse, d'adroit fripon; faire finesse, cacher la ruse, l'astuce; espièglerie, malice d'enfant, d'écolier. — *dè fir*, aisselle du four à pain qui forme le rein. — *dè té*, tour de lit, étoffe, draperie autour d'un lit. — *du sôdour*, passe-volant, s. m. soldat supposé dans une compagnie, qui n'existe pas.

TOURMAIN, scaphisme, s. m. supplice de l'aigu.
TOURNAIE, écot qu'on paie par tour, l'un après l'autre, tour à tour.
TOURNÉ à *aiw*, acidification, s. f. oxygénation par l'ébullition. — à *to vain*, tournevier, v. a. faire d'une personne tout ce que l'on veut; girouetter, faire la girouette, tourner à tous vents. — *auton*, biaiser, v. n. prendre un dé tour, n'agir pas sincèrement; tourner autour, barguigner, tournailler; tourner casaque, changer de parti, faire volte face; — lait caillé, grumele, aigri, formé en caséum; petit lait, sérosité du lait caillé. — *thlé*, art de la clémancie, divination d'une clef forée, domancée; tourner la tête, rendre fou. — *tu dzo*, tourner le talon d'un jeu de cartes, la carte de dessous. — *so ses mains*, faire la roue, tourner sur ses bras et ses jambes; pirotter, tour qu'on fait sur un pied; pivoter, tourner sur son pivot.
TOURNEG au *solot*, mutation d'une fleur, direction de la plante du côté du soleil, de la lumière.
TOUWAI, tronçon, s. m. morceau séparé d'une plus grosse pièce en long; bout, extrémité d'un corps, d'une chose.
TOUWAIE *chau*, chaux fusée, qui n'a pas été éteinte totalement.
TOUWAX, tuant, ouvrage pénible, fatigant.
TOUWE, massacrer, tuer, assommer des hommes, des animaux; trousser, tuer précipitamment; occire, tuer. — *Utain*, tuer le temps, employer son loisir à des bagatelles, lorsqu'on ne veut rien faire.
TOUWEG, tuage, peine de tuer, assommer un cochon; massacrer, tuerie, carnage d'hommes, de bêtes sans défense.
TOUWEU, tueur, celui qui tue les porcs et les dépece; bretteur, inspecteur des porcs tués; massacreur, égorgeur, assassin, canicide, assommeur de chiens.
TRAING du *chauf*, flanchet du bœuf; suilonge, morceau de viande long et mince.
TRAIMPÉ, cémenter, purifier les métaux avec le ciment; plonger les mèches de chandelle, donner la première trompe à la mèche; faire débourber un poisson dans l'eau claire.
TRAPP, ratière, machine à prendre les rats, les mulots; tanpière, piège pour prendre les taupes; quatre de chille, piège pour les rats, les souris, formé de trois bois et un assommoir; méсанgette, piège qu'on tend aux mésanges; traquenard, souricière à deux batants, à porte et confisse pour prendre la fouine, la martre et la belette; souricière en fil de fer formée en nasse.
TRASE *oun serr*, piquer une serrure, dessiner la garniture sur le palastre.
TRASS du *ten*, abattis, petit chemin des jeunes loups.
TRAVERSS, goberges, ais qui soutient la pailasse d'un lit. — du *paretie*, tiers poteau, pièce de bois de charpenterie pour les travers des cloisons. — du *podri*, traverse flottée, qui passe derrière un panneau, qui n'est pas apparente.
TRAWÉ à *traiteu*, eleiseler, chanfrener, faire un trou en entonnoir; étamper, percer de trous un fer de cheval, former l'étampure.

TREMLE au *kwauryeu*, brelander, jouer sans cesse aux cartes.
TRENITÉ, trinité, le concile d'Arle tenu en 1260 en ordonna la célébration le jour de l'octave de la Pentecôte.
TREPI, planchette d'arpenteur de terre sur trois pieds; baillard, brancard de teinturier pour égoutter les laines au sortir de la cuve.
TRESEI (*i*) d'*gyrie*, s'exalter, tressaillir de joie.
TRESS du *geet*, cadennette, longue tresse basse de cheveux, natte; tresse trilatérale, à trois côtés. — du *soieu*, hout, baudet, espèce de tretean de seigneur de long.
TRIBOUL, truffe d'eau, macre, corniole à fruit comme la châtaigne.
TRIBUNAL (*i*) du *priess*, officialité, juridiction, tribunal de l'officiel, son local.
TRIKO, estame, bonneterie en laine tricotee avec des aiguilles.
TRIKOLAU, couleur, pavillon, cocarde, etc., de trois couleurs; pour la Belgique, noir, rouge et jaune; pour la France, rouge, bleu et blanc.
TRIKOISS du *boi*, gland, espèce de pince à mâchoire plate et carrée, avec laquelle on tient les ouvrages casuels. — du *marthau*, tricoises de maréchal ferrant.
TRIPAIE (*i*) d'*ouhai*, brouailles, intestins des volailles; breuil, boyaux, entrailles des poissons. — du *mouton*, boudinade, boudin d'agneau.
TRIPLE des *pi*, espinguer, trépigner des p eds.
TRO (*ô*) d'*ubeur*, tron d'abreuvoir, ouverture pour passer la tête d'un oiseau à sa cage. — d'*airey*, arches, s. f. pl. fils de petites arcades de quatre côtés d'une briqueterie; bombe, endroit voûté qui précède les arches, dans lequel on met le feu; ouras ou ventouse, tron, soupirail de four et fourneau et aux deux angles d'une cheminée pour chasser la fumée. — du *dri*, anus artificiel, ouverture que l'on fait aux enfants lorsqu'ils en sont privés à leur naissance. — au *boi*, bûcher, s. m. lieu où l'on met le bois à brûler; charbonnier, lieu où l'on met le charbon pour sa consommation; lumière, tron d'un canon, d'une arme à feu; entournure, échancrure d'une manche d'habit, d'une robe. — d'*choteur*, caliduc, s. m. tuyau de chaleur dans le mur, tron du calorifère; judas, ouverture avec trappe à un plancher pour voir, entendre du dessous, y introduire la chaleur; — regard, tron, caveau souterrain, de conduit d'eau, d'un canal, d'un aqueduc; soupirail en abat jour, couvert en plomb, fer, etc.; abée, baie pour le passage de l'eau qui fait tourner une roue de moulin; hulot, trou où est le moulinet de la manivelle; reillard, trou percé au centre d'une meule à grain; éveillure, petit trou dans la meule du moulin pour la faire mordre; abat-foin, trou au-dessus du ratelier pour mettre le foin; forure, trou de la clef d'une serrure, entrée de serrure; amolette, trou par où passe les barres du cabestan; rose, trou au-dessus d'un violon; emmanchures, ouverture d'une robe, d'un habit pour y adapter les manches. — de *servai*, entournoir, fossette entre la base du pilier du cerveau et les nerfs optiques. — de *piha*, meat urinaire, conduit, canal de l'urètre, ori-

- tice. — *d'fornai*, aspireau, s. m. trou de fourneau; loquerie, foyer d'un fourneau de forge. — *d'kou*, anneau, s. m. pièce de pâtisserie en anneau. — *d'lapin*, caterole, trou, nid où les lapins font leurs petits; rabouillière, trou terrier des lapins; terrière, clapier, trou de lapin; renardière, trou, tanière de renard; catiche, terrier de loutre au bord des rivières. — *d'loreie*, trou auditif des oreilles; vestibule, première partie de la seconde cavité de l'oreille; trompe d'eustache, conduit de l'oreille interne à la bouche; narine, trou, ouverture du nez; naseau, ouverture par où le cheval respire. — *d'mani*, boudin, s. m. trou pour les échafauds; apes, trou dans le mur où passent les chevrons, trou de boudin; trou transversal, percé au centre d'une pierre à repasser, etc.; fût ou monture, trou d'un outil, d'un rabot, etc.; enlasure, trou dans les charpentes pour chevilles; bondonnière, trou de la honde d'un tonneau; chio, ouverture sous la tuyère des forges pour évacuer le laitier; enchiffure, trou que fait un ver dans une douve de tonneau; verdelet, trou d'insecte dans les cuirs de bœuf, de vache, etc.; carie, trou d'une dent cariée. — *d'orn plaue*, émonctoire, s. m. ouverture de décharge cavernueuse des humeurs; oncontomie, ouverture d'un ulcère, d'une plaie; onkotomie, incision, ouverture d'un abcès, d'une tumeur, etc.
- TROLEG** (δ), grolement ou crolement, tremblement de la tête; trembler comme la feuille, de peur.
- TRONPETT** *d'ourteie*, chalémie, s. f. espèce de chalumeau fait de brins d'avoine, d'ortie blanche ou de sureau.
- TRO** *pó ku*, pain baveux; omelette, etc., baveuse, peu cuite.
- TROSI**, trousseur, v. a. lever le cotillon, la robe, les jupes d'une femme; trousseur une volaille, la ficeler; tirer ses grègues, déloger sans trompette, en cachette; rebrasser, retrousser ses manches sur l'avant-bras, les relever.
- TROUBLE** *t'aw*, brasser, v. a. brasser, agiter l'eau pour prendre les poissons.
- TROUF** **PO TROUF**, troc pour troc, l'un pour l'autre.
- TROVÉ** *à rdir*, épiloguer, censurer, trouver à redire sur les actions d'autrui; médire, parler mal des autres sans nécessité.
- TRUVEL** *du brikti*, louchet, bêche de brique-tier; pellette ou bêche étroite pour couper la terre; pelle de savonnier, pour écarter les pains de savon; bazoché, bêche de pépiniériste pour couper les racines des arbres.
- TUR** (i) *du salaud*, chicon, milieu de la laitue romaine.
- TUTLAU**, cornet acoustique; les sourds en font usage pour augmenter l'intensité du son qui parvient à leurs oreilles.
- U**
- VAG** *a letsai*, vache à lait, qui en a beaucoup; on estime, terme moyen, à 12 litres par jour le lait que fournit une vache et quelquefois le double; vache à lait, personne dont on tire beaucoup d'argent, personne vile. — *du plon*,
- cul-de-plomb, personne lourde, qui marche lentement; paresseux.
- VAI**, veau bois, bois ôté d'une pièce taillée en courbe.
- VAIND**, bouche, partie la plus élevée d'un moyen de roue, pelastre, partie la plus large d'une pelle; corps de pompe, partie la plus large; bouche, ventre d'un tonneau; pavillon, ventre, milieu d'un entonnoir.
- VAIND** *si-aum*, vendre au-dessus du cours, sans âme ni conscience.
- VAIN** *reseré*, ventosité, amas de vents enfermés dans le corps; borborygme, vent bruyant dans les intestins.
- VAIR** *flet so l'aw*, trémelle, substance végétale en filets verts gélatineux sur les eaux.
- VALET** **ET** **BAUSEL**, hermaphrodite, qui a les deux sexes apparents.
- VANEG**, criblure, menue paille, reste de grains criblés.
- VANTRIN**, cuissard, peau, tablier pour se garantir les cuisses étant à cheval.
- VEG**, vergée, mesure du pays de 338 toises carrées.
- VEI** (i), voir, vu, apercevoir par les yeux. — *spet*, avoir la herlie, bluette dans les yeux, éblouissement; avoir l'amblyopie, obscurcissement de la vue des vieillards.
- VER** *sain pi*, boitout, verre à patte cassée.
- VERONIK**, lychnis lacinée, véronique de jardinier, plante vivace à fleur en œillet rouge; véronique en épi d'un bleu tendre, véronique maritime est la plus haute de tige, à fleur bleue ou blanche; véronique à feuille de gentiane.
- VERTIG**, vertigo, maladie du cheval, du mouton.
- VESAIE** *du mouch*, vésication, vessie, effet des vésicatoires. — *po naïvi*, scaphandre, vessie pleine d'air pour surnager.
- VESS** **DU-LEU**, lycoperdite, polipier en forme de vessie-de-loup; lycoperdonnée, tribu des champignons.
- VIAIR** *d'aw*, versifusoires, né dans les infusions, les eaux crouppissantes, crevette des ruisseaux. — *kam on guet*, veau aquatique; le 16 juin 1854, j'en aperçus un sur des fanes de carottes dans mon jardin; je le portai dans un atelier voisin, y fut mesuré et avait vingt-sept centimètres de long.
- VI** (i) *dreu*, usage, coutume, pratique du voisinage, droit, passage, exercice sur la propriété d'autrui. — *haïon*, antiquaille, chose antique usée, de peu de valeur. — *klau*, ramassis de vieux clous pour faire un pâté; caboche, vieux clous de fer à cheval. — *kür*, rouée, femme de grand monde sans principe et sans mœurs; villotièrre, fille ou femme galante, qui affecte un air de galanterie, de libertine enjouée. — *ospitau*, xénodochion, maison, rue du Vieil-Hôpital, au coin de la rue des Souris, à Verriers, où les étrangers logeaient gratis. — *païou*, plâtras, débris de plâtre ou mortier de démolition; vieille paperasse, papiers et écrits inutiles; vieillerie, meuble, harde usée, antiquaille. — *rnau*, renard, croc de fer, homme fin et rusé, cauteleux. — *tain*, anciennement, autrefois, dans les siècles passés. — *z'abi*, défroque, dépouille, mis bas; vieux habits, hardes, etc.





PC
3046
L63

Lobet, J. Martin
Dictionnaire wallon-frençais

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

